

Tous nos ouvrages sont consultables et téléchargeables sur le site www.ecole-et-nature.org
Pour favoriser leur partage nous plaçons ces publications sous licence Créative.
Par ailleurs, nous adoptons une politique de tarifs abordables
incitant à l'achat plutôt qu'à l'impression personnelle.

Licence Creative commons de nos ouvrages



Paternité
Pas d'Utilisation Commerciale
Partage des Conditions Initiales à l'Identique



Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre œuvre).



Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



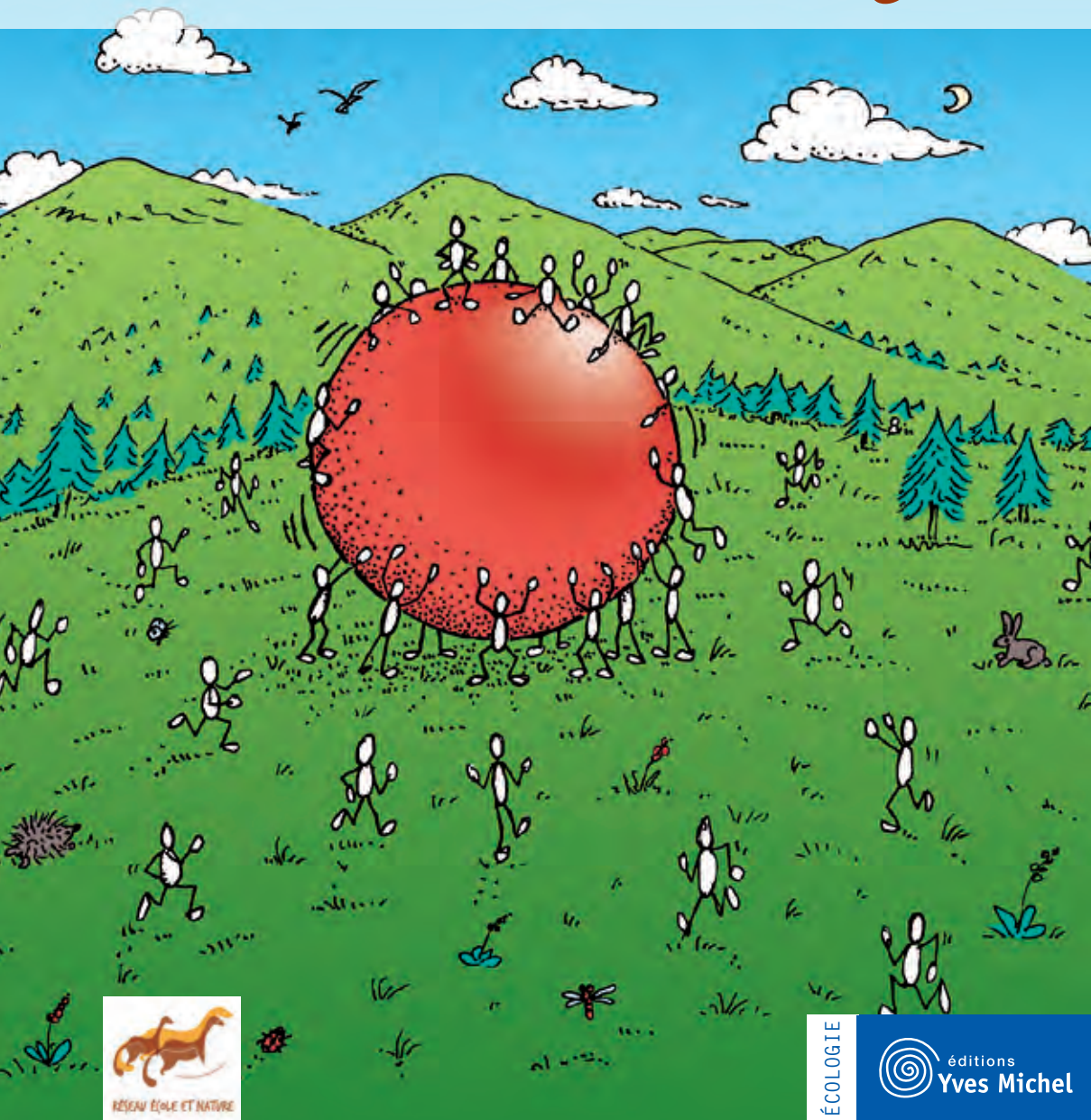
Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
La meilleure manière de les indiquer est un lien vers cette page web.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette œuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

Réseau École et Nature

Écriture coordonnée par Juliette Cheriki-Nort

Guide Pratique d'Éducation à l'Environnement : entre humanisme et écologie



ÉCOLOGIE

éditions
Yves Michel

Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie



Remerciements

Le Réseau Ecole et Nature a souhaité mettre en œuvre dans ces pages une dynamique d'échange et de collaboration entre ceux qui œuvrent pour l'éducation à l'environnement. C'est pourquoi cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif. Il rassemble, organise et rend accessible au lecteur la somme de savoirs, savoir-faire, expériences et réflexions d'un grand nombre des membres du Réseau.

Sa réalisation a nécessité l'investissement bénévole de nombreuses personnes au travers de différents temps de travail : recueil d'informations, rédaction, relectures, enrichissement, nouvelle rédaction... Toutes ont accepté et soutenu le principe du partage de leurs acquis. C'est à elles que doivent aller les premiers remerciements du lecteur satisfait. Nous tenons à remercier chacun des contributeurs.

Dans le cadre d'une telle démarche, il est logique que cet ouvrage reste libre de tous droits. Aucune autorisation n'est nécessaire pour utiliser à titre personnel ou collectif l'information qui s'y trouve, sauf si elle est utilisée dans un but lucratif. L'emprunt en est donc non seulement autorisé mais fortement encouragé, afin d'éviter à chacun le long et fastidieux travail de collecte nécessaire pour publier l'ouvrage que vous avez entre les mains.

En contrepartie, il est demandé à l'utilisateur de citer ses sources, bien sûr, mais également de partager sa propre expérience. Si vous souhaitez rejoindre les auteurs de cet ouvrage, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées, témoignages et informations de toute nature (changements d'adresses, innovations pédagogiques...). Ainsi vous participerez à rendre ce guide encore plus utile et pertinent pour de futurs lecteurs.

C'est dans cet esprit d'échange, de confiance et de coopération que l'éducation à l'environnement élargira son audience et son efficacité.

Auteur

Cet ouvrage est issu d'une écriture collective du Réseau Ecole et Nature.

Sa rédaction a été coordonnée par **Juliette Cheriki-Nort**.

Les illustrations sont de **Hervé Brugnot**.

Ont participé à cet ouvrage :

Yann Abonneau, Christophe Andreux, Simone Barrau, Véronique Baudry, Arnaud Bérat, Olivier Berland, Marc Bêteille, Kirsten Blachetta, Marc Boissaye, Gabrielle Bouquet, François Bourdon, Pierre Bourgenot, Sandrine Bouyjou, Charles Brault, Yannick Bruxelles, Corentin et Jean Burger, Claire Carrara, Antoine Cassard, Hervé Cazenabe, Fabienne Chadener, Fanny Chauffin, Jean-Luc Chautagnat, Jean-Louis Colombiès, Agnès Corabœuf, Loïc Corouge, Dominique Cottereau, Geraldine Couteau, Thierry Dalbavie, Bernard Dariel, Christel Delamézière, Grégoire Delforge, Véronique Dillies, Véronique Dumont, Dominique Dutertre, Arlette Freund, Nathalie Gudorf, Jean-Luc Guyard, Louis Espinassous, Nadine Fischer, Georges Gagnaire, Erwan Gallée, Roland Gérard, Sandrine Gillet, François Gouty, Marie-Emmanuelle Halouis, Benoît Hemidy, Sylvie Kempf, David Kumurdjian, Henri Labbe, Maryline Lair, Bernard Lambert, Jacques Lachambre, Guy Landry, Yvan Legoff, Marc Lemonnier, Sophie Lemonnier, Isabelle Lepeule, Jacques Le Priol, Loubous, Philippe Maigne, Annie Mandion, Laurent Marseault, Olivier Martel, Didier Massot, Laurent Olivry, Joël Ouf, Véronique Paris, Patrick Pierron, Elisa Pilai, Hervé Prévost, Emmanuelle Pruneaud, Philippe Rabatel, Pierre Rechenmann, Manu Redoutey, Brigitte et Fanny Reineuve, Bruno Righetti, Michel Rose, Jean-Marc Roussel, Isabelle Roux, Jean-Paul Salasse, Robert Siron, Anny Smadja, Nathalie Thépot, Jean-Pierre Thomas, Nadine Tournaille, Christian Tournaille, Jean-Pierre Trillet, Philippe Vauchelet, Christine Vaufrey, Corine Vermillard, Anne Vernier, Frédéric Villaumé.



Sommaire

Préface.....	10
Introduction.....	12
Mode d'emploi.....	14
Partie 1	
Projet et paysage de l'EE.....	19
▶ VALEURS	
S'imprégner des valeurs portées par les acteurs de l'EE	21
▶ Sensibiliser, éduquer, former	22
▶ Des éducations à l'environnement	24
▶ Entre pratiques éducatives et éthique	26
▶ Eduquer pour changer les comportements ?	28
→ <i>Interroger le développement durable</i>	30
▶ HISTOIRE	
Connaître l'histoire de l'EE	33
▶ 20 ^e siècle	34
▶ 21 ^e siècle	36
▶ Participer à la définition des politiques d'éducation à l'environnement	38
→ <i>Pour une conscience planétaire</i>	40
▶ ENJEUX	
Prendre en compte les enjeux de l'éducation à l'environnement.....	43
▶ Progrès humain. Promouvoir l'égalité des chances et l'accès à un environnement de qualité	44
▶ Nature et biodiversité. Vivre avec la nature et la diversité biologique	46
▶ Ressources naturelles et énergétiques. Préserver les ressources naturelles et énergétiques et permettre leur renouvellement.....	48
▶ Climat. Lutter contre les changements climatiques	50
▶ Patrimoine. Construire le patrimoine de demain.....	52
▶ Consommation. Produire et consommer sain et responsable	54
▶ Participation et territoire	56
Favoriser la participation de tous à toutes les échelles de territoire.....	56
→ <i>De la parole aux actes (agir avec cohérence)</i>	58
▶ PARTICIPANTS	
Développer une éducation pour tous	61
▶ Les jeunes scolarisés	62
▶ L'éducation tout au long de la vie	64
▶ Les habitants d'un territoire	66
▶ Les loisirs éducatifs	68
→ <i>L'EE a-t-elle une utilité sociale ?</i>	70
▶ ACTEURS	
Connaître les acteurs de l'EEDD	73
▶ La logique d'acteurs.....	74
▶ La société civile - Les associations, pilier de l'EE	76

▶ La société civile - Les associations, en actions.....	78
▶ La société civile - Brève typologie des acteurs associatifs.....	80
▶ Les autorités publiques locales	82
▶ Les autorités publiques nationales	84
▶ Les entreprises - L'entreprise, un partenaire incontournable de l'EEDD	86
▶ Les réseaux territoriaux, Eduquer à l'environnement en réseau.....	88
▶ Les réseaux territoriaux, Le réseau, une autre manière de concevoir la coopération.....	90
▶ Représentation et dynamiques territoriales.....	92
→ <i>Les ailleurs</i>	94
→ <i>Mutualisons !</i>	96
▶ FORMATION et EMPLOI	
Se former et travailler dans le domaine de l'EEDD	99
▶ Devenir éducateur à l'environnement	100
▶ Des formations complémentaires	102
▶ Travailler dans le domaine de l'EEDD	104
→ <i>La recherche en éducation à l'environnement</i>	106

Partie 2

Projet et territoire..... 109

▶ POLITIQUE TERRITORIALE	
Inscrire son projet dans la politique territoriale	111
▶ Région, département.....	112
▶ Parc naturel régional, parc national.....	114
→ <i>Territoire, terrain d'éducation</i>	116
▶ DISPOSITIF EDUCATIF	
Inscrire son projet dans un dispositif éducatif	119
▶ Dispositifs nationaux et territoriaux	120
▶ PARTENARIAT	
Travailler ensemble	123
▶ Les différents types de partenariat	124
▶ Entre peur et plaisir	126
▶ Le partenariat, un état d'esprit.....	128
▶ CADRE SCOLAIRE	
Agir dans un cadre scolaire	131
▶ Demandez le programme !	132
▶ Des cadres d'actions	134
→ <i>Quand les écoles s'engagent</i>	136
▶ EDUCATION POPULAIRE	
Agir dans un cadre d'éducation populaire	139
▶ Une éducation par tous et pour tous	140
▶ L'éducation populaire, actrice de l'éducation à l'environnement.....	142
→ <i>Tourisme éducatif durable et responsable</i>	144

▶	FINALITES et OBJECTIFS GENERAUX	
	Définir la finalité, les buts et les objectifs généraux du projet.....	147
	▶ Clarifier les notions, formaliser les desseins.....	148
	▶ Entre enjeux et perspectives.....	150
	→ <i>Ecocivisme et écocitoyenneté</i>	152
▶	TEMPS et ESPACE	
	Inscrire son projet dans le temps et l'espace.....	155
	▶ La durée et le lieu.....	156
▶	FINANCEMENT	
	Financer son projet.....	159
	▶ Financements publics, financements privés.....	160
▶	COMMUNICATION et VALORISATION	
	Communiquer et valoriser l'action.....	163
	▶ Les trois dimensions de la communication.....	164
	→ <i>Connectés !</i>	166
▶	EVALUATION	
	Evaluer le sens de l'action (efficience).....	169
	▶ Généraliser l'évaluation.....	170

Partie 3

Projet et pédagogie..... 173

▶	PROJET EDUCATIF	
	Inscrire son action dans un projet éducatif.....	175
	▶ Projet d'école, projet éducatif.....	176
	→ <i>L'éducateur multiple</i>	178
▶	OBJECTIFS	
	Définir les objectifs pédagogiques du projet.....	181
	▶ De quels objectifs parle-t-on ?.....	182
	▶ Ne pas se tromper de message.....	184
	→ <i>Dessine-moi un arbre !</i>	186
▶	EXPLORER et INTERPRETER	
	Explorer et interpréter le thème, le site.....	189
	▶ Le terrain, les personnes ressources, la documentation.....	190
	▶ L'interprétation.....	192
	→ <i>Les pieds dans le terrain !</i>	194
▶	PARTICIPANTS ACTEURS	
	Rendre les participants acteurs de leur apprentissage.....	197
	▶ Par le groupe et par le projet.....	198
	→ <i>La pédagogie de projet</i>	200

▶	METHODES PEDAGOGIQUES	
	Choisir des méthodes pédagogiques.....	203
	▶ Petite typologie de méthodes pédagogiques.....	204
	▶ Zoom... sur la résolution de problèmes.....	206
	▶ Zoom... sur la pédagogie institutionnelle.....	208
	▶ <i>Du débat au jeu de rôle</i>	210
▶	APPROCHES PEDAGOGIQUES	
	Alterner les approches pédagogiques.....	213
	▶ Sensorielle, imaginaire, artistique.....	214
	▶ Ludique, corporelle, pragmatique.....	216
	▶ Scientifique, conceptuelle, systémique.....	218
	▶ <i>Sur les chemins de l'art et de l'imaginaire</i>	220
▶	OUTILS PEDAGOGIQUES	
	Utiliser les outils pédagogiques de façon réfléchie.....	223
	▶ Des outils, pourquoi faire?.....	224
	▶ Dans la forêt des outils pédagogiques.....	226
	▶ <i>Ecoformation, de l'éducation des choses</i>	228
▶	EVALUATION	
	Evaluer la démarche engagée.....	231
	▶ Que veut-on évaluer et comment?.....	232
	▶ Outils d'évaluation.....	234

Annexes 237

▶	Textes de référence (avec liens Internet).....	238
▶	Présentation du Réseau Ecole et Nature.....	241
▶	Présentation des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement.....	242
▶	Bibliographie.....	245
▶	Glossaire (abréviations à connaître).....	257
▶	Mentions légales.....	264



Préface

Croiser éducation et environnement : un chantier fascinant

Lucie Sauvé

Dans l'univers branché de nos vies artificialisées, on a tendance à oublier que nous sommes des êtres incarnés, situés, contextualisés, enracinés... ou en mal de racines. Respirer, boire, se nourrir, se vêtir, se loger, produire et consommer, s'affirmer, rêver et créer... sont indissociables d'un certain rapport au lieu et s'inscrivent dans la trame d'une vie partagée, dans un réseau d'interactions au sein des écosystèmes qui nous portent et dont nous faisons partie intégrante. L'un des rôles majeurs joué jusqu'ici par les acteurs du champ de l'éducation à l'environnement a été précisément de mettre en évidence l'importance du rapport à la nature et au milieu de vie pour le déploiement de notre « être-au-monde »¹. Si l'on ne tient pas compte de cet ancrage bien concret, qui nous construit et qui nourrit notre univers symbolique, l'éducation reste un processus tronqué et nous demeurons des êtres inachevés. Les éducateurs à l'environnement ont largement contribué à enrichir le champ de l'éducation en y intégrant cette dimension essentielle qu'est le rapport à *oïkos*, notre « maison de vie ».

Et puis, les acteurs du champ de l'éducation relative à l'environnement ont aussi braqué les projecteurs sur la complexité des réalités socio-écologiques, sur le réseau des relations qui fabriquent le tissu de notre monde, sur les croisements féconds et sur les déchirures. Habités par la vive conscience que la rupture entre les humains et la nature est étroitement liée à la rupture entre les humains, au sein des sociétés comme entre les sociétés, les éducateurs à l'environnement n'ont cessé de renouveler leur engagement fondamental à contribuer au développement de sociétés responsables, préoccupées de saisir les questions vives liées à la pauvreté, à l'abus de pouvoir, à l'iniquité inter et intra-sociétale, au déchantement². Constructeurs d'écociétés, ils ont mis en évidence le rôle social de l'éducateur, en lien avec la dimension critique et politique de l'éducation relative à l'environnement. Dans une perspective d'éducation à l'écocitoyenneté, stimulant la démocratie participative, ils travaillent à l'avènement d'une éco-justice.

En étroite relation avec les idées de complexité et d'interconnexion, les acteurs du champ de l'éducation relative à l'environnement ont également mis en avant celle de diversité. Diversité des formes de vie : de la génétique aux paysages, des espèces aux écosystèmes et biorégions. Reconnaître, préserver, célébrer, favoriser... Mais plus encore, ils mettent en évidence les liens étroits entre nature et culture, l'une générant l'autre. Diversité culturelle et diversité naturelle sont imbriquées dans une diversité bioculturelle, à promouvoir : la richesse des systèmes de vie est tributaire de la diversité de ses composantes. Identité et altérité - différenciation et association³ - sont

¹ Le thème de l'« être-au-monde » a été développé entre autres par Dominique Cottureau, dans le cadre des travaux du Groupe de recherche en éco-formation.

² Par exemple : Isabelle Orellana et coll. La recherche critique en éducation relative à l'environnement au sein du mouvement de résistance sociale face au projet minier de Pascua Lama. *Éducation relative à l'environnement - Regards, Recherches, Réflexions*, 2008. Vol. 7, 23-48 p.

³ Chaïa Heller. *Désir, nature et société. L'écologie sociale au quotidien*. Montréal : Écosociété, 2003. 197-200 p.

deux composantes complémentaires des systèmes de vie, qui en favorisent l'équilibre dynamique. En réaction contre la monoculture de la globalisation marchande (qui comptabilise la valeur monétaire de la vie et des « services naturels »), les acteurs de l'éducation à l'environnement souhaitent relever le défi de la construction d'une culture différenciée de l'appartenance, de l'engagement critique, de la résistance, de la résilience et de la solidarité.

L'idée de diversité traverse aussi le rapport au savoir que tentent de promouvoir les éducateurs à l'environnement, en valorisant le dialogue des disciplines et des formes de connaissance. Elle se retrouve également dans la très riche « pédagogivité » - diversité des approches, des stratégies, des démarches pédagogiques - développée au fil des quarante dernières années par les artisans d'une « pédagogie de l'environnement ». Le large spectre des divers types de propositions pédagogiques - les différentes théories et pratiques d'éducation à l'environnement⁴ - favorise la conception de projets éducatifs qui tiennent compte non seulement de la complexité des questions environnementales, mais aussi et surtout, des multiples dimensions du rapport à l'environnement. Les acteurs de l'éducation relative à l'environnement ont montré jusqu'ici une admirable capacité d'innovation pédagogique.

Enfin, l'idée de diversité nous amène à considérer celle-là même des ces acteurs engagés, partenaires « apprenants »⁵ au sein d'une société éducative. À leur tour, ces éducateurs mettent en place des situations où les participants sont invités à apprendre ensemble au cours d'une tâche cognitive ou au cœur d'un projet d'action sociale. Il s'agit de mobiliser les connaissances, les savoirs, les compétences et les autres ressources pour développer un pouvoir-agir : apprendre à innover, à créer, à transformer les réalités socio-écologiques en même temps qu'à se transformer soi-même.

Le champ de l'éducation relative à l'environnement apparaît ainsi comme un vaste chantier foisonnant, riche des apports des artisans pionniers, et ouvert à toutes contributions : il y a tant à faire pour construire et reconstruire - à travers le temps, l'espace, les cultures et les diverses formes d'expérience humaine - les fondements de notre rapport au monde et pour enrichir le projet sans cesse renouvelé de vivre ensemble, sur Terre.

À cet effet, ce Guide pratique d'éducation à l'environnement permet de « mettre en bouquet » et de célébrer diverses avancées théoriques et pratiques de ses artisans, de valoriser les structures qu'ils ont mises en place et de faire connaître les ressources qu'ils ont développées : le bilan est remarquable, d'autant plus qu'il est le fruit d'une avancée collective courageuse et généreuse, souvent à contre-courant et sans appuis suffisants. Mais aussi - surtout -, ce guide invite à poursuivre l'action éducative à travers des projets « branchés » sur les réalités socio-écologiques des milieux de vie et qui stimulent le travail collectif et partenarial. Cette production du Réseau École et Nature offre une ressource de rare qualité pour une formation initiale et pour un développement professionnel continu et créatif dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

Bonne lecture ! Bonne inspiration ! Bon projet !

⁴ Lucie Sauvé. Complexité et diversité du champ de l'éducation relative à l'environnement. *Chemins de traverse - Revue transdisciplinaire en éducation à l'environnement* 3, Solstice d'été 2006, 51-62 p.

⁵ Yannick Bruxelles. Peut-on parler de partenariat apprenant en éducation à l'environnement ? *Éducation relative à l'environnement - Regards, Recherches, Réflexions*, 2002. Vol. 3, 37-62 p.

Introduction



Un guide rénové

« C'est en 1995 que le Réseau Ecole et Nature a édité pour la première fois le guide pratique pour monter son projet d'éducation à l'environnement. » Un ouvrage à plusieurs mains qui a par la suite été réédité à quatre reprises. Depuis la dernière édition en 2001, l'éducation à l'environnement s'est généralisée, institutionnalisée, politisée, trouvée bousculée par le concept de développement durable. Bref, le monde de l'éducation à l'environnement a particulièrement évolué : une bonne raison pour faire également évoluer ce guide pratique. Plus qu'un guide réédité, c'est donc un guide rénové que vous tenez entre vos mains.



Une éducation à l'environnement plurielle

Il n'y a pas une éducation à l'environnement mais des éducations à l'environnement. Il n'y a pas un profil type d'éducateur à l'environnement mais une diversité d'acteurs qui pratiquent l'éducation à l'environnement dans des contextes variés. Il n'y a pas une seule façon de penser l'éducation à l'environnement, ni une seule façon de vivre et faire vivre cette éducation. C'est pourquoi cet ouvrage est un guide pour des pratiques multiples et non pour une pratique uniformisée.



Deux ouvrages en un

Le Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie, est à la fois un manuel méthodologique pour apprendre à construire un projet d'éducation à l'environnement et un ouvrage de référence qui dessine le paysage de l'éducation à l'environnement, affirme des valeurs et raconte le chemin parcouru pour impulser puis participer à la construction de la politique nationale de l'éducation à l'environnement. Cet ouvrage émane du Réseau Ecole et Nature, réseau national d'artisans de l'éducation à l'environnement. Il n'en raconte pas la culture... mais beaucoup de sa culture se retrouve dans le texte. Un texte pour illustrer que l'éducation à l'environnement est accessible aux acteurs porteurs de certaines valeurs. En effet, l'éducation à l'environnement, ce n'est pas de la publicité, ce n'est pas de la communication, ce n'est pas un dogme, ce n'est pas non plus un ensemble de préceptes à asséner.



Le néophyte comme lecteur

Le lecteur principal pour lequel ce guide a été conçu est plutôt un néophyte : jeune animateur, jeune enseignant, jeune technicien de collectivité, jeune chargé de mission... un acteur peut-être expérimenté dans d'autres domaines mais se lançant pour la première fois dans un projet d'éducation à l'environnement. Bien sûr, le lecteur plus chevronné ne sera pas en reste : le formateur, l'animateur de réseau, l'accompagnateur de porteurs de projets pourront notamment conseiller ce livre ou s'en inspirer pour leurs interventions.



Du contexte global à l'action pédagogique

L'ouvrage comporte trois parties.

- ▶ La partie I dresse le portrait de l'éducation à l'environnement française : histoire, valeurs, enjeux, participants, acteurs... Le chargé de mission éducation d'une collectivité territoriale, par exemple, peut y puiser des éléments pour comprendre la logique des acteurs de l'éducation à l'environnement. Plus globalement, tous les lecteurs qui cherchent à situer leur projet dans le vaste champ de l'éducation à l'environnement s'y retrouveront.
- ▶ La partie II décrit la méthodologie de projet. Cette fois-ci, le responsable pédagogique d'une structure d'éducation à l'environnement, le professeur, le chef d'établissement... bref, les acteurs en charge de la logistique du projet, y trouveront la marche à suivre pour mener à bien leur initiative.
- ▶ La partie III, enfin, définit les possibilités pédagogiques. L'animateur, l'enseignant, le formateur d'animateurs, le stagiaire lui-même... les acteurs qui auront à agir concrètement avec les participants prendront connaissance des démarches, approches et outils utiles à la pédagogie de l'environnement.



Trois narrateurs et deux niveaux de lecture pour prendre soin du lecteur

Chaque double page aborde un contenu différent et plusieurs narrateurs interviennent.

- ▶ L'accompagnateur méthodologique accompagne officiellement le lecteur dans la mise en place de son projet, argumente le sens de l'action, situe le projet dans un contexte : « *Je te conseille de faire comme ça.* » Ces propos se retrouvent majoritairement dans le corps de texte principal situé en page de gauche.
- ▶ Le guide apporte des contenus théoriques et pratiques : « *Je t'invite à utiliser tel outil, à mettre en place cette démarche. Je te rappelle telle référence.* »
- ▶ Le pair, enfin, éclaire le lecteur en racontant sa propre pratique « *Tiens, pour mettre en place telle action, voilà comment que je fais.* » Il intervient en page de droite, notamment dans les rubriques *Ils l'ont fait c'est possible* ou *Penser l'éducation à l'environnement*.



Trajet direct et chemins détournés

Les chapitres du guide sont autant d'étapes d'un parcours formulées par des verbes à l'infinitif : s'imprégner des valeurs de l'éducation à l'environnement, prendre en compte les enjeux de l'éducation à l'environnement, inscrire son projet dans la politique territoriale ou encore définir les objectifs pédagogiques du projet. Le lecteur est invité à suivre un trajet jalonné. Il s'agit bien d'une invitation, pas d'une norme, ni d'une recette. Dans ce parcours, des chemins détournés sont proposés, identifiables par les pages grises, et par les flèches en tire-bouchon dans le sommaire qui montrent que l'éducation à l'environnement s'invente et s'expérimente en permanence, se remet en question, réinterroge les pratiques, les concepts, les valeurs... Enfin, ici et là, les illustrations d'Hervé Brugnot en appellent à l'humour, permettent de quitter le chemin et de prendre du recul pour se regarder penser et agir. Alors, que le trajet soit direct ou parsemé d'envolées et de chemins détournés, bonne route au lecteur porteur de projet !

Mode d'emploi

Plusieurs façons d'entrer dans le livre

Vous pouvez entrer dans le livre :

- ▶ par le début, en le feuilletant de façon linéaire du début à la fin ;
- ▶ en lisant le sommaire (page 6) et choisissant le chapitre ou la double page qui vous intéresse ;
- ▶ en ouvrant le livre au hasard !
- ▶ en utilisant la clé d'entrée par besoins ci-dessous.

La clé dichotomique ci-dessous s'inspire des clés de détermination d'ouvrages naturalistes ou même des livres dont vous êtes le héros. Il s'agit de sélectionner votre besoin dans la liste puis de vous laisser guider par l'arborescence et les pages référencées.

Je veux, je dois, j'ai besoin de :

CONSTRUIRE, CONCEVOIR

- ▶ Construire un projet d'éducation à l'environnement pour ma classe, ma structure, mon territoire _____
- ▶ Concevoir une animation nature pour un groupe d'enfants _____
- ▶ Définir les objectifs pédagogiques de mon projet _____
- ▶ Choisir des approches pédagogiques pour mon animation _____
- ▶ Trouver une activité d'expression de représentation initiale _____
- ▶ Connaître les phases de la pédagogie de projet _____



Terminologie

Nous parlons généralement d'EE (éducation à l'environnement) et de DD (développement durable) mais dans certaines pages d'autres sigles sont utilisés, ils correspondent à un contexte géographique ou politique :

- ▶ EE (français)
- ▶ ERE (québécois)
- ▶ ErE (belges)
- ▶ EEDD
 - EE pour le DD (circulaire Education nationale 2004)
 - EE vers un DD
 - EE et au DD
 - EE en vue du DD (Unesco)
- ▶ EDD (circulaire Education nationale 2007)

▶ Valeurs	Page 21
▶ Enjeux	Page 43
▶ Politique territoriale	Page 111
▶ Cadre scolaire	Page 131
▶ Education populaire	Page 139
▶ Tourisme	Page 144
▶ Finalités et Objectifs	Page 147
▶ Dispositifs	Page 119
▶ Partenaires	Page 123
▶ Financements	Page 159
▶ Evaluation	Page 169
▶ Valorisation	Page 163
▶ Planification	Page 155
<hr/>	
▶ Toute la partie III - Projet et pédagogie	Page 173
<hr/>	
▶ Objectifs	Page 181
<hr/>	
▶ Alternier les approches pédagogiques	Page 213
<hr/>	
▶ Dessine-moi un arbre !	Page 186
<hr/>	
▶ Pédagogie de projet	Page 200
<hr/>	



RÉFLÉCHIR, ME POSITIONNER

- ▶ Intégrer l'éducation à l'environnement _____
dans mon projet éducatif ou mon projet d'école
- ▶ Intégrer l'éducation à l'environnement _____
dans mon projet de territoire ou mon projet associatif
- ▶ Savoir quels enjeux je dois prendre en compte sur mon territoire _____
- ▶ Savoir quelle posture je dois tenir pendant mon intervention _____
- ▶ Réfléchir à la cohérence de mes actes par rapport à mes objectifs _____
- ▶ Me positionner par rapport à la notion de développement durable _____
- ▶ Prendre du recul _____



PRÉSENTER, ARGUMENTER

- ▶ Raconter, retracer brièvement l'histoire de l'éducation
à l'environnement en France _____
- ▶ Définir les différentes formes d'éducation à l'environnement _____
- ▶ Décrire le panorama des acteurs de l'éducation
à l'environnement à un tiers (élus, partenaires, stagiaires...) _____
- ▶ Argumenter des choix méthodologiques et pédagogiques _____
- ▶ Aller, animer sur le terrain _____
- ▶ Laisser un enfant seul dans la nature _____



TRAVAILLER ENSEMBLE, MUTUALISER

- ▶ Trouver des partenaires pour travailler ensemble _____
- ▶ Travailler en réseau, intégrer un réseau _____
- ▶ Utiliser Internet dans le cadre de mon action _____



▶ Projet éducatif, projet d'école	Page 175
▶ Société civile	Page 76
▶ Autorités publiques locales	Page 82
▶ Projet associatif	Page 147
▶ Politique territoriale	Page 111
▶ Territoire, terrain d'éducation	Page 189
▶ Enjeux	Page 43
▶ L'éducateur multiple	Page 178
▶ Ethique	Page 26
▶ De la parole aux actes	Page 58
▶ Cohérence à l'école	Page 136
▶ Interroger le développement durable	Page 30
▶ Evaluer	Page 169
▶ La recherche en EE	Page 106

▶ Histoire de l'EE	Page 33
▶ Des éducations à l'environnement	Page 24
▶ Trois courants de l'EE	Page 151
▶ La logique d'acteurs	Page 74
▶ La société civile	Page 76
▶ Les autorités publiques locales	Page 82
▶ Les autorités publiques nationales	Page 84
▶ Les entreprises	Page 86
▶ Les réseaux	Page 88
▶ Les approches	Page 213
▶ Les méthodes	Page 203
▶ Territoire, terrain d'éducation	Page 189
▶ Les pieds dans le terrain	Page 194
▶ Eco-formation : de l'éducation des choses	Page 228

▶ Partenariat	Page 123
▶ Les réseaux	Page 90
▶ Connectés !	Page 166

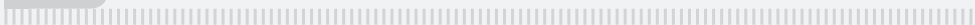


HERVÉ
BRUGNOT

Partie 1

Projet et paysage de l'EE

Le monde de l'éducation à l'environnement est un véritable paysage, une portion du monde qui s'offre à notre regard curieux, une étendue de terre dynamique sans cesse en (r)évolution. En observant ce paysage, on peut percevoir les valeurs et enjeux qui contribuent à le façonner et deviner les événements historiques imprégnés dans les courbes, les droites, les voies rapides, les routes sinueuses, les chemins détournés. En nous approchant, se précise la diversité colorée des multiples acteurs, bénévoles et salariés, enseignants et animateurs, éducateurs et formateurs, techniciens et élus, qui agissent et interagissent au service de participants et d'une Terre où mieux habiter ensemble.



S'imprégner des valeurs portées par les acteurs de l'EE

Eduquer à l'environnement n'est pas une mission anodine. C'est un acte engageant par lequel l'éducateur, sans aucun prosélytisme, invite les personnes qu'il côtoie à être dans la nature, dans leur environnement rural ou urbain, à s'y frotter et s'y confronter... à vivre cet environnement dans sa complexité, à le toucher, le sentir, le parcourir, l'imaginer, l'expérimenter, le penser et le réfléchir, le construire, le modifier ou le conserver... L'éducateur à l'environnement, avant d'être un porteur de projets, est un porteur de valeurs qu'il partage, ou non, avec ses pairs ou qu'il confronte à d'autres systèmes de valeurs.

Une valeur, c'est ce que le jugement personnel estime juste, vrai, beau, bon ou encore important en s'accordant plus ou moins avec le jugement de l'époque (d'après le *dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey). Les valeurs peuvent être morales : ce sont des normes et règles sociales qui définissent une morale et orientent les comportements. Elles peuvent être éthiques : ce sont alors des principes de vie portés par des convictions personnelles (Zarifian, 2008). Les valeurs sont partagées lorsque nos jugements personnels convergent et qu'ensemble nous croyons qu'il est juste, vrai, beau, bon, important de...

Dans un esprit d'ouverture et d'adaptation aux changements écologiques, sociaux et économiques, les éducateurs à l'environnement, organisés en réseaux et associations, s'inscrivent dans une analyse critique et un questionnement permanents des valeurs qu'ils portent. Ainsi, au printemps 2008, à l'occasion de son congrès annuel, le Réseau Ecole et Nature a invité les adhérents des réseaux d'éducation à l'environnement à réfléchir au rapport entre leurs pratiques éducatives et leurs principes éthiques. Fin 2008, le GRAINE Centre a titré un hors-série de sa revue la Luciole du Centre *L'éducation à l'environnement, des valeurs à partager...* Dans cette publication, des éducateurs à l'environnement, animateurs, enseignants, responsables associatifs, se racontent et expriment leurs convictions.



Sensibiliser, éduquer, former

Sur une échelle graduée de situations pédagogiques, sensibiliser, c'est plus engageant qu'informer, mais c'est moins qu'éduquer ou former. Faut-il cependant à ce point hiérarchiser, voire opposer ces actions de mise en relation ? Sachant que toutes nécessitent le recours à des démarches éducatives et des méthodes pédagogiques, ne faut-il pas mieux les conjuguer, les mettre en musique en les adaptant aux objectifs, aux contextes et aux personnes ?

Rendre sensible

La sensibilisation à l'environnement est une intention couramment formulée par des acteurs variés, qu'ils soient animateurs, techniciens, élus ou bénévoles associatifs. Sensibiliser, c'est *rendre sensible* à, c'est *faire réagir* à. Et, être sensible, c'est percevoir par les sens, c'est développer une sensibilité à, c'est aussi éprouver des sensations et c'est donc réagir à la présence d'un élément ou d'une personne et briser l'indifférence.

Les sensations sont ce qui nous connecte au monde, ce qui nous met en contact avec le réel. Cette somme de sensations construit notre sensibilité qui n'est pas figée, qui évolue au contact d'autres milieux, d'autres événements et qui nous permet de prendre des décisions. « Il semblerait que sans la sensibilité il n'y ait aucune forme de connaissance possible. » (Cottureau, 2003)

Accompagner la construction

Le terme éduquer, du latin *educare*, s'est substitué au terme nourrir. Il désigne la formation intellectuelle, morale et physique d'un individu. Eduquer vient aussi de *ex-ducere* qui signifie « conduire hors de ». Eduquer c'est accompagner la construction, la progression et l'émancipation des personnes. C'est permettre à quelqu'un d'accéder à sa propre pensée critique, d'agir et de participer à la gestion et à la construction de la société dans laquelle il s'insère et évolue. L'éducation s'effectue souvent par un tiers, parent, enseignant, groupe social qui va ainsi conduire l'être « hors de soi » pour l'amener vers un monde plus vaste.

Acquérir pour réinvestir

Former vient du latin *formare* qui signifie donner l'être et la forme. Former c'est souvent former quelqu'un à quelque chose par quelque chose et pour quelque chose : la formation se réfère à des savoirs à acquérir par des sujets en train d'apprendre, dans un contexte social, culturel et économique déterminé. Par la formation, on cherche à acquérir puis à réinvestir des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus... La formation est cependant plus qu'un rapport au savoir (ou au savoir faire technique), elle est rapport au monde, elle est une construction de l'être-au-monde. Former concerne l'être tout entier (Cottureau, 2001).

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Sensibilisation, information, communication

La sensibilisation utilise l'information (des faits, des commentaires, des opinions, des données présentés sous une forme appropriée) et la communication (la mise en commun). Dans l'information, ce qui importe, ce sont les contenus à transmettre, à présenter. Dans la communication, ce qui importe, c'est la prise en compte de la personne à laquelle on s'adresse. On a le souci que la personne « reçoive » et s'approprie l'information.

La communication suppose :

- une intention par rapport au public visé (enjeu pour le public visé)
- une attention au contenu (sens pour le public visé)
- une attention aux modalités (accès au public visé)
- une préoccupation de l'impact sur le public et donc l'organisation de modalités de recueil du « retour en arrière » (régulation avec le public visé).

En éducation, « Il est toujours plus important de comprendre que de réussir. » (Meirieu, 2004) Ce qui suppose :

- de situer les besoins des personnes,
- de prendre en compte le rapport au temps (se situer dans une logique de progression),
- de permettre d'agir pour comprendre, comprendre pour faire des choix et faire des choix pour agir,
- de créer des conditions favorables à l'organisation des savoirs acquis
- d'être attentif aux capacités des personnes et des groupes.

Repères élaborés dans le cadre d'une formation interne de l'association Charente Nature, en mai 2008.
Michel Hortolan. Lettre du GRAINE Poitou-Charentes, n° 18, 2009.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Education et sensibilisation pour la Fondation Nature & découvertes

La Fondation Nature et Découvertes est placée sous l'égide de la Fondation de France. L'entreprise verse 10% de son chiffre d'affaires à la fondation qui a pour objectif de financer des projets de protection et de connaissance de la nature. En 2008, 42 projets de sensibilisation et 17 projets d'éducation ont été financés respectivement à hauteur de 313870€ et 125544€. La fondation distingue les projets pédagogiques dits d'éducation à l'environnement et les projets

de sensibilisation : édition de documents écrits, réalisation de supports audiovisuels ou multimédias, sensibilisation d'un large public ou d'un public ciblé. Les premiers sont destinés aux enfants, les autres s'adressent au grand public. Pour cette fondation, l'éducation concerne spécifiquement les enfants, « alors que pour d'autres l'éducation, c'est pour tous et tout au long de la vie ».

www.natureetdecouvertes.com

Des éducations à l'environnement

Il n'y a pas une forme unique d'éducation à l'environnement mais plusieurs tendances qui peuvent ou non se conjuguer. Lucie Sauvé (1994) présente une typologie de ces catégories d'éducation à l'environnement proposée par A. M. Lucas (1980-1981) et encore utilisée par Yves Girault et Cécile Fortin-Debart (2006), dans leur *Etat des lieux et des perspectives en matière d'éducation relative à l'environnement à l'échelle nationale*. Ces derniers précisent toutefois qu'il convient de considérer cette typologie « comme un outil permettant d'analyser une situation et non comme le reflet exact de la réalité ». Dans la pratique, les frontières entre ces tendances sont perméables et toutes les combinaisons sont possibles.

▶ Quand le savoir domine

L'éducation au sujet de l'environnement, forme la plus courante, est « axée sur le contenu : il s'agit de l'acquisition de connaissances relatives à l'environnement et des habiletés requises pour acquérir ces connaissances. L'environnement est objet d'apprentissage. » (Sauvé, 1994)

▶ Entre éco-gestes imposés et critique sociale

Via l'éducation pour l'environnement, « on apprend à résoudre et à prévenir les problèmes environnementaux de même qu'à gérer les ressources collectives. L'environnement devient un but. » (Sauvé, 1994). Cette forme d'éducation laisse entrevoir deux courants opposés distingués par Robottom et Hart (1993) : « une approche positiviste où il s'agit de faire adopter les comportements et les gestes qui semblent les plus favorables à l'environnement et qui sont dictés par les experts et les politiques ; le courant de la critique sociale qui invite les apprenants à faire leurs propres choix sociaux à partir d'investigations menées par rapport à des problèmes qui les concernent directement. » (cité par Girault et Fortin-Debart, 2006).

▶ La priorité accordée à la personne

L'éducation dans l'environnement « correspond à une stratégie pédagogique : il s'agit d'apprendre au contact de l'environnement, soit par le milieu extérieur à l'école ou par le contexte biophysique ou social dans lequel on vit. » Dans l'éducation par l'environnement, « l'environnement est à la fois milieu d'apprentissage et ressource pédagogique. » (Sauvé, 1994). L'objectif, centré sur la personne, est de mettre en relation le participant avec l'environnement. L'environnement, ainsi côtoyé de près, permet d'apprendre sur soi, favorise l'émergence de valeurs et de capacités, amène à se situer par rapport à l'Autre (humains et autres êtres vivants).

Synthèse des différentes catégories d'éducation relative à l'environnement (Fortin-Debart, 2006)

Catégories d'ERE (Lucas, 1980-1981)	Sous catégories d'ERE (Robottom et Hart, 1993)	Objectifs privilégiés	Centration sur :
Education au sujet de l'environnement		Acquérir des connaissances	Les savoirs
Education pour l'environnement	Approche positiviste	Changer les comportements, adopter les gestes favorables	Le changement social
	Courant de la critique sociale	Transformer les pratiques sociales à partir d'investigations et de choix collectifs	
Education par et dans l'environnement	Approche interprétative	Construire un lien solide entre la personne et son environnement, développer des valeurs, favoriser l'empathie	La personne et son rapport à l'environnement

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Bien au-delà de la quantité de savoir

« Qu'est-ce que je vais leur apprendre ? » Voici la question que se pose, la plupart du temps, un animateur nature avant de partir avec son groupe sur le terrain, alors que la question primordiale pourrait être : « Quel type de relation je veux installer entre l'enfant et son environnement ? ». L'essentiel est la mise en relation et le type de mise en relation ne donne pas du tout les mêmes résultats selon qu'elle est intellectuelle, émotionnelle, sportive, imaginaire... Que veut-on vraiment ? Que l'enfant sache un maximum de choses sur son environnement ? Ce serait la quantité de savoir qui déterminerait sa capacité à respecter et protéger la nature ? Il est prouvé que la quantité de savoir ne modifie en rien ses changements de comportement, cela se passe « ailleurs ».

Hervé Brugnot, formateur à la Roche du Trésor (25).
Revue Encre Verte n° 47, page 73

Entre pratiques éducatives et éthiques

Interroger son éthique c'est, entre autres, positionner ses pratiques éducatives. Interroger ses pratiques au regard de son éthique, c'est chercher la cohérence entre le dire et le faire, entre ce qu'on pense, ce en quoi on croit et ce qu'on fait vivre aux participants à travers les actions éducatives. S'interroger de la sorte, c'est aussi mieux cerner la réalité quotidienne, c'est mieux réagir lorsqu'on est confronté à un autre système de valeurs et c'est éviter de tomber dans le prosélytisme.

▶ Quelques exemples pour réflexion...

- ▶ Un animateur sur le terrain avec un groupe rencontre une coccinelle ; il la capture et la met dans son sac dans le but de l'observer au retour. Un autre se baisse, l'observe et invite les participants à en faire de même. Ils observent l'insecte, le décrivent... et en se baissant, ils se mettent à son niveau. Pour l'enfant de 6 ans, le premier animateur, c'est l'homme tout puissant, le deuxième, c'est l'homme tout attentif, le géant qui s'agenouille devant une mouche ! Deux messages bien différents.
- ▶ Les personnes encadrant un groupe d'une école religieuse de stricte obédience demandent que, lors d'une animation à la ferme on dise aux enfants : « C'est Dieu qui a créé les poules. » Que faire ? Eviter d'aborder le sujet ? Contester et exposer « sa » conviction ? Présenter les différentes hypothèses ? Bref comment respecter l'éthique de l'autre si elle n'est pas la même que la mienne ?
- ▶ Quand le commanditaire dont je suis « l'animateur prestataire » souhaite que dans les messages éducatifs transparaissent les intentions orientées de l'entreprise ou de la collectivité locale, faut-il accepter, refuser, nuancer ? Comment être en cohérence avec ma propre éthique ?

▶ Définir l'éthique

L'éthique, c'est ce à quoi chacun tient à titre personnel (dans le cadre d'une délibération intime) et au titre de son ou de ses groupes d'appartenance (ce qui peut engendrer des paradoxes voire des conflits). L'éthique en tant que discipline philosophique réfléchit sur les finalités, les valeurs de l'existence, la notion de juste, de bien. « L'éthique n'est pas uniquement sociale, elle est d'abord personnelle et contient un potentiel d'universalisation. L'éthique s'élabore par une connaissance de la vie, par l'expérience de la vie, par les convictions qui nous portent. » (Zarifian, 2008)

L'éthique au quotidien des actions d'éducation à l'environnement, c'est une réflexion sur les comportements pour une société humaine vivable et comme recherche d'idéal de société et de conduite de l'existence. L'éthique appliquée à la question écologique cherche à « avoir le souci de, à prendre soin de » (Zarifian, 2008).

Ils l'ont fait, c'est possible !

A l'occasion d'un séminaire et d'une journée de réflexion organisés par le Réseau Ecole et Nature (2007-2008), des praticiens de l'éducation à l'environnement se sont interrogés sur les points de confluence entre leurs pratiques et leurs valeurs de référence. L'idée est bien de chercher à identifier et nommer des convictions ou des vigilances et à rechercher une cohérence dans le quotidien des actes éducatifs et pédagogiques.

Réseau Ecole et Nature. *Entre pratiques et éthique... Des praticiens de l'éducation à l'environnement en recherche de cohérence avec leurs valeurs.* Actes du congrès du Réseau Ecole et Nature, 2008.

Valeurs et éthiques dans les pratiques qui favorisent la découverte c'est-à-dire la relation aux réalités perçues et vécues

Pratiques d'éducation à l'environnement	Convictions, recherche de cohérence	Points de vigilance	Valeurs et éthiques
Accorder du temps	Juger que c'est un investissement rentable	« Co-gérer » le temps et les rythmes tout en évitant le laxisme	Respect des rythmes et des personnes
Recueillir les représentations de chacun	Faire avec ce que chacun amène Curiosité Accueil de la diversité Reconnaissance	Pas de jugement de valeur Attention à la moquerie Droit à l'erreur	Respect des opinions de chacun
Permettre l'immersion sensorielle dans la thématique retenue Favoriser l'expression sensible	S'approprier concrètement des concepts par le contact physique Permettre le recours à l'affectif et l'émotionnel	Eviter les explications : on est en situation de compréhension initiale	Relation au monde Harmonie Laisser la place à la créativité
Choisir une mise en situation	Critères de choix de la situation Appréhension globale du terrain ou du réel des situations	Penser à faciliter le cheminement des personnes, leur tâtonnement et leur questionnement	Bien-être Confiance Ethique d'efficacité Accompagnement
Lien au terrain : Observer, se saisir d'informations, échanger des informations, produire de l'information.	Inventaire visant l'exhaustivité (démarche analytique au départ)	Ne pas faire de rétention d'information Ne pas simplifier	Ethique de complexité
Reconstruire et représenter la complexité	Interdépendance Vision systémique	Prendre en compte tous les points de vue en dehors du schéma : raison/tort Ne pas simplifier	Ethique de compréhension Appartenance au monde

Eduquer pour changer les comportements ?

Il est désormais avéré que si les connaissances sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes pour permettre aux individus de se sentir responsables et de modifier leurs modes de vie. Devant l'urgence d'agir pour la planète, de plus en plus de pratiques s'orientent vers l'éducation pour l'environnement, celle qui favorise une démarche menant de la réflexion aux changements de comportements.



Changement demandé ou changement décidé

Dans une perspective positiviste, le changement de comportement est demandé par des discours d'experts. C'est par exemple l'approche choisie par la Fondation Nicolas Hulot via le « Défi pour la Terre », par l'ADEME à travers des campagnes comme « Réduisons nos déchets » ou encore par le ministère en charge de l'environnement via son site Internet. Dans le cadre d'une éducation pour l'environnement considérée dans le courant de la critique sociale, le changement de comportement est décidé par des personnes qui se sont approprié une problématique et qui s'engagent ensuite dans un processus collectif de propositions.



Du pourquoi au comment

Changer de comportement pour réduire les déchets, pour économiser l'énergie, pour préserver la ressource en eau, pour protéger la biodiversité, etc. La question du pourquoi ne se pose même plus. Mais comment change-t-on de comportement ? Et, comment amène-t-on à changer de comportement ? La question du comment intéresse en revanche de plus en plus. En 2006, le réseau belge d'éducation à l'environnement IDEE a organisé un colloque durant lequel un psychologue, un pédagogue et un professeur de marketing étaient invités à porter leur regard sur la problématique. En 2007, lors d'une journée de réflexion, le Réseau Ecole et Nature invitait des chercheurs en psychologie sociale, en sociologie et en sciences de l'éducation à questionner les notions d'engagement et de changement de comportements.



Accompagner le changement

Amener une personne à changer de comportements, est-ce possible ? Si la personne n'est pas en demande de changement, un long travail sera à faire pour la motiver à aller vers le changement. Comme le précise le psychologue Jean-Jacques Wittezaele (Revue Symbiose n° 70, réseau IDEE, Belgique) : « Plus ma volonté de changer l'autre est importante, plus j'augmente sa résistance au changement ». Il suggère de faire l'effort d'entrer dans la vision du monde de l'autre et de le questionner sur ce qu'il va perdre dans ce changement.

Obtenir sans imposer : des techniques qui font débat

Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois, chercheurs en psychologie sociale, dans leur ouvrage *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* (2002) ont recensé une quinzaine de techniques qui permettent d'obtenir sans imposer ouvertement. En voici quatre exemples cités lors de la journée de réflexion du Réseau Ecole et Nature sur le thème L'éco-citoyenneté : éduquer pour s'engager au quotidien ? A noter cependant que ces techniques font l'objet de débats au sein des réseaux d'éducateurs. En effet, basées sur des intentions précises frisant parfois la manipulation, elles bousculent les éthiques éducatives à visée émancipatrice, même si, comme le rappelait Dominique Bachelart, chercheuse en sciences de l'éducation, lors de cette même journée : « Eduquer n'est pas embrigader, mais éduquer n'est pas neutre ».

Technique	Principe	Illustration
Le pied dans la porte	L'idée est d'obtenir un premier acte peu coûteux (acte préparatoire) avant de demander plus (comportement attendu).	Demander à des personnes de mettre dans le jardin une petite affiche sur la prévention routière avant de leur demander d'implanter un panneau invitant les automobilistes à la prudence.
L'étiquetage	C'est la technique précédente optimisée. L'idée est, une fois le premier acte obtenu, de recourir à un étiquetage qui met l'accent sur le trait ou les valeurs correspondant au comportement recherché.	Dans un premier temps, demander son chemin à une personne (acte recherché : aider quelqu'un à se situer sur un plan) puis lui dire « J'ai eu la chance de tomber sur quelqu'un de bien comme vous. » (étiquetage). Dans un deuxième temps, soumettre la personne à une expérience en lui mettant dans la main un billet de banque « Tiens je crois que vous avez oublié ce billet. » La probabilité que la personne refuse cet argent ne lui appartenant pas est cinq fois plus grande qu'avec une personne qui n'aurait pas été sollicitée une première fois par un acte préparatoire.
Le toucher	Toucher une personne (au sens de contact physique, appui de la main sur le bras par exemple) lorsqu'on s'adresse à elle augmente la probabilité qu'elle agisse favorablement (changement de comportement, réponse à une sollicitation).	Des pensionnaires touchés se nourrissent mieux que ceux qui ne le sont pas. Des patients touchés respectent mieux les prescriptions médicales. Des élèves touchés se rendent plus volontairement au tableau pour y faire un exercice.
Mais vous êtes libre de	Après avoir formulé une requête, on utilise la formule « Mais vous êtes libre d'accepter ou de refuser. » En appelant au sentiment de liberté, on peut amener des personnes à faire ce qu'elles n'auraient pas forcément fait d'elles-mêmes.	Excusez-moi, auriez-vous un peu de monnaie pour que je puisse prendre le bus ? Mais vous êtes libre d'accepter ou de refuser.

Interroger le développement durable

▶ Un seul modèle de développement ?

On assiste actuellement à la montée en puissance du concept de développement durable*. Il est popularisé (voire galvaudé) en France par son utilisation dans les discours politiques ou la communication de certaines grandes entreprises et par la mise en œuvre de dispositifs comme la semaine du développement durable. [...] l'idée de développement durable interroge beaucoup. Elle interroge aussi notre modèle éducatif dans son ensemble. Par les valeurs qu'elle porte telles qu'autonomie, émancipation, solidarité, responsabilité, collaboration plutôt que compétition, l'éducation à l'environnement est clairement constitutive d'une démarche de développement durable. Donc pourquoi parler d'éducation pour le développement durable comme s'il ne devait y avoir qu'un seul modèle de développement, aussi durable soit-il ?

Extrait du discours de Francis Thubé (coprésident du CFEEDD) lors du colloque international *Avancées et propositions en matière d'éducation pour le développement durable* Décennie des Nations unies de l'éducation pour le développement durable. Paris, 14 et 16 juin 2006.

▶ L'épanouissement plutôt que le développement

« Il faut prendre conscience de l'urgence de devenir citoyens de la Terre. La notion de « développement », même sous sa forme adoucie et vaselinée de « durable » contient encore ce noyau aveugle techno-économique pour qui tout progrès humain découle des croissances matérielles. Il importe de refonder cette notion de développement, dont l'application partout dans le monde détruit les solidarités traditionnelles, fait déferler la corruption et l'égoïsme. Il faut que la notion de développement se métamorphose en celle d'épanouissement. »

Edgar Morin, dans *Philosophie magazine* n°6, février 2007.

▶ Déconstruire pour s'approprier

La vision égalitariste des trois sphères est un problème repéré comme le désastre pédagogique du schéma ! Dans ce diagramme tout est équilibré et on fait croire que le monde va bien puisqu'on est dans le développement durable. On oublie souvent de dire que c'est justement cet équilibre qui est l'objectif à atteindre. Pourquoi par exemple ne pas déséquilibrer schématiquement ce triptyque pour montrer l'état du monde (taille variable entre économie, environnement, social). L'image symbolique serait moins abominable ! Un schéma où économie, social et environnement sont au même niveau entretient la confusion entre moyens et finalités.

Et sans doute manque-t-il une sphère : l'homme culturel, sensible, artiste ? Le développement durable nous relie seulement à l'environnement ressource, matière, stock. Nous enseignons pourtant beaucoup d'autres façons de se relier à l'environnement : l'émotion, la sensibilité, la temporalité voire une ouverture

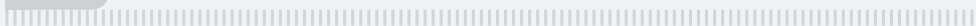


* Le développement durable est défini par le rapport Bruntland (1987) comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. » Il propose de prendre en compte les dimensions à la fois sociale, économique, écologique voire culturelle du développement des sociétés humaines afin d'éviter les crises graves et d'optimiser le bien-être des populations du monde aujourd'hui et demain.

Source : Fiche thématique de l'IFREE n° 1, août 1998.

vers la spiritualité... Le schéma est restrictif et ne propose qu'une vision intellectuelle d'un environnement « substances et approvisionnements » pour étancher la soif infinie du pilier économique. Il finit par justifier que l'homme peut et doit consommer la nature avec juste un soupçon de modération. Le schéma tend à cloisonner au lieu de mettre en lien et renforce ainsi le comportementalisme, les principes éducatifs d'entraînement par conditionnement et renforcements. Il stimule les éco-gestes irréfléchis issus d'un « dressage ». Il est à l'opposé de la pensée transversale et systémique qui débouche sur la mise en cohérence entre une pensée et une action. Ne finit-il pas par servir de confessionnal, afin d'avoir l'esprit tranquille après avoir acheté ses ampoules basses consommation, son bio-composteur ou sa voiture propre ? Comme nous pensons à l'échelle planétaire et que nous respectons les générations futures, il manque deux axes au schéma, le temps et l'espace qui doivent eux aussi être enseignés comme clé de lecture du monde. Le développement durable amène un autre point de vigilance : aller sur le terrain et ne pas se cantonner en salle autour du concept et des « PowerPoints » à trois bulles vus et revus. Le développement durable s'étudie aussi avec ce qui vit autour de nous, dehors, sur le terrain. N'oublions pas d'oser sortir !

Yann Sourbier. L'Encre Verte n° 48 2009.
Voir autres sources sur le concept de développement durable dans la bibliographie p 249



Connaître l'histoire de l'EE

Parfois encore considérée comme un champ correspondant à un nouveau métier, l'éducation à l'environnement a pourtant déjà une histoire. Une histoire en plusieurs étapes dont chaque décennie, loin d'effacer la précédente, l'enrichit de nouvelles pratiques et problématiques, de nouveaux acteurs et enjeux.

Dans les sillons de l'éducation populaire et des révolutions

C'est certainement dans le siècle des Lumières, qu'en France, naît l'éducation à l'environnement, avec Rousseau qui dans *L'Emile ou de l'éducation* évoque les trois maîtres de l'éducation que sont la nature, les hommes et les choses. C'est plus généralement dans l'histoire même de l'éducation populaire et dans le sillon des révolutions (1830, 1848, 1871...) que s'ancre l'histoire de l'éducation à l'environnement. 1792, Condorcet, dans son rapport sur *L'organisation générale de l'instruction publique* propose d'en finir avec un genre humain partagé en deux classes, celle des hommes qui raisonnent, les maîtres, et celle des hommes qui croient, les esclaves. Il prône une connaissance diffusée au plus grand nombre et une instruction en deux temps : l'éducation de l'école primaire et l'éducation tout au long de la vie, pour que chacun puisse s'épanouir et trouver la place de citoyen qui lui revient. L'épanouissement de l'enfant - qui est de même nature que l'adulte - est aussi un principe fort de Célestin Freinet, instituteur et pédagogue, fondateur d'une école à Vence en 1935 et qui voit en l'école un moyen de changer la société. 1936, le Front populaire instaure les congés payés... et donne donc du temps au peuple pour découvrir son environnement. Léo Lagrange, sous secrétaire d'Etat aux sports et à l'organisation des loisirs relance les mouvements d'éducation populaire et de tourisme social : les CEMEA, les CLAJ voient le jour ainsi qu'un nouveau réseau d'auberges de jeunesse.

*C'est une mouvance
qui manifeste la volonté
de s'inscrire dans le débat
social et politique et de mettre
en œuvre une politique
d'éducation à l'environnement
à chaque échelon territorial.*

20^e siècle



De l'étude de milieu...

Dans les années 60, le champ scolaire, à partir de quelques pédagogues novateurs mène les premières expérimentations d'école buissonnière. L'enseignement agricole expérimente lui aussi des pratiques pédagogiques et crée des stages d'étude du milieu. Juste après 68, et ses idées de retour à la nature et aux racines, les années 70 voient la crise pétrolière, les premières marées noires mais aussi la création du ministère en charge de l'environnement et la promulgation d'une loi sur la protection de la nature. Les classes transplantées, qu'elles soient blanches, vertes ou rousses, s'organisent. L'enseignement agricole fait entrer l'écologie dans ses programmes et crée un diplôme de BTS protection de la nature. L'animation scientifique se construit, à partir de clubs d'astronomie ouverts à l'écologie puis avec l'arrivée, en provenance du Québec, des Petits débrouillards. Les associations de connaissance et de protection de la nature se multiplient et se fédèrent. On voit aussi fleurir les premiers centres d'initiation à la nature et d'autres associations d'éducation, labellisées ou non. C'est le temps de l'animation nature. Ces années 70 représentent un véritable fourmillement d'expérimentations et d'actions menées par des passionnés : on se crée, on se récrée et se recrée... on sème, on essaime, on aime...

Histoire

De l'étude de milieu à l'écocitoyenneté :

une brève histoire de l'éducation à l'environnement au 20^e siècle (Labbe, 2002)



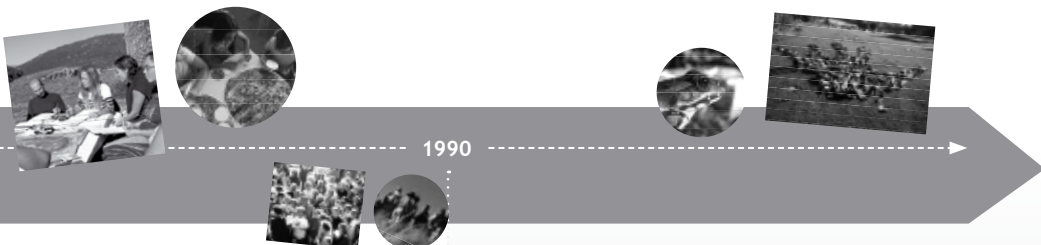
	1960	1970
	Les années 60...	Les années 70...
C'est le temps de...	<p>... l'étude du milieu et des loisirs de découverte.</p> <p><i>J'étudie ce qui m'entoure et je pars à la découverte...</i></p>	<p>... de l'animation nature, scientifique, historique.</p> <p><i>Je me passionne par secteurs, je collectionne ou protège...</i></p>
Avec...	<p>DES PERSONNES Les explorateurs ▶ Musées divers (Palais, muséum...) ▶ Instituteurs et professeurs, pédagogie nouvelle... ▶ Scoutisme, éducation populaire, plein air, Jeunesse et sport ▶ Enseignement agricole ▶ Sociétés savantes et cercles naturalistes</p>	<p>DES EQUIPES Les inventeurs ▶ Associations spécialisées (ANSTJ) et généralistes (Francas, CEMEA, EEDF...) et généralistes (Francas, CEMEA, EEDF...) Eveil, classes transplantées... ▶ Parcs naturels régionaux et parcs nationaux, CPIE, écomusée... MJC</p>
Qui agissent dans les domaines de...	<p>Information Recherche Sensibilisation Identification Investigation</p>	<p>Animation Enseignement Protection Réglementation</p>
Dans un contexte...	<p>D'expansion économique, de modernisation et de progrès techniques</p>	<p>De crise « éco-socio-éco », de modernisation et de retour à la nature et à nos racines</p> <p>1972 : Stokholm (premier Sommet de la Terre) 1977 : Tbilissi (objectifs de l'EE)</p>





... aux réseaux d'éducation à l'environnement

En 1983, le Réseau Ecole et Nature se crée à partir d'une volonté d'échange et de partage d'enseignants et d'animateurs qui pratiquent avec leurs classes et leurs groupes une éducation à la nature et à l'environnement dans la nature. Souvent dans le même mouvement, des réseaux d'éducation à l'environnement naissent, à des échelles régionales ou départementales, avec la volonté de mutualiser, mettre en commun, permettre à leurs membres de produire et réfléchir ensemble. Dans les années 80 et 90, on passe peu à peu de la notion de nature à celle d'environnement, de celle d'animation à celle d'éducation. L'environnement est perçu par les éducateurs à l'environnement comme un objet d'étude, comme un ensemble de problèmes à résoudre, comme un patrimoine à préserver ou encore comme un moyen éducatif, prompt à épanouir l'individu. A l'aube du second millénaire, les objectifs, les façons de faire, les acteurs se diversifient à vitesse galopante. Les praticiens se rapprochent à nouveau de l'éducation au sens large et s'intéressent autant à l'être humain et à l'organisation de la société qu'à l'environnement naturel et physique. La notion de développement durable fait son apparition et déjà, commence à interroger.



... de l'éducation par et pour l'environnement, de la valorisation patrimoniale.
J'échange, je travaille avec, je communique et diffuse...

DES RESEAUX

Les rassembleurs

- ▶ Les réseaux se développent (science, nature, patrimoine) : Réseau Ecole et Nature, CIRASTI, RITIMO, CELAVAR...
- ▶ Concours et journées événementielles
- ▶ Centres de ressources, contrats et labels
- ▶ Protocoles interministériels, formations...

Education
Valorisation
Communication

Synergie et développement local, mise en valeur des territoires et des acteurs

1987 : Rapport Brundtland (définition DD)

... de l'écocitoyenneté et de la médiation culturelle.
Je veux agir, je veux participer, je mets en culture, j'écoute les publics...

DES ENJEUX

Les acteurs

- ▶ Reconnaissance de fonctions et de métiers nouveaux (professionnalisation, diplômes...)
- ▶ Enjeux et problématiques (mondiales, locales) : développement durable, environnement urbain, mieux vivre la ville, santé, consommation, déchets, patrimoines, eau...
- ▶ Partenariats, fondations
- ▶ (Eco)tourisme culturel, outils pédagogiques

Interprétation
Intégration
Appropriation

Médiatisation
Consciencivironnement
Privatisation

1992 : Rio (deuxième Sommet de la Terre)

21^e siècle

L'éducation à l'environnement s'organise

Localement, des enseignants pratiquent l'éducation à l'environnement dans leurs établissements et, des animateurs ou responsables pédagogiques dans une grande diversité d'organismes. Animateurs, enseignants, structures d'éducation à l'environnement et autres personnes morales peuvent se retrouver au sein de réseaux départementaux, régionaux ou nationaux pour échanger sur leurs pratiques, mutualiser des ressources, construire ensemble des projets. Au niveau national, en lien avec les premières assises nationales de l'éducation à l'environnement qui se sont tenues en 2000, se crée le Collectif français pour l'éducation à l'environnement (CFEE qui deviendra CFEEDD - www.cfeedd.org). Il réunit une quarantaine d'organisations nationales issues de la société civile et cherche à constituer une force de propositions et à développer des réflexions, actions et orientations politiques visant le développement de l'EEDD en France. Dans certains territoires, des collectifs locaux se forment, se fixant, à leur échelle, les mêmes objectifs. Enfin, dans quelques régions, des plates-formes ou espaces de concertation, destinés à réunir les acteurs concernés pour définir des politiques locales d'éducation à l'environnement, se mettent en place. Depuis 2003, les acteurs du monde entier peuvent se retrouver à l'occasion du Congrès mondial de l'éducation à l'environnement (WEEC), organisé par l'International WEEC Association.

Texte Officiel

« L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente charte. »

Article 8. Charte de l'environnement adossée à la Constitution française le 1^{er} mars 2005.

Une décennie active !

Repères chronologiques

1997 ----- 2000 ----- 2001 ----- 2002 ----- 2003-2008 ----- 2004 ----- 2005-2014 -----

Planète'ERE I à Montréal, premier rendez-vous international francophone de l'éducation à l'environnement.

Assises nationales de l'éducation à l'environnement à Lille. Formalisation du collectif français pour l'éducation à l'environnement (CFEE) qui deviendra le CFEEDD (développement durable). Rédaction collective du Plan national d'action pour le développement de l'éducation à l'environnement.

Forum Planète'ERE II organisé par le CFEEDD en régions puis à Paris avec le soutien de l'UNESCO.

Rio + 10. Sommet mondial du développement durable à Johannesburg. Le CFEEDD propose une définition de l'EEDD et dépose ses statuts.

Engagement de la France à définir et mettre en place une Stratégie nationale de développement durable (SNDD). WEEC au Portugal.

Circulaire de l'Éducation nationale : généralisation de l'EEDD. Création de l'Observatoire national de l'EEDD. Création de l'ONG Planète'ERE. WEEC à Rio.

Programme international de la Décennie de l'éducation en vue d'un développement durable lancé par l'ONU et piloté par l'UNESCO.

Acteurs



L'ONG Planet'ERE

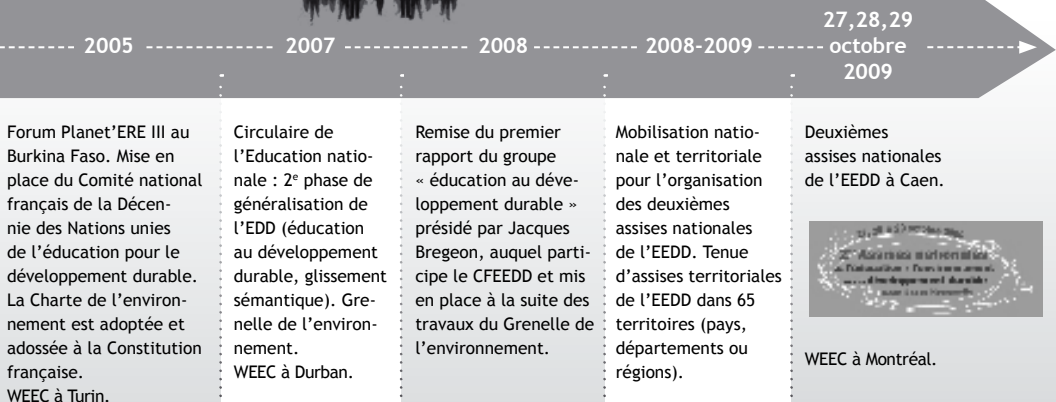
Cette organisation non gouvernementale, initiée en 1997, dépose ses statuts en 2004 et se définit comme une organisation internationale dont la langue de partage est le français. Elle se donne pour mission d'aider à développer l'EE afin que celle-ci serve de moteur à l'amélioration de la qualité de vie de tous les êtres humains qui peuplent la planète. www.planetere.org

WEEC

L'International WEEC Association organise périodiquement depuis 2003 le Congrès mondial de l'EE (WEEC) avec l'objectif de favoriser la confrontation entre tous ceux qui sont engagés dans l'EEDD. www.environmental-education.org

L'éducation à l'environnement s'institutionnalise

Des circulaires de l'Education nationale visent à généraliser l'EEDD (2004) puis l'EDD (2007). En 2005, l'article 8 de la Charte de l'environnement fait état d'éducation et de formation à l'environnement. En 2006, l'Union européenne adopte une nouvelle stratégie de développement durable qui inscrit l'éducation et la formation dans les enjeux transversaux. Les Nations unies lancent le programme international de la Décennie pour l'éducation vers un développement durable (2005-2014) et le comité de pilotage à l'UNESCO. Cette éducation qui s'institutionnalise, c'est une réussite pour les acteurs de terrain et pour les réseaux qui ont œuvré pour la généralisation de l'éducation à l'environnement. C'est aussi une nouvelle logique d'acteurs qui se met en place et qui change la donne. Le monde associatif, par ailleurs mis en péril par la baisse des aides publiques qui lui sont attribuées, doit ainsi apprendre à agir avec des autorités publiques qui se sont appropriées une partie de sa culture. En même temps, le recours à la commande publique au moyen d'appels d'offres dans le domaine de l'éducation à l'environnement augmente alors que les conventions de partenariats entre associations et collectivités locales diminuent. Des associations et réseaux d'éducation à l'environnement, tels que l'ARIENA en Alsace, le GRAINE Rhône-Alpes ou le Réseau Ecole et Nature, tiennent cependant à affirmer que l'EEDD n'est pas une prestation et qu'elle se construit en partenariat.



Participer à la définition des politiques d'éducation à l'environnement

Aujourd'hui, l'éducation à l'environnement, c'est un ensemble de praticiens engagés et mobilisés au sein d'associations, de collectivités territoriales, de l'Éducation nationale, de l'enseignement agricole et de réseaux. C'est un métier qui cherche à se doter d'une véritable filière professionnelle. C'est une mouvance qui manifeste la volonté de s'inscrire dans le débat social et politique et de mettre en œuvre une politique d'éducation à l'environnement à chaque échelon territorial.

Le monde de l'EE interpelle le politique

2007, 2008 et 2009 sont en France des années de rendez-vous démocratiques avec des élections présidentielles, municipales, législatives et européennes. Le CFEEDD choisit d'interpeller les candidats à ces élections. Une plaquette de 10 propositions est adressée à chaque candidat à la présidentielle. Sur les territoires, des acteurs individuels ou associatifs relaient la démarche et sollicitent les prétendants locaux. Il s'agit, à chaque échelle de territoire, de se positionner en expert de l'éducation à l'environnement, de faire réagir les candidats mais aussi de donner à ces futurs élus l'envie d'impulser des politiques en matière d'éducation à l'environnement. En 2008, le CFEEDD insiste pour que, dans la foulée du Grenelle de l'environnement, se tienne un Grenelle de l'éducation qui construise une politique d'éducation à l'environnement. Un Grenelle de l'éducation est effectivement mis en place mais ne considère malheureusement l'éducation que dans son cadre scolaire et uniquement pour les jeunes.

L'éducateur citoyen agit en politique

En 2008, plusieurs éducateurs à l'environnement deviennent élus territoriaux. Leur culture de l'éducation, de l'écoute et de la participation les a poussés à franchir un cap. Être élu municipal, ce n'est pas seulement être force de proposition, c'est participer concrètement à la définition d'une politique territoriale. C'est donc être aux premières loges pour définir une politique d'éducation à l'environnement. Qu'ont fait certains de ces nouveaux élus à leur arrivée ? Avant même d'impulser une politique éducative, ils ont travaillé à la mise en place d'une culture commune et de techniques d'animation de réunion. Jean-Marcel Vuillamier, instituteur et administrateur du Réseau Ecole et Nature, a par exemple mis « du contenu sur des concepts pas toujours bien assimilés par des élus de proximité (développement durable, gouvernance) et sur des attitudes (vision globale, systémique) ». Grégoire Delforges, animateur de réseau d'éducation à l'environnement, s'est positionné « en tant qu'animateur d'une réflexion collective : réunions publiques ouvertes à tous, répartition de la parole et reformulation, recherche du consensus et identification des différences » - L'Encre Verte n° 47, novembre 2008.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Alsace, une politique régionale d'éducation à l'environnement

« [...] un grand programme structurant, qu'il soit mené à l'échelle régionale, départementale ou locale nécessite l'intégration dès sa conception d'une dimension pédagogique. Quel est l'impact d'une renaturation d'un site si l'on n'explique pas pourquoi et comment le préserver ? [...] Peut-on seulement répondre à l'augmentation de la production de déchets en multipliant les déchèteries ?

C'est pour répondre à l'ensemble de ces questions et à bien d'autres encore que la Région a adopté en 2003 une politique d'éducation à l'environnement élaborée en concertation avec les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Celle-ci s'articule autour des enjeux environnementaux prioritaires en Alsace que sont la préservation de la qualité de la ressource en eau, l'amélioration de la qualité de l'air et la préservation de la biodiversité et des paysages. »

Danièle Meyer. Vice présidente du conseil régional d'Alsace. Vice présidente de l'ARIENA. s Kernla (journal de l'ARIENA, réseau alsacien d'éducation à l'environnement) n° 30/31 page 19. Juin 2008

L'objectif de cette politique d'éducation à l'environnement, concertée avec les départements, est de favoriser l'émergence de citoyens conscients de leurs responsabilités et actifs dans la conquête d'un développement durable.

Des objectifs opérationnels forts ont été définis afin d'améliorer la lisibilité de cette politique et d'en faciliter l'évaluation. Ces objectifs se déclinent comme suit :

- faire bénéficier chaque enfant alsacien d'une animation d'éducation à la nature et à l'environnement à chaque étape de sa scolarité ;
- encourager tous les établissements scolaires relevant de l'Education nationale à engager un travail de partenariat avec une structure d'éducation à la nature et à l'environnement.

www.region-alsace.eu



Penser le monde

Pour ne pas aller dans le mur, nous avons besoin d'une politique que j'ai appelée « politique de l'homme ».

Edgar Morin, dans Philosophie magazine n° 6, février 2007.

>> en marche !

2007, le CFEEDD interpelle les candidats à la présidentielle à travers 10 propositions.

- 1 Mettre en œuvre concrètement des projets d'action d'EEDD sur le terrain
- 2 Créer les conditions de mise en relation des acteurs de l'EEDD
- 3 Construire une démarche éducative en accompagnement de chaque politique publique
- 4 Promouvoir la culture du partenariat
- 5 Mettre en place des stages de formation
- 6 Amplifier l'éducation à l'environnement dans le milieu scolaire
- 7 Sensibiliser la population aux questions environnementales
- 8 Soutenir la professionnalisation
- 9 Développer la recherche en EEDD
- 10 Consacrer un réel budget à l'EEDD

Pour une conscience planétaire

▶ Habiter la terre

Habiter la terre ! Opération individuelle et collective effectuée par l'humanité depuis des millénaires. Notre génération découvre qu'elle peut la laisser inhabitable pour les générations futures. Dure découverte appelant des apprentissages inédits, vitaux, responsables. [...] Dans l'exploration du potentiel écoformateur des différents usages de la terre, apprendre à habiter est ressorti comme l'objectif unificateur de base d'une écoformation terrestre. Cette nécessité basique et vitale d'avoir un espace (suivant l'étymologie latine *habere*) pour exister s'est tellement étendue et complexifiée que beaucoup d'habitudes anciennes d'habiter sont non seulement devenues caduques mais compromettent l'habitabilité future de la planète. Habiter ne relève plus seulement d'habitus plus ou moins réflexes de se loger. Habiter exige de nouveaux apprentissages. Habiter devient une compétence individuelle et collective à construire et à apprendre.

Gaston Pineau, Dominique Bachelart, Dominique Cottureau, Anne Moneyron (coord.).
Extrait de l'introduction à l'ouvrage *Habiter la terre, écoformation terrestre pour une conscience planétaire*. Editions L'Harmattan, 2007.

▶ Enseigner l'identité terrienne

Le destin désormais planétaire du genre humain est une autre réalité clé ignorée par l'enseignement. La connaissance des développements de l'ère planétaire et la reconnaissance de l'identité terrienne doivent devenir un des objets majeurs de l'enseignement. [...] Il faudra indiquer le complexe de crise planétaire qui marque le 20^e siècle, montrant que tous les humains, désormais confrontés aux mêmes problèmes de vie et de mort, vivent une même communauté de destin.

Edgar Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Seuil, 2000.

▶ Une éthique planétaire

Il s'agit de la société des hommes telle qu'elle a été construite par les hommes. Elle permet à chacun d'eux de sortir de soi-même, de réaliser des performances inouïes : comprendre que demain existera et faire des projets, imaginer une possible liberté et s'interdire à soi-même certains actes, faire de la rencontre des autres la source de la construction de soi. Tout cela, les hommes, et apparemment eux seuls, savent le faire. Ces performances autorisent tous les espoirs et nous obligent à tout faire pour que face aux bifurcations qui s'offrent aujourd'hui, la bonne voie soit enfin choisie.

Albert Jacquard, *Tentatives de lucidité*. Le livre de poche, 2005



▶ De la jeunesse de l'Homme

Parler de l'homme dans la nature revient presque aujourd'hui à parler de l'homme contre la nature. Il n'en a pas toujours été ainsi, puisqu'il est né dans la nature et qu'il en fait encore partie, physiquement du moins. Il faut tout d'abord insister sur l'extrême jeunesse de l'homme, du point de vue géologique bien entendu. On a en général de la peine à se représenter l'épaisseur du temps, de la durée. Et pourtant la durée est un facteur qui compte dans l'histoire de la Terre, dans celle de l'évolution de la vie et de l'espèce humaine. Beaucoup de choses sont très vieilles, puisque l'origine de la vie remonte probablement à trois milliards d'années. Mais l'homme, lui, est jeune.

Propos de Théodore Monod recueillis par Isabelle Jarry.
Isabelle Jarry. Théodore Monod. Editions Payot, 1994.

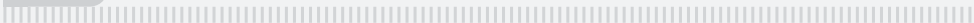
▶ Apprendre des peuples racines

Depuis le tout début de notre action collective, une frange d'acteurs du Réseau Ecole et Nature regarde vers le Sud... En fait, elle ne se contente pas de regarder, elle agit. C'est Thérèse Gernigon qui enseigne en Algérie et fait vivre des clubs. C'est Philippe Rabatel qui depuis Planet'ERE III en 2005, est en lien avec Alphonse, instituteur au Burkina. C'est Sébastien Carlier qui approfondit un peu tous les ans les liens entre le PNR des Landes de Gascogne et les artistes d'une province du Maroc. C'est 'Plume' qui ne compte plus les séjours au Burkina depuis Planet'ERE III. C'est Géraldine Couteau qui est passée de son CPIE du Haut-Doubs à Haïti pour y poursuivre sa pratique éducative. C'est Juliette Cheriki-Nort qui rentre du Maroc avec des images et les partage...

Je leur ai demandé « Pourquoi travailles-tu avec le Sud ? » Les réponses sont simples, évidentes. « *C'est pour la richesse des rencontres et des échanges.* » « *La différence de culture renforce le plaisir de la rencontre, ce n'est pas parce que c'est mieux là-bas, c'est parce que c'est différent.* » « *La différence crée une belle rencontre.* » « *Pour que mes élèves puissent construire une relation au monde, une ouverture vers d'autres cultures. Pour leur faire percevoir des modes de vie très différents, des préoccupations différentes, des réalités différentes. Pour leur faire produire des textes (c'est mon boulot), mais des textes qui ont du sens dans un projet à long terme qui a aussi du sens.* » « *C'est découvrir d'autres façons d'être au monde, de penser la relation à l'autre, de penser l'éducation.* »

C'est peut-être en définitive très simple, on aime le Sud parce qu'on aime les richesses ! [...] Ce ne sont plus les richesses matérielles qui attireraient ceux de la colonisation : or, hommes pour en faire des esclaves, bois, ivoire et matières premières... mais les richesses culturelles vers lesquelles on regarde aujourd'hui. [...] Il y a d'autres raisons de cet engagement des éducateurs à l'environnement, c'est la quête d'humanité, c'est la volonté de concrétiser son désir de solidarité et de fraternité.

Roland Gérard, co-directeur du Réseau Ecole et Nature,
bulletin des adhérents de ce réseau, n° 30, février 2009.



Prendre en compte les enjeux de l'éducation à l'environnement

Les enjeux de l'éducation à l'environnement sont liés, selon Lucie Sauvé (*Pour une éducation relative à l'environnement*, 1994), à trois problématiques complémentaires :

- ▶ La première concerne la dégradation de l'environnement biophysique, liée à l'épuisement et à la détérioration des ressources. Cette situation menace la qualité de vie, voire même, la survie de l'espèce humaine.
- ▶ La deuxième est celle de l'aliénation des personnes et des sociétés en regard de leur milieu de vie, à laquelle s'ajoute un manque de solidarité à l'égard des autres êtres vivants de cette planète. L'être humain est devenu étranger à sa nature originelle qui l'unit aux autres éléments de la biosphère. Il est par ailleurs trop souvent dominé par un univers technologique qu'il comprend peu et utilise mal. Il doit développer un sens du partage équitable et de la responsabilité quant à l'utilisation judicieuse et au développement durable des ressources collectives.
- ▶ Enfin, l'éducation relative à l'environnement répond à une problématique pédagogique : les conditions d'enseignement et d'apprentissage traditionnelles sont caractérisées, en particulier, par le cloisonnement disciplinaire, l'absence d'autonomie de l'apprenant et l'isolement de l'école par rapport aux réalités du milieu. Or, ces facteurs ne sont pas favorables à une éducation visant le développement de personnes aptes à relever les défis d'un monde contemporain marqué par la rapidité et l'ampleur des changements, la diversité et le caractère multidimensionnel des problèmes environnementaux.

*Participer, c'est se sentir concerné,
c'est se sentir membre de la communauté ;
c'est être, faire, penser, se mettre
en projet avec les autres.*

Progrès humain

Promouvoir l'égalité des chances et l'accès à un environnement de qualité

Placer l'Homme et le progrès humain au cœur des enjeux de l'éducation à l'environnement, ce n'est pas faire preuve d'une éthique anthropocentriste, c'est-à-dire d'une éthique qui n'accorderait de considération morale qu'aux hommes et qui pourrait amener à protéger la nature uniquement pour l'usage que l'Homme en fait. C'est plutôt faire preuve d'humanisme, s'assurer que les droits fondamentaux et les besoins existentiels de l'être humain sont pris en compte.



Des inégalités persistantes

Plus de 40% de la population des pays les moins avancés n'a pas facilement accès à l'eau potable (PNUE, 2004). Un tiers de la population des pays pauvres vit dans des bidonvilles ou des taudis dans des conditions désastreuses et des baraques insalubres (Programme des Nations unies pour l'habitat, 2008). L'humanité compte 1,02 milliards d'êtres humains victimes de la faim (FAO, 2009). En France, les familles les plus modestes consacrent presque 15% de leur budget aux dépenses énergétiques contre 6% pour les foyers les plus aisés (ADEME et INSEE, 2006). Loin d'être destinées à assommer ou à décourager par leur aspect catastrophiste, ces données, rappelées par l'Observatoire des inégalités, sont à considérer comme des indicateurs à faire évoluer. L'éducation, qui vise entre autres à former des individus épanouis dans un contexte social serein, peut y contribuer en lien avec des politiques sociales et économiques, locales et internationales.



Pour un épanouissement de l'individu

Sérénité, bien-être, bonheur de vivre avec les autres, santé... constituent autant de besoins essentiels à l'être humain pour être en mesure de construire et de se construire. Ils représentent les objectifs majeurs de l'éducation à l'environnement qui se veut aussi formatrice de l'intelligence : éveil, sens critique, autonomie, culture générale, méthodologie, émancipation...



Pour une société de l'interaction et du respect mutuel

Au-delà de l'échelle individuelle, l'éducation à l'environnement s'implique dans le fonctionnement des sociétés en aidant chacun à :

- comprendre les enjeux sociaux d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'ailleurs,
- être acteur dans la mise en œuvre des solutions collectives aux problèmes qui se posent, en laissant toujours à la personne le libre choix de ses engagements,
- gérer avec les autres, en responsabilité et en toute conscience, les espaces, sociétés et ressources.



Ils l'ont fait, c'est possible !

Jardinage et bricolage pour socialiser

En partenariat avec un centre médico-social, l'association ardennaise Eco-Territoires organise des ateliers de découverte, de valorisation et d'expression à destination de personnes connaissant des difficultés sociales et professionnelles.

Lors de séances régulières, ces personnes, souvent « cassées par leur histoire de vie », affrontent les éléments (la pluie, la terre, la rouille, le vent...), se frottent à des techniques et des outils (fabrication de briques, terrassement, bêchage...), se confrontent à des points de vue. Appuyé sur sa bêche, Monsieur R. parle et se raconte enfin. Dans la grange, les mains dans le torchis, telles des cosmonautes avec leurs combinaisons de protection blanches, Mesdames F et A éclatent d'un rire qui traverse tout le jardin. Et oui, car ces activités de jardinage biologique et de restauration écologique d'une grange traditionnelle en pans de bois ne sont finalement qu'un prétexte à délier les langues, à faire se rencontrer les participants, à leur redonner goût à quelque chose, à leur permettre de rompre avec l'isolement, à se retrouver humain parmi les humains.

Juliette Chériki-Nort,
animatrice de l'atelier « jardin »
d'Eco-Territoires.

Mots clés

Accès à, accomplissement, attention, besoins fondamentaux, bien-être, bienveillance, bien vivre ensemble, bonheur, cohésion, coopération, culture, dignité, diversité, droits de l'homme, échange, égalité des chances, épanouissement, équité, faire ensemble, intergénérationnel, justice sociale, lien social, lutte contre les exclusions, ouverture, partage, participation, respect, santé, sérénité, solidarité...



Penser le monde

« Confiée aux banquiers, la société pétillante d'aventures boursières, instaure le climat incertain par lequel il est possible, d'une minute à l'autre, de lancer une spéculation, se défait de toutes les attaches qui pourraient entraver son jeu, réduit l'humain à un maillon temporaire et jetable de la chaîne de rentabilité, érige le virtuel en seule réalité utile à manipuler le monde asservi. Le jardin propose tout le contraire. Terrain concret, explorable et mystérieux, il invite le jardinier - l'Homme, à définir ses formes, ses richesses et son habitat. Il tient l'humanité dans le temps. Chaque graine annonce demain. C'est toujours un projet. »

Gilles Clément, Louisa Jones. *Gilles Clément : Une écologie humaniste*. Aubanel, 2006.

Texte Officiel

« Les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. Ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature. »

Principe 1 de la Déclaration de Rio. 1992.

« Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé. »

Article 1. Charte de l'environnement adossée à la Constitution française adoptée le 1^{er} mars 2005.

Nature et biodiversité

Vivre avec la nature et la diversité biologique



► Définir la biodiversité

Biodiversité est un néologisme de la fin des années 1980. Etymologiquement, « bio » vient du grec ancien *bios* qui signifie « la vie en soi, l'existence ». Au sens littéral, la biodiversité correspond à la diversité de la vie, la diversité du monde du vivant, avec toutes ses interactions et sa complexité. C'est donc la richesse biologique des organismes vivants, mais aussi la diversité des relations qu'ils entretiennent entre eux et avec leur milieu, qu'il s'agisse de nature ordinaire ou remarquable, sauvage ou domestique.

► L'homme et la biodiversité

L'homme fait partie intégrante de cette biodiversité : la plupart des milieux qui nous entourent ont une histoire à laquelle l'homme a contribué - tour à tour favorisant la biodiversité ou concourant à sa dégradation. Aujourd'hui, la biodiversité est devenue un enjeu planétaire, notamment du fait de l'alerte lancée par de nombreux scientifiques concernant son érosion. Initialement concept scientifique, elle a maintenant fait son entrée dans la sphère publique - médiatique et politique mais aussi économique et législative. C'est devenu un objet de débat sociétal auquel chacun associe une représentation qui lui est propre. Il s'agit donc de s'interroger sur la place et le rôle de l'homme dans la biodiversité.

► La biodiversité, patrimoine de l'humanité

Qu'elle soit ordinaire ou extraordinaire, lointaine ou proche, la biodiversité est source de savoir, d'émerveillement, de culture. Patrimoine à la fois scientifique et culturel, utile et sensible, elle participe grandement au bien-être des humains. La biodiversité permet à la vie de se perpétuer en garantissant les grands équilibres naturels et la résilience des milieux, en étant source et moteur de l'évolution des espèces. Elle joue un rôle primordial pour les activités humaines : alimentation variée et lutte contre les carences alimentaires, soins médicaux, purification de l'air et de l'eau, contribution au confort via les matières premières qu'elle fournit. Enfin, la nature est un espace de bien-être et de loisirs. Et, il est indispensable que chacun, à tout âge, puisse dans son quotidien avoir accès à des espaces de liberté, de ressourcement et d'émerveillement.

La nature est en équilibre, et la perturbation de tout équilibre n'est pas sans conséquences. Il est aujourd'hui urgent que les êtres humains se réapproprient la nature et réinterrogent leurs modes de développement. L'Homme est « de » la nature et pas seulement « dans » la nature.

» en marche !



Eduquer à la biodiversité

► C'est autant apprendre à différencier les insectes des araignées et comprendre les multiples interactions sous-jacentes à la vie sur Terre, que s'imprégner d'un milieu et éprouver sa façon d'être au contact des éléments et du vivant.

► C'est stimuler la curiosité, interpeller l'individu, le questionner.

► C'est créer des liens entre les êtres vivants, entre les territoires, entre les disciplines.

► C'est apprendre à débattre et à se positionner.

► C'est alterner : entre pédagogie de l'écoformation (formation au contact du milieu) et pédagogie des questions socialement vives, entre approche scientifique et sensible, entre le groupe et l'individu, entre l'ici et l'ailleurs, entre aujourd'hui et demain, entre le long terme et le court terme, entre les différents points de vue.

► C'est sortir.

Mots clés

Bonheur, corridor écologique, dehors, diversité écologique, diversité génétique, diversité spécifique, droit d'exister, dynamique des interactions, empreinte écologique, espace, espèce, extinction, faune, flore, habitats, interdépendance, liste rouge, milieux, nature ordinaire, organismes vivants, privatisation du vivant, richesse, sortir, symbiose, vie...



Penser le monde

« Il s'agit au fond de réconcilier l'homme avec la nature. De le persuader de signer un nouveau pacte avec elle, car il en sera le premier bénéficiaire. »

Jean Dorst, *Avant que nature ne meure*.
Delachaux et Niestlé, 1964.

« La biodiversité décline [...]. Imaginons que nous ne décidons pas de stopper ce funeste engrenage : nous sommes alors menacés, nous, c'est-à-dire l'humanité. »

Hubert Reeves, préface à l'ouvrage collectif :
L'humanité, espèce menacée. A. Venir, 2005.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Les apéros du bestiaire pyrénéen

Le réseau d'éducation Pyrénées Vivantes est à l'initiative d'un programme transfrontalier d'éducation à la biodiversité. Parmi les actions de sensibilisation menées par les associations membres du réseau, des soirées conviviales, les apéros du bestiaire pyrénéen, permettent de réunir des habitants autour de produits du terroir et d'activités culturelles pour évoquer la biodiversité locale et sensibiliser ce public aux grands rapaces. Du 21 novembre au 21 décembre 2008, le CPIE du Pays

Basque, le CPIE 64, les associations Education environnement 64, ADET Pays de l'Ours et Nature Midi-Pyrénées, l'Observatoire de la Montagne ou encore les réserves naturelles de Prats, d'Eyne et du massif du Pibeste ont ainsi proposé, à l'occasion de 9 soirées et à près de 750 participants des soirées contes, des projections de films et de diaporamas, un bal folk avec chansons en occitan ou encore un loto des oiseaux.

www.pourdespyreneesvivantes.fr

Ressources naturelles et énergétiques

Préserver les ressources naturelles et énergétiques et permettre leur renouvellement



Les ressources comme réponse à un besoin vital

Les premiers hommes puisaient dans la flore lors de cueillettes de fruits, de racines et de feuilles. Ils chassaient, pêchaient et récoltaient le miel des abeilles sauvages pour répondre à leurs besoins de base (se nourrir, boire, se vêtir, s'abriter). C'était une économie de subsistance naturelle. Puis est venu le temps de la sédentarisation et de la domestication des végétaux et animaux. Les hommes inventant au néolithique l'agriculture et l'élevage ont créé de plus en plus d'outils pour ces nouvelles activités, puisant dans le sous-sol des ressources minérales. Pendant plusieurs milliers d'années, cette civilisation rurale évolue tranquillement.



Les ressources comme réponse à une envie de consommer

Le XIX^e siècle transforme l'Europe et la fait entrer dans une civilisation industrielle. La machine à vapeur s'imisce dans les usines, dans l'agriculture, dans les transports. Tout se motorise et se mécanise. C'est le temps de la sidérurgie et de la métallurgie qui sera mis à mal par deux guerres mondiales. Vers 1960, c'est l'ère de la « société de consommation » : électroménager, automobile, télévision entrent dans la plupart des familles occidentales. Cette consommation de masse se poursuit et s'accélère : ordinateurs, téléphones portables, jeux vidéos, fast-food, agro-alimentaire, mode vestimentaire, voyages... Consommation qui augmente la pression sur les ressources naturelles : le bois, le coton, le blé, le maïs, les poissons, les énergies fossiles, les minerais... et qui multiplie les nuisances sur l'environnement : pollution de l'eau, de l'air, des sols, disparition d'espèces, impacts sur la santé humaine, altération des écosystèmes...



Les ressources à préserver

En 1972, dans la foulée de la conférence de Stockholm pour la protection de l'environnement et de l'homme, est créé le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). 20 ans après, en 1992, lors de la conférence de Rio, premier sommet de la Terre, une charte de la Terre est rédigée, une convention sur la biodiversité est signée, l'Agenda du XXI^e siècle est proposé. En 2002, un nouveau sommet de la Terre a lieu à Johannesburg dont les mesures ne satisfont que partiellement les ONG présentes. Il faut reconnaître que les humains prennent de plus en plus conscience de leur impact sur l'environnement et de la nécessité de préserver les ressources naturelles et énergétiques.

Ils l'ont fait, c'est possible !

La journée sans eau du Viel Audon

Le Viel Audon est un lieu d'éducation à l'environnement situé dans un hameau ardéchois inaccessible en voiture et qui a été reconstruit par des chantiers de jeunes depuis 1972. Il accueille une activité agricole et un centre d'hébergement. La problématique de l'eau y est omniprésente dans la vie quotidienne.

La journée sans eau s'inscrit dans un séjour de cinq jours minimum, pour des scolaires (primaire ou collège), sur le thème de l'eau dans l'environnement, les activités du hameau et la vie quotidienne de ses habitants. Elle a toujours lieu l'avant-dernière journée du séjour. Durant cette journée, l'eau n'est plus acheminée par les moyens « modernes ». L'arrivée d'eau est coupée, les évacuations (évier, chasses d'eau) ne sont pas utilisées. L'accès à l'eau se fait à partir d'un seul point d'eau potable extérieur au centre. En amont de cette journée, les enfants étudient la consommation d'eau sur 24h. Ils expérimentent et émettent des hypothèses pour économiser l'eau dans les différents pôles (cuisine, vaisselle, toilettes...) et tout prévoir et organiser en maintenant le confort, l'hygiène et

la sécurité au quotidien, afin de vivre comme d'habitude. C'est une expérience grandeur nature, une démarche de recherche action, et les enfants en sont les acteurs. A la fin de cette journée, les adultes sont « lessivés » et les enfants « ont dans leurs bras la valeur de l'eau qu'ils ont transportée ».

En mode journée sans eau, on consomme dix fois moins d'eau que lors d'une journée classique. Cela interpelle beaucoup les enfants car ils ont vécu comme d'habitude. C'est la gestion de l'eau qui a été différente.

D'après le témoignage de Marie Simon du Viel Audon. L'Encre Verte n° 47, novembre 2008.

Mots clés

Achats, air, agriculture, alimentation, alternatives, bois, carrière, charbon, choix, déforestation, diagnostic, eau, élevage, énergies renouvelables, énergies fossiles, feu, gaz, gisements, habitat, hydraulique, industrie, matières premières, pétrole, recyclage, réutilisation, sobriété, soleil, sols, terre, transports, usages, valorisation, vent...

Sauvegardons la planète pour les générations futures

« Dans certaines de nos écoles, nous avons mené un audit sur la consommation d'eau. Nous avons constaté qu'il y avait beaucoup de gaspillage. Pour résoudre ce problème, des projets doivent être développés à grande échelle. Les chercheurs peuvent concevoir des détecteurs à fixer sous tous les robinets par exemple, et parallèlement nous aider à trouver des moyens de garder les rivières propres. D'autres solutions seraient

d'améliorer un système de récupération d'eau de pluie, et continuer à travailler sur des techniques de désalinisation respectueuses de l'environnement. Il en est de même pour l'énergie. Nous utilisons beaucoup d'énergies polluantes. Pourquoi ne pas faire plus de recherches et obtenir des énergies propres ? »

Extrait de la lettre ouverte aux chercheurs. Eco-Parlement des jeunes®. 2006.

Climat

Lutter contre les changements climatiques



L'homme agit négativement sur le climat

Les activités humaines émettent de nombreux gaz qui accentuent de façon importante l'effet de serre naturel entraînant un dérèglement global du climat. Au-delà de phénomènes météorologiques, le changement climatique peut aussi affecter plus généralement les écosystèmes et les activités humaines. La notion de réfugiés climatiques a même fait son apparition et l'organisation des Nations unies estime à 50 millions le nombre de personnes qui en 2010 pourraient être contraintes à quitter leur pays en raison d'une catastrophe liée aux changements climatiques.



Que faire ?

Pour éviter le pire, l'objectif principal est de maintenir le réchauffement actuel sous la barre des 2°C d'ici à la fin du siècle et donc de limiter l'émission des gaz à effet de serre (GES). Pour ce faire, il faut modifier bien des habitudes collectives et individuelles quotidiennes, revoir les modes de production... et vite, s'accordent à dire les scientifiques. Au niveau international, deux accords ont été adoptés : la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques à Rio en 1992 puis le protocole de Kyoto en 1997. En 2005, dans son programme fixant les orientations de la politique énergétique, la France a inscrit la division par quatre de ses émissions de GES. L'Union européenne, avec son « paquet climat énergie » a conclu, en décembre 2008, un accord visant à réaliser 20% d'économie d'énergie, à porter la part des énergies renouvelables à 20% et à diminuer de 20% les émissions de GES. En décembre 2009, une nouvelle négociation internationale a eu lieu à Copenhague portant sur la détermination des nouveaux objectifs de réduction des émissions pour la période 2013-2020. La conférence est cependant considérée comme un échec.



Individus et collectivités passent à l'action

En 2004, la France se dote de son plan climat, un plan d'actions qui doit l'amener à baisser ses émissions de GES. Les collectivités locales sont encouragées à réaliser leur propre plan climat. En 2007, 21 plans climat territoriaux sont recensés : Paris, Rennes, Nanterre, le Grand Lyon, l'Aquitaine, la Bretagne, la Réunion... mais aussi le PNR du Perche ou encore le syndicat mixte du Pays des Mauges. Des agences d'Etat comme l'ADEME créent ou soutiennent la création d'expositions de sensibilisation. A l'image de l'Américain Al Gore, des associations et des scientifiques multiplient les tournées de conférences pour informer les citoyens sur le changement climatique. Les associations d'éducation à l'environnement ne sont pas en reste et accompagnent les établissements scolaires ou les citoyens dans l'adoption de modes de vie moins générateurs de GES.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Car à pattes, un autobus pédestre

D'autres l'appellent pédibus®, ici c'est carapattes. C'est un groupe d'écoliers conduit à pied et en toute sécurité à l'école par des adultes bénévoles, le plus souvent des parents, selon un itinéraire précis. L'idée est de diminuer le nombre de voitures aux abords de l'école, de promouvoir des modes de déplacements qui ne génèrent pas de gaz à effet de serre, de favoriser l'exercice chez les enfants, de les sensibiliser à la sécurité routière et également de donner toute sa place à la convivialité et à la bonne humeur entre enfants et parents de classes différentes.

Carapattes est un dispositif et un lieu ressource, animé par l'APIEU de Montpellier, soutenu par l'ADEME et le conseil régional du Languedoc-Roussillon et destiné à accompagner

Mots clés

Atmosphère, augmentation, bilan carbone, catastrophes naturelles, changement, chauffage, comportement, consommation, déplacements, gaz à effet de serre, globalisation, habitat, impact, indicateurs, industrie, modes de vie, modification, planète, plan climat, pôle, prise de conscience, responsabilité, températures, transports...

les parents, les collectivités ou les établissements scolaires qui souhaitent mettre en œuvre des autobus pédestres dans la région Languedoc-Roussillon. L'originalité de Carapattes repose sur le fait que les projets sont animés par les parents et que les déplacements ont lieu régulièrement (au moins une fois par semaine) et non à l'occasion d'une opération ponctuelle.

www.carapattes.org

↑
Enjeux

Acteurs



Le GIEC

En 1988, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), conscients du problème que pourrait poser le changement climatique à l'échelle du globe, créent le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Il a pour mission d'évaluer, sans parti pris, les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui sont nécessaires pour mieux comprendre les fondements scientifiques des risques liés au changement climatique d'origine humaine, pour cerner plus précisément les conséquences possibles de ce changement et pour envisager d'éventuelles stratégies d'adaptation et d'atténuation. Le GIEC a rendu des rapports en 1990, 1995, 2001 et 2007. Dans le dernier, il conclut : « Le réchauffement du système climatique est sans équivoque. [...] L'essentiel du réchauffement général moyen constaté depuis 50 ans est *très probablement* attribuable à l'augmentation de concentration des GES (gaz à effet de serre) anthropiques. » Le GIEC, ainsi qu'Al Gore, ont reçu en 2007 le prix Nobel de la Paix.

Le GIEC, ainsi qu'Al Gore, ont reçu en 2007 le prix Nobel de la Paix.

Patrimoine

Construire le patrimoine de demain

▶ De quel patrimoine parle-t-on ?

Le patrimoine, au sens culturel du terme, regroupe plusieurs catégories de patrimoines.

- ▶ Le patrimoine culturel mobilier : peintures, sculptures, instruments de musique, objets traditionnels, outils, machines...
- ▶ Le patrimoine culturel immobilier : monuments, édifices, ensembles architecturaux, sites archéologiques, patrimoine de pays (lavoirs, calvaires, fours à pain, fontaines, cabanes de cantonniers, bornes, fossés, moulins...)
- ▶ Le patrimoine culturel subaquatique : toutes les épaves et ruines enfouies sous la mer.
- ▶ Le patrimoine immatériel : contes, mythes, légendes, chants, techniques et savoir faire...
- ▶ Le patrimoine façonné par les humains ou non : parcs, jardins, promenades, milieux naturels, espèces faunistiques et floristiques, formations géologiques, paysages agraires... Le patrimoine naturel recouvre finalement les relations que les hommes entretiennent avec la nature.

▶ Protéger et valoriser le patrimoine

En France, plusieurs lois visent à protéger le patrimoine. La directive Oiseaux (1979), la loi Montagne (1985), la loi Littoral (1986), la directive Habitat Faune Flore (1992), la loi SRU (solidarité et renouvellement urbain, 2000), la loi Urbanisme et Habitat (2003), entre autres, visent à gérer le patrimoine en prenant en compte l'évolution des enjeux économiques, sociaux et environnementaux qui y sont liés. Depuis 1984, chaque année, en septembre, ont lieu les journées européennes du patrimoine. C'est l'occasion de valoriser l'action et les initiatives des pouvoirs publics, des privés et des associations qui œuvrent pour la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Depuis 10 ans, la journée du patrimoine de pays et des moulins valorise quant à elle le patrimoine de proximité non protégé au titre des Monuments historiques.

▶ Un patrimoine à construire

Le patrimoine, au sens étymologique du terme (de *patrimonium*, bien de famille, lui-même dérivé de *pater*, père) suppose la notion d'héritage, de transmission de biens d'une génération à l'autre. Quand naît la notion de patrimoine ? Au moment de l'acte de transmission ou en amont ? Faut-il que les biens transmis restent intacts ? Sans doute, en tout cas pour une partie du patrimoine (monuments et paysages par exemple), mais sans oublier que le patrimoine continue de s'inventer. En plus de préserver ce qui est légué, il faut certainement construire le patrimoine de demain, à partir des réalités actuelles et en harmonie avec les réalités passées.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Des cabanes pour réinventer le patrimoine

Le centre d'initiation à la nature d'Auberive, géré par le service citoyenneté environnement développement de la ligue de l'enseignement de Haute-Marne, développe un réseau de cabanes originales qui permettent de vivre des émotions au contact de la nature. La cabane du charbonnier s'inspire des anciennes huttes dans la forêt haut-marnaise. On peut s'y rendre librement le temps d'un repas ou d'une nuit. La halte du berger, en pierres sèches, rappelle les anciens parcours à moutons des pelouses calcaires. La cabane de la Sauvageonne s'inspire d'un roman écrit par un auteur local. Les tanières d'Auberive, installées judicieusement en lisière,

Mots clés

Archéologie, artisan, bâti, chemins, contes, culture, générations, matériel/immatériel, métiers de la nature, objets, oral/écrit, partage, patrimoine de demain, pays/paysan/paysage, savoir faire populaire, tradition, transmission, travail, vieilles pierres...

invitent à se poster à l'affût et à observer les animaux nocturnes. Outils d'interprétation du patrimoine, ces cabanes d'hier et d'aujourd'hui, souvent construites à l'occasion de chantiers de jeunes, maillent le pays d'Auberive et constituent de véritables traits d'union entre l'homme et son environnement.

www.ligue52.org

Des hameaux pour demain

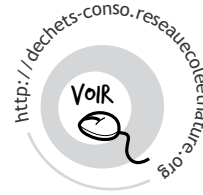
Certains disent « Ils sont tous durables les hameaux en Cévennes, ça fait longtemps qu'ils sont là ! ». Mais le mode de vie contemporain ne risque-t-il pas d'effacer le long travail effectué par ceux qui nous ont précédé ? Le terme hameau fait référence à la forme architecturale traditionnelle de l'habitat cévenol mais aussi à celle plus contemporaine de l'habitat groupé. Aujourd'hui, il est possible de construire des hameaux qui respectent les formes traditionnelles et qui répondent aux enjeux environnementaux actuels (matériaux sains, isolation, énergies re-

nouvelables, gestion de l'eau). C'est l'idée défendue par l'association Hameaux durables en Cévennes qui pense aussi que les hameaux sont une alternative aux lotissements ou aux maisons individuelles. Pour développer ce concept, l'association a créé un centre d'information sur l'écohabitat et l'écoconstruction. Elle sensibilise les habitants et tente de mobiliser les partenaires nécessaires (élus, artisans, institutions) à la mise en place de ces hameaux durables.

www.hameaux-durables.org

Consommation

Produire et consommer sain et responsable



Du pouvoir d'achat revendiqué...

Si l'on travaillait encore, il y a peu, pour vivre ou gagner sa vie, les revendications salariales actuelles l'attestent de plus en plus, il semble qu'on travaille aujourd'hui pour pouvoir acheter. Un argent gagné aussitôt restitué par un acte d'achat semble être la recette gagnante de l'économie actuelle qui mise tout sur la croissance économique. Et, force est de constater que les grandes surfaces réinvestissent sans pudeur les slogans des syndicats de salariés : « Plus de pouvoir d'achat ! ». Le pouvoir d'achat est officiellement la quantité de biens et de services que l'on peut acheter avec une unité de salaire. La plupart des besoins vitaux peuvent être satisfaits au contact direct de la nature. La société de consommation a cependant ajouté tout un ensemble d'intermédiaires (producteurs, transformateurs, distributeurs et autres revendeurs !) qui agrandissent le fossé entre l'Homme et la nature. Cet éloignement de la nature mais aussi la création de nouveaux besoins ou encore la mondialisation, sont les moteurs de la consommation de masse. 1 137 heures de télévision, 833 heures d'Internet, 50 kg de conserves, 50 cannettes de soda, 30 litres de bière composent, entre autres, le panier annuel d'un Français qui produit quelque 350 Kg de déchets durant la même période (sources : WWF, Francoscopie 2007, Consoglobe, Terra economica).

... à la consommation responsable

De plus en plus de citoyens, qu'ils soient producteurs ou consommateurs, ne se retrouvent cependant pas dans cette consommation impersonnelle et dénaturee. Alors, ils (ré)inventent des modes de consommation plus sains, plus responsables. Du jardinage familial aux associations de maintien de l'agriculture paysanne, de l'épargne solidaire aux réseaux d'échanges réciproques de savoir, des marchés paysans au commerce équitable, de la construction d'une maison autonome à l'achat d'énergie propre, de nouvelles relations s'instaurent entre les parties prenantes. Cette consommation responsable dépasse la frontière de l'acte individuel ou familial. Etablissements scolaires, entreprises, collectivités locales, centres de santé se mettent aussi à consommer responsable en achetant local ou labellisé, en gérant leurs flux et rejets de façon optimale. Les acteurs de l'EEDD montrent l'exemple à travers leurs propres activités et leur façon de gérer leur structure d'accueil et d'hébergement. Ils sensibilisent et accompagnent aussi les porteurs de projets dans leurs démarches de changement.

Pour parler consommation

Réseau Ecole et Nature, Livret d'informations techniques du programme Rouletaboule (2003).

Conséquences de l'essor économique	Mode de vie	Mode de consommation	Nuisances pour l'environnement
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Augmentation de la population ▶ Augmentation des dépenses d'énergie ▶ Augmentation de la consommation ▶ Développement des techniques de conservation ▶ Développement des transports ▶ Développement des grandes surfaces de vente 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Recherche de confort ▶ Nouveaux rythmes de vie ▶ Augmentation du niveau de vie et du pouvoir d'achat ▶ Augmentation des offres <p>Publicité et phénomène de mode</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Eclatement de la cellule familiale ▶ Diminution du nombre de repas pris en commun ▶ Réduction du temps accordé à la préparation des repas 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Achat de nouveaux équipements (électroménager, automobile) ▶ Achat de plats cuisinés, surgelés, de produits jetables ▶ Achats dans les grandes surfaces ▶ Achat sur Internet ▶ Achat par lots ▶ Demande de produits prêts à l'emploi et en format individuel 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Augmentation du prélèvement des ressources naturelles ▶ Utilisation accrue d'énergie ▶ Utilisation d'espaces supplémentaires ▶ Emission de substances nocives dans l'air, le sol, l'eau ▶ Augmentation de la production de déchets

Mots clés

Alimentation, besoins, bio, choix, circuit court, commerce équitable, éco-conception, économie, équipements, essentiel, gaspillage, jardin, mode, mode de vie, nécessaire, normes sanitaires, politique agricole, progrès technologique, publicité, relocaliser, responsabilité sociale / environnementale, ressourcerie, saisons, superficiel, tourisme équitable, vêtements...

Ils l'ont fait, c'est possible !

Un groupement d'achat au sein d'une entreprise

Dans le cadre de l'appel à projet de la Région PACA sur la consommation durable, le CPIE Pays d'Azur initie au printemps 2006 la création d'un groupement d'achat de type AMAP pour le personnel de l'entreprise Alcatel Alénia Space de Cannes.

La finalité de l'action du CPIE est formative. La démarche consiste à faire émerger des envies ou des projets (consommer des produits biologiques par exemple) suite à une première action (adhérer à l'AMAP), les réaliser et ainsi acquérir de nouvelles connaissances et compétences pour faire évoluer ses comportements plus globalement (acheter des produits d'entretien ecolabellisés par exemple).

L'éducateur à l'environnement a eu le même rôle dans le cadre de ce projet que celui qu'il aurait pu avoir avec un groupe d'enfants ou de stagiaires en pédagogie de projet : faire émerger et exprimer les représentations de chacun, s'immerger dans la problématique, définir et accompagner les projets, évaluer.

Jérôme Rodriguez, éducateur à l'environnement au CPIE Pays d'Azur (06),
L'Encre Verte n° 47, novembre 2008.

Participation et territoire

Favoriser la participation de tous à toutes les échelles de territoire



Prendre part à la gestion de la communauté

La participation, c'est le fait d'associer les individus aux prises de décision et à la gestion de leur *polis*, de la communauté de citoyens à laquelle ils appartiennent. Participer, c'est plus qu'être consulté : je ne me contente pas de donner mon avis. Participer, c'est différent de prendre part à une concertation : c'est plus que de se mettre d'accord sur un projet. Participer, ce n'est pas seulement voter. Dans la démocratie représentative, je donne pouvoir à la personne que j'éélis pour qu'elle me représente. Dans la démocratie participative, je prends un peu de pouvoir en étant associé à la gestion de la communauté.



La participation, une invitation peu habituelle

Les réunions publiques, les forums de discussions et autres tentatives de mobilisation qui sont mis en place dans des démarches participatives attirent principalement les personnes qui ont des enjeux importants à défendre, qui ont un avis à donner, qui ont l'habitude de participer. Les personnes qui ne viennent pas ne se sentent pas concernées par le thème ou se méfient du politique ou manquent de temps ou manquent de confiance... La participation n'est pas une notion récente, pourtant, ce n'est pas encore une habitude. A l'école, au travail, dans leur quartier, leur commune, les personnes n'ont que rarement eu l'occasion d'être invitées à participer. A ce manque d'une culture de la participation, peut-être faudrait-il répondre par une éducation à la participation ?



A la portée de tous

Participer, c'est se sentir concerné, c'est se sentir membre de la communauté ; c'est être, faire, penser, se mettre en projet avec les autres ; c'est prendre part aux événements communautaires (fêtes, forums, réunions) ; c'est prendre des initiatives ou s'associer à celles des autres... Quand le Réseau Ecole et Nature, dans sa charte, en 1998, énonce « Il n'y a pas de publics, il n'y a que des participants », c'est bien à cette forme de participation qu'il pense. Les exemples d'invitation à participer sont nombreux. Dans le cadre d'un contrat urbain de cohésion sociale (CUCS), des enfants sont invités à prendre part à la conception des aménagements ludiques et naturels de leur commune. Dans le cadre d'un contrat de pays, les habitants sont amenés à rêver leur territoire rural à 5 ou 10 ans. Dans un collège en démarche de développement durable, élèves, parents, enseignants, équipe de direction, personnels d'entretien, cuisinier, jardinier, représentant du conseil général... sont associés à la gestion responsable de l'établissement.

Mots clés

Action collective, autorités publiques, citoyen acteur, citoyenneté, concertation, conseil de quartier, conseil de développement, consultation, coopération, débat, décision, démocratie, développement local, devoirs, droits, éducation populaire, engagement, éthique, force de proposition, global, local, médiation, médiatisation, parole, partenariat, participation, politique, réforme, résistance, territoires...

Ils l'ont fait,
c'est possible !

Le projet *Tous experts* !

Dans le cadre du PICRI (Partenariat institution citoyen pour la recherche et l'innovation), programme proposé et financé par la région Ile-de-France, la Fondation 93 et le Muséum national d'Histoire naturelle accompagnent des classes de collèges et de lycées de Seine-Saint-Denis dans l'élaboration collective d'une réflexion sur le thème de la mobilité. L'innovation porte ici sur la mise en place d'une procédure de construction collective d'expertise citoyenne. Divers outils sont expérimentés : le blog comme outil de travail collaboratif, l'exposition comme outil d'interpellation d'une population locale, etc. Une démarche pédagogique est également expérimentée, où les élèves sont acteurs de la démarche, dans une approche coopérative : ils choisissent ensemble les sujets d'investigation, ils construisent collectivement leur problématique, et surtout ils construisent eux-mêmes des savoirs,

Texte Officiel

« La meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous les citoyens concernés, au niveau qui convient. Au niveau national, chaque individu doit avoir dûment accès aux informations relatives à l'environnement que détiennent les autorités publiques [...] et avoir la possibilité de participer aux processus de décision. »

Principe 10
de la Déclaration de Rio. 1992.

« Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et l'amélioration de l'environnement. »

Article 2. Charte de l'environnement
adossée à la Constitution française
adoptée le 1^{er} mars 2005.

en confrontant leurs pratiques sociales, des savoirs expérientiels d'acteurs, des savoirs savants.

Dans le cadre de ce projet, suite à des entretiens qu'ils ont menés, les élèves du lycée Fénelon de Vaujours ont été invités à définir ce qu'est pour eux « un monde qui appartient à ses habitants ». Voilà ce qu'a exprimé un élève :

« Pour moi un monde qui appartient à ses habitants est un monde qui leur ressemble et où ils ont créé ce qu'ils pensent leur ressembler le plus. Je pense que c'est aussi un endroit où ils se sentent comme dans leur maison. C'est aussi un monde qui leur appartient donc ils sont tous solidaires. C'est un monde où ils se sentent en sécurité, où il n'y a pas beaucoup de violence et de dégradation. »

www.picri-mobilite.net

De la parole aux actes

Enjeux



▶ Avoir le souci des autres

Changer les ampoules incandescentes ou trouver de l'alimentation en bio n'est pas le plus difficile. Modifier les infrastructures pour les rendre moins énergivores ou plus respectueuses de l'environnement est plus long mais les moyens de se mobiliser existent. Maintenir le cap au quotidien malgré les changements de personnes, la fatigue, les tensions, la tentation de toujours simplifier ou de faire bon marché reste l'exercice le plus délicat... et explique sans doute en partie l'incroyable distance entre la conscience des problèmes environnementaux et le peu d'action observée autour de nous !

Finalement, avoir le souci de la planète nous ramène à avoir souci des autres, de leurs conditions de travail, de la réalité professionnelle où ils évoluent. La recherche de cohérence nous a tous ramenés progressivement vers plus de coopération.

En résumé, la recherche de cohérence est donc à la fois :

- ▶ une position politique, citoyenne et humaniste, une recherche d'équilibre et d'exigence (notion d'éthique),
- ▶ une démarche éducative (notion de pédagogie),
- ▶ une méthode de travail en équipe, de recherche-action (notion de coopération),
- ▶ une structuration d'une dynamique, d'un mouvement vers la compréhension du monde (notion d'énergie),
- ▶ une grille de lecture de la complexité et du compromis (notion de praxie).

Yann Sourbier, L'Encre Verte n°47, novembre 2008.

Acteurs



► ECORCE, un réseau d'Echanges pour la COhérence et la Réflexion dans les Centres d'Éducation à l'Environnement

Nous parlons quotidiennement d'éducation à l'environnement mais au quotidien, que faisons-nous ? Telle est la question que se posaient les professionnels de centres d'accueil en éducation à l'environnement qui ont créé en 2001 le réseau ECORCE avec le souci de mettre en cohérence leur structure et les comportements qui s'y vivent au quotidien avec les valeurs de l'éducation à l'environnement. Depuis, ECORCE fait du lien entre les personnes concernées par cette problématique. Il organise des temps de rencontres et d'échanges ainsi que des formations thématiques.

www.educ-envir.org/ecorce

► Cohérence et centres d'accueil

La cohérence dans un centre d'éducation à l'environnement, c'est mettre en adéquation un mode de fonctionnement interne avec les valeurs éducatives qui sont défendues. Le centre d'accueil de la Pouzaque (ancienne métairie entièrement rénovée) s'inscrit pleinement dans cette démarche (gestion des fluides, panneaux solaires, alimentation biologique...). La réflexion s'est enclenchée très tôt et a porté dans un premier temps sur la gestion des déchets. Une déchèterie auto-gérée a été créée au niveau du centre avant même que le tri sélectif soit mis en place par la commune. Le thème générique de l'alimentation y est particulièrement développé. Un jardin biologique sert de support aux animations pédagogiques et les repas proposés sont confectionnés essentiellement à base de produits frais de saisons et de productions biologiques.

Thierry Pons, La Pouzaque (Tarn). www.lapouzaque.org

Situé en pleine forêt provençale et isolé des circuits de distribution d'électricité et d'eau, le Loubatas utilise les ressources disponibles sur place (eau, soleil, bois). Le bâtiment a été réalisé, en majeure partie, dans le cadre de chantiers volontaires, dans un souci permanent d'intégration au milieu. Le centre est entièrement équipé en énergie solaire (chauffage / électricité) et la construction (de type bioclimatique) permet de tirer le meilleur parti des conditions d'ensoleillement, été comme hiver (orientation du bâtiment sud sud-ouest, baies vitrées orientées et ajustées en hauteur, sur-isolation, pompes pédagogiques « au fil de l'eau » avec des panneaux photovoltaïques sans batteries et une citerne). Le fonctionnement interne du centre d'accueil, basé sur les économies d'énergie et d'eau, est un outil au service de la sensibilisation des publics. Il s'agit de permettre aux utilisateurs de prendre conscience que les énergies renouvelables sont accessibles à tous, y compris dans l'habitat individuel.

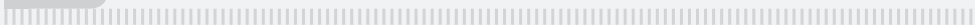
Maurice Wellhoff. Le Loubatas (Bouche du Rhône). www.educ-envir.org/-loubatas

La Base du Douron, structure d'éducation à l'environnement basée dans le Finistère accueille des classes d'environnement, essentiellement sur les thèmes de l'eau et du milieu rural. Des interventions sur des thèmes variés sont également proposées à la journée aux établissements scolaires. En terme de pédagogie de cohérence, un gros chantier est en cours actuellement : il s'agit de transposer la recherche de cohérence à l'échelle de l'école et d'élaborer un agenda 21 scolaire. Le principe consiste à impliquer les élèves et leurs enseignants dans une réflexion globale pour aller vers « un mieux vivre ensemble » au sein de l'établissement. La question de l'alimentation s'impose d'elle-même dans cette démarche, comme l'ensemble des thématiques qui intéressent le développement durable.

Michel Clech. La base du Douron (Finistère). www.cpie.ulamir.com



Enjeux



Développer une éducation pour tous

En 2004, à l'occasion des rencontres nationales d'éducation à l'environnement, le constat de départ est que le public majoritairement sensibilisé par les acteurs de l'éducation à l'environnement reste le public enfants, notamment dans le cadre scolaire. Il est souvent plus aisé de proposer des actions éducatives dans ce cadre déjà structuré. Il est vrai aussi que l'éducation des générations futures prime sur tout et qu'il y a une certaine pudeur à prétendre éduquer des adultes... quand on n'utilise pas tout simplement les enfants comme prescripteurs de messages en direction de leurs parents. Au regard des enjeux environnementaux, les chantiers sont pourtant vastes et la sensibilisation d'un public plus large est urgente. N'est-il pas en effet nécessaire de s'adresser aux générations actuelles, aux décideurs, électeurs et consommateurs d'aujourd'hui, si l'on souhaite par exemple maintenir en 2010 l'émission des gaz à effet de serre à leur niveau de 1990 ou encore retrouver une bonne qualité des eaux d'ici à 2015 ? Sans compter que diversifier les publics, c'est aussi rendre le message plus universel, lui donner une plus grande portée. C'est enfin prendre en compte la personne dans toutes ses dimensions et tout au long de sa vie : de la maternelle au lycée puis au travail, dans les actes de consommation et les pratiques de loisirs, qu'elle soit handicapée ou non, démunie ou non, qu'elle habite en ville ou à la campagne...

↑
Participants

L'amélioration du cadre de vie, le développement du territoire, l'épanouissement des individus, la réconciliation entre les habitants et la nature peuvent être certains des objectifs visés.

Les jeunes scolarisés



Les écoliers

Lors de sorties ou séjours scolaires, dans le cadre des dispositifs liés à l'Éducation nationale, les écoliers sont sensibilisés par leurs enseignants en partenariat avec des structures d'éducation à l'environnement, voire des services techniques de collectivités locales. Les enfants de maternelle sont de plus en plus sollicités et impliqués dans des projets d'éducation à l'environnement qui favorisent des approches sensorielles, ludiques, imaginaires et artistiques.



Les collégiens et lycéens

Les actions d'éducation à l'environnement qui leur sont destinées sont moins nombreuses. Les freins sont des emplois du temps plus complexes à modifier, la présence de plusieurs professeurs intervenant au cours de la semaine, la préparation éventuelle d'un diplôme en fin d'année scolaire. Certaines disciplines (histoire géographie, sciences de la vie et de la terre, sciences physiques, éducation civique, juridique et sociale) se prêtent bien à des projets interdisciplinaires de même que des instances issues de la vie scolaire comme le comité d'éducation santé citoyenneté (CESC) ou le conseil de la vie lycéenne (CVL). En lycée professionnel de même qu'en lycée agricole, les occasions d'éducation à l'environnement sont nombreuses et les compétences professionnelles à développer s'accordent souvent bien avec des démarches de responsabilité sociale et environnementale. Ainsi, réaliser un diagnostic sur l'alimentation à la cantine, prendre contact avec des producteurs locaux, rencontrer une association de commerce équitable permettent à l'élève se formant à la vente de développer des savoir-faire tout en s'ouvrant à des problématiques actuelles.



Les jeunes handicapés

Les jeunes atteints de déficience intellectuelle, de handicap moteur, de troubles du comportement, scolarisés ou non, vivant en institution spécialisée ou non, ne sont pas en reste. Nombreuses sont les possibilités de rompre et d'améliorer un quotidien parfois difficile à vivre : sorties et séjours nature aux approches variées, élevages et soins aux animaux, atelier jardinage, ateliers de fabrication de mangeoires pour les oiseaux et observations liées, chantiers d'entretien de sentiers de randonnée, parrainage d'animaux suivis par des scientifiques... Parfois, les éducateurs spécialisés qui les encadrent ont eu la chance, au cours de leur formation initiale, d'être eux-mêmes initiés à l'intérêt d'utiliser la nature et l'environnement comme médiation éducative, comme prétexte à socialiser, valoriser, faire émerger des capacités. Et même quand il est extrêmement compliqué de sortir avec ces jeunes, il y a toujours une solution pour amener la nature à eux !



Ils l'ont fait, c'est possible !

Mettre en réseau des groupes de jeunes autour de problématiques environnementales

L'Eco-Parlement des jeunes® est un dispositif d'éducation à l'environnement initié par le Réseau Ecole et Nature et la société Eco-Emballages. C'est aussi un exercice de pratique de démocratie participative qui met en réseau un grand nombre de groupes de jeunes via un site Internet modéré par des éducateurs. A partir de l'observation, de l'analyse et de la recherche de solutions sur une problématique environnementale locale, en s'ouvrant à une réflexion plus large, les élèves formulent des résolutions ou proposent des actions de sensibilisation. En 2004, près de 3 000 jeunes Européens de 10 pays ont rédigé ensemble un *Livre blanc européen pour l'environnement* qui a été remis au président de la Commission environnement du Parlement

européen. En 2006, un autre travail d'écriture collective, mené avec près de 3 600 jeunes Européens et Canadiens, a abouti à la publication de *7 lettres ouvertes pour l'environnement* qui ont été adressées à sept catégories d'acteurs qui comptent parmi les plus influents de la société (industriels, chercheurs, éducateurs, journalistes, responsables d'ONG, représentants des pouvoirs publics et des organisations supra nationales). En 2008, c'est le rapport pour l'environnement « *Changeons nos habitudes au quotidien !* » qui a été rédigé et remis à l'UNESCO dans le cadre de la Décennie des Nations unies de l'éducation vers un développement durable.

www.ecoparlementdesjeunes.info

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Pour une éducation à l'environnement progressive

« [...] il nous semble que l'on pourrait envisager la progression suivante pour une politique d'éducation relative à l'environnement cohérente :

- ▶ **Pour les plus jeunes** : on pourrait privilégier l'éducation par et dans l'environnement qui permet la construction d'un lien fort entre les enfants, la nature et leur cadre de vie, un sentiment d'appartenance et une empathie pour son milieu de vie.
- ▶ **Pour les plus âgés** : une éducation pour l'environnement, qui intégrerait entre autres la démarche de développement durable, en s'inscrivant dans une approche critique et sociale, évitant ainsi le piège du positivisme et d'une éducation behavioriste centrée sur les gestes à adopter.
- ▶ **Transversalement** : l'éducation au sujet de l'environnement ne serait pas une finalité mais un appui pour les autres formes d'éducation relative à l'environnement.

Bien entendu, on parle ici d'approche privilégiée et non exclusive, c'est-à-dire que si un projet privilégie une approche, il y aura tout intérêt à en intégrer d'autres, soit comme déclenchement de la situation pédagogique, soit en complément etc. »

Yves Girault et Cécile Fortin-Debart, *Conclusions préliminaires, Etat des lieux et perspectives en matière d'éducation relative à l'environnement à l'échelle nationale*, 2006.

L'éducation tout au long de la vie



Les professionnels en activité

Des entreprises se lancent dans des démarches de responsabilité environnementale et sociale pour mesurer, modifier et optimiser leurs impacts sur le territoire et l'environnement. Agriculteurs, artisans, prestataires de services à la personne, commerçants... sont des professionnels que l'éducateur à l'environnement peut contribuer à sensibiliser, former et accompagner. Les chambres consulaires, syndicats professionnels et organismes de formation initiale ou continue sont alors des partenaires incontournables.



Les personnes en difficulté sociale

L'environnement est un prétexte à l'insertion, à la socialisation, à la valorisation, à la formation des personnes sans emploi, en situation de précarité, victimes d'échec scolaire... Le champ des possibles est vaste. Une sortie à la découverte des poissons et des oiseaux peut rompre le quotidien d'un sans domicile fixe et lui ouvrir des horizons. Un atelier de jardinage peut valoriser une personne sans emploi vivant de façon isolée en milieu rural. Des ateliers d'échanges, de débats et de prises de décision autour de la gestion de l'eau, du chauffage et de l'alimentation permettent de créer du lien au sein d'une communauté de personnes vivant dans un même foyer d'hébergement.



Les consommateurs

La consommation a un impact environnemental et social non négligeable. Par ce que je consomme, je prends le parti des paysans de mon territoire qui distribuent leur production en circuit court ou le parti de la grande distribution qui commercialise des produits aux origines plus lointaines ; je favorise la production d'emballages ou je la limite ; j'appuie l'usage de produits phytosanitaires ou je le désapprouve. Le raisonnement par écogestes n'est cependant pas suffisant. Consommer responsable, c'est bien plus complexe que suivre quelques préceptes. Que choisir entre les poires bio qui ont traversé l'Atlantique et les pommes non labellisées du producteur local ? Les campagnes de sensibilisation sur les marchés et places publiques, les débats citoyens autour d'un repas responsable, les plaquettes d'information, la sélection de produits labellisés par des associations environnementalistes, les pactes locaux entre consommateurs et agriculteurs... La palette des possibles est large pour amener les citoyens à penser et assumer leur consommation.



Ils l'ont fait, c'est possible !

Former des coiffeurs, et pourquoi pas ?

Avec l'ingénieur environnement de la Confédération nationale de l'artisanat, des métiers et des services de la Marne, nous avons conçu trois journées de sensibilisation pour les salariés de salons de coiffure de Reims dont la gérante souhaitait obtenir un label développement durable. L'idée était d'amener les coiffeurs à réfléchir aux actions concrètes à mener dans les salons pour limiter leur impact environnemental. Expression des représentations initiales sur le développement durable, visites d'un centre de tri des déchets et d'une station d'épuration, visionnage d'un film sur le changement climatique et de clips sur les impacts d'objets du quotidien, mesure des puissances électriques des appareils professionnels, chasse aux consommations cachées dans un salon ont fait partie du programme.

Juliette Chériki-Nort.

www.pedagogiaconception.jimdo.com

De l'éducation à l'environnement en prison

La Maison d'arrêt de Bourges, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation, l'association Sologne nature environnement et le GRAINE Centre ont mené un projet de sensibilisation à l'eau auprès de détenus de Bourges. Pas facile quand on ne peut pas sortir... Photos, autres supports et manipulations pédagogiques ont donc permis d'aborder l'eau sous différents aspects : patrimoine naturel, faune, flore, dynamique fluviale, cycles naturel et domestique, utilisation de la ressource... Le projet a ensuite pris un tournant plus artistique puisqu'un intervenant spécialisé a accompagné les participants dans la réalisation d'une bande dessinée sur l'environnement.

www.grainecentre.org

La biodiversité s'invite sur un lieu de travail

Le réseau ARIENA et l'entreprise Ricoh Industries France ont mis en place des actions afin de favoriser la biodiversité sur le site de l'entreprise, au sud de Colmar. Basées sur l'implication des salariés, ces actions ont permis à chacun de prendre conscience du rôle qu'il peut jouer pour la préservation de la biodiversité. Un tiers de la surface du terrain de l'entreprise, habituellement tondu, laisse maintenant place à des prairies de fauche gérées par un agriculteur biologique. De plus, 1 400 m² de prairies fleuries réparties sur tout le site égaient le paysage. Cette initiative fleurie a été reproduite par les salariés intéressés qui se sont vus remettre des sachets de semences sauvages à planter chez eux. Les salariés ont également installé des nichoirs sur les terrains de l'entreprise et d'autres moments de convivialité et de formation les réuniront encore.

www.ariena.org

Les habitants d'un territoire



Les habitants d'un quartier

Tout comme ceux des autres territoires, ils peuvent être classés en deux groupes. Ceux, majoritaires, qui participent peu ou ne participent pas à la vie du quartier parce qu'ils utilisent juste leur habitation comme « dortoir », parce qu'il n'y a pas de cohésion dans le quartier, parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue française, etc. Il est souvent difficile (mais pas impossible) de mobiliser ces personnes. Ceux qui participent déjà à de nombreuses activités du quartier, qui sont membres d'associations ou de conseils de quartier, qui agissent bénévolement pour organiser des fêtes, aider aux devoirs, faire de la prévention, animer un atelier jardinage. Ils seront des alliés précieux pour mobiliser les autres habitants. D'autres acteurs sur lesquels il est possible de s'appuyer sont les animateurs et responsables des maisons de quartier. De nombreuses actions peuvent être mises en œuvre selon des approches et démarches variées : repas à thème, soirées débat, enquêtes sur le cadre de vie, slam, rap, graph, vidéo, chantiers d'insertion, jardin partagé, théâtre de rue, théâtre forum... L'amélioration du cadre de vie, le développement du territoire, l'épanouissement des individus, la réconciliation entre les habitants et la nature peuvent être certains des objectifs visés.



Les habitants d'un pays, d'une communauté d'agglomération

Ces territoires sont le plus souvent dotés d'un conseil de développement dont les acteurs animent déjà une démarche participative et qui peuvent aider à entrer en contact avec les habitants. Ceux-ci sont parfois déjà impliqués au sein de commissions (environnement, patrimoine, jeunesse, culture) ou de conseils consultatifs. Les actions éducatives mises en œuvre peuvent accompagner les projets de territoire : renaturation de sites, inventaire de plantes invasives, plans de déplacements, aménagements ludiques, aide à la rénovation et à l'isolation de l'habitat, restauration de patrimoine de pays, insertion par l'activité économique...



Les habitants d'un parc naturel régional

En 2007, plus de 3 millions d'habitants vivent dans les 3706 communes rurales qui composent les 45 parcs naturels régionaux (PNR) que compte la France. Les PNR ont tout intérêt à œuvrer en s'appuyant sur les forces vives locales. Ces habitants sont en effet le moteur essentiel pour développer les actions de protection et de gestion des richesses naturelles et paysagères, pour mettre en valeur et animer le patrimoine culturel, pour soutenir les activités économiques et sociales, pour prendre part aux actions d'accueil, de sensibilisation et d'information.





Ils l'ont fait, c'est possible !

Expériences environnementales pour les enfants du quartier de Maurepas à Rennes

A Rennes, des pédagogues de rue du GRPAS (Groupe rennais de pédagogie et d'animation sociale) proposent des activités de proximité aux enfants des quartiers. Dans le quartier de Maurepas, en 2006, un projet a tourné autour des thématiques environnementales. Des petits groupes d'enfants sont partis à la rencontre d'acteurs environnementaux bretons et ont découvert des mares, l'apiculture, la construction de toilettes sèches... Ils ont ensuite réalisé un éco-guide sur l'alimentation, le transport alternatif, la biodiversité, l'habitat sain, les déchets. Mais ce n'est pas tout, pour réutiliser et réinvestir ces découvertes dans le quartier, le GRPAS a proposé différents projets aux enfants du quartier qui se sont exprimés par vote. Au programme : atelier mobile de réparation de vélo, pédibus®, confection d'un livre de recettes adaptées aux différentes saisons. L'association souhaite continuer ses réflexions sur le lien entre environnement et personnes en situation de précarité d'autant que le bilan des actions déjà réalisées fait apparaître une forte mobilisation et une implication concrète des familles et des enfants.

Polypode n° 13, janvier 2009.

Les loisirs éducatifs



▶ Les jeunes et leurs activités extrascolaires

Les jeunes sont de grands consommateurs d'activités extrascolaires organisées par des associations ou des collectivités locales. Ces activités, lorsqu'elles ont lieu pendant les vacances scolaires, visent souvent à donner la même chance à tous de vivre des aventures. La durée des séjours de vacances, depuis plus d'une décennie, baisse. Il n'était encore pas rare de partir 3 semaines en camp nature au début des années 1990. On préfère aujourd'hui partir trois fois une semaine pour faire des activités différentes à chaque fois. L'éducateur à l'environnement peut toutefois aider à passer de cette logique de consommation à une logique d'éducation et de formation qui réconcilie les jeunes autant avec le temps (prendre le temps de...) qu'avec la nature.

Des séjours dans la nature

Dans la nature est un catalogue de séjours diffusé par le Réseau Ecole et Nature dont le but est d'amener chaque participant à vivre des contacts divers, multiples et variés avec la nature.

www.sejoursnature.org



▶ Les sportifs

Une enquête faite par l'INSEE en 2003 estime à plus de 30 millions le nombre de Français qui ont pratiqué au moins une activité sportive dans les douze mois précédents. En 2004, le ministère de la Jeunesse et des Sports a recensé 15 millions de licenciés de fédérations sportives. Faire du sport peut engendrer une consommation particulière d'équipements sportifs, de boissons et en-cas énergétiques. Faire du sport peut également avoir un impact sur le milieu. En effet, la nature est un grand terrain de sport, notamment pour ceux qui pratiquent l'équitation, la voile, le canoë, la randonnée, le ski, les sports sous-marins, le cyclotourisme... Sensibiliser ces sportifs à l'environnement, notamment lorsqu'ils pratiquent dans des milieux fragiles ou très fréquentés, est un enjeu important. C'est dans ce cadre que le comité olympique s'inscrit dans une démarche Agenda 21.

▶ Les personnes handicapées moteur

Pour Jacqueline Schmitt, représentante départementale du Bas-Rhin de l'association des paralysés de France et participante des rencontres nationales d'éducation à l'environnement en 2004 sur le thème « Autres publics, autres regards », « La nature aide à surmonter beaucoup de problèmes et évite parfois de prendre certains médicaments. Les attentes d'activités nature sont très fortes chez les personnes à mobilité réduite. » Favoriser l'accès aux espaces naturels des personnes handicapées n'est pas impossible mais il faut y penser en amont : prévoir des cheminements d'1,40 mètre de large sur un revêtement ferme avec peu de pente.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Les sports de nature, support d'éducation à l'environnement

Le Merlet a constaté que la grande majorité des animateurs nature pratiquent des activités physiques de pleine nature (APPN) et qu'ils sont assez sportifs sans en avoir conscience. La représentation qu'ils ont des APPN est souvent liée aux exploits sportifs, ce qui les empêche culturellement de s'approprier cette dimension et du coup ils ne s'autorisent pas à exercer professionnellement. Pour le Merlet, les APPN sont le support idéal de l'immersion dans la nature. Les chaussures et le sac à dos, très souvent utilisés dans l'éducation à l'environnement, peuvent être remplacés par un canoë, un baudrier, un VTT. Il n'y a pas de discrimination entre les pratiques, pas de frontière : la houle en mer, la formation d'une falaise ou d'une vague sont de l'environnement au même titre qu'une orchidée. Le Merlet forme des éducateurs nature à la maîtrise des APPN. Il n'y a plus un éducateur nature et un éducateur sportif côte à côte mais une seule personne intégrant les deux approches. Elle est alors porteuse de toutes les compétences (technique, sécuritaire, pédagogique, naturaliste) dans une dimension d'éducation populaire. Aujourd'hui, l'architecture des BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) permet d'intégrer approche sportive et éducation à l'environnement lors d'une même formation.

www.lemerlet.asso.fr

Ils l'ont fait, c'est possible !

La rando accessible à tous

Les sommets des monts d'Arrée étaient jusqu'à présent inaccessibles aux personnes à mobilité réduite. Ce n'est plus vrai ! Six joëlettes (fauteuils de transport mono-roue adaptés à tous les terrains) acquises par l'association de développement économique et social (ADDES) leur permettent depuis quatre ans de goûter, à l'égal des autres, aux plaisirs de la randonnée en partageant l'aventure avec des accompagnateurs bénévoles.

Plus de 400 personnes à mobilité réduite ont, à cette date, randonné en joëlette à la grande satisfaction de tous. « Avant je connaissais le mot randonnée. Aujourd'hui, je sais ce qu'il veut dire », affirme François-Xavier, tandis que Marie-Paule s'enthousiasme : « Pour une fois, je suis à la même hauteur que vous pour voir les paysages. »

La pérennisation de l'accueil de personnes handicapées nécessiterait aujourd'hui un financement public régulier et assuré. Il serait dommage que cette offre s'interrompe car elle répond à un besoin encore mal couvert : si l'accessibilité aux bâtiments, aux équipements et aux sites, progresse fortement, il existe encore peu de loisirs nature et de pratiques sportives proposées aux personnes handicapées.

Fanch Olivier. Polycode n° 13, janvier 2009.

www.arree-randos.com

L'EE a-t-elle une utilité sociale ?

▶ D'un manque de reconnaissance...

L'utilité sociale des associations d'éducation à l'environnement n'est pas connue, elle n'est pas reconnue. Comme dans d'autres secteurs du fait associatif, les difficultés actuelles entraînent des dérives. Ainsi, certains partenariats qui pourtant semblaient bien ancrés peuvent se transformer en concurrences inter-associatives ou se réduire à des prestations de service pour des institutions, par exemple au travers des appels d'offre.

Extrait du texte introductif au congrès annuel 2009 du Réseau Ecole et Nature

▶ ... à une démarche d'évaluation de l'utilité sociale des associations !

Des acteurs de l'environnement, dont le Réseau Ecole et Nature, dans le cadre du Centre national d'appui et de ressources en environnement (CNARE), travaillent depuis 2006 au développement du dispositif d'évaluation et de valorisation de l'utilité sociale en environnement (DEVUSE). Ce dispositif a pour but d'aider les associations d'environnement à faire reconnaître et à valoriser leurs activités, dans le cadre d'une démarche participative et d'un accompagnement extérieur (individuel ou collectif).

L'engagement dans le DEVUSE permet aux associations :

- ▶ de faire le point sur leur projet de structure, leurs actions et leur utilité, afin de mieux préparer l'avenir ;
- ▶ de communiquer d'une façon plus lisible et cohérente auprès de leurs partenaires, de leur donner une vue d'ensemble et une analyse détaillée de l'utilité de la structure ;
- ▶ d'être force de proposition dans l'élaboration conjointe d'actions et la mise en place de conventionnements pluriannuels ;
- ▶ de mettre en perspective l'utilité sociale de la structure au regard des financements publics reçus, pour rendre compte à la société dans son ensemble ;
- ▶ de renforcer la dynamique interne de la structure en favorisant l'implication des membres dans une démarche participative ;
- ▶ de s'engager dans une démarche de professionnalisation.

www.cnarenvironnement.org et www.avise.org

▶ Des critères d'évaluation

Les outils d'évaluation de l'utilité sociale des structures d'environnement et d'éducation à l'environnement permettent à ces dernières de valoriser l'impact de leur projet associatif sur le territoire où elles exercent. Le GRAINE Rhône-Alpes a largement contribué à la construction de la méthodologie du DEVUSE. Sept champs de critères ont été définis, répartis en quatre grandes thématiques qui exposent quatre visions du phénomène de l'utilité sociale.

Education. (Eco)citoyenneté. Participation. Démocratie. Lien social. Socialisation. Insertion sociale.

- 1 Critères liés aux thématiques éducation à l'environnement et à la citoyenneté, apprentissage de la démocratie.
- 2 Critères liés aux thématiques de la socialisation : lien social, cohésion sociale, insertion sociale.

Développement durable et territoire.

- 3 Critères liés à la contribution à un projet de développement local et durable.
- 4 Critères liés à la contribution à l'enrichissement du capital social d'un territoire de projet.

Spécificités méritoires de l'économie sociale et solidaire dont l'éducation à l'environnement.

- 5 Critères liés à l'appartenance à un système de règles et principes de l'économie sociale
- 6 Critères liés au respect des spécificités méritoires de l'économie solidaire : justice sociale, discrimination positive, solidarité.

Innovations économiques, sociales, éducatives et environnementales.

- 7 Critères liés aux innovations économiques, sociales, éducatives, environnementales, institutionnelles.

www.graine-rhone-alpes.org

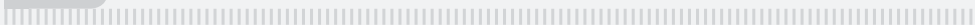
Le point de vue de la chambre régionale de l'économie sociale de Basse-Normandie

Bien que la notion d'utilité sociale soit usitée largement, sa définition laisse place à de nombreux débats tant dans le milieu associatif qu'au sein des pouvoirs publics. Cependant, afin de pouvoir observer l'utilité sociale d'une action et de pouvoir l'évaluer, il est nécessaire de pouvoir poser quelques repères. C'est une notion qui a une histoire récente fortement liée au développement de l'économie sociale et solidaire avec une prédominance des valeurs et du projet et pas de séparation du social et de l'économique.

La notion d'utilité sociale apparaît notamment avec l'instruction fiscale du 15 décembre 1998 relative aux associations. Dans cette instruction fiscale, qui aborde en premier lieu la question du caractère désintéressé de la gestion de l'association, l'activité de l'association est appréciée en renvoyant aux questions de concurrence et d'imposition fiscale par rapport à l'entreprise :

- ▶ le produit est d'utilité sociale si l'activité tend à satisfaire un besoin qui n'est pas pris en compte par le marché ou l'est de façon peu satisfaisante,
- ▶ le public visé doit correspondre à des personnes qui ne peuvent accéder aux services offerts par le marché pour des raisons économiques ou sociales,
- ▶ les excédents doivent être destinés au financement de projets dans le cadre de l'objet non lucratif,
- ▶ le prix est soit homologué par les pouvoirs publics, soit inférieurs à ceux pratiqués par le secteur marchand, soit modulés en fonction de la situation sociale des bénéficiaires,
- ▶ la publicité, étant un indice de lucrativité, est interdite, mis à part : les campagnes d'appel à la générosité publique et les informations diffusées aux personnes ayant déjà bénéficié des prestations de l'association.

Source : Le portail de l'économie sociale et solidaire en Basse-Normandie - www.cres-bn.com



Connaître les acteurs de l'EEDD

L'éducation à l'environnement vers un développement durable est une activité s'élargissant au fil des ans. Plus qu'une éducation, elle est un projet de société formulé actuellement en terme de projet de transformation culturelle de la société. Cette transformation culturelle, pour se faire dans des délais suffisamment courts, ce qu'exige la crise, doit toucher la population. Et pour toucher la population dans son ensemble, il est nécessaire d'emprunter au moins quatre canaux : le canal de la sensibilisation, le canal de l'information, celui de la formation et enfin celui de l'éducation. On voit tout de suite qu'un grand nombre d'acteurs est concerné. Cette multitude d'acteurs rend l'éducation à l'environnement tout à la fois plurielle, dynamique et contrastée. Née de la volonté de précurseurs, souvent enseignants et animateurs socio-culturels, qui se sont retrouvés autour de valeurs communes et se sont réunis en associations et réseaux d'échanges, l'éducation à l'environnement est donc portée aujourd'hui par un plus grand nombre d'acteurs dont l'histoire, la vocation, les enjeux et les valeurs sont bien plus diversifiés. Une diversité, et même une complexité, qui ouvrent la voie à des démarches de concertation entre les acteurs.

*Un réseau n'a pas pour vocation
première de produire par lui-même
mais de mettre en commun ce que
ses membres produisent et de permettre
à ses membres de produire
et de réfléchir ensemble.*

La logique d'acteurs

A la simple question « De qui dépend l'EEDD en France ? », la réponse est forcément complexe. La logique des acteurs de l'EEDD a rapidement évolué au cours de la dernière décennie. Une logique qui peut dépendre de l'échelle de territoire et des dynamiques et politiques en place... une logique qui dépend aussi de l'organisation de la société en quatre sphères d'influence. Ici et là, des organisations, notamment les réseaux et les plateformes de concertation, tentent de modéliser cette logique d'acteurs pour rendre ce secteur plus lisible et le faire gagner en reconnaissance.

▶ Une logique de territoires

La France est un ensemble complexe composé au moins des deux entités que forment l'entité nationale et la somme des territoires qui la compose. Pendant que par le haut la France se dilue dans le projet européen, elle doit intégrer par le bas des projets de territoires qui aspirent souvent à plus d'autonomie. Un projet d'éducation à l'environnement, suivant le lieu où il arrivera, suivant le contexte local où il souhaite se développer, rencontrera des conditions très différentes. Suivant le jeu des acteurs, le chemin à prendre pourra être différent d'un territoire à l'autre.

▶ Une logique organisée en quatre sphères

Si nous raisonnons en allant dans l'ordre décroissant de l'intérêt général nous avons quatre sphères d'acteurs à prendre en compte : la sphère Etat, la sphère collectivités, la sphère société civile et la sphère entreprises.

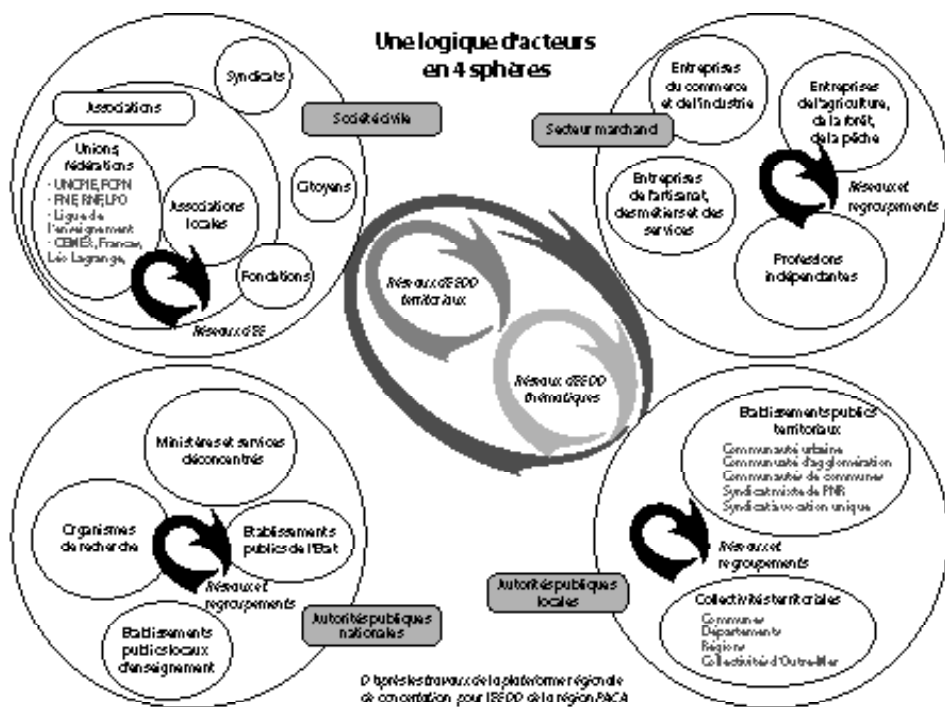
- ▶ La sphère des autorités publiques nationales comprend l'Etat, ses ministères, ses établissements publics (ex. : agences de l'eau), ses services déconcentrés (ex. : direction régionale de la culture et de la communication), ses établissements publics d'enseignement, ses organismes de recherche (ex. CNRS).
- ▶ La sphère des autorités publiques locales comprend les collectivités territoriales et les établissements publics territoriaux.
- ▶ La sphère de la société civile comprend les associations à but non lucratif, les fondations, les syndicats et les citoyens.
- ▶ La sphère du secteur marchand comprend les entreprises (y compris les entreprises de l'économie sociale et solidaire) et les travailleurs indépendants.

Chacune de ces sphères comprend ses propres réseaux et groupements internes. Les réseaux territoriaux d'EEDD et les réseaux thématiques d'EEDD (ex. : Citiphile, réseau d'éducation à l'environnement urbain) cherchent à créer du lien, des occasions de coopération et des synergies entre les acteurs issus des quatre sphères de la société mobilisés pour l'éducation à l'environnement.



Largement inspiré d'un schéma produit par la plateforme régionale de concertation EEDD de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Acteurs



La société civile

Les associations, pilier de l'éducation à l'environnement

▶ La société civile, un pouvoir à part entière

La société civile est constituée des associations et des syndicats. Ces acteurs ont de véritables pouvoirs qui ne trouvent leur source et leur force ni dans l'urne, ni par l'argent... certainement plus dans l'action, le regroupement, la réactivité, l'inventivité, l'esprit critique, l'engagement, le dynamisme sans cesse renouvelé... C'est la démonstration qui a été faite à Seattle en 1999 lorsque l'alliance d'une grande diversité d'associations et de syndicats a empêché la tenue de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

▶ Un pilier de l'EE qui évolue...

Les associations constituent l'un des piliers de l'éducation à l'environnement en France. Le choix même du statut associatif reflète les valeurs de ces acteurs pour qui l'éducation à l'environnement n'est pas une activité à but lucratif. Après avoir particulièrement participé à l'initiation à la nature ou à la protection de l'environnement, ces associations ont évolué en même temps que la société et, sans oublier leur objet initial, se sont tournées vers les problématiques environnementales, sociales, culturelles, éducatives et économiques actuelles. Au fil du temps, elles se sont regroupées et mises en réseau et partagent, pour nombre d'entre elles, une culture commune qui les amène à participer activement et à leur échelle à la reconnaissance et la généralisation de l'éducation à l'environnement.

▶ ... et se professionnalise.

Les associations d'éducation à l'environnement se sont également professionnalisées. Issues de la volonté et du militantisme de bénévoles, elles sont aujourd'hui dirigées, coordonnées, animées par des professionnels de plus en plus formés et qualifiés : directeurs (et directrices !), responsables pédagogiques, formateurs, animateurs, chargés de missions et de projets sans oublier les cuisiniers et personnels d'entretien qui participent aussi activement à la gestion des structures d'accueil. Et, cette professionnalisation a certainement troublé les partenaires publics et privés qui perdent parfois de vue l'objectif initial de la forme associative et considèrent les associations comme des prestataires de services plus que comme des partenaires dans l'accompagnement de l'évolution de la société.

Texte Officiel



« L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations. »

Article 1 de la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association consolidée le 16 mai 2009.



Ils pensent l'éducation à l'environnement

Généralisation de l'EEDD, la place des associations

« Développer la formation et l'information de tous publics sur l'environnement naturel et humain pour une prise en charge consciente de son aménagement », tel était l'objet du Centre d'initiation à la nature de Boulton-aux-Bois, association d'éducation à l'environnement créée dans les Ardennes en 1983, et qui a, pendant 20 ans, initié de nombreuses personnes à la nature. À peu près au même moment, d'autres associations, animées par la même détermination et partageant des valeurs communes, naissaient dans d'autres territoires français. Au niveau national, des éducateurs commençaient à mutualiser et échanger leurs pratiques au sein du Réseau Ecole et Nature qui se structura en association dès 1990. L'éducation à l'environnement était, dans ces années, portée par quelques enseignants engagés mais surtout par le monde associatif et ses animateurs nature environnement, pédagogues professionnels, souvent formés et diplômés par le ministère de la Jeunesse et des Sports ou l'enseignement agricole.[...]

[Les associations et réseaux d'éducation à l'environnement] ont largement contribué, par leur expertise et leur connaissance du terrain, à la mission qui a été confiée en 2002 au Professeur Ricard par le Premier ministre pour « rechercher les moyens de renforcer l'éducation et la formation à l'environnement, au sein du milieu scolaire comme en dehors de celui-ci, en prenant concrètement en compte les besoins actuels de notre société ». Il va donc sans dire que ce monde associatif se sent en partie redevable de la circulaire, parue dans le BOEN du 15 juillet 2004, qui vise à généraliser l'éducation à l'environnement pour un développement durable. Au début des années 2000, plusieurs associations de 20 ou 30 ans, tel que le Centre d'initiation à la nature de Boulton-aux-Bois, ont disparu. Si certains pensent qu'elles ont « fait leur temps » et rempli leur mission de généralisation de l'EEDD, d'autres, plus nombreux, regrettent cet appauvrissement du paysage français de l'éducation à l'environnement et continuent de croire en l'importance de l'implication du monde associatif comme partenaire privilégié de l'Éducation nationale.

Juliette Chéraki-Nort. Extrait d'un article publié dans Enjeu éducation n° 8, novembre 2007. Inspection académique des Ardennes.



La société civile

Les associations en actions

Les associations d'éducation à l'environnement ne se contentent pas de réaliser des actions de sensibilisation aux déchets dans les écoles primaires comme le relate bien souvent la presse locale. Leur domaine d'actions, souvent partiellement (re)connu, est beaucoup plus vaste, riche et complexe. Les associations d'éducation à l'environnement sont tout à la fois des carrefours de compétences multiples et des centres de ressources pour faire avancer les projets d'éducation et de territoire.



Animer

Les acteurs du monde associatif contribuent à l'animation de leur territoire d'action. En guidant les publics sur le terrain, par le sentier de montagne, dans la ferme, le port, le centre de tri des déchets, sur la plage, ou dans le massif forestier, les animateurs favorisent la compréhension des paysages, des systèmes et des dispositifs, créent du lien entre l'Homme et son environnement et offrent également des bouquets d'émotions aux participants.



Former

Les associations transmettent leurs savoirs théoriques, pratiques et méthodologiques à une diversité d'acteurs en formation initiale ou continue : animateurs, enseignants, guides touristiques, accompagnateurs en montagne, agriculteurs, artisans, ambassadeurs du tri, chargés de mission des collectivités. Leurs actions de formation sont des démultiplicateurs de compétences.



Accompagner

Un office de tourisme souhaite mettre en place un programme estival de sorties de découvertes de la nature et du patrimoine. Une communauté de communes veut accompagner la mise en place de la collecte sélective des déchets d'une démarche de sensibilisation des habitants. Un centre de loisirs prévoit de travailler sur le thème de la nature chaque mercredi de l'année scolaire. De par leur expertise, les associations accompagnent ces porteurs de projets dans la conception, la mise en place et l'évaluation de leurs actions d'éducation à l'environnement.



Rêver et faire rêver

Les associations d'éducation à l'environnement sont aussi des organismes réunissant des personnes partageant un objet commun, souvent tourné, directement ou indirectement, vers une transformation de la société. A ce titre, les associations rêvent leur « territoire de demain » (ou la société entière) et se projettent à 5, 10 ou 15 ans, se faisant éclairés et précurseurs, osant agir et entraînant dans leur sillon bénévoles, salariés et sympathisants.



Acteurs



► Les écologistes de l'Euzière, 35 ans d'EE

L'association des Ecologistes de l'Euzière, en s'appuyant sur l'écologie scientifique, poursuit deux objectifs complémentaires :

- l'éducation à l'environnement au moyen de techniques pédagogiques et de communication variées, sans *a priori* ni dogmatisme, pour l'initiation et la sensibilisation aux questions d'environnement et pour la formation des citoyens,
- le conseil en matière de gestion de l'environnement, notamment dans un but de protection des espèces et des milieux.

Les actions de l'association investissent l'ensemble des paysages méditerranéens (le littoral, les plaines agricoles, les garrigues) et intéressent tous les publics (scolaires, éducateurs, élus, techniciens, amateurs de sciences naturelles) auxquels sont apportés des matériaux qui permettent à chacun de se forger une opinion personnelle et argumentée et d'opérer des choix en conséquence.

www.euziere.org

► Les CPIE, des associations labellisées

Les 82 centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE), présents sur 63 départements et 21 régions, mènent des projets d'ingénierie de l'environnement, des activités de loisirs et de découverte, des animations scolaires et des actions de formations.

Les actions des CPIE conjuguent trois modes d'intervention.

- Chercher, en offrant des services d'études, de conseil et d'expertise,
- Développer, en agissant concrètement avec les acteurs locaux pour préserver et valoriser les ressources du territoire,
- Transmettre, par une pédagogie active adaptée à chaque public, dans une démarche à la fois scientifique, sensible et culturelle.

Le label CPIE est attribué uniquement à des associations qui s'engagent à développer leurs activités en cohérence avec l'identité, les valeurs et les principes d'intervention du réseau. Il garantit, auprès des partenaires locaux et nationaux, la qualité des actions réalisées, la compétence des équipes permanentes et l'ancrage territorial de l'association qui le porte.

www.cpie.fr

► Le centre d'initiation à l'environnement urbain (CIEU)

Le CIEU, basé à Arras dans le Pas-de-Calais et labellisé CPIE Villes de l'Artois en 2004, est une association qui a pour but de développer l'initiation et l'éducation à l'environnement urbain et à la citoyenneté. Il se propose d'agir pour faciliter l'accès de tous à la compréhension et au partage de la ville d'aujourd'hui, à la construction de la ville de demain. Ce projet éducatif se concrétise à travers un parcours pédagogique proposant quatre étapes principales : explorer (vivre la ville), comprendre (lire la ville), débattre et prendre position (penser la ville) et agir (changer la ville). Il développe des actions d'animations, d'études et de formations en direction des établissements scolaires mais aussi des familles et des adultes, des collectivités locales, des centres de loisirs, des centres sociaux.

www.cieu.org

La société civile

Brève typologie des acteurs associatifs

De prime abord, on aurait tendance à classer les associations d'éducation à l'environnement dans le secteur des associations de l'environnement, désignées par le sigle APNE (associations de protection de la nature et de l'environnement). Néanmoins, il est important de prendre en compte qu'un nombre conséquent d'associations, se reconnaissant dans d'autres secteurs tels que l'éducation populaire, la culture, la santé, le sport, la solidarité internationale etc., pratiquent l'éducation à l'environnement dans leur activité, en lien avec leur projet associatif.

Les associations d'éducation à l'environnement

Fortement professionnalisées pour un grand nombre d'entre elles avec des équipes d'animateurs, ces associations indépendantes gèrent parfois des équipements comme les maisons de la nature appartenant ou non à des personnes publiques. Elles participent à l'animation de réseaux rassemblant différents partenaires. Certaines sont labellisées et organisées en fédération.

Les associations de protection de la nature

Elles sont liées au mouvement de protection de la nature qui a pris de l'ampleur dans les années 1950-1960 en réaction aux excès en matière d'aménagement du territoire. Elles agissent localement et nationalement en faveur de la sauvegarde et de la protection de la faune, de la flore, des sites, des paysages... Nombre d'entre elles sont regroupées au sein d'une fédération nationale, France nature environnement (FNE), et font du lobbying pour que le droit français, européen et international évolue dans le sens d'une plus grande protection de l'environnement.

Les associations de maîtrise foncière

Ce sont les Conservatoires régionaux d'espaces naturels (CREN) qui acquièrent ou louent des terrains à forte valeur patrimoniale. Ces associations ont développé des partenariats très poussés avec les collectivités locales (départements notamment) et sont souvent gestionnaires de réserves naturelles.

Les associations d'insertion par l'environnement

Elles appartiennent au secteur de l'insertion par l'activité économique. Dans le domaine de la gestion des milieux naturels, de nombreuses associations se sont créées au fil des années. Leur objectif n'est pas uniquement la protection de la nature mais aussi l'insertion de personnes en difficultés sociales. Ce secteur est très diversifié et s'étend également à des structures relevant d'autres cadres juridiques.

Les associations d'éducation populaire (voir pages 139 à 143)

Sélection indicative d'associations et de fédérations d'associations d'envergure nationale qui œuvrent pour l'éducation à l'environnement

Associations	Brève présentation	Site Internet ou contact
Union nationale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement (UNCPIE)	Gère le label Centre permanent d'initiatives pour l'environnement, anime et coordonne le réseau des CPIE, le représente au sein des instances nationales	www.cpie.fr
Fédération des clubs connaître et protéger la nature (FCPN)	A pour objet « l'éducation populaire, et plus particulièrement le développement de la culture naturaliste chez les jeunes ». Regroupe plus de 400 clubs en France et ailleurs en Europe et Afrique	www.fcpn.org
Planète sciences	Propose aux jeunes des activités scientifiques et techniques expérimentales dans le cadre des loisirs et du temps scolaire	www.planete-sciences.org/national
Les petits débrouillards	Favorise l'intérêt pour les sciences et les techniques par le biais d'animations, de formations et d'éditions de documents pédagogiques	www.lespetitsdebrouillards.org
France nature environnement (FNE)	Fédère près de 3000 d'associations de protection de la nature et de l'environnement qui gardent leur autonomie mais poursuivent des buts identiques	www.fne.asso.fr
Réserves naturelles de France (RNF)	Coordonne et anime le réseau des gestionnaires de réserves naturelles, défend les réserves naturelles (plus de 300 réserves), les fait connaître et valorise leur image auprès du public	www.reserves-naturelles.org
Espaces naturels de France (ENF)	Fédère les conservatoires d'espaces naturels qui œuvrent pour la préservation du patrimoine naturel et paysager par la maîtrise foncière, l'usage et la gestion des milieux	www.enf-conservatoires.org
Ligue pour la protection des oiseaux (LPO)	A pour but la protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent et, en particulier, la faune et la flore qui y sont associées, et plus globalement la biodiversité	www.lpo.fr
Office pour les insectes et leur environnement (OPIE)	Encourage la pratique de l'entomologie. Développe les études entomologiques, en particulier sous leurs aspects écologiques	www.insectes.org
Groupement international des fermes d'animations éducatives (GIFAE)	Fédère une quarantaine de fermes d'animations éducatives. Cherche à établir une relation sensible de l'être humain à l'animal et à l'environnement par l'immersion active dans un écosystème domestique	www.gifae.com

Les autorités publiques locales

▶ Partage de compétences

Un partage des compétences, lié aux lois de la décentralisation, est établi entre les différentes collectivités locales. Il faut savoir frapper à la bonne porte pour proposer un projet d'éducation à l'environnement. Les communes ont par exemple la charge des écoles... non pas de l'éducation, qui dépend du ministère de l'Éducation nationale via les inspections académiques, mais de la gestion des établissements (construction et fonctionnement). Les départements gèrent quant à eux les collèges et les régions les lycées qui au niveau pédagogique, dépendent des rectorats. Les initiatives de collectivités qui impulsent ou accompagnent, à leur échelle territoriale, des démarches de gestion responsable des établissements scolaires (agenda 21, E3D, éco-école) se multiplient. Autre compétence spécifique, la collecte et le traitement des ordures ménagères relève des communes. Mais, cette gestion des déchets est souvent déléguée à un établissement public de coopération intercommunale : communauté de communes ou syndicat à vocation unique ou multiple. Les départements peuvent quant à eux assurer, via des plans départementaux ou interdépartementaux, la compétence d'élimination des déchets.

▶ Autres dynamiques territoriales

En plus du classique triptyque commune - département - région, d'autres dynamiques territoriales associent aux élus les citoyens et acteurs locaux dans la définition de projets de territoire. Il en va ainsi des pays et des parcs naturels régionaux qui associent aux politiques d'aménagement du territoire (tourisme, environnement, cadre de vie, patrimoine) l'expertise des praticiens de l'éducation à l'environnement. Les démarches participatives mises en œuvre par ces établissements publics territoriaux fonctionnent souvent mieux dans les territoires où les citoyens, les associations et syndicats sont déjà organisés.

▶ Un rôle clé

Qu'on les appelle locales ou territoriales, les collectivités jouent un rôle clé pour le développement de l'EEDD, de même que les établissements publics territoriaux. Communes, communautés de communes, pays, parcs naturels régionaux, départements, régions avec des élus à leurs têtes sont l'expression de l'autorité publique locale. Il y a une grande diversité d'initiatives un peu partout sur l'hexagone mais aussi une grande hétérogénéité. Certains territoires font du bon travail depuis longtemps, d'autres hélas, et ils sont beaucoup plus nombreux, sont encore de véritables déserts. Un enjeu important du développement de l'EEDD est aujourd'hui la capacité qu'auront ces collectivités à s'organiser entre elles au niveau national autour de la question de l'EEDD.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Le Vivier du songe

Parce qu'elle souhaitait aménager des espaces ludiques de proximité, la municipalité de Vivier-au-Court (Ardennes) a confié à Nadia Saidi, chef de projet CUCS (contrat urbain de cohésion sociale) de la commune, la mission de consulter la population. Nadia Saidi s'est alors tournée vers des partenaires pour faire participer les jeunes à la sélection des futurs aménagements ludiques. Deux intervenants artistiques de l'association Roulez Jeunesse ont encadré les enfants et jeunes dans le cadre scolaire ou de loisirs pour qu'à travers plusieurs langages et approches, ils expriment leurs besoins et envies. Un vidéaste a filmé les moments clés du projet et monté un film illustrant la démarche. Une architecte et une chef de projet en éducation à l'environnement ont été associées à la démarche pour interpréter et enrichir les projets des jeunes et favoriser leur réalisation par les élus. Ceux-ci se sont vus proposer la mise en place de jeux conçus à partir des réalisations plastiques des enfants, l'aménagement d'une petite base de loisirs autour d'un étang et surtout une démarche globale de prise en compte et de valorisation des espaces naturels qui permettent aux habitants d'assumer leur identité de petite ville industrielle à la fois urbaine et rurale.

www.roulez-jeunesse.jimdo.com

Texte Officiel

Vers une réforme des collectivités territoriales ?

En 2008, un comité pour la réforme des collectivités locales, présidé par Edouard Balladur, a été créé pour étudier les mesures propres à simplifier les structures des collectivités locales, à clarifier la répartition de leurs compétences et à permettre une meilleure allocation de leurs moyens financiers. En mars 2009, un rapport a été remis au président de la République et vingt propositions ont été formulées. Parmi elles : favoriser les regroupements volontaires de régions et la modification de leurs limites territoriales pour en réduire le nombre à une quinzaine ; favoriser les regroupements volontaires de départements ; désigner, à partir de 2014, les conseillers régionaux et départementaux par une même élection.

Source : www.reformedescollectiviteslocales.fr

Un point sur les EPCI

Les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) sont des regroupements de communes ayant pour objet l'élaboration de projets communs de développement au sein de périmètres de solidarité.

Les EPCI à fiscalité propre	Les EPCI sans fiscalité propre
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Communautés de communes ▶ Communautés d'agglomérations (entre 50 000 et 500 000 habitants, avec au moins une ville de plus de 15 000 habitants) ▶ Communautés urbaines (plus de 500 000 habitants) ▶ Syndicat d'agglomération nouvelle 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Syndicat intercommunal à vocation unique ▶ Syndicat intercommunal à vocation multiple

Les autorités publiques nationales

Quatre ministères sont historiquement impliqués : les ministères en charge de l'Environnement, de la Jeunesse et des Sports, de l'Agriculture et de l'Éducation nationale, dont les dénominations exactes varient régulièrement.



Côté « Environnement » et « Jeunesse et Sports »

Le ministère en charge de l'environnement, de façon historique, est sans conteste le ministère qui de par sa culture même est le plus engagé pour développer l'EEDD. Les directions régionales de l'environnement (DIREN), qui seront bientôt intégrées dans les DREAL, sont souvent les premières interlocutrices des acteurs de l'EEDD dans les territoires. Le ministère en charge de l'environnement a joué un rôle d'entraînement des autres ministères avec des opérations comme « Mille défis pour la planète ». Le budget du ministère en charge de l'environnement est cependant bien faible au regard des enjeux et des désirs d'action des éducateurs à l'environnement. Pour Jeunesse et Sports, les possibilités d'éducation à l'environnement offertes par l'organisation d'accueils collectifs de mineurs (ACM), sont immenses. Les formations BAFA et BAFD sont de formidables occasions de transfert méthodologique et des tremplins pour les jeunes et moins jeunes dont la vocation est de devenir animateur nature et environnement. En terme de formation à l'animation professionnelle, le ministère de la Jeunesse et des Sports délivre différents diplômes (voir page 101).



Côté « Agriculture » et « Education nationale »

Avec son approche « territoire », avec la pratique du terrain et le travail de groupe comme fondamentaux de sa pédagogie, le ministère de l'Agriculture est souvent le ministère qui, par sa pratique même, est le plus proche des acteurs associatifs de l'EEDD. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si plusieurs assises territoriales de l'EEDD se sont passées en 2009 dans des lycées agricoles. Paradoxalement, ce ministère a maintenant supprimé la ligne « animation territoriale » de son budget. Au niveau de l'Éducation nationale les choses sont plus compliquées. L'EEDD, transversale par définition, vient se heurter au sacro-saint « une discipline, une heure, un professeur, une classe ». Les classes de découvertes, qu'elles soient de neige, vertes, d'environnement, rouses ou de mer, sont en voie de disparition. Les séjours sont de plus en plus rares et de plus en plus courts. Toutefois, le ministère a, en 2004 et 2007, publié des circulaires de généralisation de l'EEDD puis de l'EDD introduisant ces notions au cœur des programmes d'enseignement (voir pages 131 à 135).





Acteurs

► Des organismes liés au ministère en charge de l'environnement

Le ministère a confié la réalisation de quelques-unes de ses missions à des organismes sous sa propre tutelle ou sous tutelle conjointe avec d'autres ministères. Par ailleurs, certaines missions de service public sont prises en charge par des entreprises privées.

www.developpement-durable.gouv.fr

Thématiques	Organismes
Ressources, territoires et habitats	<ul style="list-style-type: none"> ► Les 6 agences de l'eau ► Le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) ► L'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) ► L'institut géographique national (IGN) ► L'office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) ► L'office national des forêts (ONF)
Energie et climat	<ul style="list-style-type: none"> ► L'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) ► Le commissariat à l'énergie atomique (CEA) ► L'institut français du pétrole (IFP)
Développement durable	<ul style="list-style-type: none"> ► Le conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres (CELRL) ► Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) ► Les Parcs nationaux de France (PNF)

► La Bergerie nationale, un espace multifonctionnel

Depuis sa création au XVIII^e siècle, la Bergerie nationale est liée à l'agriculture et au territoire, par l'expérimentation, la formation, la vulgarisation, au niveau national, de nouveaux concepts et de nouvelles pratiques apparus en Europe et dans le monde. Restée fidèle à ces missions, elle est aujourd'hui devenue un centre de ressources, de formation et d'appui à l'enseignement agricole reconnu comme pôle de compétence sur le développement durable.

L'offre de prestations s'appuie sur :

- un pôle de recherche et développement, qui, par des études-actions, des animations, des formations, des colloques et des séminaires travaille sur l'agriculture durable, l'accompagnement de démarches participatives au sein des territoires, le tourisme rural et l'éducation à l'environnement vers un développement durable (opération interministérielle « A l'Ecole de la Forêt », centre de ressources des fermes pédagogiques) ;
- un pôle formation proposant des formations initiales et continues par apprentissage ;
- une plate-forme technique avec un centre équestre et une exploitation agricole évoluant dans ses pratiques vers une agriculture durable.

www.bergerie-nationale.educagri.fr

Les entreprises

L'entreprise, un partenaire incontournable de l'EEDD

▶ De l'environnement faire valoir...

Certaines entreprises, qui sont à l'origine d'émissions polluantes ou qui ont une image de marque à promouvoir affichent l'environnement comme faire valoir. Il en va ainsi de groupes d'industrie chimique ou d'entreprises dont les activités ont un impact fort sur les éléments physiques de l'environnement. Pour d'autres entreprises, l'environnement, c'est la contrainte, la réglementation, ce sont les normes à respecter en matière d'air, d'eau, de nuisances sonores, de déchets, de dépollution des sites industriels.

▶ ... à l'environnement facteur de progrès

Aujourd'hui, des entreprises prennent conscience de la nécessité de garantir un développement durable et de leur responsabilité sociale à cet effet. S'engager dans une démarche de développement durable en tant qu'entreprise, c'est adopter un développement responsable, voie d'une efficacité économique durable. La prise en compte des enjeux du développement durable dans la stratégie et le management de l'entreprise est une manière de s'engager activement, utilement et efficacement pour l'avenir de la planète et de le faire savoir.

▶ Relations entre associations et entreprises

Comment se perçoivent associations et entreprises ? Une entreprise qui pille les richesses naturelles, pollue, ne pense qu'à faire du profit au détriment de la nature et des personnes ? Des associations écolos qui sont pour le retour à la bougie, rêveurs irréalistes qui n'ont pas pu s'intégrer dans la société ? Bien loin de ces caricatures, les représentations mutuelles ont évolué durant ces dernières années et se sont diversifiées. De l'attente d'un simple soutien financier à l'envie de partager ensemble un projet éducatif, les motivations qui amènent les associations et entreprises à agir ensemble sont multiples.

▶ Entreprises plurielles

Le statut et l'appellation entreprise reflètent des réalités bien différentes. L'entreprise, c'est certes la multinationale au chiffre d'affaires quasi inconcevable ; c'est l'entreprise qui s'affiche sur les panneaux publicitaires du métro. Mais l'entreprise, c'est aussi le travailleur indépendant qui assume son emploi ; c'est le commerçant de proximité du quartier ou du village ; c'est l'entreprise d'insertion qui emploie des personnes en difficulté sociale ; c'est la SCOP créée par des salariés pour reprendre l'entreprise ancestrale dont plus personne ne voulait.

Associations et entreprises

Entreprises et associations peuvent-elles travailler ensemble ? Cette question, nous sommes nombreux à nous la poser. Par-delà les doutes et les méfiances, par-delà les clichés et au contact du vécu, l'ouvrage Associations et entreprises. Regards croisés sur le partenariat met au jour des pistes constructives. Fruit d'une recherche-action menée au sein du Réseau Ecole et Nature depuis 2004, il analyse les conditions de la mise en œuvre d'un partenariat entre associations et entreprises dans le contexte de l'éducation à l'environnement. Freins, leviers, éthique : autant d'éléments clés décryptés à la lumière des témoignages d'acteurs associatifs et entrepreneuriaux pour faire émerger des points de repères significatifs. Pas de recette mais des balises qui signalent les points de vigilance et soulignent les critères déterminants à prendre en compte dans un partenariat.

Yannick Bruxelles, Pierre Feltz, Véronique Lapostolle. *Associations et entreprises. Regards croisés sur le partenariat*. Réseau Ecole et Nature, 2009



PRATIQUE

Ils l'ont fait, c'est possible !

Body nature, entreprise responsable

Réduire au maximum notre empreinte écologique tout en offrant des produits sains, de qualité et économiques, c'est possible et nous le démontrons chaque jour ! Notre laboratoire est installé au cœur d'un domaine écologique de 34 hectares de cultures bio-dynamiques, au sein duquel nous sollicitons les énergies vertes (centrale solaire, éolienne, chaudières biomasse, source d'eau pure...). Nous faisons également en sorte de ré-

duire au maximum la production de nos déchets, grâce au tri et au recyclage. Au-delà des matières premières 100% écologiques et renouvelables, chaque produit que nous proposons est le fruit d'une démarche globale, cohérente, tout au long du cycle de production, d'utilisation et d'élimination.

Olivier Guilbaud. La lettre du GRAINE
Poitou-Charentes n° 18, 2009
www.bodynature.fr

Acteurs

Acteurs



► Extrait de la charte d'engagements de l'entreprise Nature & découvertes

Notre engagement pour votre satisfaction

Proposer à un public de tout âge une sélection de produits originaux et de qualité, permettant de découvrir la nature et de s'en inspirer.
Faire de nos magasins des lieux de curiosité, de calme et d'accueil, où nos équipes vous conseilleront et partageront avec vous votre connaissance de la nature.

Notre engagement pédagogique

Encourager la connaissance et l'expérience des richesses de la nature, par des actions pédagogiques variées et accessibles à tous.

www.natureetdecouvertes.com

Les réseaux territoriaux

Eduquer à l'environnement en réseau



▶ Se mettre en réseau pour l'échange et la reconnaissance

L'évolution des missions et pratiques du secteur de l'éducation à l'environnement a été largement facilitée par la mise en réseau des acteurs initiée dans les années 1980 au niveau national. Ce fonctionnement en réseau a permis de pallier certaines carences : l'absence de cursus de formation spécialisés, de méthodes pédagogiques et d'outils adaptés ; l'absence d'organisations professionnelles permettant aux acteurs d'échanger sur leurs pratiques et d'accroître leurs compétences ; le manque de reconnaissance sociale pour l'éducation à l'environnement. Les acteurs de l'éducation à l'environnement se sont donc mis en relation pour renforcer mutuellement leur engagement, apprendre les uns des autres et améliorer leur visibilité.

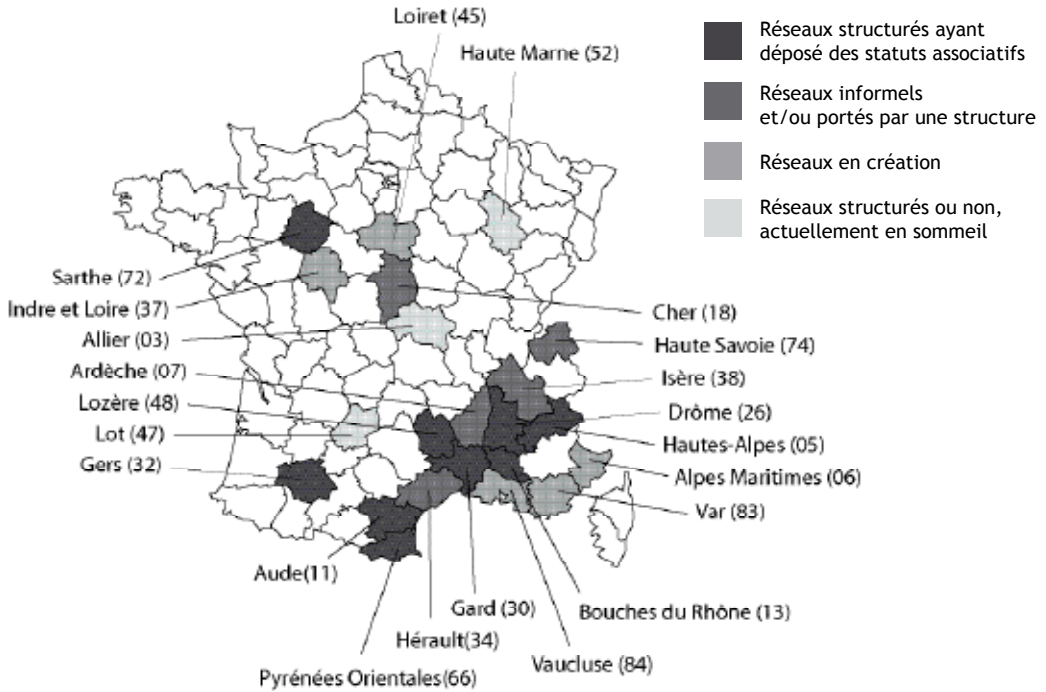
▶ Des réseaux à différentes échelles

A travers leur réseau national, le Réseau Ecole et Nature, 17 réseaux régionaux, 9 réseaux départementaux, actifs et ouverts, organisés sous forme associative, mettent en lien plus de 1 000 structures éducatives et des milliers de militants de l'EEDD. Les échelles régionales de réseaux se dénomment pour la plupart GRAINE : Groupe régional d'animation et d'information pour la nature et l'environnement. Deux ont opté pour une légère individualisation : le Réseau d'EE breton (REEB) et l'Association régionale pour l'initiation à la nature et à l'environnement en Alsace (ARIENA). Plusieurs réseaux départementaux se nomment REE, Réseau d'éducation à l'environnement. D'autres ont opté pour des appellations plus personnalisées. Il n'y a pas de lien fédératif entre ces échelles de réseaux : ce n'est donc pas une pyramide décisionnelle uniforme régie par un système d'élections représentatives.

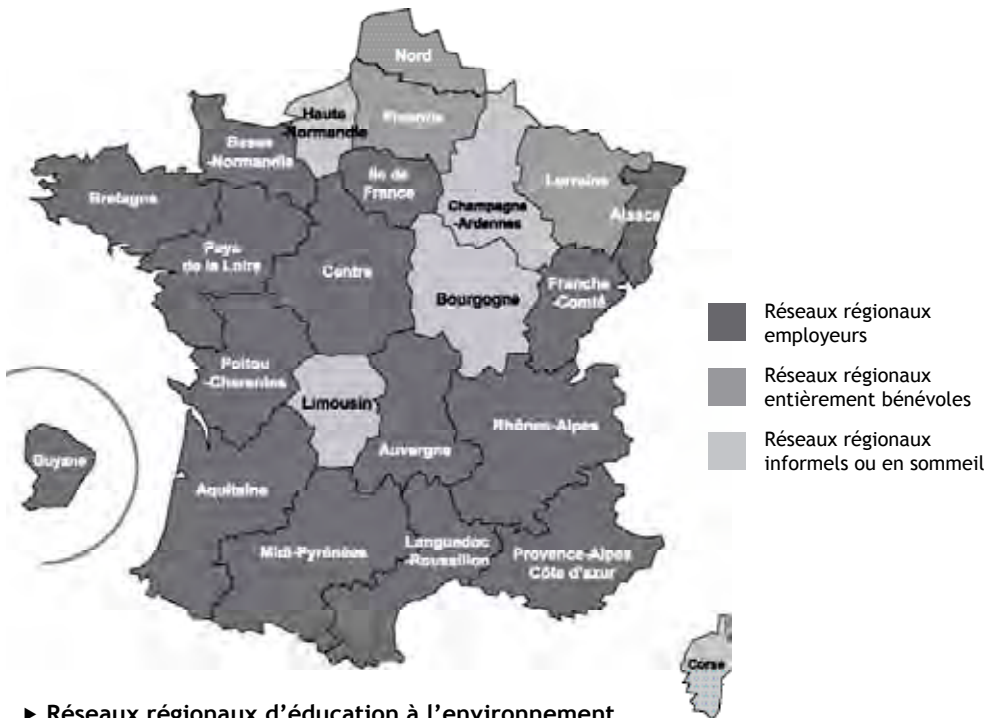
▶ Les membres des réseaux

En 2006, les réseaux territoriaux comptent ensemble plus de 1 000 personnes morales adhérentes et des milliers de personnes physiques. Ces structures et individuels adhèrent tous à une des échelles de réseaux. 83 % des structures adhérentes sont des associations. La part des collectivités et établissements publics tend à s'accroître. Les entreprises membres sont pour la plupart des travailleurs indépendants. Peu d'établissements scolaires font le geste d'adhérer à un réseau territorial d'éducation à l'environnement. Quant aux individuels, ils sont de toutes origines : éducateurs, enseignants, militants...





► Réseaux départementaux d'éducation à l'environnement



► Réseaux régionaux d'éducation à l'environnement

Les réseaux territoriaux

Le réseau, une autre manière de concevoir la coopération



Agir ensemble

Un réseau est par définition utile à tous ses membres. Il est avant tout un lieu de mutualisation. Il n'a pas pour vocation première de produire par lui-même mais de mettre en commun ce que ses membres produisent et de permettre à ses membres de produire et de réfléchir ensemble. Son efficacité repose sur sa capacité à mettre ses membres en relation et à faire circuler information, réflexion, ressources, personnes... La structuration en réseau se base sur un a priori de non concurrence entre les actions des membres : mettre en commun ses compétences aide l'autre et fait progresser chacun et le groupe vers une finalité commune. Mais, au-delà de la mise en œuvre de projets collectifs, un acteur peut chercher autre chose dans sa participation à une dynamique de réseau : convivialité, contact, information, caisse de résonance pour ses activités, communauté de valeurs et d'idées...



Un principe d'horizontalité

Le réseau se caractérise par son horizontalité et l'absence de hiérarchie entre ses membres. Il se distingue donc d'une fédération ou d'une union, dans lesquelles peut exister une tendance d'uniformisation et de hiérarchisation. Une organisation trop hiérarchisée risque d'être peu réactive et d'éprouver des difficultés à accueillir, s'adapter, évoluer. Un projet d'activité, s'il veut être en phase avec la société en mouvement, traversée de contradictions, a besoin d'être porté par une organisation bien au contact. Un réseau s'invente en même temps qu'il se vit. Il n'impose pas une philosophie à ses membres, il tente d'en faire vivre une sur la base de celles de ses membres. On n'adhère pas seulement à un réseau, on en est partie prenante.



L'impératif démocratique

Les précurseurs des réseaux avaient en mémoire les dérives bien connues de nombreux mouvements sociaux dont la dynamique originelle a vite été cassée par des pratiques douteuses de prises de pouvoir ou de manipulations. Les réseaux ouverts tentent au quotidien d'inventer de nouvelles manières de décider, d'agir en groupe. Une démocratie participative, afin d'être promue, a besoin d'avoir été véritablement vécue. Le partage du pouvoir et des responsabilités, l'écoute et le respect de l'autre favorisent la confiance et le succès dans l'action. Le bureau des réseaux est ainsi souvent organisé en coprésidence : les coprésidents partagent alors solidairement le pouvoir selon une attribution organisée des responsabilités.



Etre animateur de réseau

Missions principales	Mais encore...
Relier	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Organiser la diffusion de l'information ▶ Se positionner comme personne ressource ▶ Provoquer des échanges entre les membres ▶ Produire des documents de présentation du réseau ▶ Accueillir et informer le public, les nouveaux membres ▶ Représenter le réseau
Activer	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Donner envie aux membres de mener des projets ensemble ▶ Mettre en évidence la complémentarité entre membres ▶ Favoriser la mutualisation des ressources matérielles et immatérielles ▶ Diffuser auprès des membres les opportunités de projets externes
Faciliter	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Aider les membres à diffuser leurs propositions au sein du réseau ▶ Recueillir et connecter les envies, idées, projets ▶ Mettre en place des outils pour faciliter les échanges et la production ▶ Maintenir les liens au sein des groupes de travail

Texte Officiel

Objet du GRAINE Ile-de-France

Le GRAINE Ile-de-France a pour objet de faciliter les échanges d'informations et de valoriser les savoir-faire des organismes d'initiation à la nature et à l'environnement d'Ile-de-France. Il suscite des actions communes, fait valoir leurs intérêts vis-à-vis de partenaires publics et privés, tout en agissant pour le développement de l'éducation à la nature et à l'environnement. Fort des spécificités de chacun de ses membres et grâce à une pédagogie appliquée par des professionnels de l'animation nature, le GRAINE Ile-de-France se propose de permettre à tous les Franciliens une découverte et une connaissance de leur environnement immédiat.

Article 2 des statuts de l'association
www.graine-idf.org

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Le GRAINE Poitou-Charentes : un réseau pour tous

Notre réseau est animé par ses adhérents - à titre individuel ou par des représentants de divers organismes - et par des salariés du GRAINE. De nombreux bénévoles s'investissent à leur gré et participent ainsi à la vie du réseau : écriture de bulletins de liaison, groupes de réflexion en rapport avec les projets, organisation de rencontres régionales, promotion du GRAINE... Les salariés facilitent la mise en relation des uns et des autres, interviennent lors de formations, assurent la coordination des projets et la valorisation des actions à l'environnement et à la citoyenneté. Le réseau travaille en partenariat avec des collectivités locales, des représentants de l'Education nationale, d'établissements publics et des entreprises.

Extrait du site Internet du réseau
www.grainepec.org

Représentation

et dynamiques territoriales

► Une importance sociale grandissante

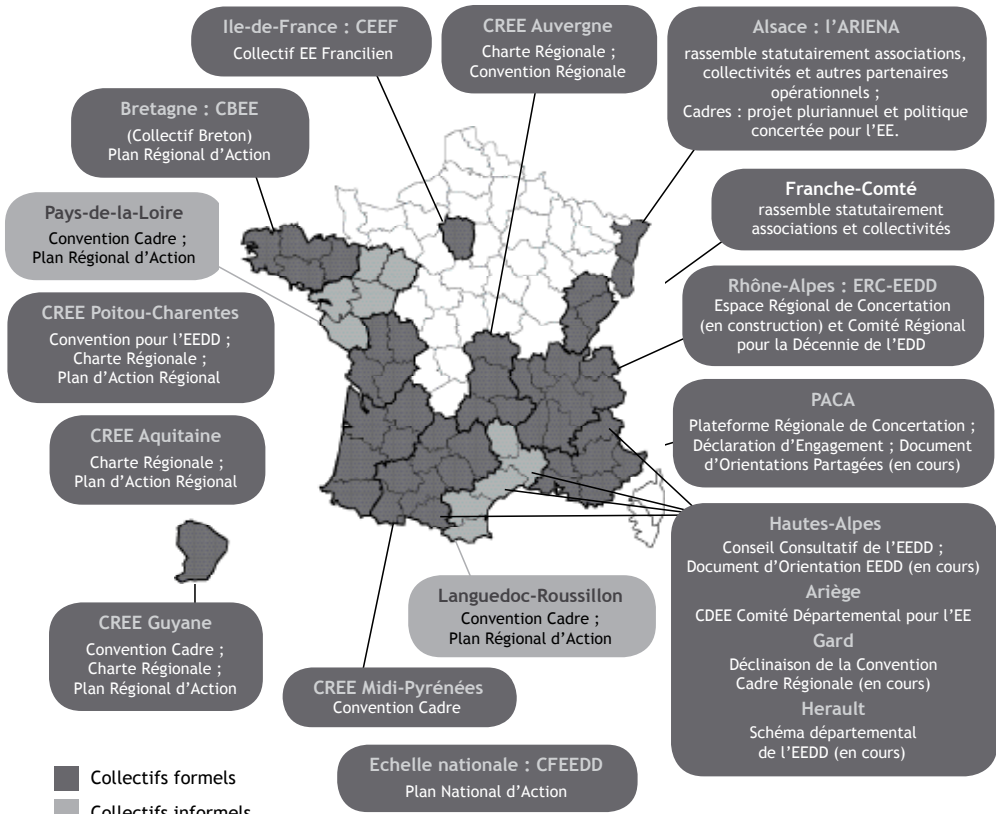
L'éducation à l'environnement, encore peu connue, il y a vingt ou trente ans, des partenaires publics, des entreprises ou du grand public, acquiert depuis quelques années une importance sociale à la hauteur des enjeux qui la suscitent. Cet intérêt correspond à la prise de conscience écologique actuelle de la population et à l'avènement du concept de « développement durable », ainsi qu'au travail de longue haleine mené par l'ensemble des acteurs éducatifs.

► Expertise et représentation

Depuis leur création, les réseaux territoriaux assument une fonction importante de représentation de leurs membres, et plus largement de l'éducation à l'environnement sur leur territoire. Leur objet social étant de promouvoir et développer l'EE, les réseaux participent à l'ensemble des lieux de concertation institutionnelle, d'expertise pédagogique, de débat public... où ils peuvent apporter expérience de terrain, réflexion pédagogique et éléments d'analyse stratégique. La présence des réseaux est particulièrement forte auprès des instances de consultation des collectivités territoriales, que ce soit à l'échelle intercommunale, départementale ou régionale - et bien sûr à l'échelle nationale auprès de l'Etat, ainsi qu'à l'international auprès des instances de l'ONU dans le cadre de la Décennie de l'éducation au développement durable (DEDD).

► Une présence locale

Les réseaux s'impliquent de façon croissante au sein des organes de développement territorial de types conseil de développement des Pays, Groupe d'action local (GAL) Leader +, Comité local de l'eau (CLE), Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE). Les réseaux sont très présents auprès des directions déconcentrées : les services de l'environnement, l'Education nationale (rectorats et inspections académiques), les DRAF et DRJS - ainsi qu'auprès des agences de l'Etat : ADEME et Agences de l'Eau. Cet apport d'expertise se fait souvent dans le cadre de la mise en place de plans d'action tels que les « Agendas 21 », les « Plans action climat », « Plans régionaux santé environnement », « Schéma régionaux biodiversité », « Semaine du développement durable »... et prend la forme de représentation aux comités de pilotage d'opérations telles que « 1 000 défis pour ma planète », ou aux « Comités académiques pour l'EEDD » - dans les régions où les associations sont invitées à participer. Au-delà de ces instances officielles, les réseaux participent plus largement à de nombreux événements festifs, sportifs, culturels, liés à la jeunesse, aux sciences.



« Dynamiques de représentation »

Acteurs

Ils l'ont fait, c'est possible !

L'exemple de la Région PACA

Lors de la création de la Plateforme régionale de concertation en 2004, le GRAINE PACA s'est proposé pour porter l'animation de cet espace de concertation multipartenarial qui rassemble les acteurs institutionnels et associatifs de l'EEDD. Au regard de l'ampleur du projet, un salarié à temps plein a été missionné exclusivement sur le projet. Outre le travail quotidien d'animation de la plateforme, l'année 2006 a été marquée par la tenue des assises régionales les 5, 6 et 7 décembre 2006 au conseil régional PACA, qui ont réuni 400 participants de toutes origines. A l'issue des assises, les membres de la plateforme ont tous signé une déclaration d'engagement. Les travaux ont permis de collecter des propositions précises, élaborées par tous les acteurs, pour développer l'EEDD. La synthèse de ces propositions devrait déboucher sur un document d'orientations partagées et sur des fiches actions. Cette dynamique régionale s'est fortement appuyée sur l'ensemble des dynamiques départementales, dans un mouvement démocratique ascendant, suivant une recherche permanente sur l'application du principe de subsidiarité.

<http://plateforme.grainepaca.org>

Les ailleurs

L'éducation à l'environnement n'est ni une affaire métropolitaine, ni une affaire française... et heureusement, car les enjeux sociaux, économiques et environnementaux dépassent le concept même de frontière ! Des associations, des réseaux, des ministères, des citoyens, volontaires de la solidarité internationale agissent de par le monde partageant des ferveurs et valeurs proches dans des réalités similaires ou différentes.

Au Maroc

Depuis Rio 1992, le Maroc a mis en place les bases de la promotion de l'éducation à l'environnement au niveau scolaire, par des changements dans les programmes qui comportent plus de concepts liés à l'environnement mais aussi par des notes ministérielles incitant les établissements scolaires à créer des clubs d'environnement. [...] Les académies régionales de l'éducation et de la formation et les délégations du ministère de l'Éducation nationale avec l'Association des enseignants des sciences de la vie et de la terre ont créé dans différentes régions du Maroc des centres d'éducation à l'environnement. Ces 10 centres sont des lieux d'animation et de formation en EEDD au profit du corps enseignant, des apprenants et du grand public. La Fondation Mohamed VI pour la protection de l'environnement encourage le « journalisme environnemental » en organisant des formations et un concours national ciblant les établissements scolaires « reportages et photographies » sur les problématiques environnementales. [...] Malgré la richesse des programmes et des projets mis en place, la professionnalisation du travail en EEDD reste lointaine face aux contraintes vécues par les associations et à l'absence de concertation entre tous les acteurs.

Malika Ihrachen, Abdelkader Kaioua, Hassan Fougach, Mohamed Talbi. La lettre du GRAINE Poitou-Charentes, n° 18, 2009

IDée, un réseau belge

Le Réseau IDée est né en 1989. Il œuvre avec ses membres pour un projet sociétal, celui de l'Éducation relative à l'Environnement, entendue comme « la relation des personnes et des groupes sociaux à leur milieu de vie proche comme à l'environnement global » (Lucie Sauvé).

Par son travail, le Réseau IDée tisse progressivement des liens entre tous les acteurs de l'ErE : enseignants de tous les niveaux, animateurs, formateurs, parents, éco-conseillers... Il veut favoriser les rencontres entre ces acteurs ainsi qu'une meilleure circulation de l'information. Il valorise les projets et les outils pédagogiques, les formations et les centres d'éducation à l'environnement.

www.reseau-idee.be



▶ S'engager ailleurs

Pour partir travailler dans un pays du Sud en tant que volontaire de la solidarité internationale (VSI) dans le cadre d'un projet déjà existant, on peut se tourner vers :

- ▶ l'association française des volontaires du progrès (AFVP) si l'on a moins de 30 ans (dérogations possibles),
- ▶ le service de coopération et de développement (SCD), sans limite d'âge.

On peut également monter un projet d'EEDD avec une association d'un pays du Sud et faire appel à l'AFVP ou au SCD pour bénéficier du statut de volontaire de la solidarité internationale.

Ce statut permet de faire du volontariat à l'international, pendant 12 à 24 mois, en s'engageant dans des actions de solidarité en Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est.

Les volontaires sont pris en charge par l'une des associations agréées par le ministère des Affaires étrangères qui cofinance leur formation et assure leur affectation, les frais de voyage, l'indemnité de subsistance, la couverture sociale, l'accompagnement au retour.

Tout est à inventer en matière d'éducation à l'environnement. En effet, les organisations de solidarité internationale spécialisées en éducation développent peu de projets en EEDD et se consacrent à des activités d'envergure plus large en matière d'éducation. Partir s'engager ailleurs ne se fait pas sur un coup de tête. C'est un projet qui doit faire son chemin et mûrir doucement. Il est important de réfléchir aux raisons qui nous poussent à aller au-delà de nos frontières. « Pourquoi ai-je envie de partir ? Pour y faire quoi et comment ? Quelles seront mes valeurs dans cette action ? ». Quoi qu'on fasse, nos actions ont un impact sur la population...

www.afvp.org - www.scd.asso.fr - www.diplomatie.gouv.fr

▶ Un congrès mondial de l'éducation à l'environnement

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement qui s'est tenu à Montréal en mai 2009 a donné l'occasion à près de 2000 acteurs du domaine, en provenance de 106 pays, d'ouvrir des avenues d'un mieux « vivre ensemble » dans nos écoles, nos institutions, nos quartiers, nos entreprises, nos villes, nos villages et nos régions, pour mieux habiter notre Terre. L'événement fut un riche creuset d'échange de connaissances, de partage sur les pratiques, d'élaboration de pistes d'action politique et de célébration des différentes approches déployées dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement. La diversité et la richesse des communications présentées ont d'ailleurs été soulignées !

Lieu de partage d'expertises, le congrès a aussi été une occasion de consolider des partenariats entre différents organismes. La mobilisation de plus de 200 acteurs de l'éducation relative à l'environnement autour de l'organisation de l'événement a permis de renforcer les réseaux, dont celui du Québec. Trois questions animaient les participants : Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle :

- ▶ enrichir le sens de nos vies ?
- ▶ contribuer à l'innovation sociale ?
- ▶ influencer les politiques publiques ?

Source : www.5weec.uqam.ca





Mutualisons !

Faire évoluer ensemble l'éducation à l'environnement

La mutualisation des ressources, c'est l'idée d'apporter sa pierre à un édifice commun et de pouvoir bénéficier en retour d'une banque de données, d'un réseau de personnes expérimentées, d'un catalogue de ressources sans égal. Aujourd'hui, si beaucoup de réseaux d'éducation à l'environnement s'activent à construire des politiques locales pour leurs territoires, une des vocation initiale et par ailleurs toujours actuelle de la culture de réseaux est de pouvoir mutualiser. Pour mutualiser les pratiques, les outils, les ressources, la réflexion, les trucs et astuces, les petits et grands secrets du terrain, les réseaux d'éducation à l'environnement se dotent de revues (au nombre de 7), de bulletins (au nombre de 16), de sites Internet (au nombre de 20), de cyberlettres (au nombre de 11)... mais aussi et surtout de rencontres d'éducation à l'environnement et de journées d'échanges qui favorisent le contact direct entre acteurs et passionnés et donnent tout leur sens aux relations humaines. Ces rencontres et journées d'échanges sont aussi des temps de formation et de coformation. C'est par toutes ces occasions de mutualisation que l'éducation à l'environnement s'invente, s'adapte, s'évalue, évolue, se renouvelle.

►► Présentation complète des réseaux territoriaux en annexe p. 242-243



Exemples de thèmes de rencontres et journées d'échange organisés par des réseaux

Réseaux organisateurs	Thèmes des Rencontres	Thèmes des Journées d'échanges
GRAINE Pays-du-Nord	La coopération et la compétition dans nos pratiques pédagogiques et dans notre société	Entomologie, cherchez la p'tite bête L'eau : de la source à la mer, tous à la mer
GRAINE Basse-Normandie	L'imaginaire et l'expression artistique en éducation à l'environnement	Dispositifs pédagogiques en EEDD Mares et mouillères
REEB (Bretagne)	Développer une prise de conscience de l'impact environnemental, social, sanitaire et économique de nos choix alimentaires. Quelles approches pédagogiques sur ce thème transversal ?	
GRAINE Poitou-Charentes		Planète bleue, un outil d'EEDD - Milieux naturels, quels outils pour quelle valorisation ? Patrimoine, du bâti aux savoir-faire, quelles valorisations en EEDD ?
GRAINE Midi-Pyrénées		Art et nature - Jardin - Ecoresponsabilité en structure d'accueil - Lien entre l'EE et l'économie sociale et solidaire - Education à l'environnement en milieu urbain
GRAINE Languedoc Roussillon	Communication et psychologie sociale : quelles pistes d'action pour sensibiliser le grand public à l'environnement ?	Eau, littoral, patrimoines naturels et culturels, loisirs des jeunes, partenariats entre association et collectivités
GRAINE PACA		Faire de l'EE sur la thématique de l'alimentation Public en réinsertion, public handicapé : quel accueil, quelles activités ?
GRAINE Rhône-Alpes	Eduquer ensemble à l'EEDD, une question de cultures	Pédagogie de l'eau : de la technique à la pédagogie... vers le grand public - Déchets : les toxiques - Eau : les indices biologiques et les risques naturels
REE 05 (Hautes-Alpes et Ecrins)	10 ans d'EE dans les Hautes-Alpes, et après ? Regards croisés sur l'EEDD et le réseau dans les Hautes-Alpes	Paysage - Lacs d'altitude - Approche territoriale de l'eau - L'engagement - L'eau, Les déchets - L'énergie - L'alimentation - Les CVL

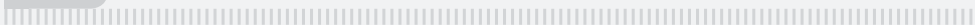
Acteurs

Se rencontrer et échanger : un effet vitamine



... Suis shootée. Que c'est bon de ressentir cet effet vitamine tellement recherché. [...] Je repars donc au boulot avec toute l'énergie nécessaire et aussi de nouveaux contacts qui je l'espère, permettront de lancer une dynamique de projet d'EE au-delà de l'hexagone (c'était l'un des ateliers d'échanges qui m'a beaucoup intéressée). C'est aussi ça l'effet caché des rencontres, celui de nous mettre en lien pour impulser de nouveaux projets...

Géraldine Couteau, participante des 22^e rencontres nationales Ecole et Nature
« Les pieds dans le terrain », août 2008.



Se former et travailler dans le domaine de l'EEDD

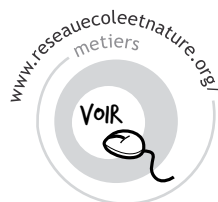
Le domaine de l'éducation à l'environnement vers un développement durable a connu ces dernières années une évolution importante tant en nombre d'emplois qu'en terme de diversification des pratiques et des métiers concernés. Les enjeux de l'éducation à l'environnement ont eux aussi évolué et cette éducation est de plus en plus reconnue comme un outil d'accompagnement des politiques publiques en matière d'environnement, de prévention des risques et de développement durable.

Bien que le métier existe et soit reconnu par les employeurs (associations, collectivités territoriales, secteurs de loisirs, de l'agriculture, du tourisme...) et qu'il soit décliné en plusieurs niveaux de responsabilités et de compétences, il est encore nécessaire de travailler à sa lisibilité et à une meilleure structuration pour parvenir à une véritable reconnaissance institutionnelle.

Dans ce contexte, le renforcement des compétences, et donc de la formation continue des praticiens est indispensable. Certains acteurs de l'EEDD se sont associés ainsi et par exemple à la rénovation des certifications engagée par le ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports (BP JEPS - DE JEPS et DES JEPS). Différents réseaux et organisations (parmi lesquels le Réseau Ecole et Nature, l'UNCPIE, France nature environnement...) ont même rédigé un argumentaire en vue de la création d'une filière de formation complète consacrée à l'EEDD.

Une filière de formation professionnelle spécifique favoriserait l'accès à une qualification répondant aux besoins des employeurs et permettrait de sécuriser les trajectoires professionnelles des salariés actuels et à venir.

Devenir éducateur à l'environnement



▶ Par la filière associative

Certaines associations, souvent des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement, mettent en place les formations préparant aux diplômes délivrés par le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports et sont ainsi habilitées à conduire des formations professionnelles reconnues par l'Etat. Après avoir conduit des formations menant à l'obtention du BEATEP, elles forment aujourd'hui les stagiaires au BPJEPS Loisirs Tous Publics, diplôme de niveau IV (niveau Bac). Les options varient d'une offre de formation à l'autre : « Tourisme, environnement, patrimoine », « Environnement et développement durable », « Patrimoine naturel et culturel, développement durable ». Pour une formation diplômante de niveau III (niveau Bac + 2), d'autres organismes proposent un DEJEPS avec par exemple comme intitulé « Animateur spécialiste en environnement et développement durable ». Le milieu associatif dispense aussi des formations de qualité qui ne sont pas certifiées par un diplôme d'Etat. Il en va ainsi de la formation éco-interprète proposée par l'URCPIE de Franche-Comté ou encore de la formation d'accompagnateur de randonnée nature de l'association de formation des ruraux aux activités touristiques (AFRAT).

▶ Par la filière de l'enseignement agricole

L'enseignement agricole est sensible depuis bien des années à l'environnement et a inscrit dans ces cursus de formation l'animation nature. Le BTS agricole option GPN (gestion et protection de la nature) spécialité animation nature, de niveau III, est délivré par le ministère de l'Agriculture et permet d'acquérir des compétences sur la gestion et la protection des milieux et sur les techniques d'animation et de gestion des projets. Le lycée agricole de Montmorot, dans le Jura, couple même ce BTS avec un brevet d'Etat d'accompagnateur en moyenne montagne.

▶ Par la filière universitaire

S'il y a encore peu de temps, les diplômes de l'Education nationale concernaient plus l'animation scientifique, la médiation culturelle ou encore les sciences de l'éducation, des formations en éducation à l'environnement sont désormais proposées. Il en va ainsi de la licence professionnelle « Médiation scientifique et éducation à l'environnement » proposée par l'IUT de Tours et qui vise la formation d'animateurs pédagogiques et de médiateurs scientifiques capables de concevoir, de contractualiser et d'animer des actions d'information, d'initiation et d'éducation auprès de publics très diversifiés dans les domaines des sciences, des techniques et de l'environnement.

Des formations diplômantes

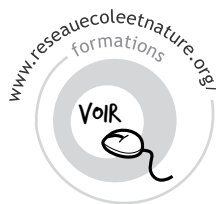
Il est aisé de trouver des renseignements sur ces formations en consultant des moteurs de recherche et des sites Internet. Il est également possible de chercher à contacter d'anciens stagiaires et étudiants pour leur demander leur avis sur la formation qu'ils ont suivie.

Intitulé	Validation
BPJEPS Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport Spécialité Loisirs tous publics Différents organismes de formation (réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement, CREPS)	Diplôme d'Etat de niveau IV (bac) Forme au métier d'animateur généraliste dans l'intitulé choisi. Remplace le BEATEP.
DEJEPS Diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport Spécialité animation Mention « Territoire, développement et réseau » Différents organismes de formation	Diplôme d'Etat de niveau III (Bac + 2) Forme aux métiers d'animateur-coordonnateur, animateur de réseau, responsable d'animation. Remplace le DEFA.
BTSA GPN Gestion et protection de la nature, option "Animation nature" Différents établissements d'enseignement agricole	Diplôme de niveau III (Bac + 2) Comprend une partie de cours sur les notions concernant la gestion et la protection des milieux et une partie sur les techniques d'animation. L'objectif est de former des personnes dans le but de préserver et de restaurer les richesses et la diversité écologique, de sensibiliser les publics, de valoriser les territoires ou de gérer les espaces.
Licence professionnelle Médiation scientifique et Éducation à l'environnement IUT de Tours http://iut.univ-tours.fr	Diplôme universitaire de niveau II (Bac + 3). Forme à différents métiers comme animateur d'un réseau territorial, animateur environnement urbain, animateur scientifique, chargé de mission / chargé de projet, concepteur réalisateur de loisirs verts, coordinateur pédagogique, médiateur scientifique, responsable d'animations nature, responsable de secteur thématique.
Licence professionnelle Coordonnateur de projet en éducation à l'environnement vers un développement durable. Sup agro Florac www.cep.educagri.fr	Diplôme universitaire de niveau II (Bac + 3) Elle prépare aux métiers de coordination de projets en Éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) Elle se propose, plus spécifiquement, de former aux deux fonctions principales du métier : Responsabilité pédagogique et intervention en formation en EEDD.

Des formations qualifiantes

Intitulé	Validation
Formation Eco-Interprète URCPiE de Franche-Comté www.cpie-bresse-jura.org	Formation amenant à un niveau II (Bac + 3) Prépare à la fonction de chef de projet dans l'environnement, à la fois médiateur et pédagogue qui initie différents publics à l'environnement
Formation éducateur nature environnement GRAINE Aquitaine www.graine-aquitaine.org	Prépare à la fonction d'éducateur nature environnement Cette formation s'articule autour de 4 pôles de compétences : conduite de projet - animation - information et promotion - conception d'outils

Des formations complémentaires



Se former en éducation à l'environnement, c'est aussi se former dans le cadre de la formation continue, et ce, que l'on soit animateur, enseignant ou encore chargé de mission dans une collectivité territoriale.

▶ Des formations pour tous

De nombreux organismes mettent en place des formations et des stages qui permettent aux participants, en un ou plusieurs jours, d'approfondir une approche, une technique venant enrichir leurs pratiques d'éducation à l'environnement. Des rencontres d'éducation à l'environnement, organisées par des réseaux au niveau national ou local, réunissent chaque année tous les types de praticiens de l'éducation à l'environnement : enseignants, animateurs, chercheurs, acteurs des ministères et des collectivités territoriales, porteurs de projets... Ces rencontres s'organisent généralement en trois temps : des ateliers de terrain (expérimentation de pratiques pédagogiques basées sur la pédagogie de projet), des ateliers d'échanges (échange et réflexion sur la base d'expériences d'animation présentées par des participants), et des temps de formation plus traditionnels sous forme de conférences et tables rondes. Formations et rencontres enrichissent la vie professionnelle et personnelle, permettent de se ressourcer, d'échanger, de se sentir moins seul à agir, de se connecter à d'autres forces vives et de dynamiser ensemble le milieu de l'EEDD.

▶ Des formations pour enseignants

Si le métier de l'enseignant n'est pas à proprement parler celui d'éducateur à l'environnement, le développement de l'éducation à l'environnement doit beaucoup aux enseignants. En 2004 et 2007, deux circulaires visent la généralisation de cette éducation. La circulaire de 2007 consacre tout un paragraphe à la formation. On y lit par exemple : « Le rôle des professeurs est d'apprendre aux élèves à développer leur esprit critique. Il convient de les éduquer au choix et non d'enseigner des choix. Et pour ce faire, tous doivent être formés. » La circulaire évoque la « diversité des formations disciplinaires, transversales, intercatégorielles » et indique qu'« elles devront être organisées aux échelons pertinents : l'académie, le département, le bassin ou l'établissement. » Chaque académie définit un plan académique de formation (PAF) qui réunit pour l'année scolaire les offres de formation destinées aux enseignants. Dans ce cadre, des formations liées à l'EEDD peuvent être programmées en lien, ou non, avec des partenaires. De nombreuses formations destinées au personnel des établissements agricoles concernent l'environnement et l'éducation à l'environnement. La Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture et de la Pêche publie chaque année un programme national de formation continue.

Sélection non exhaustive d'acteurs et d'occasions de formation continue

Pour plus d'information, consulter les sites Internet des réseaux d'éducation à l'environnement qui répertorient chaque année les offres de formation.

Des structures	
Nom de la structure	Exemples de thèmes de formation
Education environnement 64 www.education-environnement-64.org	Communiquer sur le terrain, conte, camp itinérant, botanique, handicaps et animation nature, formateur en éducation à l'environnement... mais aussi formation BAFA
IFREE www.ifree.asso.fr	Exposition animée, jardin, écoresponsabilité, approche imaginaire, biodiversité, conte, art et nature, paysage, publics handicapés, agriculture et territoire, participation, solidarité internationale...
Le Loubatas www.educ-envir.org/~loubatas	Education et sensibilisation à l'énergie, écoconstruction, art et nature, éducation scientifique pour les petits...
Le Viel Audon http://vielaudon.free.fr	Alimentation (sécurité, hygiène, pédagogie), gastronomie sauvage... mais aussi formation BAFA
Association Le Merlet www.lemerlet.asso.fr	Animation nature, botanique, activités physiques de pleine nature, trucs et astuces de bivouacs... mais aussi formations BAFA et BPJEPS
Des réseaux et leurs membres	
Nom de la structure	Exemples de thèmes de formation
GRAINE Centre www.grainecentre.org	S'approprier les enjeux de l'eau, de l'énergie, de la biodiversité... Technique d'interprétation de sites, technique d'animation, évaluation, botanique...
GRAINE Rhône-Alpes www.graine-rhone-alpes.org	Interprétation, jardin et pédagogie, jardin partagé, construire le projet pédagogique d'un E3D, évaluation des démarches de développement durable, éduquer à l'efficacité énergétique...
ARIENA (Alsace) www.arena.org	Energie au collège et lycée, art et nature, construction de four à pain...
REEB (Bretagne) www.reeb.asso.fr	Animer dans et avec la nature, sensibilisation au développement durable, curieux de nature sur le littoral, éduquer à la consommation, recyclage, plantes médicinales, rôle et outils de l'animateur, teinture, cuisine sauvage...

Acteurs



L'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (IFREE)

L'IFREE, basé en Poitou-Charentes, est un organisme partenarial associant étroitement l'Etat (Education nationale, DIREN, DRTEFP...), le conseil régional de Poitou-Charentes, les associations d'éducation à l'environnement et les associations de protection de l'environnement. Il propose chaque année un vaste programme de formations qui s'adressent aux bénévoles comme aux professionnels qu'ils soient animateurs, enseignants, éducateurs, techniciens, personnels administratifs, responsables de structures d'accueil... Ces formations portent sur des approches et des thèmes variés : alimentation, jardin, énergie, biodiversité, déchets, démarches de développement durable, contes, exposition, art et nature, publics handicapés...

www.ifree.asso.fr

Travailler dans le domaine de l'EEDD

Les occasions professionnelles se sont multipliées et le secteur se structure de mieux en mieux, gagnant en efficacité et reconnaissance. Les missions qui animent les professionnels sont d'informer sur les enjeux et les moyens d'une gestion durable de l'environnement, de sensibiliser les publics à la nature et à l'environnement, de les orienter vers des comportements et enfin d'éduquer, former et transmettre des savoirs, savoir-faire et savoir être.

▶ Quatre filiations professionnelles

Les activités d'animation et d'éducation en lien avec l'environnement relèvent de quatre filiations professionnelles dont les frontières restent fort perméables :

- ▶ l'animation socioculturelle et sportive à travers les origines de l'EEDD dans l'éducation populaire ;
- ▶ le tourisme et le développement local à travers la volonté des collectivités de valoriser leur patrimoine naturel à des fins économiques ;
- ▶ l'agriculture et la ruralité à travers le besoin de rechercher de nouvelles activités rémunératrices et de consolider la vie rurale en valorisant son patrimoine et ses savoir-faire traditionnels ;
- ▶ la protection et la gestion de l'environnement à travers la nécessité de modifier les comportements individuels et collectifs pour mieux protéger et gérer les milieux.

▶ Cinq typologies d'activités

- 1 Animer des séquences de sensibilisation, d'enseignement et d'éducation relatives à l'environnement vers un développement durable.
- 2 Concevoir et gérer des projets d'éducation à l'environnement.
- 3 Former des enfants, jeunes et adultes dans des domaines relatifs à l'environnement.
- 4 Concevoir et/ou utiliser des outils pédagogiques d'éducation à l'environnement.
- 5 Manager des groupes et des personnes.

▶ Quatre types de métiers

- 1 L'animateur/trice nature environnement (niveau IV) : élaboration d'animations simples, conduite de programmes pédagogiques en grande partie paramétrés.
- 2 Educateur/trice nature environnement (niveau III) : conception de projets pédagogiques, coordination d'actions socio-éducatives, encadrement direct.
- 3 Formateur/trice spécialisé(e), responsable pédagogique, conseil, accompagnement, médiation (niveau II).
- 4 Ingénierie de formation, ingénierie éducative (niveau I) : conception du projet éducatif global de la structure ou du service, direction, gestion de la structure.

>> en marche !

Pour une filière professionnelle en éducation à l'environnement

Aujourd'hui inexistante, une filière de formation professionnelle spécifique favoriserait l'accès à une qualification répondant aux besoins des employeurs et permettrait de sécuriser les trajectoires professionnelles des salariés actuels et à venir. Elle faciliterait en outre la construction de vrais partenariats entre le milieu de l'enseignement et des professionnels formés et reconnus préconisés notamment dans le cadre de la circulaire de l'Education nationale sur la généralisation de l'EEDD de juillet 2004. Enfin, elle permettrait une réelle reconnaissance, une valorisation du métier et un raisonnement en terme d'ascension sociale ou professionnelle.

Carnet de pratiques en accompagnement.

« Perspectives sur le secteur de l'environnement ». CNAR Environnement, 2007.

Où travaillent les éducateurs à l'environnement ?

Dans des structures d'animation	Dans des structures de gestion	Dans des structures publiques	Mais aussi
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Associations d'éducation à l'environnement ▶ Centres permanents d'initiatives pour l'environnement ▶ Réseaux d'éducation à l'environnement ▶ Associations de protection de la nature ▶ Centres d'accueil (accueil collectif de mineurs, classes de découverte...) ▶ Associations organisatrices de chantiers ▶ Fermes pédagogiques ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Syndicats mixtes ▶ Communautés de communes ▶ Agglomérations ▶ Réserves naturelles ▶ Espaces Natura 2000 ▶ Maisons de la nature ▶ Autres maisons thématiques ▶ Ecomusées ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Parcs nationaux ▶ Parcs naturels régionaux ▶ Collectivités territoriales ▶ Agences de l'eau ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Associations de développement ▶ Entreprises d'insertion ▶ Organisations professionnelles ▶ Entreprises coopératives ... <p>Sans oublier les éducateurs à l'environnement qui s'installent à leur compte (travailleurs indépendants)</p>

Offres d'emploi sur Internet

Les réseaux territoriaux et thématiques, les unions, fédérations et autres groupements associatifs se font l'écho d'offres d'emploi, de stages et de formations dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Voici une petite sélection d'acteurs et leurs sites Internet que l'on pourra consulter chez soi, dans un point multimédia ou dans un service de recherche d'emploi.

Le portail d'EEDD du Réseau Ecole et Nature : <http://reseaucoleetnature.org>

Les réseaux Territoires environnement emploi : <http://reseau-tee.net>

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels : <http://enf-conservatoires.org>

L'association Réserves naturelles de France : <http://reserves-naturelles.org>

La fédération des Parcs naturels régionaux : www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr

L'union nationale des CPIE : <http://cpie.fr>

La recherche

en éducation à l'environnement

► Pourquoi faire de la recherche en éducation à l'environnement ?

La recherche fait partie intégrante du « système » éducation relative à l'environnement. Elle offre un regard réflexif sur ses fondements et pratiques ; un tel regard est nécessaire à l'évolution de ce domaine vers une plus grande maturité : davantage de justification, de pertinence et d'efficacité, entraînant davantage de reconnaissance sociale de son utilité, davantage de légitimité et d'appui. Plus spécifiquement, on peut évoquer ici trois raisons principales de faire de la recherche en éducation relative à l'environnement :

- Enrichir l'intervention d'une dynamique réflexive, dépassant le récit anecdotique de nos expériences ; la recherche apporte une « valeur ajoutée » à l'intervention éducative : elle en dégage la signification, elle en explicite les fondements (le plus souvent implicites), elle en documente et analyse la dynamique et les processus, elle en met en lumière les aspects positifs, transférables à d'autres situations ;
- Conserver la mémoire critique de nos avancées ; la recherche constitue progressivement un « patrimoine » de réflexions, de savoirs et de savoir-faire qu'elle permet de conserver (par ses écrits), d'organiser (pour mieux s'y retrouver), d'enrichir et de diffuser ;
- Donner davantage de pertinence et d'efficacité à nos interventions ; la recherche éclaire en effet l'action éducative en suggérant des fondements, des principes, des approches, des modèles et des stratégies justifiées et validées.

Lucie Sauvé (2005). Repères pour la recherche en éducation relative à l'environnement. In Sauvé, L., Orellana, I. et Van Steenberghe, E. *Éducation et environnement - Un croisement des savoirs*. Montréal : Acfas, Vol 140, p. 27-49.

► Des cadres de recherche

Il est possible de faire de la recherche en éducation à l'environnement dans un cadre universitaire entre autres dans les domaines des sciences de l'éducation, des sciences humaines, de la médiation des sciences ou encore de la psychologie sociale. On peut aussi rejoindre ou créer un groupe de recherche tel que le Groupe de recherche en EcoFormation (GREF). Il arrive aussi que les réseaux d'éducation à l'environnement conduisent des recherches dans le cadre de leurs actions. C'est ainsi que Yannick Bruxelles, Pierre Feltz et Véronique Lapostolle, membres du Réseau Ecole et Nature, ont mené une recherche-action sur les partenariats entre les associations et les entreprises dont ils communiquent la méthodologie et les résultats dans un ouvrage de la collection Les livrets du Réseau Ecole et Nature.

Voir la bibliographie en fin d'ouvrage.

Des axes de recherche - Sélection indicative

Axes	Chercheur	Cadre
De l'enfant rêveur et pêcheur, à l'enfant devenu adulte, acteur du monde. Vers une philosophie de l'homme relié - Approche écologique et pensée de la complexité à partir d'une pratique éducative de plein air.	Philippe Nicolas (2006-2007)	Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université Paris 8.
Contribution à l'étude du partenariat école-musée pour une éducation relative à l'environnement : analyse des caractéristiques et potentialités du partenaire musée.	Cécile Fortin-Debart (2003)	Thèse de doctorat en muséologie et médiation des sciences. Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.
Dans quel cosmos introduisons-nous les enfants ? Enjeux de l'institutionnalisation de l'éducation relative à l'environnement dans la formation initiale à l'enseignement primaire.	Tom Berryman (2007)	Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université du Québec à Montréal.

Un réseau international

Le Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement (RefERE) vise à favoriser le développement qualitatif de la recherche en ce domaine et à faciliter l'accès aux travaux des chercheurs tant au sein des milieux scientifiques que des milieux de pratique.

Le réseau poursuit trois objectifs généraux :

- ▶ créer des liens d'échange, de collaboration et de synergie entre les chercheurs de la Francophonie qui œuvrent dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement et dans des domaines associés. Il s'agit de valoriser le travail des chercheurs, de stimuler la co-formation continue et d'établir ou de renforcer des liens tant entre les chercheurs des milieux formels qu'entre ces derniers et les acteurs des milieux de pratique ;
- ▶ favoriser la diffusion et la discussion des projets et productions de recherche en éducation relative à l'environnement et dans les domaines associés. La recherche francophone étant encore peu répertoriée, le site RefERE permet de rassembler et de rendre disponible des rapports, articles et autres textes et documents témoignant des travaux de recherche dans le domaine. Le forum de discussion du réseau devient l'une des stratégies de discussion de ces travaux ;
- ▶ diffuser l'information relative aux événements, rencontres et formations qui ont trait à la recherche en éducation relative à l'environnement. Le réseau RefERE devient ainsi un relais pour les diverses initiatives visant la diffusion et l'amélioration continue de la recherche en ce domaine.

www.refere.uqam.ca

Une revue

La revue *Education relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions* a pour buts la diffusion, l'échange, la discussion et l'analyse critique des activités et productions de recherche en ERE au sein de la francophonie.

Volume 1, 1998-1999 : Bilans, enjeux et perspectives de la recherche en éducation relative à l'environnement

Volume 2, 2000 : L'évaluation en éducation relative à l'environnement

Volume 3, 2001-2002 : Le partenariat en éducation relative à l'environnement

Volume 4, 2003 : Environnement, cultures et développements

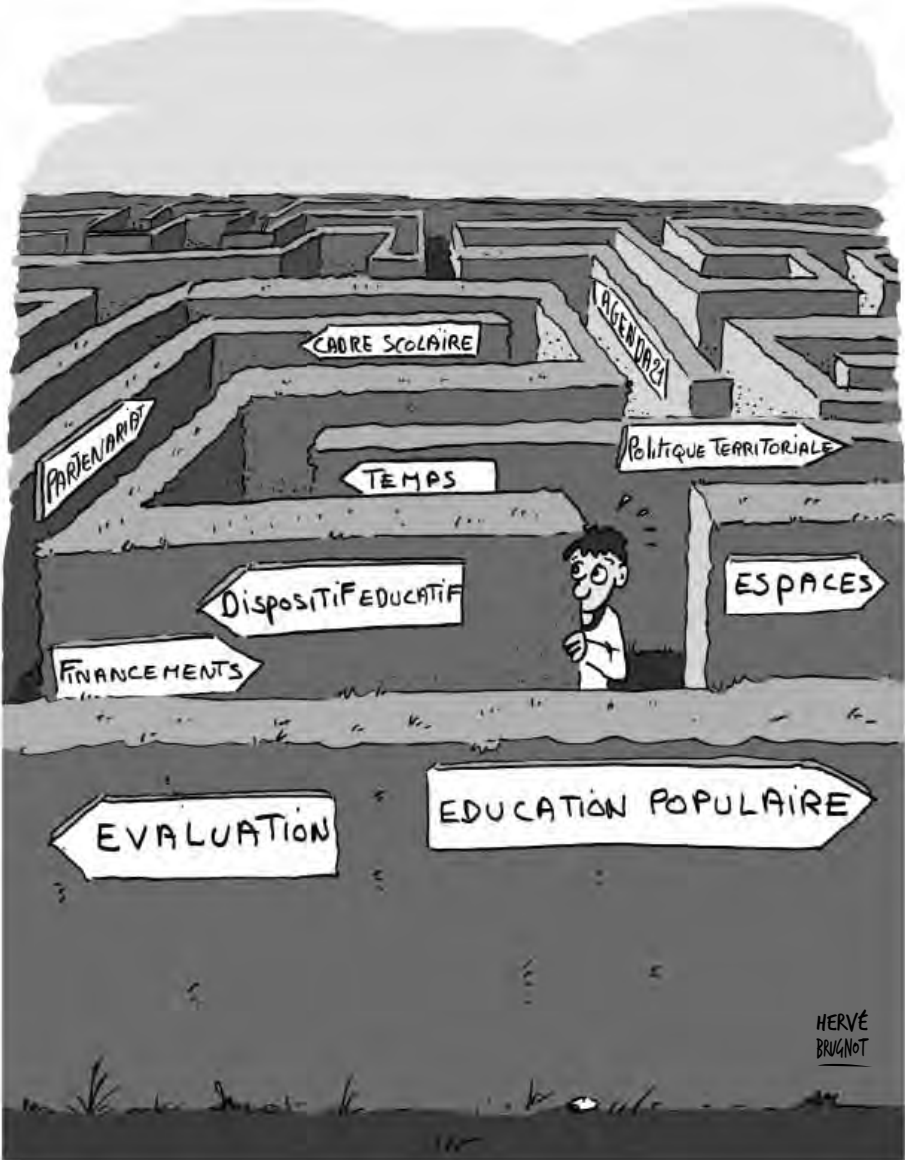
Volume 5, 2004-2005 : Cultures et territoires : Ancrages pour l'éducation relative à l'environnement

Volume 6, 2006-2007 : Education à l'environnement et institution scolaire

Volume 7, 2008 : La dimension critique de l'éducation relative à l'environnement

Volume 8, 2009 : Ethique et éducation à l'environnement

www.refere.uqam.ca



HERVÉ
BRUGNOT

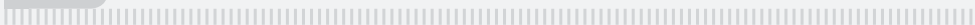
Projet et territoire

En 2000, dans la foulée des premières Assises nationales de l'éducation à l'environnement, un plan national d'action pour le développement de l'éducation à l'environnement a été rédigé par la société civile, les collectivités et les services de l'Etat. L'objectif 2 de ce plan d'action, coordonné par le Collectif français de l'éducation à l'environnement (CFEE), était de mettre en œuvre une politique d'éducation à l'environnement à chaque échelon territorial.

« La mise en œuvre de l'éducation à l'environnement se fait toujours à une échelle donnée : celle de la commune ou du territoire intercommunal, du département, de l'Europe, de la planète...

Sur chacun de ces territoires, de grands enjeux existent en matière d'environnement : sont-ils toujours apparents, débattus, exprimés ? Pense-t-on suffisamment que les citoyens, jeunes ou adultes, sont les premiers concernés par ces enjeux ? Comment se raisonnent la réponse collective et la participation de chacun à leur résolution ? Comment les actions éducatives sont-elles positionnées au sein du débat environnemental ? »

En presque une décennie, les choses ont évolué et de nombreux territoires, accompagnés ou non par des associations et réseaux, se dotent désormais de politiques locales d'éducation à l'environnement, s'appuyant sur l'émergence de démarches territoriales de développement durable. A l'heure où le Grenelle de l'environnement et les agendas 21 considèrent la démocratie locale et la gouvernance comme prioritaires, tout projet d'éducation à l'environnement doit prendre en compte les réalités de son territoire d'action.



Inscrire son projet dans la politique territoriale

Le plan national d'action pour le développement de l'éducation à l'environnement rédigé lors des premières Assises nationales de l'éducation à l'environnement en 2000 propose d'inciter chaque échelon territorial à développer des politiques locales d'éducation à l'environnement et notamment :

- ▶ de favoriser à chaque échelon territorial (région, département, parc naturel régional, pays, agglomération, intercommunalité, commune) la constitution de lieux et de dispositifs de concertation par le développement et le suivi des actions d'éducation à l'environnement,
- ▶ de favoriser la relation entre décideurs publics et praticiens en vue de développer l'éducation à l'environnement (investir les lieux de décision et de débat),
- ▶ d'inscrire un volet éducation à l'environnement dans les politiques territoriales : contrat de plan Etat-Région, plan départemental, contrat de pays, contrat de ville, contrat éducatif local, document d'application des programmes européens, charte environnement, charte des PNR...
- ▶ d'accompagner toute politique locale d'environnement d'un volet éducatif (exemple : un schéma de collecte de déchets, un contrat de rivière...).

Si des politiques territoriales ont déjà été définies, le porteur de projet en éducation à l'environnement pourra chercher à y inscrire son projet. Si ce n'est pas le cas, il pourrait jouer un rôle important dans l'impulsion d'une telle politique sur son territoire, qu'il s'agisse d'un territoire de type collectivité locale ou d'un territoire défini par une politique environnementale : contrats de rivière, schémas d'aménagement et de gestion des eaux, sites Natura 2000...

Enjeu pour les praticiens de l'éducation à l'environnement d'être des acteurs privilégiés entre la population locale et les politiques d'environnement et d'aménagement du territoire mises en œuvre par les décideurs.

Région, département



Au sein d'une région

Les régions ont pour vocation principale le développement économique et l'aménagement de leur territoire. Le conseil régional se doit de « promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique de la région et l'aménagement de son territoire afin d'assurer la préservation de son identité ». Les régions ont également des compétences en matière d'équipements publics, de formation professionnelle, de gestion des lycées, de financement de l'art contemporain. Au-delà de ces compétences génériques, les régions s'impliquent en faveur de l'environnement, du développement durable et même de l'éducation à l'environnement.

La région Pays-de-la-Loire a par exemple signé une convention cadre avec plusieurs partenaires en matière d'éducation à l'environnement. Elle soutient l'éducation à l'environnement sur des territoires au travers de contrats territoriaux uniques, de contrats régionaux de bassins versants et des parcs naturels régionaux. Elle propose un soutien aux structures coordinatrices régionales que sont le Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement (GRAINE) Pays-de-la-Loire et l'union régionale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (URCPIE) et lance chaque année un appel à projets pour soutenir les actions exemplaires et innovantes des associations, communes et intercommunalités. La région Champagne-Ardenne apporte un soutien financier aux scolaires et clubs nature qui vivront des animations avec des professionnels de l'éducation à l'environnement agréés dans le cadre d'un séjour (10 à 13€ par jour par élève) ou d'un projet annuel (80% du montant de la prestation, plafonnés à 140€ par jour).



Au sein d'un département

Les départements ont pour compétences l'action sociale et sanitaire (aide sociale à l'enfance, aide aux handicapés, aux personnes âgées, insertion sociale et professionnelle...), l'aménagement de l'espace et l'équipement, l'éducation, la culture et le patrimoine (gestion des collèges, bibliothèques centrales de prêt, schéma de développement des enseignements artistiques...), les actions économiques. Les départements se dotent de politiques environnementales.

Le Morbihan cherche ainsi à « concilier la préservation de l'environnement, le maintien d'un cadre de vie agréable et attractif et un développement économique dynamique sur l'ensemble du territoire, selon les principes du développement durable ». Le conseil général de Martinique, quant à lui, valorise le patrimoine naturel en préservant la qualité des sites, des paysages et des milieux naturels, en sauvegardant la biodiversité, en créant des itinéraires de promenade et de randonnée, en entretenant l'essentiel des forêts martiniquaises. Le département de la Lozère a réalisé une charte de l'environnement dont l'axe 5, « Faire de l'environnement l'affaire de tous » invite à « éduquer les populations à l'environnement ».



Ils pensent l'éducation à l'environnement

EEDD, les priorités du département de la Drôme

Pour le conseil général, l'EEDD est une priorité qui se matérialise à travers les problématiques et les actions qui suivent.

- ▶ Le réchauffement climatique.
- ▶ La qualité de l'alimentation.
- ▶ La préservation de la nature dans le cadre des Espaces naturels sensibles (ENS).
Je souhaite qu'ils soient mieux connus du public. C'est pourquoi nous allons organiser, en mai 2009, un week-end lors des journées du patrimoine naturel drômois. Cette grande opération aura pour but de valoriser les associations en les impliquant toutes, ainsi que les huit ENS pour inciter et motiver les Drômois à venir visiter leurs sites remarquables.
- ▶ La politique sur l'énergie.
- ▶ La politique sur l'eau.
- ▶ La gestion des déchets. Ce secteur est peu pris en compte et est donc à revitaliser. Il n'y a pas de coordination et ce n'est donc pas clair pour les habitants. Il faut qu'ils sachent qui fait quoi et quelles sont les responsabilités de chacun...

Un de mes objectifs en EEDD est de coordonner toutes les actions pour une visibilité plus nette, mais aussi pour permettre une meilleure aide financière. Il faut qu'il y ait une stratégie commune : pour chaque événement organisé par le conseil général, une ou plusieurs associations seront « têtes de proue », pour les mettre en valeur et qu'elles soient identifiées.

Michèle Rivasi, conseillère générale de la Drôme, 9^e vice présidente chargée de l'environnement, Lettre du GRAINE Rhône-Alpes n°34, automne 2008.

Dans les régions et départements, existent des documents contractuels tels que des plans d'action et chartes régionales

Régions et départements	Documents existants
Aquitaine	Charte régionale (2005)
Auvergne	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Charte régionale réalisée par le rectorat ▶ Convention régionale signée par le rectorat, l'ADEME et l'agence de l'eau Convention pluriannuelle entre le conseil régional et le collectif régional pour l'éducation à l'environnement en Auvergne
Bretagne	Plan régional d'action
Guyane	Convention cadre, charte régionale et plan régional d'action
Languedoc-Roussillon	Convention cadre renouvelée en 2007, plan régional d'action
Lozère	Charte de l'environnement qui comporte des éléments sur l'EE et la formation en environnement
Mayotte	Convention cadre
Midi-Pyrénées	Convention cadre
PACA	Déclaration d'engagement des partenaires de la Plateforme régionale de concertation EEDD
Pays-de-la-Loire	Convention cadre, plan régional d'action
Poitou-Charentes	Convention entre l'Etat et la région



Parc naturel régional, parc national

▶ Au sein d'un Parc naturel régional (PNR)

Un PNR est un territoire rural habité, constitué de communes adhérentes et reconnu au niveau national par un label pour ses richesses naturelles, paysagères et culturelles. Un PNR doit, entre autres missions, protéger le patrimoine naturel, culturel et paysager en permettant aux hommes de poursuivre leurs différentes activités mais aussi contribuer au développement économique, social, culturel et à la qualité de vie et assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public.

La fédération des Parcs naturels régionaux affirme que « l'éducation et la formation à l'environnement et au territoire est le premier vecteur de l'action d'un Parc : elle est nécessaire pour informer, sensibiliser, mobiliser, convaincre et contractualiser pour l'action. » Les PNR se fixent ainsi quatre objectifs pédagogiques en terme d'éducation au bénéfice des territoires :

- ▶ découvrir le territoire et le faire découvrir à d'autres ;
- ▶ comprendre la complexité de l'environnement et des enjeux du territoire ;
- ▶ mobiliser et convaincre pour une action citoyenne et durable sur les territoires ;
- ▶ agir et participer avec les forces vives du territoire.

La politique d'éducation à l'environnement et au territoire d'un PNR est décidée, dans ses grandes lignes, au moment de l'élaboration de la charte du territoire, valable 10 ans et validée par les communes adhérentes. Elle évolue ensuite en fonction des besoins et attentes exprimés par les acteurs de terrain lors de rencontres animées par les chargés de mission du PNR.

▶ Au sein d'un Parc national

Le cœur d'un Parc national est un espace d'excellence, où la priorité est donnée à la protection des milieux, des espèces animales et végétales, des paysages, et du patrimoine culturel. Il fait l'objet d'une réglementation particulière. Le territoire du parc est également composé d'une aire d'adhésion. Les communes proches du cœur du parc, et faisant partie de l'aire optimale, ont la possibilité d'adhérer à la charte du parc. Une véritable solidarité écologique s'établit entre le cœur du parc, joyau naturel fragile et protégé, et l'aire d'adhésion, dont les espaces remarquables exigent un développement durable. La charte d'un Parc national, instaurée depuis la réforme des Parcs nationaux de 2006, vise à renforcer l'appropriation du Parc par les acteurs locaux et à donner une véritable consistance à la politique menée autour du Parc. Elle définit le projet commun forgé par les acteurs du territoire, le projet de développement durable d'un territoire qui protège et valorise son cœur. Dans le cadre de leurs missions de protection de la biodiversité et d'accueil du public, les Parcs peuvent se doter d'une politique éducative.

Texte Officiel

L'action éducative dans le PNR des Monts d'Ardèche

Nous sommes tous concernés par l'action éducative. Nous en sommes tous les acteurs et les bénéficiaires. Il n'y aurait pas d'un côté « ceux qui savent » et de l'autre un « public passif », mais des savoirs et des expériences réciproques que le Parc entend faire partager. Le Parc naturel régional doit être un lieu de convivialité et de rencontre. On se sent responsable de ce que l'on connaît : apprendre à respecter l'autre et l'environnement procède de la même démarche.

L'action du Parc doit être comprise, partagée et portée par la population. La notion d'appartenance à un territoire et à des cultures est primordiale. Paradoxalement, ce sont souvent les visiteurs extérieurs ou les nouveaux habitants qui mettent en avant le patrimoine exceptionnel et spécifique. Le Parc s'appuie sur les relais existants : éducation, associations, comité départemental du tourisme... Les partenaires sont associés en amont, dans la conception même d'une action éducative élaborée en commun. La politique du Parc pour une préservation de l'environnement s'appuie sur deux grands axes : la connaissance (qui nécessite une identification préalable) et la responsabilisation (qui permet une appropriation).

Extraits de la charte du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Ils l'ont fait, c'est possible !

La politique du Parc national des Pyrénées en matière d'éducation à l'environnement auprès des scolaires

Il y a un garde-monteur référent éducation à l'environnement par vallée qui est un interlocuteur privilégié sur son secteur pour les enseignants. Une réunion annuelle est organisée en septembre. Elle regroupe les gardes-monteurs référents, le service communication et le conseil scientifique et donne lieu à la présentation du bilan quantitatif et qualitatif de l'année écoulée, à la détermination des perspectives pour l'année scolaire à venir, à la communication et au partage des projets pédagogiques et des supports utilisés.

Pour les enseignants du département des Hautes-Pyrénées, quatre journées d'information et de formation sont programmées par année scolaire. La première journée, principalement destinée à ceux qui n'ont jamais travaillé avec le Parc, permet de faire connaître le Parc national aux participants (la structure, le terrain, les richesses du patrimoine et des sujets en relation avec les programmes scolaires) mais aussi d'exposer la façon dont ils pourraient travailler avec les agents du Parc. Les trois autres journées sont thématiques et peuvent par exemple porter sur le pastoralisme, l'ours ou les rapaces.

La politique éducative prévoit aussi des interventions dans les classes du territoire et la mise à disposition d'outils pédagogiques : un cahier pédagogique, des expositions...

Source : www.parc-pyrenees.com

Territoire, terrain d'éducation



► Territoire, territoires

- Espace sur lequel vit une population, gouvernée par une collectivité qui a certaines compétences, par exemple, environnement, éducation à l'environnement.
- Espace au cœur de tous les outils d'aménagement de l'espace et de mise en valeur de l'environnement tels que les contrats de plan Etat Région, les Parcs naturels régionaux, les agenda 21, les Pays et Agglomérations.
- Espace sur lequel existent certainement des acteurs praticiens de l'éducation à l'environnement certainement un peu isolés dans leur contexte pédagogique.
- Enjeu pour les décideurs politiques - et économiques - de prendre conscience qu'ils ont un formidable outil d'information, de sensibilisation et de formation pour accompagner leurs politiques et projets environnementaux : l'éducation à l'environnement.
- Enjeu pour les praticiens de l'éducation à l'environnement de ne pas faire du « hors sol » dans leurs pratiques : c'est-à-dire tout en faisant de l'éducation à l'environnement, faire de l'éducation au territoire.
- Enjeu encore pour les praticiens de l'éducation à l'environnement d'être des acteurs privilégiés entre la population locale et les politiques d'environnement et d'aménagement du territoire mises en œuvre par les décideurs.

Extrait du dossier de L'Encre Verte n° 45, page 9, hiver 2002-2003.

▶ Education aux territoires

Le mot territoire [...] est au cœur de nombreux enjeux actuels : décentralisation, loi d'aménagement, politiques éducatives territoriales mais aussi inter-culturalité, mondialisation et territoires occupés. Notre nouveau millénaire a d'ailleurs mal commencé, nos territoires sont en danger d'être trop défendus ou trop expansionnistes !

Ce terme de territoire nous propose donc de tenir compte de ces contextes, tout en ancrant l'homme dans son territoire, dans ses activités et dans ses relations avec celui-ci, que ces dernières soient sociales ou écologiques imaginaires ou rationnelles.

[...] Education au territoire, nous devons dire éducation aux territoires. En effet, le risque est grand de se réfugier dans sa définition, son pays (qui est sûrement le meilleur !), son patrimoine : risque de repli sur soi, d'égoïsme, etc. Nos migrations nous font appartenir à de nombreux territoires de vie : migrations quotidiennes et pendulaires, immigrations et émigrations, voyages et grandes vacances, rêves ou jardins secrets, Internet et Cie.

[...] De nombreux enjeux tout en paradoxe nous attendent : double appartenance au monde, territoires ouverts ou fermés, exode urbain ou mégalopole, assumer *notre animalité d'homme*, le gratuit et l'urgent, du *moi je* au *nous on*, s'ancrer pour mieux voyager, écocitoyens ou égocitoyens voire égauxcitoyens.

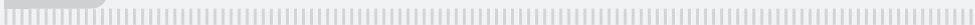
Henri Labbe. Conseiller d'éducation populaire et de jeunesse. DRJS Bretagne. L'Encre Verte n°45, page 10, hiver 2002-2003.

▶ Une éducation à l'identité partagée

Missionnée par l'association de préfiguration du Parc naturel régional en Ardenne, j'ai présenté le projet de PNR à des jeunes Ardennais. Je me suis basée sur une carte du territoire que j'avais conçue pour faire apparaître les caractéristiques locales : paysages, cours d'eau, activités agricoles, activités industrielles... J'ai également utilisé des objets pour symboliser des aspects du territoire et les faire deviner aux enfants : un morceau de bois, une brique, un morceau de schiste, un pot à lait, un objet en fonte...

J'ai questionné les enfants sur ce que ce PNR pourrait préserver et protéger. Réponses : les animaux, les plantes, la rivière, l'environnement, la nature, l'eau... C'est sûr, avant même que j'arrive, le message était passé ! Mais, ce qu'ils avaient sous les yeux quand je les questionnais, c'étaient des photos d'habitants en train de vendre des légumes sur un marché paysan ou de travailler dans une usine de métallurgie. Sur les 24 animations que j'ai menées, seuls 2 ou 3 enfants ont spontanément répondu « l'homme ! ». Pourtant, c'était à une période où de nombreux salariés d'usines (probablement même les parents de ces enfants) se battaient pour conserver leur outil de travail. L'éducation au territoire doit certainement contribuer à reconnecter l'homme à son territoire de proximité, lui permettre de partager une identité multiple et de se situer dans le monde plus vaste qui est un autre territoire.

Témoignage de Juliette Cheriki-Nort.



Inscrire son projet dans un dispositif éducatif

Un dispositif éducatif, c'est l'ensemble des objectifs éducatifs visés, des moyens mis en œuvre, de la démarche menée et des actions pédagogiques développées pour tendre vers une finalité éducative plus vaste (exemple : citoyenneté active au regard de l'eau). Un dispositif éducatif comporte un volet pédagogique (les participants, le personnel éducatif, les finalités, les buts, les objectifs, les méthodes, démarches, approches et outils pédagogiques, l'évaluation) et un volet logistique (les outils et démarches de communication, les procédures d'inscription et de validation, les procédures de financement, le partenariat institutionnel, financier, technique, pédagogique).

Un dispositif éducatif peut être développé, isolément ou en partenariat, par une association, un réseau, une collectivité locale, un service de l'Etat cherchant à concevoir un programme d'éducation à l'environnement à l'échelle d'un territoire ou en rapport avec un enjeu particulier. Il peut prendre la forme d'une action générique, d'un appel à projets, d'un cadre banalisé dans lequel peuvent facilement s'inscrire des porteurs de projets.

Afin de développer l'éducation à l'environnement dans les territoires, un grand nombre de réseaux mettent en œuvre des dispositifs pédagogiques.

Dispositifs nationaux et territoriaux



De nombreux organismes locaux, nationaux ou internationaux ont mis en place des actions thématiques se déroulant à tout moment de l'année ou lors d'un événement particulier. Leur vocation est d'aider de manière cohérente le montage de projets qui bénéficient ainsi d'un label, de partenariats financiers, techniques, pédagogiques et parfois d'une mise en réseau.



Caractéristiques

Ces dispositifs présentent deux caractéristiques fortes

- ▶ Ils engendrent une dynamique nationale ou internationale en favorisant les projets centrés sur la thématique : publicité importante envers les porteurs de projets potentiels, mise en place de moyens, d'aides techniques et financières...
- ▶ Ils constituent un moment médiatique fort, utilisé dans un but de sensibilisation autour de la thématique choisie. Beaucoup de dispositifs proposent journées spéciales qui sont des occasions uniques d'échange et de mobilisation, tant des réalisateurs de projets que du grand public.



Intérêts

Inscrire son projet dans le cadre de l'un de ces dispositifs est intéressant à plusieurs titres

- ▶ Cela permet d'obtenir des aides techniques, méthodologiques et financières.
- ▶ Cela oblige souvent à reconsidérer ses objectifs, à les préciser...
- ▶ Cela constitue souvent un élément motivant supplémentaire, en particulier avec des enfants, en donnant une dimension plus large au projet.
- ▶ Enfin, cela peut être un excellent moyen de faire des rencontres, d'échanger avec d'autres groupes, des nouveaux partenaires...



Des dispositifs éducatifs dans les territoires

Afin de développer l'éducation à l'environnement dans les territoires en s'appuyant sur l'ensemble des structures de terrain et sur les ressources pédagogiques adaptées, un grand nombre de réseaux mettent en œuvre des dispositifs pédagogiques. Il s'agit de programmes d'action, réalisés par les structures opératrices de terrain, coordonnées par les réseaux et financées par les partenaires locaux. A l'interface entre acteurs et partenaires, les réseaux déploient pleinement leur potentiel et leurs compétences en ingénierie de projet. De même, associations et réseaux, reconnus pour cette expertise sont de plus en plus sollicités par les acteurs institutionnels pour concevoir et mettre en place des dispositifs qui accompagnent les politiques locales.

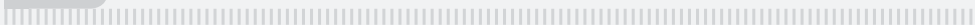
Des dispositifs nationaux (voire internationaux) - Sélection indicative

Appellation	Principe	Structure porteuse	Site Internet
La semaine du développement durable	Opération nationale avec appel à projets en direction des associations, entreprises, collectivités... ayant pour objectif principal d'explicitier la notion de développement durable auprès du grand public.	Ministère en charge de l'environnement	www.semaine.dudeveloppementdurable.gouv.fr
La fête de la nature	Cette fête a été imaginée par des amoureux de la nature pour donner à tous le plaisir de découvrir ou redécouvrir ses richesses naturelles, pour renouer des liens forts avec l'environnement.	UICN et Terre Sauvage Avec le soutien du ministère en charge de l'environnement	www.fetedelanature.com
La fête de la science	Opération nationale avec appel à projets en direction des associations, entreprises, collectivités... ayant pour objectif principal de partager et faire comprendre les connaissances scientifiques.	Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	www.fetedelascience.fr
Les journées du patrimoine	Opération nationale avec appel à projets en direction des associations, entreprises, collectivités... ayant pour objectif principal de valoriser les initiatives au service de la connaissance, de la mise en valeur et de la sauvegarde du patrimoine culturel.	Ministère de la Culture et de la Communication	www.journeesdupatrimoine.culture.fr
Eco-école	Programme international d'éducation à l'environnement amenant à l'attribution du label Eco-Ecole aux écoles, collèges et lycées qui se mobilisent pour l'environnement.	Office français pour l'éducation à l'environnement en Europe	www.eco-ecole.org
Jeunes reporters pour l'environnement	Programme destiné aux jeunes de 11 à 20 ans qui doivent mener des enquêtes journalistiques sur des problématiques environnementales locales.	Office français pour l'éducation à l'environnement en Europe	www.jeunesreporters.org

Quelques dispositifs territoriaux - Sélection indicative

Pour connaître d'autres dispositifs, consulter les sites Internet des réseaux territoriaux

Appellation	Principe	Structure porteuse	Site Internet
Classes d'eau	Soutien financier à l'organisation d'une classe d'eau (citoyenneté active au regard de l'eau).	Agence de l'eau Seine Normandie (d'autres agences de l'eau proposent un dispositif similaire)	www.eau-seine-normandie.fr
Planète préceuse	Projet initié par l'ADEME visant à sensibiliser les collégiens et les lycéens aquitains au développement durable (déchets, transports, air, énergie, eau, bruit).	GRAINE Aquitaine	www.graine-aquitaine.org
Là où je vis, là où j'habite... j'agis	Appel à projets en direction des établissements scolaires du territoire. Vise à la découverte, la compréhension, le partage, l'implication.	Parc naturel régional Scarpe-Escaut	www.education.pnr-scarpe-escaut.fr
Protéger l'environnement j'adhère !	Dispositif de soutien qui vise à impulser et à accompagner les projets d'éducation à l'environnement en milieu scolaire.	ARIENA, réseau d'éducation à l'environnement alsacien	www.arena.org



Travailler ensemble

Un projet d'éducation à l'environnement se construit rarement seul. Ceux qui s'y essaient constatent vite qu'ils ne disposent pas de toutes les compétences et ressources nécessaires, et se voient dans l'obligation de partir à la recherche de partenaires techniques, financiers, institutionnels... Par ailleurs, la diversité et le nombre des acteurs de l'éducation à l'environnement ne cessent de croître : collectivités locales, services de l'Etat, société civile, entreprises et autres acteurs de l'économie sociale et solidaire se sentent concernés par cette éducation. Il leur est indispensable de regrouper leurs forces et leurs ressources pour mener des projets de qualité, d'ampleur significative, et de durée suffisamment longue pour atteindre leurs buts éducatifs. Il est donc indispensable d'intégrer cette nécessité du travail d'équipe. Le porteur de projet a tout à y gagner : le projet développé à plusieurs sera plus riche, plus complet, mieux valorisé, que le résultat d'une action strictement individuelle.



Il est toujours possible d'insuffler un peu de réciprocité dans un partenariat.

Les différents types de partenariat

Le petit Larousse définit le partenariat comme un « système associant des partenaires sociaux ou économiques » et un partenaire comme « une personne, un groupe auxquels on s'associe pour la réalisation d'un projet ». Jusque là et en théorie pas de problème de compréhension... Mais en pratique, le partenariat, c'est un mot moderne, un mot magique ou un mot de passe, un mot souvent galvaudé, et surtout un mot sous lequel nous ne mettons pas tous les mêmes réalités ! C'est sans doute le dictionnaire des synonymes qui reflète le mieux ces réalités : participation, collaboration, coopération, concours, aide, association, appui, contribution...



Des représentations diverses

De la prestation de service à une vision idéaliste de l'agir ensemble, un grand nombre d'attitudes apparaissent sous l'affichage d'un même mot : partenariat.

- ▶ Une prestation de service : je te demande de travailler « pour » moi davantage qu' « avec » moi.
- ▶ Une information mutuelle : nous nous informons de ce que nous faisons l'un et l'autre.
- ▶ Une consultation : je te demande ton avis, ou ton autorisation, ou ta validation sur ce que je fais mais je ne me sens pas obligé d'en tenir compte.
- ▶ Une concertation : j'envisage une action et je souhaite que nous harmonisions nos idées, je suis prêt à modifier mon travail.
- ▶ Une collaboration : nous réalisons une tâche ensemble cependant nos motivations peuvent rester très différentes.
- ▶ Une coopération : nous nous engageons ensemble pour que cette action soit réussie et nous nous en sentons co-responsable (nous assumons ensemble les réussites et les échecs).
- ▶ Un partenariat de réciprocité : nous sommes engagés dans un projet à parité d'estime et nous impliquons les destinataires de notre action.
- ▶ Un partenariat apprenant : nous avons le souci d'apprendre ensemble d'une situation originale et constituons une « communauté d'apprentissage ».
- ▶ Une fusion : nos identités ont disparu, on ne sait plus qui fait quoi...

Source : *Associations et entreprises Regards croisés sur le partenariat.*
Réseau Ecole et Nature

Il existe donc différentes façons de s'associer pour réaliser un projet. Devant la diversité de ces représentations d'un même concept, on imagine aisément des situations relationnelles que l'une des parties prendrait pour du partenariat alors que l'autre y verrait tout autre chose. Il est donc essentiel de se questionner, d'échanger, de clarifier mutuellement ses attentes. Qu'attend-on du partenariat ? Quelle relation y cherche-t-on ? Veut-on avoir des partenaires ou être partenaires ?



Quant la motivation initiale oriente la forme du partenariat...

Types	Le partenariat dit financier	Le partenariat dit d'opportunité	Le partenariat dit de réciprocité
Motivation	Trouver des fonds pour le montage d'un projet	Faire passer un message. Promouvoir un produit, une image. Démarches commerciale, prosélyte.	Construire ensemble une action éducative, un projet...
Initiateur du partenariat	Le porteur de projet (association par exemple)	Entreprise, groupe militant...	Variable. Pas véritablement de règle définie... Souvent, acteurs institutionnels, associations, collectivités locales, établissements scolaires...
Acteur sollicité	Acteurs institutionnels (collectivités, services de l'Etat) et entreprise (sponsoring, mécénat)	Ecole, groupe scolaire (le plus souvent)	
Etat d'avancement du projet	Déjà ficelé et monté par le porteur de projet. Peut évoluer en fonction des priorités fixées par les financeurs.	« Produit clé en main » vendu par l'initiateur.	A l'état d'idée... Les partenaires cheminent ensemble du début du projet jusqu'à son évaluation.
Engagement des parties	Pas de véritable engagement de chacune des parties. Echange de service : moyens financiers contre bénéfices politiques ou bénéfices d'image.	L'acteur sollicité devient consommateur d'une action. Il est peu associé dans le montage, le déroulement et l'évaluation.	Relation horizontale entre les partenaires. Toutes les compétences sont prises en compte. Convivialité. Respect mutuel.
Vigilances à tenir	Attention à la logique de « guichets ».	Code de bonne conduite, négocier les conditions de diffusion. Pour les enseignants, bien examiner les produits qui leur sont proposés.	Prendre le temps de faire connaissance, d'exprimer ses valeurs, objectifs... puis de négocier les points de croisements.

Entre peurs et plaisirs

Le partenariat fait peur, engendre des résistances en même temps qu'il attire, motive et provoque petits et grands plaisirs à ceux qui entrent en partenariat.



Des peurs à apprivoiser

- ▶ la peur d'une perte d'identité, d'un envahissement, d'un enfermement, d'y « perdre son âme »
- ▶ la peur d'une perte de statut ou de reconnaissance institutionnelle
- ▶ la peur d'un trop grand investissement
- ▶ la peur du partage des pouvoirs (surtout quand les partenaires sont de poids inégal)
- ▶ la peur d'avoir à faire des concessions trop lourdes



Des décalages à repérer pour pouvoir « faire avec »

- ▶ décalages au niveau des conceptions ou représentations : celles que chacun a de sa place dans la société, celles du projet partenarial tel que chacun l'imagine
- ▶ décalages culturels, entre une culture institutionnelle souvent fortement programmée et une culture associative généralement davantage basée sur la notion de projet
- ▶ décalages organisationnels entre des modes de fonctionnement à dominante verticale (hiérarchies) ou horizontale (réseaux)
- ▶ décalages entre des logiques (service public, logique économique...)
- ▶ décalages entre les statuts des personnes, entre fonctionnaires et situations plus précaires
- ▶ mais aussi, rancœurs accumulées, *a priori*..., explicités ou cachés, conscients ou inconscients, tant au niveau des personnes qu'au niveau collectif...



Des résistances à surmonter

- ▶ celles des institutions qui n'aiment pas trop ouvrir leurs frontières ou perdre leur monopole
- ▶ celles des acteurs résistants au sein des systèmes (perte de confort, de stabilité, risque de remise en cause...)
- ▶ celles du poids des traditions, des habitudes
- ▶ celles des experts qui y voient la remise en cause de leur rôle



Des plaisirs à démontrer

- ▶ le plaisir du nouveau, de l'inattendu
- ▶ le plaisir de la participation, du partage, de la construction collective avec des pairs
- ▶ le plaisir du « partenariat apprenant » qui va au delà de l'addition des compétences et qui a fait dire qu'il s'inscrivait dans une équation bizarre, celle du « $1 + 1 = 3$ »

Source : *Entrer dans une culture de partenariat*, Yannick Bruxelles.



» en marche !

Collectivités et associations : les risques de la commande publique

Nous constatons certains effets préjudiciables que le régime de la commande publique fait peser sur le fonctionnement des associations d'éducation à l'environnement.

- ▶ La concurrence entre associations d'un même réseau local ou régional, généralement sans que celles-ci en soient informées, parfois sur des échelles territoriales très restreintes (à l'échelle d'une communauté de communes par exemple).
- ▶ La non prise en compte des spécificités des associations en les considérant comme des opérateurs économiques comme les autres sur le marché : comment sont alors reconnus le projet associatif, le bénévolat, l'innovation ?
- ▶ La prééminence de la dimension économique sur le projet pédagogique : les exemples montrent souvent que la qualité pédagogique des candidatures, les moyens et les compétences professionnelles des propositions, sont moins pris en compte que leur dimension économique. [...]

Cette évolution est en mesure, à terme, de faire évoluer l'ensemble de l'édifice juridique constitué et mis au service de l'éducation à l'environnement. [...] La condition de l'expression de la contribution sociale des associations d'éducation à l'environnement est le partenariat : un partenariat où les objectifs sont débattus socialement dans le cadre d'espaces de concertation, où l'action est libre et encouragée, et non figée dans une commande, et où l'innovation sociale est possible.

Conseil d'administration du GRAINE Rhône-Alpes, *Associations d'éducation à l'environnement et collectivités publiques : Faire de l'EEDD un partenariat, et non une prestation !* 12 juin 2008

Le partenariat, un état d'esprit

Un projet d'éducation à l'environnement regroupe généralement des partenaires de plusieurs types (financiers, techniques, logistiques...), et il serait sans doute illusoire de vouloir à tout prix créer du partenariat de réciprocité avec tout le monde, y compris avec ceux qui ne sont pas du tout prêts à entrer dans cette démarche !

Néanmoins, il est toujours possible d'insuffler un peu de réciprocité dans un partenariat, ce qui implique d'adopter soi-même une attitude favorisant l'estime mutuelle et le partage des prises de responsabilités.



Quelques points de repères :

- ▶ Faire preuve d'une réelle estime pour ses partenaires, ne pas les cataloguer en fonction de leur apport principal au projet. Telle institution, telle collectivité locale n'est pas seulement la "vache à lait" qui va apporter l'argent nécessaire au projet. Tout le monde est aujourd'hui en recherche de cohérence et souhaite donner du sens à son investissement. Un partenaire financier a aussi des idées, des ressources d'imagination, de l'expérience... qui pourront être fort utiles au projet.
- ▶ Savoir se mettre à la place des personnes et organismes dont on sollicite l'appui. Chacun voit midi à sa porte... et oublie l'heure qu'il est chez le voisin. Avant de frapper à la porte d'un partenaire potentiel, il est indispensable de se poser quelques questions élémentaires : quel intérêt a-t-il de travailler avec moi ? Que vais-je lui apporter ? Qu'est-ce que je connais de ses priorités, de ses activités ? A-t-il le temps, les moyens... de s'investir dans un projet de ce type ?
- ▶ Prévoir le temps nécessaire pour « jardiner le partenariat ». Le partenariat ne se décrète pas une fois pour toute au début d'un projet ; il s'entretient tout au long du projet, par des réunions, des échanges d'informations, des évaluations régulières, des remises à plat des engagements de chacun... Tout ceci demande du temps, qui doit être budgétisé et planifié.
- ▶ Valoriser les productions et résultats du projet. Il est utile d'insérer son projet dans un dispositif fortement médiatisé, telle qu'une Exposcience ou la semaine du développement durable. De la même façon, un article dans la presse locale, un album photo, une communication lors d'un congrès de professionnels, un bilan final soigné... sont autant de marques d'attention fort appréciées des partenaires, notamment des partenaires financiers, qui ne prennent pas une part directe dans l'action et voient là une sorte de « retour » sur l'investissement qu'ils ont effectué en faveur du projet. La valorisation du projet qu'ils ont contribué à faire exister les conforte dans leur choix initial et les encouragera à participer à de nouveaux projets montés par la même équipe.



Différentes façon de voir et diverses manières d'entendre le partenariat

Conception utilitariste ► Avoir des partenaires	Conception constructiviste ► Etre partenaires	Conception idéaliste ► Changer nos modes de relations et devenir autres
C'est chercher ce que l'on n'a pas (argent, compétences...) dans une logique de juxtaposition (1+1=2). Le partenariat est centré sur la tâche à réaliser (les résultats) et la relation s'inscrit dans une dynamique de marché. Généralement, l'un des acteurs reste le maître de partenariat. Le partenariat ne dépasse pas le niveau de la collaboration.	C'est chercher à construire ensemble avec ce que chacun « est » autour d'un projet partagé dans une logique de combinaison (1+1=3) défiant les lois des mathématiques. Le partenariat est au minimum une coopération centrée sur les processus de co-construction et la relation est construite sur des temps d'échanges. Les acteurs apprennent ensemble et s'enrichissent personnellement.	C'est considérer le partenariat comme une utopie créatrice et un moyen de provoquer des changements. Cette conception peut se manifester sous des formes différentes : par une posture « humaniste » à dominante philosophique qui poursuit l'humanisation ou/et par une posture socialement critique à dominante politique qui remet en question l'institué.

L'idée reste cependant qu'il n'y a pas de posture idéale et que c'est à chacun de se situer et de mettre des mots derrière ses pratiques en considérant ses préférences personnelles, ses exigences institutionnelles ou professionnelles et les contraintes de son contexte.

Yannick Bruxelles, Pierre Feltz, Véronique Lapostolle. Associations et entreprises. Regards croisés sur le partenariat. Les livrets du Réseau Ecole et Nature, page 32.

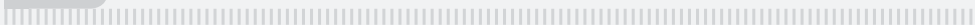
Ils pensent l'éducation à l'environnement

Balises

Quelques balises et points de vigilance pour un partenariat entre associations et entreprises

- Se demander si l'on est prêt à envisager le partenariat au-delà des préoccupations économiques
- Exprimer ses compétences pour repérer les complémentarités
- S'interroger sur la place de chacun dans le projet partenarial
- Essayer de préciser ses conceptions (de l'éducation à l'environnement, du développement durable, du partenariat...)
- Etre curieux d'une autre culture, chercher à décoder les mots du partenariat
- Se percevoir à la fois libre et engagé
- Penser que l'organisation du quotidien relève aussi d'une construction collective
- Penser à évaluer l'action mais également le fonctionnement du partenariat

Yannick Bruxelles, Pierre Feltz, Véronique Lapostolle. Associations et entreprises. Regards croisés sur le partenariat. Les livrets du Réseau Ecole et Nature.





Agir dans un cadre scolaire

L'école est un formidable cadre pour l'action en matière d'éducation à l'environnement. La possibilité de travailler sur une durée longue avec un groupe stable, la disponibilité des enfants, la proximité d'autres enseignants spécialistes de thématiques diverses... autant de facteurs propices.

Chaque année, l'éducation à l'environnement fait l'objet de la réalisation de milliers de projets au sein des écoles, collèges, lycées. Cela est en partie dû aux nombreuses possibilités de la pratiquer :

- ▶ en l'intégrant dans les programmes et matières habituelles, sans changer ses habitudes,
- ▶ de manière ponctuelle, par la mise en place d'actions éducatives isolées (une visite, une animation...),
- ▶ de manière plus transversale, en réalisant des projets interdisciplinaires plus étalés sur le temps (tout au long d'une année...),
- ▶ en séjour transplanté,
- ▶ en impulsant une démarche de gestion responsable de l'établissement,
- ▶ en s'appuyant sur les compétences pédagogiques des structures d'éducation à l'environnement,
- ▶ ... et de bien d'autres manières encore !

Les classes de découverte permettent la confrontation d'un savoir théorique, dispensé dans les murs de la classe, à une réalité souvent plus complexe et multiforme.

Demandez le programme !

▶ Une histoire ancienne !

En 1887, puis en 1938 et 1957, apparaissent les prémices d'une éducation à l'environnement dans les programmes de l'Éducation nationale : les « classes promenade » (programmes de 1887 de l'Éducation nationale), les « leçons de choses », les « classes expérimentales » donnent de l'importance à l'immersion sur le terrain, au contact direct et à l'observation de la nature. Dès 1964, des classes de neige d'une durée de quatre semaines, puis des classes « d'air pur », classe verte, classe de montagne, classe de mer, classe de soleil, classe d'altitude se mettent en place subventionnées par les ministères de la Jeunesse et des Sports puis de l'Éducation nationale. En 1972, on peut lire dans une circulaire ministérielle de l'Éducation nationale : « Les problèmes de l'environnement sont de plus en plus au cœur de l'actualité. Le ministère de l'Éducation nationale est directement intéressé par ces questions qui, outre qu'elles impliquent des informations et des connaissances spécifiques, doivent conduire à une véritable éducation. » En 1977, une nouvelle circulaire précise que cette éducation à l'environnement « aura pour objectif de développer chez l'élève une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement. »

▶ Une actualité orientée développement durable

En 2004, une circulaire intitulée « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) » vient remplacer la circulaire de 1977. Elle précise, entre autre : « L'éducation à l'environnement pour un développement durable ne constitue pas une nouvelle discipline. Elle se construit de façon cohérente et progressive tant à l'intérieur de chaque discipline ou champ disciplinaire (entre les différents niveaux d'enseignement) qu'entre les différentes disciplines (à chaque niveau). »

En 2007, une circulaire intitulée « Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD) » vient compléter la circulaire de 2004... en faisant toutefois disparaître le vocable environnement ! Elle vise trois objectifs : « inscrire plus largement l'éducation au développement durable dans les programmes d'enseignement, multiplier les démarches globales dans les établissements et les écoles (notion d'E3D : établissement en démarche de développement durable), former les professeurs et les autres personnels impliqués dans cette éducation ». La circulaire de rentrée 2009, dans sa liste de priorités indique au troisième rang qu'il faudra « poursuivre la généralisation de l'éducation au développement durable ».

Extraits des programmes officiels de l'enseignement primaire (2009)

Niveau	Compétences et capacités
Cycle I	<p>« Devenir élève » : <i>Les enfants acquièrent le goût des activités collectives et apprennent à coopérer. Ils s'intéressent aux autres et collaborent avec eux. Ils prennent des responsabilités dans la classe et font preuve d'initiative. Ils s'engagent dans un projet ou une activité, en faisant appel à leurs propres ressources ; ils font ainsi l'expérience de l'autonomie, de l'effort et de la persévérance...</i></p> <p>« Découvrir le vivant » : <i>Ils sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement et apprennent à respecter la vie.</i></p>
Cycle II	<p>« Instruction civique et morale » : <i>Les élèves apprennent les règles de politesse et du comportement en société. Ils acquièrent progressivement un comportement responsable et deviennent plus autonomes.</i></p> <p>« Découvrir le monde du vivant, la matière et les objets » : <i>Ils apprennent quelques règles d'hygiène et de sécurité personnelles et collectives. Ils comprennent les interactions entre les êtres vivants et leur environnement et ils apprennent à respecter l'environnement.</i></p>
Cycle III	<p>« Sciences expérimentales et technologie » : <i>Les sciences expérimentales et les technologies ont pour objectif de comprendre et de décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme, d'agir sur lui, et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine. Leur étude contribue à faire saisir aux élèves la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part.</i></p> <p>« Géographie » : <i>Le programme de géographie a pour objectifs de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires. Il contribue, avec celui de sciences, à l'éducation au développement durable.</i></p>

Texte **O**fficiel

Dans le secondaire, l'éducation civique, juridique et sociale (ECJS) (2000-2002)

En classe de seconde : "De la vie en société à la citoyenneté"

« La découverte de la citoyenneté se fait à partir de l'étude de la vie sociale que l'élève peut comprendre pour remonter, par analyse, à sa source politique et à sa construction dans le temps. »

En classe de première : "Institutions et pratiques de la citoyenneté"

« L'étude de la citoyenneté permet l'analyse du fonctionnement des principales institutions politiques de la cité. Les grands principes constitutionnels ouvrent sur les institutions de la démocratie avec les partis politiques, les systèmes électoraux et les libertés publiques. La diversité des conceptions, des institutions et des pratiques de la citoyenneté est appréhendée, par une méthode comparative, dans le temps et dans l'espace. »

En classe terminale : "La citoyenneté à l'épreuve des transformations du monde contemporain"

« La confrontation de la citoyenneté aux grandes transformations du monde contemporain permet de déboucher, hors de toute intention polémique, sur des thèmes faisant débat, par exemple les différentes conceptions de l'égalité, le rôle des media, l'indépendance de la justice, ou sur des questions résultant des évolutions familiales, scientifiques ou sociales »

Retrouver les programmes sur le site pédagogique du ministère de l'Education nationale <http://eduscol.education.fr>

Des cadres d'action

Si les services d'Etat, les collectivités locales, les associations et réseaux développent des dispositifs éducatifs (voir pages 119 à 121), au sein même de l'Education nationale des dispositifs facilitent le travail en codisciplinarité et offrent un cadre officiel aux actions d'éducation à l'environnement en milieu scolaire avec une ouverture partenariale.

- ▶ Le projet d'école ou d'établissement. Il faut obligatoirement le connaître : une action aura beaucoup plus de facilité à se monter si ses objectifs concordent bien avec ceux du projet d'école.
- ▶ Le projet d'action éducative (PAE) ou projet culturel (la dénomination change selon les académies). Il représente l'un des dispositifs les plus employés et intéressants pour monter des projets et activités d'éducation à l'environnement.
- ▶ La classe à projet artistique et culturel (PAC) dans lequel un projet environnement peut se glisser par l'intermédiaire d'un partenariat avec des artistes, la réalisation d'une œuvre artistique (réalisation d'une sculpture à partir de matériaux de récupération, réalisation de livrets ou panneaux de découverte), l'étude du patrimoine, l'accès à la culture scientifique et technique...
- ▶ Les ateliers scientifiques et techniques, pour les élèves des collèges et lycées, et les actions éducatives innovantes scientifiques et techniques, pour les élèves des écoles, collèges et lycées.
- ▶ L'organisation de séjours transplantés. Ceux-ci sont incontestablement des moments d'éducation à l'environnement très forts et efficaces.
- ▶ Les contrats éducatifs locaux (CEL). Interministériels, ils débordent du temps scolaire pour développer un projet éducatif global et cohérent. Les CEL privilégient la mise en place de partenariats entre les différents acteurs locaux de l'éducation (établissements scolaires, associations, communes...).
- ▶ Les parcours diversifiés, itinéraires de découvertes (IDD) en collège, travaux personnels encadrés (TPE) en lycée d'enseignement général, projets pluridisciplinaires à caractère professionnel (PPCP) en lycée professionnel... qui proposent du temps scolaire pour la mise en œuvre de projets par les élèves.
- ▶ Certaines disciplines (l'éducation civique juridique et sociale au lycée) de même que des dispositifs liés à la vie scolaire (comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté dans le second degré, conseil de la vie lycéenne) sont aussi à investir.

La mise en place de projets au sein de ces cadres d'action relève de la responsabilité des enseignants. Elle ne peut et ne doit en aucun cas être déléguée aux structures partenaires. Ceci dit, il est évidemment souhaitable que des contacts entre enseignants et structures partenaires soient pris en amont du projet pour permettre une rédaction commune du dossier.



Des classes de découverte pour ancrer dans l'expérience et le vécu

D'un point de vue pédagogique, les classes de découverte offrent, grandeur nature, les mêmes avantages que les anciennes leçons de choses : elles permettent la confrontation d'un savoir théorique, dispensé dans les murs de la classe, à une réalité souvent plus complexe et multiforme. Elles font appel au sens de l'observation des enfants, et ancrent dans l'expérience et le vécu les acquisitions abstraites, qu'elles portent sur la géographie, la faune et la flore, l'histoire, le patrimoine architectural et artistique, ou des thématiques relatives à l'environnement ou à l'aménagement du territoire. Le grand mérite de ces classes transplantées est de confronter les enfants à un environnement nouveau, étudié au préalable, pour les amener à établir des liens entre une réalité qu'ils découvrent et des connaissances qu'ils ont appris à maîtriser. Enfin, cet exercice même requiert un travail pluridisciplinaire, favorable à l'éveil des intelligences. Il s'ensuit donc une transformation positive du rapport à l'apprentissage et aux acquis scolaires. Plus curieux, les élèves deviennent réceptifs aux enseignements qu'on leur propose.

Extrait du Rapport réalisé en 2004 par la députée Béatrice Pavy
à la demande du Premier ministre.



Ils l'ont fait, c'est possible !

Un TPE sur l'eau en classe de seconde

Le thème choisi au lycée Julien Wittmer de Charolles (Sône et Loire) pour l'EEDD en classe de seconde est la gestion des ressources en eau douce à partir d'un exemple local : la rivière Arconce. L'état de santé de cette rivière a été évalué à partir de prélèvements d'eau et de faune réalisés au cours de sorties sur le terrain. Ces informations ont été complétées par un travail pluridisciplinaire (histoire géographie, sciences économiques et sociales) afin de replacer l'étude locale dans le contexte planétaire et d'engager une réflexion plus générale sur le développement durable à travers l'exemple de la gestion des réserves en eau douce.

Source : <http://educationenv.ac-dijon.fr>



Des ateliers scientifiques sur l'éco-éthologie

Le centre de recherche et de formation en éco-éthologie de la communauté de communes de l'Argonne ardennaise (2C2A-CERFE) diffuse ses connaissances scientifiques en direction des scolaires. Chaque année, des classes de 6^e et 5^e viennent travailler avec les étudiants chercheurs de cette maison de la recherche implantée à Bault-aux-Bois. Au cours d'ateliers scientifiques, les élèves sont initiés à la démarche expérimentale à partir des études scientifiques en cours et découvrent les techniques utilisées par les chercheurs. Les thèmes abordés sont la communication animale, les comportements sociaux, la conservation des espèces et des habitats, les comportements sexuels...

www.cerfe.com

Quand les écoles s'engagent !

▶ Une petite école, de grands changements !

La décharge sauvage de Cacao (Guyane française) a guidé l'école publique des Citronniers vers le thème des déchets. En visite, les élèves ont analysé les détritrus, armés de masques et de gants. « Est-ce nous qui polluons tant ? » a été leur première question. Seuls, ils ont pris conscience de l'urgence de protéger la nature. Cette même année, la décharge a été réhabilitée. Un bel exemple de cohésion entre les actions des élèves et de la municipalité. Aujourd'hui, un service de récupération d'ordures se rend régulièrement au village. Les parents, dont 90% travaillent dans l'agriculture, ont été fortement encouragés à utiliser le bac à compost de la cantine, mais leur participation reste faible. Lors d'une sortie à la plate-forme de compostage, les élèves et les accompagnateurs ont reçu chacun un sac de 25kg de compost ! Le lieu est peu connu et cela a permis de diffuser l'information. Divers conteneurs ont été installés dans l'établissement (papier, piles...). Les élèves ont régulièrement calculé le volume de déchets produits. Le tri sélectif a pris tout son sens au vu des graphiques ! Ils ont également fabriqué du papier recyclé. Des affiches, fresques et totems de leur création ont été exposés à l'école. J'ai pu apprécier leurs travaux et m'apercevoir que ce projet leur tenait à cœur. Je suis très heureux d'apporter ma contribution et me réjouis d'apprendre qu'un projet Eco-Ecole démarre à Roura, la commune voisine. Nous espérons que d'autres suivront !

Denis René-Corail, délégué municipal à l'environnement à la mairie de Roura (Guyane française). Témoignage paru dans la lettre Eco-Ecoles en action n°3 publiée par l'office français de la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe.
<http://ecoledecacao.free.fr> et <http://ecolederoura.over-blog.com>

▶ A la cantine et à la cafétéria

Pour atteindre l'objectif de travail « Connaître l'organisation de l'alimentation, son origine, son cycle dans le lycée et agir pour la réduction des déchets de la cantine », les personnes impliquées du lycée Albert Camus ont enquêté auprès des personnels du lycée (intendance, magasinière, cuisine) et fait des recherches sur Internet, notamment sur les sites des principaux fournisseurs de l'établissement (Prodirest et Ponoma). Ils ont ensuite proposé les actions suivantes :

- ▶ Comme cela existe déjà dans certains collèges, il faut récupérer les fruits et autres produits (yaourts et fromages) non consommés, ni ouverts, en mettant par exemple deux bacs à cet effet en début de tapis roulant (où sont déposés les plateaux). Si les normes d'hygiène ne le permettent pas, sensibiliser les élèves à partager directement les surplus au lieu de les jeter. /.../



Ils l'ont fait, c'est possible !

Cohérence à l'école

Le projet d'école s'intitule : « Vers un agenda 21 ». Chaque année, un comité de suivi se constitue (enfants et parents, élus, acteurs associatifs). Les thèmes de l'eau, des déchets, de l'aménagement du cadre de vie et de la solidarité internationale ont été abordés par les enfants.

La cohérence du projet global est d'établir des liens entre chacun de ces thèmes, d'une année sur l'autre. Le travail sur l'eau a permis de faire des aménagements : robinets, chasses d'eau... La deuxième année, notre projet « aménagement cadre de vie » s'est déroulé en lien avec le projet municipal de rénovation de la cour d'école. Cela nous a permis d'imaginer, de concevoir et de réaliser un jardin composé de différents espaces : potager, fruits rouges, fleurs, aromatiques, verger conservatoire, mare, refuges à insectes, nichoirs et mangeoires. La cohérence s'est traduite par l'installation d'un arrosage programmé goutte à goutte et l'installation d'une cuve pour récupérer les eaux pluviales.

Développer de tels projets permet une ouverture sur le monde et sur son propre territoire : ouverture par les thèmes abordés, par l'implication des parents d'élèves et à travers les partenariats.

Il s'agit de donner du sens aux apprentissages, de favoriser des méthodes de travail, le questionnement, l'observation sur le terrain, l'expérimentation, le travail d'équipe, tout ce qui nourrit la pédagogie de projet.

C'est aussi l'occasion de développer une forme de pensée, plus équilibrée, entre l'analytique omniprésent dans les enseignements et le systémique, le transversal. C'est valoriser l'école sur le territoire : une école de la République, émancipatrice et laïque qui répond à son niveau aux enjeux d'un développement durable !

Philippe Rabatel, directeur de l'école de Carbes (81). L'Encre Verte n° 47, page 49.

/.../

- ▶ Poursuivre les semaines de sensibilisation à l'alimentation diététique.
- ▶ Allonger les plages d'ouverture de la cantine de 11h à 14h, pour ceux qui ont des heures de cours non favorables pour les heures d'ouverture actuelles de la cantine.
- ▶ Pour la cafétéria, il faudrait différencier : la poubelle normale de la poubelle de tri pour les cannettes métalliques.
- ▶ Utiliser des couverts lavables à la cafétéria pour réduire la quantité de déchets.
- ▶ Développer les produits bio et locaux, y compris à la cafétéria.

Extrait de l'agenda 21 scolaire du lycée Albert Camus de Nîmes.
www.lyc-camus-nimes.ac-montpellier.fr





Agir dans un cadre d'éducation populaire

Aujourd'hui, le secteur jeunesse et éducation populaire, c'est plus de 430 000 associations d'éducation populaire (49% du nombre total d'associations en France), plus de 6 millions de bénévoles, un budget cumulé de l'ordre de 18 milliards d'euros, soit 1,4% du PIB et près de 680 000 emplois (environ 330 000 équivalents temps plein). C'est une réalité pleine et humaine, chargée d'histoire et animée de valeurs fortes, s'exerçant dans plusieurs mouvements qui, s'ils n'ont pas arrêté une seule et unique définition de l'éducation populaire, ont en commun la recherche d'une d'éducation par tous et pour tous. L'éducation populaire n'est pas une branche à part de l'éducation à l'environnement. Au contraire, le courant de l'éducation à l'environnement et la plupart des projets d'éducation à l'environnement s'y inscrivent et s'y réfèrent.

L'éducation est globale et sert une conception du monde et un projet de société. Cela l'oblige donc à prendre en compte les évolutions du monde.

Une éducation par tous et pour tous

▶ Un mouvement marqué par l'histoire

La plupart des acteurs de l'éducation populaire s'accordent pour faire remonter sa naissance à la Révolution, en particulier par l'intermédiaire de Condorcet. Dès la fin du 19^e siècle, son histoire est ensuite marquée par quelques grandes étapes : instauration de l'école laïque, publique et obligatoire ; création de la Ligue de l'enseignement ; loi 1901 visant à promouvoir les associations ; séparation de l'Eglise et de l'Etat ; Front populaire ; guerres mondiales ; Conseil national de la résistance ; mai 68.

▶ Une identité fondée sur la diversité des pratiques

Il n'existe pas de définition établie de l'éducation populaire. L'éducation populaire est avant tout une idée mise en œuvre par une multiplicité de pratiques et de projets. Espaces d'engagement de la jeunesse, promoteurs de la démocratie participative, porteurs de projets éducatifs, moteurs du développement local, viviers d'emplois, organismes de formation professionnelle, vecteurs de transformation sociale : c'est sur cette diversité que se fondent l'identité et la richesse des associations de jeunesse et d'éducation populaire.

Les mouvements d'éducation populaire explorent trois dimensions essentielles :

- ▶ leur démarche s'inscrit dans une perspective d'émancipation des individus et selon un principe d'action privilégiant une éducation par tous et pour tous dans un échange réciproque des savoirs ;
- ▶ ils inscrivent leurs actions dans le cadre d'un projet associatif et contribuent à la structuration et au développement de la vie associative ;
- ▶ ils incarnent l'existence d'une troisième voie économique dans laquelle se situe le monde associatif (entre le secteur marchand et la sphère publique) et qui pose comme précepte que toute activité économique est précédée d'un projet social.

▶ Des interrogations sociétales

Nourris de cette ambition et de ce projet communs, les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire fondent leurs contributions sur des enjeux et des questionnements majeurs qui traversent la société. Comment œuvrer à la réalisation de l'idéal démocratique ? Comment rendre l'éducation et la culture accessibles à tous et tout au long de la vie ? Quelle participation des jeunes à la vie de la cité ? Comment développer la cohésion sociale et le vivre ensemble ? Comment favoriser le développement durable de tous les territoires ? L'actualité et l'ampleur de ces enjeux illustrent avec force la part décisive prise par nos associations au développement d'une société tolérante, solidaire et responsable.

D'après Hervé Prévost, Fédération nationale des Francas.



Les mouvements d'éducation populaire généralistes membres du CFEEDD

Mouvement	Principes affirmés	Site Internet
Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives (CEMEA)	Mouvement de personnes engagées dans des pratiques autour des valeurs et principes de l'éducation nouvelle et des méthodes d'éducation active pour transformer les milieux et les institutions par la mise en action des individus.	www.cemea.asso.fr
Confédération nationale des Foyers ruraux (FNFR)	Les foyers ruraux sont des associations d'éducation populaire, permanente et citoyenne. Ils œuvrent pour l'animation et le développement culturel, social et économique du milieu rural.	www.mouvement-rural.org
Eclaireuses et éclaireurs de France (EEDF)	Mouvement laïque qui fait vivre et qui anime la proposition éducative du scoutisme : possibilité de vivre la responsabilité et de conduire sa relation aux autres au travers de la vie en équipe, l'éducation par l'action et le jeu...	www.eedf.fr
Fédération générale des pupilles de l'enseignement public (PEP)	Les PEP agissent aujourd'hui pour le droit et l'accès de tous (enfants, adolescents et adultes) à l'éducation, à la culture, à la santé, aux loisirs, au travail et à la vie sociale.	www.lespep.org
Fédération nationale des Francas	Promoteur de l'action éducative locale en direction des enfants et des adolescents, le centre de loisirs en représentant la pierre angulaire.	www.francas.asso.fr
Ligue française de l'enseignement	Permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture dans le but d'exercer pleinement leur citoyenneté et d'établir durablement une société plus juste, plus libre, plus solidaire.	www.laligue.org
Scouts et guides de France (SGDF)	Mouvement catholique de scoutisme qui propose aux jeunes filles et garçons un espace de vie qui répond à leur besoin de rêver, d'agir, de réussir leurs projets, de vivre en communauté, de donner sens à leur vie.	www.sgdf.fr

Acteurs



Le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP)

Plus de 70 mouvements nationaux de jeunesse et d'éducation populaire sont aujourd'hui réunis au sein du CNAJEP relayé au niveau des territoires à travers un réseau de coordinations régionales (CRAJEP). De par ses différents ancrages régionaux, nationaux, européens et internationaux, il prend pleinement la mesure des mutations territoriales actuellement à l'œuvre. Décentralisation, construction européenne, mondialisation : autant de processus qu'il accompagne et sur lesquels il mène des réflexions approfondies.

www.cnajep.asso.fr

L'éducation populaire

Actrice de l'éducation à l'environnement avec une perspective politique et sociétale

Pour les acteurs de l'éducation populaire, l'éducation à l'environnement s'inscrit dans un projet éducatif global qui vise à l'émancipation, l'autonomie et la formation citoyenne du plus grand nombre. Pour ces mouvements dits généralistes (action culturelle, action sportive...), la question de l'environnement est au centre du projet. Car en effet, l'éducation doit être comprise comme l'ensemble des influences (volontaires ou non) qui s'exercent sur l'individu ou que l'individu exerce sur son environnement et qui, en se conjuguant, contribuent à la création et au développement de sa personnalité, de son mode de pensée jusqu'à l'action.

Des pratiques historiques

Depuis les premières activités d'éveil jusqu'aux dispositifs les plus récents ou en devenir (programme éducatif « Citoyenneté - Environnement - Développement durable » de la Ligue de l'enseignement, opération Dimbali des EEDF, publications des CEMEA, Ecocentres des Francas...), les mouvements d'éducation populaire ont toujours mené des actions de découverte, d'éducation et de formation à l'environnement : l'étude de milieu, les premiers camps nature, les BAFA sciences, les BEATEP environnement... Bien qu'il existe quelques divergences, notamment sur la question des objectifs comportementaux, les méthodes et les objectifs pédagogiques sont assez proches d'un mouvement à l'autre, sans doute parce que l'éducation populaire a inspiré beaucoup de ce que l'éducation à l'environnement vise aujourd'hui.

Pour une prise en compte plus transversale

Au sein de l'éducation populaire, l'approche environnementale repose toutefois encore beaucoup sur les pratiques éducatives. Cette problématique, cet enjeu de société doivent cependant trouver leur place et s'inscrire plus largement dans la perspective politique et sociétale visée par les projets associatifs de l'éducation populaire. Voilà sans doute et désormais le travail à mener au sein de ces mouvements : élever l'importance de la question environnementale afin qu'elle se décline de manière transversale et cohérente dans les structures d'accueil des enfants et des jeunes, dans l'ensemble des activités, dans les gestes et la gestion au quotidien, etc. Et cela en associant les enfants, les équipes, les parents, les élus... aux transformations et évolutions qui doivent être menées.

L'éducation est globale et sert une conception du monde et un projet de société. Cela l'oblige donc à prendre en compte les évolutions du monde. De fait, aujourd'hui l'éducation populaire s'empare des questions d'environnement et de développement durable et partage l'idée qu'il n'y aura pas de développement durable sans éducation à l'environnement.

D'après Hervé Prévost, Fédération nationale des Francas.

Ils l'ont fait, c'est possible !

Ecologistes, des jeux sur l'environnement conçus par des enfants

Dans ce dispositif breton, les enfants des accueils collectifs de mineurs sont invités à concevoir puis construire un jeu sur l'environnement et à le présenter début juin, lors d'une journée festival. Un thème, à prendre au sens large du terme, est défini chaque année et permet d'orienter les contenus des projets des centres en leur faisant explorer différents aspects de leur environnement de proximité : l'eau, l'énergie, les plantes, les petites bêtes, les oiseaux et l'arbre. C'est une véritable éducation au territoire. Education PAR le territoire : à partir du thème de l'année, les sorties portent sur la découverte des alentours du centre et de l'environnement quotidien des enfants. C'est une autre façon de voir ce qu'ils côtoient habituellement. C'est aussi une éducation POUR le territoire : les enfants deviennent acteur de leur environnement. Enfin, les projets sont aussi en rapport avec la politique de la collectivité.

www.bretagne-vivante.org et www.mjsbretagne.jeunesse-sports.gouv.fr



Penser le monde

Le jardin partagé, espace d'éducation populaire

S'impliquer dans la création d'un jardin partagé conduit souvent les habitants à prendre conscience de leur rôle de citoyen. Dès lors qu'ils osent prendre la parole, émettre des opinions, être force de propositions, ils prennent confiance en eux, et c'est tout naturellement qu'ils (re)deviennent acteurs de la société. Celles et ceux qui ont participé aux réunions de concertation pour monter les projets de jardins d'insertion sociale de Bordeaux peuvent en témoigner. « C'est un apprentissage citoyen, confirme Franck de l'association SaluTerre. Les décisions sont collectives et se prennent sur la base du consensus et du compromis. Ce sont les habitants qui décident de la surface des parcelles, qui fixent le montant de la cotisation, le programme des animations et les règles de fonctionnement. »

Extrait de l'ouvrage *Jardins partagés. Utopie, écologie, conseils pratiques.*

Laurence Baudalet, Frédérique Basset, Alice Le Roy.
Editions Terre vivante. 2008. Page 85

La découverte de l'environnement comme finalité éducative de l'accueil collectif de mineurs

Les accueils de loisirs et séjours de vacances de la Ligue de l'enseignement du Val d'Oise rassemblent des enfants ou des adolescents venus vivre et pratiquer ensemble des activités ludiques, sportives, culturelles, artistiques. Ils sont ouverts à tous dans un cadre de mixité sociale. Le projet éducatif porté par la Ligue de l'enseignement, mis en œuvre par les équipes d'animation spécialement formées, s'appuie sur des finalités éducatives définies. La découverte de l'environnement naturel, social, culturel et géographique en fait partie.

www.ligue95.com

Tourisme responsable

Tourisme vert, écotourisme, agritourisme, tourisme de nature, tourisme équitable, durable, solidaire... Tout le monde ne met pas derrière ces termes la même conception ni les mêmes valeurs. Ce qui est sûr, c'est qu'ils s'inscrivent dans une même réalité : celle d'une société de loisirs dans laquelle certains citoyens cherchent à occuper utilement et humainement leur temps libre pendant que d'autres citoyens, éducateurs à l'environnement et acteurs d'un tourisme alternatif, mettent tout en œuvre pour les accueillir avec sens et humanisme !



Le tourisme dit de masse a généré des emplois mais à quel prix. On sait bien aujourd'hui que, dans un certain nombre de territoires, il a eu des effets dévastateurs, pour les hommes, pour les femmes, pour l'environnement. Loin de régler les grands défis et enjeux planétaires que sont le réchauffement climatique ou les questions sociales, le tourisme, tel qu'il est pratiqué à travers le monde, les aggrave. Globalement, on observe une prise de conscience de la nécessité d'un tourisme plus responsable, plus durable et plus solidaire. Et je fais bien la distinction avec un certain écotourisme qui sert l'environnement mais nie complètement la question sociale.

Jean-Claude Mairal, *Altermondes hors-série n°7. Le tourisme en quête de sens.*
www.altermondes.org

▶ Une charte européenne de tourisme durable

Cette charte a été élaborée par un groupe constitué de représentants européens des espaces protégés, du secteur du tourisme et de leurs partenaires. L'objectif est de répondre aux enjeux des territoires protégés en offrant la possibilité de concilier tourisme et protection de l'environnement, en œuvrant pour un tourisme respectueux. Elle précise que « l'éducation à l'environnement et l'interprétation du patrimoine constitueront une priorité dans la politique touristique du territoire. Dans ce contexte, des activités ou équipements autour du patrimoine et de l'environnement seront proposés aux visiteurs, aux habitants du territoire et particulièrement aux jeunes visiteurs et aux publics scolaires. L'espace protégé assistera également les opérateurs touristiques dans l'élaboration d'un contenu pédagogique pour leurs activités. »

www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr

▶ Accompagnement de prestataires touristiques et sensibilisation des touristes en Cévennes

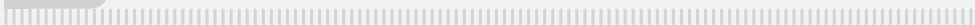
Le Parc national des Cévennes a confié à l'association Cévennes écotourisme la mission d'accompagner les prestataires touristiques signataires de la charte européenne du tourisme durable. Cévennes écotourisme organise à destination de ses membres des formations collectives sur le thème de la gestion environnementale d'une structure touristique. Sont notamment abordés les nécessités de mettre en place une vraie démarche écologique et les solutions possibles sur des thèmes tels que les économies d'énergie et d'eau, la gestion des déchets, les achats responsables... Cévennes écotourisme regroupe 75 prestataires qui sont en contact avec plusieurs dizaines de milliers de touristes chaque année. Outre l'accompagnement de ces prestataires, Cévennes écotourisme conçoit des outils de sensibilisation à destination des clientèles touristiques comme des carnets nature, des pictos rappelant les éco-gestes quotidiens ou encore des sacs à dos pédagogiques.

www.cevennes-ecotourisme.com

▶ Un tourisme solidaire, au Nord comme au Sud

Nul besoin de partir à l'autre bout du monde pour aller à la rencontre d'un lieu, des hommes et des femmes qui l'habitent, dans un esprit de solidarité. [...] Le tourisme solidaire, tel qu'il se construit au Sud, peut être porteur d'enseignements au Nord. Notre projet cévenol participe de cette dynamique. En nous inspirant de ce qui s'est fait là-bas, nous avons rencontré les acteurs locaux, tous porteurs d'un projet lié à leur territoire et à un choix de vie qu'ils souhaitent conforter et partager. Ensemble, nous avons construit un séjour qui refuse toute uniformisation stéréotypée, qui intègre des activités aussi variées que la lecture de paysage, la cuisine, l'élevage, un goûter convivial au cœur de l'histoire locale. Le tourisme devient un projet partagé par les habitants, choisi et non subi, source de revenus équitables [...] Au Nord comme au Sud, un tourisme maîtrisé qui tourne le dos à un consumérisme destructeur.

Delphine Vinck. www.culturecontact.org
Altermondes hors-série n°7. *Le tourisme en quête de sens.*



Définir la finalité, les buts et les objectifs généraux du projet

Finalités, buts, objectif... pas toujours simple de bien cerner chaque notion. Du plus vaste au plus précis, de la visée sociétale à l'attente d'un résultat précis à court terme, du rêve à la réalité tangible, chaque fin vers laquelle tend l'éducateur à l'environnement est importante à définir et qualifier. Ce travail de détermination des finalités, buts et objectifs est important à faire pour les personnes à qui s'adresse l'action éducative, pour les partenaires avec qui se réalise le projet et pour le territoire d'action. Il est également essentiel pour le porteur de projet, pour l'équipe éducative, parce que rien n'est neutre dans les pratiques éducatives, parce que les finalités et objectifs engagent l'éducateur et parce qu'on touche là à l'identité professionnelle de chacun.

Une finalité constitue l'idée générale d'un projet. Elle fournit des lignes directrices, le sens, les intentions générales en lien avec les valeurs de la société.

Clarifier les notions, formaliser les desseins

Finalité, but, objectif... Il n'est pas inutile de préciser ce que recouvrent ces termes qui permettent de mettre ses idées au clair avant de commencer à élaborer le contenu d'une action éducative. Attention cependant : ces notions doivent être considérées comme mouvantes. Les théoriciens et praticiens de la pédagogie ne semblent en effet pas toujours d'accord et les définitions peuvent varier de l'un à l'autre et évoluer dans le temps !



Finalité... le long terme, le rêve, la société, la planète

C'est répondre à la question « Quelle est l'utilité générale de ma structure, de mon action ? ». Ce sont les valeurs et les principes vers lesquels on souhaite tendre. Une finalité constitue l'idée générale d'un projet. Elle fournit des lignes directrices, le sens, les intentions générales en lien avec valeurs de la société. C'est de l'ordre du désir, du vœu. C'est du long terme, sans échéances précises. La finalité ne se confronte pas avec les réalités. On tend vers une finalité, on ne l'atteint jamais.

Exemples : ► Responsabiliser l'homme face aux problématiques environnementales actuelles.

- Favoriser l'autonomie des participants.



But... le moyen terme, la volonté, l'éducateur, le territoire

C'est une réponse à la question : « Qu'est ce que je veux faire ? A quoi est-ce que je veux parvenir ? ». Ce sont des intentions qui énoncent d'une manière générale, les intentions poursuivies à travers une action bien déterminée. La notion de but vise le moyen terme, susceptible de faire l'objet d'un échéancier. Le but implique que les désirs et les vœux se confrontent avec les réalités.

Exemples : ► Diminuer la quantité de déchets de l'établissement.

- Permettre aux jeunes de trouver un emploi.



Objectifs généraux... le court terme, le résultat attendu, la personne, son quotidien

C'est répondre à la question : « Qu'est-ce que l'on veut et qu'est-ce que l'on peut ? » ou encore pour les objectifs dits pédagogiques « Qu'est-ce que les participants vont faire, à quoi vont-ils parvenir ? » Cette notion énonce un résultat escompté et non plus seulement recherché et décrit la modification, le changement que l'on veut voir acquérir pour atteindre le but fixé. Ce sont des intentions à court terme (voir aussi les pages 181 à 185).

Exemples : ► Faire comprendre l'impact de notre consommation.

- Permettre l'appropriation des outils et techniques nécessaires pour accéder à l'emploi.

Texte Officiel



Le but de l'éducation à l'environnement

L'éducation à l'environnement a pour but « d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement tant naturel que créé par l'homme, complexité due par l'interactivité de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels ».

Cette éducation à l'environnement vise aussi « à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes de l'environnement, et à la gestion de la qualité de l'environnement. »

D'après le texte de la conférence de Tbilissi. UNESCO. 1977



Penser le monde

Les cécités de la connaissance

Il est remarquable que l'éducation qui vise à communiquer les connaissances soit aveugle sur ce qu'est la connaissance humaine, ses dispositifs, ses infirmités, ses difficultés, ses propensions à l'erreur comme à l'illusion, et ne se préoccupe nullement de faire connaître ce qu'est connaître.

Edgar Morin. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur.*
Seuil. 2000.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Les objectifs de l'éducation à l'environnement

Le projet du Réseau Ecole et Nature sur l'éducation à l'environnement porte sur les objectifs suivants (Charte du Réseau Ecole et Nature).

Un objectif de mieux-être individuel et collectif	L'éducation à l'environnement participe à la formation d'individus sereins, épanouis, émancipés, éveillés au monde, qui acceptent la différence et savent construire dans l'échange.
Un objectif comportemental	L'éducation doit également aider l'individu à acquérir de nouvelles attitudes, notamment de respect, vis-à-vis de lui-même, de son environnement, de la société et d'autrui... s'inscrivant ainsi dans une dynamique de développement durable.
Un objectif méthodologique	Il s'agit d'acquérir des méthodes d'approche diversifiées, pour développer la capacité à observer, comprendre, penser, imaginer, et à agir avec créativité, lucidité, responsabilité et esprit critique.
Un objectif notionnel	Une connaissance objective des phénomènes et des systèmes reste le support essentiel d'une bonne appréhension des problèmes d'environnement, notamment dans une perspective d'aide à la décision et à l'action. Cependant, plus que dans toute autre démarche, on sera conscient de la nécessité d'articuler ces apports de connaissances factuelles et conceptuelles avec des objectifs méthodologiques et comportementaux.



Entre enjeux et perspectives



En lien avec les enjeux de l'éducation à l'environnement

L'éducation à l'environnement est une ouverture sur la vie basée sur la compréhension des besoins de chacun avec des notions d'équilibre(s) et d'interactions à respecter, ceci à diverses échelles : de l'insecte dans la lisière de la forêt, au traitement des déchets urbains. Elle vise à l'émergence d'un homme respectueux de la vie et des hommes, citoyen responsable, capable de décider. Pour y tendre, il faut favoriser une certaine forme de présence au monde qui permet une prise de conscience de l'environnement. Finalités, buts et objectifs sont donc forcément en lien avec les grands enjeux de l'éducation à l'environnement qui touchent au progrès humain, à la nature, à la biodiversité, aux ressources naturelles et énergétiques, au climat, au patrimoine, à la consommation et à la participation.



Environnement, éducation et pédagogie

Dans son ouvrage *Pour une éducation relative à l'environnement* (voir bibliographie), Lucie Sauvé présente les finalités, buts et objectifs de l'éducation relative à l'environnement selon trois perspectives.

Dans une perspective environnementale, l'éducation relative à l'environnement (ERE) vise à préserver, à restaurer et à améliorer la qualité de l'environnement, support à la vie et à la qualité de vie. En terme de but, elle vise à doter les citoyens d'un savoir-agir et d'un vouloir-agir en fonction de la résolution des problèmes et d'une écogestion éclairée, axée sur le développement durable et la coévolution viable de l'espèce humaine et des autres formes de vie.

Dans une perspective éducative, il s'agit de favoriser le développement optimal des personnes et des groupes sociaux à travers leur relation à l'environnement. En termes de but, il s'agit de favoriser chez les personnes, le développement soutenu d'aspects cognitifs, affectifs, sociaux et moraux qui leur permettront d'optimiser le réseau des relations personne - société - environnement, contribuant ainsi au développement de sociétés viables, harmonieuses.

Dans une perspective pédagogique, l'ERE veut contribuer à promouvoir le développement d'une éducation plus adaptée à la réalité du monde actuel et aux besoins des sociétés contemporaines, dont la transformation sociale elle-même. En terme de but, elle veut contribuer à améliorer les conditions d'apprentissage par la mise en œuvre de pratiques pédagogiques rattachées à un paradigme éducationnel inventif.



Penser le monde

Quels enfants laisser au monde ?

Qu'est-ce que l'éducation si ce n'est pas réfléchir ensemble sur la manière d'accueillir nos enfants dans le monde, dans un monde qui soit le plus solidaire et le plus humain possible et dans un monde qu'ils devront rendre encore plus humain et plus solidaire ? Une double question me taraude. Quel monde allons-nous laisser à nos enfants mais aussi quels enfants allons-nous laisser au monde ? Quels enfants allons-nous laisser au monde qui soient capables de faire autre chose du monde que de le piller comme nous l'avons fait ?

Philippe Meirieu, extrait du discours prononcé lors des Deuxièmes assises nationales de l'éducation à l'environnement vers un développement durable. Caen, 29 octobre 2009.

Trois courants de l'éducation à l'environnement et leurs finalités

Voir aussi pages 24 et 25

Courants	Caractéristiques du savoir	Finalités éducatives générales	Orientations de l'éducation à l'environnement
Courant « positiviste »	Il existe une réalité objective en dehors de la personne qui l'appréhende.	Former le comportement humain selon des critères et des modèles préétablis.	<ul style="list-style-type: none"> ▶ accent sur les connaissances sur l'environnement, pouvant déboucher sur un métier, ▶ mise en œuvre d'une démarche scientifique expérimentale, ▶ adoption d'un comportement civique selon des modèles préétablis.
Courant « constructiviste » (ou relativiste, ou interprétatif)	La réalité n'existe qu'au travers de la personne qui l'appréhende. Il y a donc des réalités multiples.	Favoriser l'expérience personnelle pour que chacun reconstruise individuellement ses savoirs.	<ul style="list-style-type: none"> ▶ accent sur le développement de la personne, ▶ prise en compte de tous les points de vue, ▶ préparation à la vie (plus qu'au travail), ▶ travail sur la relation que chacun entretient avec l'environnement.
Courant « sociocritique »	Il y a une réalité objective, mais celle-ci se transforme en fonction des réalités sociales et historiques.	Développer l'engagement personnel et collectif pour le changement des réalités sociales.	<ul style="list-style-type: none"> ▶ accent sur le processus éducatif qui stimule une réflexion critique, ▶ engagement dans un agir pertinent et collectif au sein de la société « pour » l'environnement.

Yannick Bruxelles. Extrait de l'article *Rien n'est neutre dans nos pratiques* paru dans la Lettre du GRAINE Poitou-Charentes n° 13, page 8, octobre 2000.

Ecocivisme et écocitoyenneté

Ecocivisme, écocitoyenneté, des néologismes seulement explicités dans certains dictionnaires thématiques et coopératifs et dans les articles spécialisés. Des notions qui interrogent comme celle du développement durable. Certains acteurs ont intégré l'un et l'autre, l'un pour l'autre, l'un ou l'autre mot à leurs vocable et langage courants quand d'autres ne les prononcent jamais et que d'autres enfin ne cessent de les questionner, les disséquer, les soupeser, les confronter à d'autres concepts, les croiser avec les différentes approches de l'éducation à l'environnement.

L'écocitoyenneté est une figure (première activité de figuration), un objet rhétorique qui pose question, comme le développement durable. On peut rationaliser cette notion (deuxième activité de conceptualisation) : un citoyen est un être défini qui est rapporté à un Etat Nation, qui dépend des lois. L'écocitoyenneté veut dire que le terme citoyeneté tout seul ne prend pas tout en compte. C'est une forme d'organisation des êtres humains sur la planète. L'écocitoyenneté, symptôme de changement, dit que le citoyen comme individu scotché à un territoire ne marche plus (troisième activité d'institutionnalisation, d'authentification). L'écocitoyen, c'est l'individu qui est fabriqué dans les conventions internationales qui nous interpellent comme gens des pays industrialisés...

Propos d'André Micoud, directeur du centre de recherche et d'études sociologiques appliquées de la Loire, lors de la journée de réflexion organisée par le Réseau Ecole et Nature le 30 mars 2007 sur le thème « L'écocitoyenneté : éduquer pour s'engager au quotidien ? »

Le civisme est relatif au statut de citoyen. Il fait référence aux droits civiques, à l'instruction civique, au sens civique, ou encore au sens des responsabilités et des devoirs du citoyen. En matière d'environnement, on parle d'écocivisme. L'écocivisme interpelle la dimension citoyenne des personnes. Il invite à intégrer des préoccupations environnementales aux différentes dimensions de la vie citoyenne. L'écocivisme fait référence à la vie publique et aux dimensions de la vie privée qui rejoignent celles de la vie publique. « L'écocivisme s'appuie sur un code d'éthique à l'égard de l'environnement, et se traduit dans des comportements socialement valorisés » (Villemagne, 2002). Si l'écocivisme fait davantage référence à des droits et des devoirs individuels, et se vit d'abord à l'échelle locale, l'écocitoyenneté fait appel à une réflexion plus en profondeur sur la notion même de citoyenneté (de l'échelle locale à l'échelle globale). L'écocitoyenneté fait appel à la coresponsabilité et à l'instauration de pratiques démocratiques pour optimiser le rapport des groupes sociaux à l'environnement. Alors que l'écocivisme fait référence à des comportements induits par une morale sociale,



L'écocitoyenneté est de l'ordre des valeurs fondamentales : ces dernières correspondent à des choix éthiques issus d'une réflexion critique sur les réalités sociales et environnementales. Elles stimulent des conduites délibérées, libres et responsables. L'écocivisme doit donc s'inspirer d'une écocitoyenneté qui lui donne une signification plus riche et une ampleur éthique.

Extrait d'un écrit de Lucie Sauvé et Carine Villemagne (2006).
L'éthique de l'environnement comme projet de vie et « chantier » social : un défi de formation. Chemin de Traverse, n°2, solstice d'hiver, 19-33.

L'écocitoyenneté doit se construire entre les bornes du personnel et du collectif, de la liberté et de l'appartenance, de l'autonomie et de la dépendance. Être soi au milieu des autres et des choses et en avoir conscience !

Extrait de l'ouvrage *Alterner pour apprendre* (écriture coordonnée par Dominique Coterreau) édité par le Réseau Ecole et Nature. 1997

En Aquitaine comme partout ailleurs, le grand défi à relever est d'adapter nos modes de vie aux enjeux de la lutte pour sauvegarder notre planète. Car ce n'est plus seulement de développement durable qu'il s'agit, c'est de sauver la Terre. Une course contre la montre est engagée. Au moment du passage à l'acte devenu tellement nécessaire, tellement urgent, chacun s'interroge : comment ce combat va-t-il changer ma vie, vais-je devoir perdre mon confort, mes habitudes, les fruits durement gagnés de mon labeur ? Mais aussi : Pourquoi moi ? Qu'y puis-je tout seul ? Que font les entreprises ? Que font les pouvoirs publics ? Est-ce ma faute à moi si... ? Il nous faut, tous et chacun, prendre le chemin de l'éco-citoyenneté.

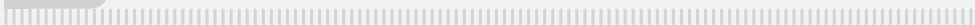
Extrait du site Internet Expressions citoyennes du conseil régional d'Aquitaine
<http://contributions.aquitaine.fr>

L'écocivisme concerne chacun de nous. Cette notion signifie que chacun de nous fait ce qu'il peut, dans la mesure du possible, pour protéger notre environnement et faire de la planète terre un endroit plus accueillant pour vivre. Si notre planète doit survivre, chacun de nous doit comprendre autant que possible comment nous pouvons protéger notre environnement. Devenir un écocitoyen signifie s'engager personnellement à mieux connaître l'environnement et à adopter un plan d'action responsable dans ce domaine.

Extrait du site Internet du ministère de l'environnement du Canada
www.on.ec.gc.ca



Finalités et objectifs généraux





Inscrire son projet dans le temps et l'espace

Dans projet, projeter, pro- est issu du latin *porro*, terme à la fois spatial et temporel qui signifie « en avant, au loin ». La sémantique invite donc le porteur de projet à inscrire son projet dans le temps et l'espace. Pour lui, d'abord, pour formaliser par écrit, par image, noir sur blanc et même en couleurs s'il le faut, les différentes étapes qui vont le mener vers l'action en donnant corps et vie à son projet. Ensuite, pour les personnes concernées par le projet, pour les participants à l'action éducative, pour qu'eux aussi perçoivent les dimensions spatiales et temporelles de la projection, de l'action, de l'éducation, de l'environnement. Se faire, dans sa tête, le film de l'action, y dresser le décor, y occuper l'espace et le temps. Inscrire l'action dans l'espace-nature et dans l'espace-territoire. Se donner du temps et permettre aux participants de prendre leur temps...

Cheminer d'étape en étape, est la garantie de découvertes d'une grande richesse. Le moyen de déplacement lui-même est l'occasion d'appréhender différemment l'environnement.

La durée et le lieu



Le temps de l'intervention

- ▶ Les animations courtes : dans ce cas, il est bon de prévoir un temps de déplacement court et de réduire les objectifs, afin d'être sûr de les atteindre. Une séance qui combinera différentes approches sera préférable car elle respectera la diversité des participants. Il s'agit davantage d'une sensibilisation à un milieu, un phénomène d'où chacun repartira avec la satisfaction d'un moment agréable et la conviction que tout n'est pas si simple. Paradoxalement, plus le temps d'intervention est court, plus l'animation doit être minutieusement préparée.
- ▶ Les animations longues : il est alors possible de mettre en place la méthode dite de la pédagogie de projet. Les allers-retours sur le terrain sont envisageables, une action réelle sur l'environnement peut être réalisée par l'ensemble des participants. Dans le cas où les interventions sont fragmentées (une fois par semaine ou un week-end par mois) les participants ont la possibilité d'assimiler certaines notions, de les approfondir.



Le choix du lieu

- ▶ L'animation sur place, dans le quartier, près de l'école, autour du centre de vacances, est bien sûr la plus simple à mettre en œuvre. Elle n'engendre aucun frais de transport et donne l'occasion aux participants d'appréhender leur environnement quotidien sous d'autres angles. Les actions alors envisagées permettent d'intervenir directement sur leur cadre de vie : propositions d'aménagement, de rencontres, d'information...
- ▶ L'intervention proche (quelques kilomètres). Elle nécessite un déplacement motorisé, à organiser, à budgétiser, mais présente l'attrait du neuf. L'enthousiasme aiguise la curiosité pour le thème, le phénomène, le site choisis. Une exploitation des découvertes est à envisager afin d'éviter l'aspect trop anecdotique de la sortie : information, exposition, partage, comparaison.
- ▶ L'animation transplantée, implique un hébergement, qui aura un coût. Le dépaysement est total et peut être le déclencheur d'un travail sur des objectifs comportementaux, de vie de groupe, d'alimentation, de rythmes, etc.
- ▶ L'animation itinérante. Plus lourde à mettre en œuvre, elle reste passionnante. Cheminer d'étape en étape, est la garantie de découvertes d'une grande richesse. Le moyen de déplacement lui-même est l'occasion d'appréhender différemment l'environnement : à pied, à vélo, en canoë... Dans tous les cas un repérage préalable sur le terrain est indispensable.





Planifier le projet

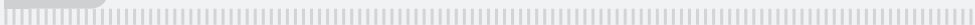
Les diagrammes du type diagramme de Gantt (du nom de son inventeur) permettent de visualiser facilement le déroulement d'un projet et de prévoir suffisamment à l'avance les actions à penser ou à faire.

- ▶ Décomposer le projet en tâches nécessaires à sa conduite. Placer ces tâches en ordonnée.
- ▶ Indiquer en abscisse les données temporelles (années, mois, semaines, jours voire heures !).
- ▶ Situer les tâches dans le temps en colorant.
- ▶ Voir celles qui peuvent être réalisées en même temps.
- ▶ Partager les tâches entre plusieurs acteurs (délégation, coopération, co-construction éventuelles).

	Janv. 09	Fév. 09	Mars 09	Avril 09	Mai 09	Juin 09	Juillet 09	Août 09	Sept. 09
Esquisse du projet en partenariat avec l'office de tourisme									
Budgétisation et recherche de financements									
Promotion des sorties nature									
Evaluation permanente de l'action									
Conception fine des séquences d'animation									
Mise en place des sorties nature hebdomadaires									
Valorisation de l'action (exposition à l'office de tourisme, presse)									

Exemple de décomposition d'un projet pédagogique en tâches :

Faire un diagnostic, un état des lieux des besoins et attentes. Solliciter des partenaires éventuels et définir avec eux les grands enjeux du projet. Sélectionner un public, un thème. Se positionner sur des principes éducatifs. Définir les objectifs pédagogiques. Choisir les messages à transmettre. Évaluer les ressources nécessaires, définir les moyens à mettre en œuvre. Sélectionner des activités éducatives. Réunir les fonds éventuels nécessaires au financement de l'action. Communiquer en direction des participants, via la presse... Gérer des inscriptions / planifier des interventions. Mettre en œuvre l'action éducative. Évaluer le projet. Communiquer et valoriser les résultats du projet au grand public (presse, exposition, projection...). Transmettre un bilan de l'action aux financeurs et partenaires.



Financer son projet

L'éducation à l'environnement n'a pas vocation à être financièrement rentable en elle-même, et les activités et projets ne génèrent que très rarement des bénéfices monétaires. L'éducation à l'environnement, comme l'éducation en général, se situe plutôt dans le champ de la mission de service public, et bénéficie donc encore essentiellement de subventions publiques. Cependant, ces financements n'ont jamais suffi à financer intégralement des projets et activités, dont le coût continue d'être largement sous-évalué par les commanditaires et le public : les acteurs de l'éducation à l'environnement sont invités à panacher leurs financements, et surtout à accroître leurs ressources propres, les autres financements (publics ou émanant d'entreprises, de fondations) venant en complément. Responsables et autonomes, les acteurs de l'éducation à l'environnement cherchent des solutions alternatives et toujours limitées. Les enseignants et leurs classes développent des stratégies pour financer leur séjour ou sortie scolaire (ventes de goûters, loteries). Les associations d'éducation à l'environnement acquièrent de plus en plus de compétences en matière de gestion et de recherche de financement.

*Reconnue d'intérêt général,
l'éducation à l'environnement peut
compter sur des subventions publiques.
Toutefois pour une gestion saine,
elle doit veiller à l'équilibre de
ses ressources entre fonds propres
et financements privés et publics.*

Financements publics, financements privés

▶ Financements publics

Les projets d'éducation à l'environnement, de par leur interdisciplinarité, peuvent faire l'objet d'aides financières publiques d'origines très diverses. Il existe un certain nombre de procédures standardisées de soutien financier. Cependant, de nombreux organismes publics, bien que ne proposant pas toujours de formules d'aide standardisées, peuvent à l'occasion aider techniquement ou financièrement des projets sur des thématiques liées avec leurs compétences. Citons entre autres :

- ▶ Les régions, départements, communes, intercommunalités, syndicats.
- ▶ Les structures dépendant des conseils régionaux et œuvrant plus spécifiquement sur les actions environnement (exemple : observatoire régional de l'environnement).
- ▶ Les programmes territoriaux, dans le cadre de pays, de PNR, de territoires labellisés Leader (programme européen destiné aux zones rurales), si l'on cherche à inscrire son projet dans la politique locale ou s'il est cohérent avec cette politique.
- ▶ Les services de l'Etat en région : la DREAL (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), la DRJS (direction régionale jeunesse et sports), la DRRT (délégation régionale à la recherche et la technologie), la DRAF (délégation régionale de l'agriculture et de la forêt), la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), les rectorats et les inspections d'académie.
- ▶ L'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.
Les agences de l'eau, pour les projets liés à l'eau, aux zones humides et milieux aquatiques.
- ▶ Tous les ministères français, en sollicitant éventuellement le député de sa circonscription. Le programme du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports Envie d'agir, via deux dispositifs (Projets jeunes et Défi jeunes), pour des projets portés par des jeunes de 11 à 30 ans.
- ▶ L'Europe, pour les projets internationaux ou se déroulant dans des zones prioritaires.

▶ Financements privés

Les entreprises sont susceptibles d'aider financièrement des projets d'éducation à l'environnement. La communication sur le projet sera souvent l'aspect le plus facile à financer, mais un nombre croissant d'entreprises, par le biais de leur action de mécénat, s'engagent également dans le financement de l'activité proprement dite, surtout si elle a un caractère social ou si elle œuvre dans le sens d'un développement durable. Le phénomène de « greenwashing » (peindre en vert l'activité de l'entreprise à travers une communication environnementale peu cohérente) ne doit pas empêcher de développer des partenariats financiers. La relation que le porteur de projet souhaite entretenir

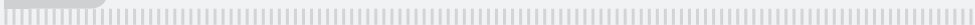
avec les entreprises est bien entendu à cadrer clairement et à évaluer régulièrement. Il peut éventuellement déboucher sur des partenariats autres que purement financiers. Des fondations privées et fondations d'entreprise, dont les financements sont généralement dégagés des intérêts mercantiles immédiats, peuvent également apporter leur soutien aux projets éducatifs.

Des fondations qui financent des projets d'environnement ou d'éducation à l'environnement

Sélection indicative : plus d'information sur



Fondations	Exemples de projets financés	Site Internet
Fondation de France	Agir pour l'environnement : projets favorisant une approche citoyenne pour aller plus loin qu'une simple prise de conscience, en soutenant par exemple les initiatives associatives et les regroupements de citoyens, peu développés jusqu'ici.	www.fdf.org
Fondation EDF Diversiterre	Se préoccupe tant des espèces fragiles, célèbres ou anonymes que des espaces sensibles, tant de la préservation que de l'éducation. Partenariat avec la LPO, RNF, le Conservatoire du littoral...	http://fondation.edf.com
Fondation Ensemble	Economies d'énergie dans les universités, cantines bio, gestion rationnelle de l'eau dans les écoles, éducation à l'environnement, jardinage biologique, recyclage des voiles de bateaux... sont parmi les actions menées avec l'aide de la Fondation.	www.fondationensemble.org
Fondation Nature & découvertes	Projets associatifs de sensibilisation à la nature, d'éducation à l'environnement, de protection de la nature. Appels à projets (ex. : zones humides, insectes, biodiversité).	www.natureetdecouvertes.com
Fondation Nicolas Hulot	Projets associatifs visant à mobiliser un maximum d'acteurs de la société afin de les inciter à assumer leurs responsabilités et à s'engager dans la construction d'une société écologiquement viable et solidaire.	www.fondation-nicolas-hulot.org
Fondation Yves Rocher	Actions locales et globales de conservation de la nature, de solidarité et d'éducation à l'environnement, dans plus de 50 pays du monde.	www.yves-rocher-fondation.org
Fondation Veolia environnement	Actions de préservation des ressources naturelles, d'éducation à l'environnement, de sensibilisation aux gestes écocitoyens, de lutte contre le changement climatique.	www.fondation.veolia.com
Fondation Gaz de France	Actions de réhabilitation de chemins et de sentiers de randonnée, projets qui contribuent à la préservation, à la création et à la valorisation de jardins exceptionnels (biodiversité, pédagogie...).	www.fondationgazde-france.com
Fondation Alstom	Actions de formation ou de sensibilisation des populations aux enjeux de la protection de l'environnement.	www.alstom.com



Communiquer et valoriser l'action

La communication, d'après le Petit Robert, c'est « le passage ou l'échange de messages entre un sujet émetteur et un sujet récepteur au moyen de signes, de signaux ». La communication est utilisée dans les actions pédagogiques : l'animateur communique avec son groupe, l'enseignant avec ses élèves... et, élèves et participants communiquent entre eux ! La communication peut être mise en œuvre au sein d'une équipe pédagogique, d'un groupe de projet (communication interne) ou en direction d'acteurs externes. A travers une action de communication, on cherche à faire passer une information ponctuelle mais aussi à nouer une relation ou à établir un dialogue dans la durée, par exemple avec la presse, des relais d'information ou les institutions locales. La communication permet de mettre en avant l'identité de sa structure, de son établissement, de son projet. Via leur communication institutionnelle et au moyen de magazines et sites Internet, entreprises, services de l'Etat et collectivités locales cherchent à faire connaître leurs actions et politiques à leurs clients, habitants et partenaires. Pour un porteur de projet en éducation à l'environnement, au-delà de ses intérêts institutionnels, la communication peut poursuivre l'acte d'éducation en associant les participants, en valorisant leurs réalisations et en ayant un impact plus large sur le territoire.

S'ils enrichissent les moyens de communiquer, de mutualiser et de valoriser les actions d'éducation à l'environnement, les outils informatiques ne doivent cependant pas se substituer au terrain.

Les trois dimensions de la communication



La communication opérationnelle

Elle concerne les acteurs permanents du projet : partenaires, acteurs de la mise en œuvre, public. Le courrier électronique, les sites Intranet, le téléphone, les réunions, les rencontres informelles, un classeur ressource, un panneau d'affichage en sont les principaux outils. Cette communication doit être la plus fluide et la plus régulière possible, tout au long du projet.



La communication interne

Elle vise à promouvoir le projet dans les structures représentées par les différents partenaires. Une lettre d'information périodique, des informations diffusées oralement par les partenaires dans leurs structures lors des réunions d'équipe, s'avèrent très efficaces.



La communication externe

Elle vise à promouvoir le projet auprès des relais d'influence, du grand public et des médias. Présentation officielle du projet accompagnée d'un cocktail, expositions, préparation de communiqués, de dossiers, voire d'articles de presse, brochures reprenant les principaux points du bilan, réalisation d'une vidéo d'une dizaine de minutes... la liste des supports de communication n'est pas close et s'enrichit des idées, parfois très originales, des responsables de projets. Elle est complétée par l'organisation d'événementiels, journées portes ouvertes, fêtes, foires, spectacles, ou la participation à des colloques et rencontres d'éducation à l'environnement et à des rencontres locales : expositions, foire aux projets associatifs, forum dans les inspections académiques...



Adapter et déléguer

En règle générale, il convient d'adapter la communication sur le projet aux affinités, attentes et préoccupations des interlocuteurs. Certains sont intéressés par les chiffres, d'autres par les aspects pédagogiques, d'autres encore par les résultats obtenus. Sans concentrer toute sa communication sur un seul de ces aspects en fonction de l'interlocuteur, il est nécessaire de mettre en valeur ce qui l'intéressera le plus.

Dans la mesure du possible et en fonction des moyens disponibles, on confiera la réalisation des documents destinés aux relais d'influence et au grand public à des agences ou services spécialisés (studios graphiques, agences de communication, services internes de communication de certains partenaires du projet). La réalisation d'un produit de qualité peut se négocier au sein de l'équipe de partenaires dès la phase de montage du projet, par exemple comme contribution en nature remplaçant une partie du financement.



Communiquer et valoriser via les médias

Type de médias	Exemples indicatifs
La presse spécialisée pour enfants	La petite Salamandre, Wakou, Wapiti, Images Doc, Science et vie découverte, Science et vie junior, Géo ado...
La presse d'actualités pour enfants	Le journal des enfants, Les clés de l'actualité junior, Mon quotidien, Mon petit quotidien, Le monde des ados, L'actu...
Les médias pour adultes : environnement, développement durable, ruralité, alternatives, jardins...	La salamandre, Terre sauvage, L'âge de faire, EKWO, Terra economica, Les quatre saisons du jardinage bio, Village magazine, Altermondes...
Les médias spécialisés sur une région, un terroir	Pyrénées magazine, Bretagne magazine, Alpes magazine, Pays basque magazine, Pays du Nord magazine, Pays comtois... Les lettres et bulletins d'information des PNR et Parcs nationaux
Les médias pour éducateurs à l'environnement	L'Encre Verte, les revues et lettres des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement, la lettre de la formation en éducation à l'environnement (IFREE)
La presse locale	France bleue région, radios associatives, autres radios locales, France 3 région, autres télévisions locales, WEB TV locales, presse quotidienne locale...

► Un festival pour communiquer sur les projets éducatifs

L'Exposciences Basse-Normandie se déroule chaque année en mai. Ce festival des scientifiques en herbe réunit 700 à 900 jeunes venus de toute la région pour présenter leurs projets à caractère scientifique ou technique réalisés au cours de l'année. Expérimenter, s'amuser, comprendre... l'Exposciences va bien au-delà d'une simple exposition et se définit comme un espace de rencontres plus que comme un concours. Pendant toute une année, cette opération propose à des jeunes de 6 à 20 ans de réaliser et de présenter un projet à caractère scientifique et technique. En valorisant la démarche plus que le sujet d'étude, l'Exposciences favorise la réflexion des jeunes sur le monde et leur quotidien. Un comité composé de représentants de l'Education nationale et des collectivités locales, d'associations d'éducation à l'environnement et de médiation scientifique ainsi que de personnalités qualifiées va à la rencontre des jeunes pendant l'exposition et leur prodigue félicitations, conseils et encouragements. Les participants sont issus d'écoles primaires, de collèges, de lycées, d'IUT et de centres de loisirs et présentent des projets sur l'eau, l'énergie, l'environnement, les pôles ou encore les sciences expérimentales.

www.exposciences-bn.org

Exposciences n'est pas un dispositif propre à la région bas-normande.

Il existe dans une vingtaine de régions et a été initié par le CIRASTI (collectif inter-associatif pour la culture scientifique des jeunes). www.cirasti.org

Connectés !

Ces quinze dernières années, le monde associatif, le monde des réseaux, le monde de l'éducation à l'environnement et le monde scolaire comme bien d'autres mondes, se sont peu à peu appropriés les possibilités et les fonctionnements d'Internet. Sites Internet vitrines, sites Internet outils, blogs, chats, listes de discussion, logiciels de travail coopératif et en réseau... Tous ces outils sont désormais mis à profit de l'éducation à l'environnement. S'ils enrichissent les moyens de communiquer, de mutualiser et de valoriser les actions d'éducation à l'environnement, ils ne doivent cependant pas se substituer au terrain, au contact direct avec la nature et aux relations humaines. L'éducateur, vigilant, veillera à une bonne utilisation de ces outils et préviendra les éventuelles dérives. Une attention particulière devra être portée à l'archivage des données générées.

Liste de diffusion

Egalement appelée liste de discussion, elle consiste à utiliser spécifiquement le courrier électronique en publiant des informations à tous les utilisateurs inscrits sur la liste. Si l'on est inscrit(e) sur la liste des adhérents d'une association, on utilise une seule et même adresse pour écrire en même temps à tous les adhérents de l'association. Il existe des listes par catégorie d'acteurs : tous les adhérents d'une association, tous les salariés d'une structure, tous les membres d'un groupe projet, tous les élèves de la classe, tous les stagiaires ayant participé à telle formation, toutes les personnes impliquées dans la démarche développement durable d'un établissement scolaire... D'autres listes sont thématiques : l'éducation à l'environnement, les insectes, la botanique, les observations naturalistes d'un territoire donné... A travers ces listes, il est possible d'échanger des points de vue et des informations pratiques, de solliciter des conseils ou des ressources, de s'envoyer des fichiers pour travailler ensemble, de se tenir au courant de l'actualité d'un projet.

Blog

Un blog est un site Web constitué par la réunion de billets (appelés aussi messages, articles, notes...) rassemblés au fil du temps et classés par ordre chronologique et par catégorie. Ces billets peuvent être constitués de textes, de photos, de vidéos, de tableaux... Un blog, c'est aussi un dispositif interactif qui permet aux lecteurs de réagir au contenu par l'envoi de commentaires. En France, des millions de blogs sont répertoriés : du blog du journaliste à celui de l'élève en passant par la chronique du jardinier, de la cuisinière, du passionné d'un style musical ou le carnet de voyage d'une personne réalisant un tour du monde... Les logiciels de blogs, souvent gratuits et faciles à faire fonctionner, sont utilisés par des classes ou groupes de jeunes qui racontent l'avancée de leur projet pédagogique : le programme réalisé et les impressions et réactions au jour le jour d'un camp nature, les étapes de la création d'une mare dans la cour de l'école, les relevés de consommation d'eau et d'énergie d'un collège éco-école...



▶ **Messagerie instantanée**

Les anglais l'appellent chat et les québécois clavardage. Elle permet l'échange instantané de messages sous formes de textes via Internet. Cette manière de discuter en direct et à l'écrit trouve des usages pédagogiques : un groupe d'élèves peut par exemple discuter à distance avec une personne ressource, avec les élèves d'une école correspondante ou d'un pays jumelé.

▶ **Ekotribu, partageons nos projets pour l'environnement**

Ekotribu est une plateforme internet d'échanges entre participants à des projets d'éducation à l'environnement. Au delà de la mise en place de rendez vous chat et de forums sur des thématiques, elle permet aux participants d'inscrire leurs projets sur le site et de bénéficier d'un espace de rédaction en ligne (via le Wiki), de déposer des annonces et des brèves ou bien d'interpeller des personnes ressources sur les sujets qui les questionnent. C'est un outil pédagogique et éducatif qui favorise les échanges de pratiques entre jeunes. Il valorise et dynamise les projets.

<http://ekotribu.org>

▶ **Le projet "Outils-réseaux"**

Il a pour objectifs d'initier et d'accompagner les pratiques coopératives, en s'appuyant sur des outils Internet. Il s'agit de collecter et de mettre à disposition du bien commun des ressources libres sur le thème du fonctionnement en réseau et des outils coopératifs.

- ▶ Veille et diffusion d'actualités
- ▶ Programme de formations
- ▶ Plate-forme de ressources, et en particulier tous nos contenus de formation sont en ligne sous licence Créative Commons !
- ▶ Publications
- ▶ Chantiers de recherche-action
- ▶ Intervention dans des colloques ou conférence
- ▶ Organisation de rencontres

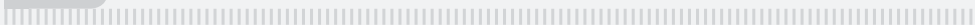
Le programme est donc ouvert à tous ceux qui souhaitent participer sur des bases de partenariat et d'échange. Porté depuis 2004 par l'association Tela Botanica, avec d'autres associations et des intervenants indépendants, le programme est désormais piloté par l'association Outils-Réseaux, en collaboration avec de nombreux partenaires.

<http://outils-reseaux.org>

▶ **Wiki, Wikini**

Wikini est un logiciel gratuit qui offre un moyen particulièrement simple et rapide de créer un site Internet ou intranet. Il permet une très grande liberté dans la création et la gestion de site. Un wiki est un logiciel de la famille des systèmes de gestion de contenu de site web rendant les pages web modifiables par tous les visiteurs y étant autorisés.

www.wikini.net





Evaluer le sens de l'action

L'évaluation est une action de prise de recul et de réflexion sur un programme, un individu, un objet, un système afin d'en comprendre et/ou d'en améliorer les développements. Evaluer, c'est mettre en relation un constat de départ et un constat d'arrivée, analyser le trajet pour mesurer l'efficacité de l'action poursuivie et donc vérifier que les objectifs fixés ont été atteints.

- ▶ Evaluer, c'est se remettre en cause.
- ▶ Evaluer permet de réajuster ses objectifs.
- ▶ Evaluer permet d'aller vers une meilleure efficacité.
- ▶ Evaluer permet de construire des outils pour le long terme.
- ▶ Evaluer porte à être humble, modeste, à relativiser nos actions.

Evaluation

Evaluer, c'est questionner la stratégie globale du projet et ce n'est pas seulement chercher à rendre des comptes à des financeurs.

Généraliser l'évaluation

► Efficience et fonctionnement

Evaluer un projet d'éducation à l'environnement, ce peut être en évaluer l'efficacité, c'est-à-dire la capacité à atteindre les buts et objectifs fixés (voir pages 231 à 235). Ce peut être également en évaluer l'efficience, mesurer le degré d'atteinte des résultats au regard des ressources utilisées, des moyens mis en œuvre. Cela ne suppose pas que l'éducation à l'environnement doit être une activité rentable où l'on va chercher à minimiser les ressources et à obtenir toujours plus de résultats pour dégager des marges. L'idée est plutôt d'améliorer le fonctionnement, de mettre en œuvre une meilleure organisation pour obtenir les mêmes résultats à moindre coût... et réinvestir les moyens économisés dans d'autres projets.

► Cohérence et territoire

Evaluer un projet d'éducation à l'environnement, c'est aussi évaluer le sens de l'action, mesurer sa portée au sein de la structure et sur le territoire. En ce sens, l'évaluation rejoint aussi le registre de la cohérence « qui interroge les liens qui existent entre l'action d'une part et le système des valeurs ou des références qui fonde la structure ou la politique dans laquelle l'action s'inscrit » (d'après la fiche thématique n°22 de l'IFREE, *L'évaluation en éducation à l'environnement*, page 5, janvier à avril 2006). Au-delà de ses aspects pédagogiques, un projet d'éducation à l'environnement s'inscrit ou cherche à s'inscrire dans un territoire, dans une politique territoriale, dans un dispositif éducatif, dans un cadre scolaire ou d'éducation populaire, dans le temps et l'espace. Evaluer le sens de l'action, c'est apprécier la capacité que l'équipe a eue à travailler en partenariat, à atteindre des objectifs liés à l'intérêt général du territoire, de l'établissement ou du dispositif. C'est questionner la stratégie globale du projet c'est se rendre compte et rendre des comptes à des financeurs.

► De plus en plus de démarches d'évaluation

Longtemps, les démarches globales d'évaluation ont été le maillon faible des projets d'éducation à l'environnement. Peu à peu, elles prennent forme et font désormais l'objet d'études, de recherches actions, de publications, de formations ou encore de colloques et d'ateliers de réflexion lors de rencontres. En Rhône-Alpes, le GRAINE propose d'accompagner les associations dans le cadre de l'évaluation de leur utilité sociale (voir pages 70 et 71). Le GRAINE Centre, l'ARIENA en Alsace et bien d'autres encore proposent des sessions de formation pour se pencher sur l'évaluation. En 2009, l'agence de l'eau Seine-Normandie, accompagnée par une équipe de praticiens et de chercheurs (sciences de l'éducation, sciences humaines, psychologie sociale) a mené une étude pour évaluer son dispositif éducatif Classe d'eau tant sur ses aspects pédagogiques que sur son fonctionnement logistique.





Questionner pour évaluer

Qui va évaluer ?	Un évaluateur externe ? Un expert extérieur au programme ou à la structure (observateur, consultant, sociologue...) qui favorise la prise de recul. Un évaluateur interne ? L'éducateur ou l'équipe pédagogique (y compris ses partenaires) qui mène le programme. Le participant lui-même ? Par une démarche d'auto-évaluation.
Pourquoi évaluer ?	Pour améliorer sa pratique pédagogique ? Pour effectuer un contrôle sur un programme subventionné ? Pour aider le participant à prendre conscience de son apprentissage, de son changement ? Pour promouvoir son action ? Pour partager une expérience ? Pour expérimenter de nouvelles méthodes ?
Que veut-on évaluer ?	Un apprentissage (savoirs, savoir-faire, savoir-être) ? Les participants au projet ? Le programme ? Un outil ? Une méthode ? La structure d'éducation ?
Quand va-t-on évaluer ?	Avant, pendant, ou/et après l'action d'éducation ? Tout au long ou en une seule fois ? A chaud ou à froid ?
A l'aide de quoi va-t-on évaluer ?	Quels sont les outils à utiliser ? Les moyens concrets à mettre en œuvre ?
Que va-t-on faire de l'évaluation ?	Prévoit-on du temps pour l'exploiter ? Comment l'exploite-t-on ? Diffuse-t-on les résultats auprès des participants, de l'équipe éducative, des partenaires, de l'ensemble de la population ?

D'après Dominique Cottreau (sous la direction de). *Guide pratique d'évaluation. Projets d'éducation à l'environnement*. CRDP Bretagne. 2004. www.crdp.ac-rennes.fr

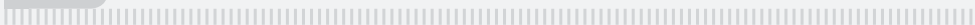


HERVÉ
BRUGNOT

Partie 3

Projet et pédagogie

Si le projet d'éducation à l'environnement s'inscrit à différentes échelles dans un vaste paysage et dans un territoire d'action, il s'adresse avant tout à la personne, au citoyen de la planète Terre et de son territoire. Individu(s) qu'il se donne pour mission d'éduquer, d'accompagner, d'étonner, d'appriivoiser... Pour approcher ce noble dessein qui touche à l'humain, la pédagogie se fait véhicule et mouvement, s'invente et se réinvente au quotidien. Projet éducatif, objectifs, méthodes, approches, outils jalonnent le chemin sinueux exploré par l'éducateur en compagnie de participants acteurs de leur découverte et de leur apprentissage.



Inscrire son action dans un projet éducatif

Tout projet d'éducation à l'environnement intervient nécessairement dans le cadre d'un projet plus vaste nommé projet éducatif pour une association ou un service éducatif de collectivité locale et projet d'école ou d'établissement dans le cadre scolaire. Ces projets éducatifs traduisent la culture éducative de leur structure, qu'elle soit une association, une institution, un petit groupe organisé, en éclairent les valeurs, voire l'éthique. Ils précisent les fondements du projet (objet, historique, contexte de création, moyens, partenariats), fixent les finalités et objectifs de l'activité éducative ou associative (voir pages 148 et 149). Ils peuvent ainsi explorer des notions telles que le respect du vivant, le respect de l'autre, le rapport à la nature, l'autonomie de la personne, l'émancipation de l'individu, l'épanouissement, le bien-être, l'égalité, la citoyenneté, le vivre ensemble, la prise de décisions, la solidarité, la curiosité, la cohérence... Ils positionnent également la structure dans son territoire ou dans son champ de compétences et d'activités.

*Le projet éducatif est un document
de référence pour les acteurs
de la structure . Il garantit une cohérence
des actions et des projets.*

Projet d'école, projet éducatif

Le projet d'école ou d'établissement

Le projet d'école (gestion communale) et le projet d'établissement (autonomie de gestion financière) sont obligatoires depuis 1988. Selon les textes officiels, le projet d'école ou d'établissement constitue « l'ensemble cohérent des objectifs, des méthodes et des moyens particuliers que l'établissement scolaire ou l'école définit afin de participer aux objectifs nationaux. Il est élaboré, mis en œuvre et évalué dans une démarche participative des personnels, associant les usagers et les partenaires extérieurs ». Le projet d'école ou d'établissement chapeaute donc tous les autres dispositifs qui y sont intégrés. En d'autres termes, il est inutile de proposer un projet d'éducation à l'environnement si ce dernier n'est pas cohérent avec le projet d'école ou d'établissement. Le projet d'école, établi pour trois ou quatre ans, révisable partiellement chaque année, est donc très important et il est nécessaire de bien le connaître pour pouvoir y intégrer des projets, d'éducation à l'environnement entre autres, qui pourront être aidés par l'Education nationale en complément des financements propres aux dispositifs spécifiques. Le projet d'établissement est revu chaque année pour l'année suivante, mais avec des objectifs dans la durée (environ trois ans). Il est en principe élaboré par le chef d'établissement et toute son équipe. Il peut être le fruit d'une seule personne ou, ce qui est préférable, mobiliser tout l'établissement et prendre des formes différentes selon les motivations.

Le projet éducatif d'une association, d'un accueil collectif de mineurs

Le projet éducatif d'une association présente et développe les intentions, valeurs et priorités de l'association. Outil de communication et d'orientation, c'est un document de référence pour les acteurs de la structure (les adhérents, salariés, intervenants ponctuels). Il garantit une cohérence des actions et des projets menés au sein de la structure. Il doit être tenu à disposition de tous, acteurs de la structure et bénéficiaires dans leur plus grande diversité (adultes, enfants, adolescents...).

Le projet éducatif d'un accueil collectif de mineurs ou d'un service éducatif municipal formalise l'engagement de l'organisateur, ses priorités, ses principes. Il fixe les orientations éducatives et les moyens à mobiliser. Il pose un cadre général accepté par le directeur de l'accueil. Il permet :

- ▶ aux familles de connaître les objectifs de l'organisateur et de les confronter à leurs propres valeurs,
- ▶ aux équipes pédagogiques de connaître les objectifs de l'organisateur et les moyens que celui-ci met à leur disposition,
- ▶ aux agents de la Jeunesse et des Sports chargés du contrôle d'observer d'éventuels dysfonctionnements entre la réalité de l'accueil et les objectifs annoncés.

Ils l'ont fait, c'est possible !

C'est écrit dans le projet d'établissement !

Dès 2008, les enseignants impliqués dans le projet éco-école du collège Thibaud de Champagne de Fismes (Marne) et l'équipe de direction ont émis l'idée d'un agenda 21 scolaire. Une matinée de sensibilisation sur la démarche agenda 21 scolaire fait toutefois changer d'avis l'équipe du collège qui préfère attendre que les collectivités locales elles-mêmes impulsent des politiques d'agenda 21 local. Le collège se tourne alors vers l'appellation établissement en démarche de développement durable (E3D). A l'occasion de deux matinées de formation, des enseignants, l'équipe de direction, l'intendant, l'infirmière sont accompagnés pour réfléchir à la façon de prendre en compte quelques enjeux du développement durable dans la gestion de l'établissement et dans les enseignements dispensés. Les travaux effectués permettent d'alimenter l'écriture du projet d'établissement à qui, en plus des entrées « accueil et communication », « pédagogie », « orientation » et « vie scolaire », on ajoute un cinquième axe dénommé « E3D ». Le projet d'établissement 2009-2013 mentionne par exemple les objectifs suivants : introduire dans nos achats des produits avec des éléments de développement durable ; inciter aux économies d'énergie ; augmenter la biodiversité en aménageant une mare et un potager ; pérenniser le covoiturage ; inciter à l'utilisation des transports scolaires et de la bicyclette.

<http://xxi.ac-reims.fr/clg-fismes>

A chacun son projet

Types de projets	Initiateurs, rédacteurs	Contenu
Projet institutionnel, projet associatif	Les fondateurs ou administrateurs	Ce pour quoi l'organisme existe (ses conceptions philosophiques), les finalités et buts statutaires de l'association
Projet éducatif	Les administrateurs	Les intentions et valeurs, les conceptions et exigences éducatives de l'organisme
Projet pédagogique	Le responsable pédagogique et son équipe d'animation permanente ; le directeur de l'accueil collectif de mineurs et ses animateurs	Les objectifs pédagogiques, les moyens, méthodes, démarches et résultats attendus
Projet d'activités	L'animateur avec la complicité des participants	Le fonctionnement concret et opérationnel de l'activité

L'éducateur multiple

L'éducateur à l'environnement tend à être pluriel, animé de principes éducatifs forts et doté de compétences multiples qui lui permettent de cerner l'environnement, d'accompagner les personnes à qui il adresse toute son attention et de comprendre les enjeux éducatifs la société et des politiques locales (associatives et publiques).



► Quelques principes fondamentaux de l'éducation à l'environnement

- ▶ Le terrain : le contact avec le dehors, être en relation avec les éléments, rencontrer, diversifier regards et points de vue, percevoir avec et dans tous les sens.
- ▶ Le collectif : se situer dans une démarche collective, où l'individu trouve sa place, partager le questionnement et la recherche, susciter l'implication, dynamiser les relations.
- ▶ Une vision large et plurielle : mettre en système les données et les relations, ouvrir les champs de l'exploration, du petit à l'universel, de l'artificiel au naturel, de l'éphémère au durable, de l'historique au prospectif.
- ▶ Une formation dans l'action : élargir la pédagogie aux problématiques de la vie réelle, mettre en œuvre des actions débouchant sur de véritables projets citoyens. L'éducation à l'environnement n'a pas de public, elle n'a que des participants.

- ▶ La non hiérarchie : permettre à chacun d'être formé par l'autre, et de prendre des responsabilités au fur et à mesure de l'acquisition de ses compétences en reconnaissant celles des autres.
- ▶ L'importance du temps : laisser l'imprégnation se faire, permettre la rupture avec le quotidien, permettre au recul de s'installer.
- ▶ L'importance de l'espace : reconnaissance de l'ici, de l'ailleurs, du différent.
- ▶ L'absence de prosélytisme : éduquer et non pas enrôler.

Extrait de la charte du Réseau Ecole et Nature, août 1998.

L'animateur nature ne peut avoir d'autres intentions que de créer une relation intime entre son public et la fleur, l'oiseau, le ciel, le vent, le monde. L'animateur nature n'a pas d'indication de comportement à conseiller, il a juste l'exemple de son propre comportement à donner. Avec les enfants, l'animateur nature n'exprime pas d'opinion. Il sait qu'exprimer une opinion n'est pas enseigner. [...] Il sait que la nature est dangereuse, il sait aussi que ce danger n'est rien comparé au danger que représente la peur que l'on peut en avoir. L'animateur nature n'a pas qu'une tête qu'il véhicule dans les chemins, il a son ventre, il a son cœur et sait, au moment du discours, donner à chacun sa place, grande ou petite, suivant le jour, suivant l'heure, suivant le groupe, suivant l'humeur.

Témoignage de Roland Gérard dans *Eduquer à l'environnement : un métier*, Les livrets du Réseau Ecole et Nature, 2003.

▶ Accompagnateur en montagne

Accompagner, c'est agir en permanence. Il faut observer, analyser, anticiper, décider, réaliser, s'adapter, soutenir. Aussitôt que tout le monde a le sac au dos, il n'y a plus de temps mort. [...] La complexité de l'activité et les exigences des situations nous amènent à nous doter d'une capacité de traitement rationnel de l'information. La pratique de l'accompagnement ne s'imagine pas sans l'aide de la cartographie, de la géomorphologie, de l'orientation, de la météorologie, de la nivologie, de la physiologie, de la psychosociologie [...]. Le sens montagnard s'exprime alors pleinement dans ce mélange de rigueur et d'intuition qui caractérise la capacité de l'animateur-accompagnateur à percevoir les situations.

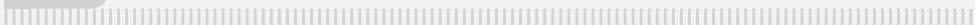
Christophe Andreux. *L'Encre Verte* n°44, automne 2002.

▶ Alternier les postures

L'éducateur à l'environnement est tantôt expert, tantôt complice. Il sait se mettre en retrait tout en restant disponible.

Le guide	Le compagnon	L'accompagnateur	Le routeur
Il oriente, donne la direction et apporte des contenus dans une fonction d'expert.	Il chemine avec les participants. Il est un pair, un complice.	Il est à l'écoute, à disposition, prêt à aider.	Il est en retrait pour favoriser l'autonomie des participants.

D'après *Chemins de formateurs*. Ecriture collective. Edité par le Réseau Ecole et Nature, 2007.



Définir les objectifs pédagogiques du projet

La définition des objectifs est importante à plus d'un titre. Les objectifs sont en effet indispensables pour lancer avec efficacité le travail de conception du contenu de l'action éducative. Par la suite, ils permettront de guider l'action, de reprendre ses repères quand le besoin s'en fera sentir. Enfin, ils permettront, à l'issue du projet, de prendre du recul, d'évaluer pour aller plus loin. A chaque projet, à chaque groupe humain, à chaque catégorie de personnes, à chaque contexte ses objectifs définis par l'éducateur, qu'il soit enseignant ou animateur. S'il n'existe pas une liste d'objectifs où aller piocher pour définir son projet, il est toutefois à noter que l'éducation à l'environnement vise de façon récurrente certains objectifs. Des objectifs souvent classés en objectifs notionnels (ou savoirs), objectifs méthodologiques (ou savoir-faire), objectifs comportementaux (ou savoir-être et savoir-agir) voire en objectifs de mieux-être individuel et collectif (voir page 149). Des objectifs également classés par l'UNESCO en 1978, en termes de prise de conscience, de connaissances, de développement d'attitudes et de valeurs, de développement de compétences et d'habiletés et de participation (savoir, pouvoir et oser agir !).

S'occuper d'environnement ne se limite pas à une approche réactive de résolution de problèmes. Cela implique aussi une attitude proactive : Dans quel environnement voulons-nous vivre ensemble ?

De quels objectifs parle-t-on ?



Les objectifs et intentions de l'éducateur

Ce sont les objectifs que l'éducateur se fixe pour son action éducative : « Je souhaite sensibiliser les enfants au milieu forestier en créant un lien affectif entre eux et la forêt. », « Je veux créer du lien entre ces personnes en difficultés sociales et le patrimoine de proximité ». C'est l'éducateur qui est le sujet de ces objectifs ainsi formulés, c'est lui qui sensibilise, lui qui crée du lien.



Les objectifs pédagogiques

Ce sont les objectifs que l'éducateur vise pour les participants à qui il s'adresse. L'idée est de les faire passer d'un état initial à un nouvel état. Ces objectifs sont centrés sur la personne et concernent le plus souvent des connaissances, des compétences, des attitudes et des savoir agir à acquérir. « A la fin de mon intervention, il faudrait que les stagiaires connaissent les organismes ressources sur le thème des déchets, qu'ils identifient les principaux impacts de leur activité professionnelle sur l'environnement et qu'ils soient capables d'effectuer des achats qui engendrent le moins de déchets possible ». Ce sont les participants qui sont le sujet de ces objectifs, ce sont eux qui connaissent, identifient, sont capables.



Référentiel d'objectifs

C'est un outil d'évaluation qui reprend la liste des objectifs que l'on souhaite atteindre et dont on interroge les acquis au moment de l'évaluation. Il s'agit d'élaborer une grille d'objectifs qui énonce les capacités que l'on souhaite faire acquérir aux participants puis de s'en servir pour réguler le projet. Il est nécessaire de trouver des indicateurs qui vont permettre de vérifier la réussite de l'action et c'est certainement ce qui est le plus difficile. Choisir d'évaluer un projet selon un référentiel d'objectifs invite toutefois à poser des objectifs clairs dès la phase de conception de l'action éducative.



La pédagogie par objectifs

Elle est bien connue des enseignants auxquels elle est presque systématiquement enseignée durant leur formation. Tout acte pédagogique porte en lui ses finalités à la fois éducatives et cognitives. La pédagogie par objectifs définit des objectifs à long terme, qu'elle désire atteindre dans l'absolu mais surtout des objectifs à court terme qui faciliteront la mise en œuvre des finalités. Ces objectifs que l'on dit opérationnels se présentent sous la forme de verbes d'action qui entraînent un changement d'attitude et de comportement de l'apprenant observable par l'éducateur.



Ils pensent l'éducation à l'environnement

Principaux objectifs de l'éducation à l'environnement selon Lucie Sauvé

Il s'agit essentiellement d'apprendre à vivre ensemble, de façon harmonieuse, dans cette « maison de vie » partagée qu'est l'environnement. À travers les questions qu'elle pose, l'éducation relative à l'environnement (ERE) poursuit les principaux objectifs suivants.

► **Acquérir des connaissances au sujet de l'environnement afin d'y devenir attentif et sensible, et de faire des choix d'action appropriés**

Quelles sont les caractéristiques de ce lieu où nous habitons ensemble ? Comment fonctionnent les systèmes de vie qui composent cet environnement ? Quels sont les liens entre les dimensions sociales et écologiques de l'environnement ? Quels sont les liens entre les réalités d'ici et celles d'ailleurs ?

► **Clarifier notre propre rapport à l'environnement**

Comment notre environnement s'est-il modifié au fil du temps ? Quelle est l'influence de notre environnement sur notre culture ? Comment en retour, notre culture a-t-elle façonné l'environnement ? Sommes-nous attentifs à notre milieu de vie ? Individuellement ? Collectivement ? Quelle place accordons-nous à la nature ? Quel est notre lien à l'environnement à travers l'alimentation ? L'aménagement de nos espaces ? nos loisirs ?

► **Développer des compétences en matière de résolution de problèmes**

Quels sont les principaux signes de déséquilibre écologique dans nos milieux ? Quels problèmes se posent dans notre environnement ? Quelles en sont les causes et les conséquences ? Quel ensemble de solutions apparaît plus approprié ? Avec quels moyens ? Qui développera le plan d'action ? Qui le mettra en œuvre ? Comment pourra-t-on évaluer le processus et les résultats de cette démarche de résolution de problème ?

► **Se donner un « projet d'environnement »**

S'occuper d'environnement ne se limite pas à une approche réactive de résolution de problèmes. Cela implique aussi une attitude proactive : Dans quel environnement voulons-nous vivre ensemble ? Comment insérer encore mieux nos activités dans la trame de notre environnement ? Comment aménager notre milieu de vie ? Comment se mettre en projet, ensemble ?

Source : Lucie Sauvé (2007). *L'éducation relative à l'environnement. Une invitation à transformer, améliorer ou enrichir notre rapport à l'environnement. Dans C. Gagnon (Éd) et E. Arth (en collab. avec). Guide québécois pour des Agendas 21^e siècle locaux : applications territoriales de développement durable viable.* En ligne : www.a21l.qc.ca

Ne pas se tromper de message...

▶ La communication...

« Tout système social est obligatoirement un système de communication » précise Jacques Goldberg, professeur d'anthropologie à l'université Paris V et auteur de l'ouvrage *Les sociétés animales* publié chez Delachaux et Niestlé. Dans l'éducation à l'environnement, il y a donc aussi de la communication. Un émetteur, l'éducateur, transmet un message à un récepteur, le participant. La communication, au sens biologique et telle que la définit Jacques Goldberg, est « l'action qu'exerce un organisme (ou une cellule) sur un autre organisme (ou autre cellule) en modifiant le comportement de celui-ci, généralement de façon adaptée aux circonstances ». La communication, selon Le Petit Larousse, c'est le fait, l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui. *Communicatio*, en latin, signifie mise en commun, échange de propos, action de faire part.

▶ ... en éducation à l'environnement

Les entreprises communiquent sur leurs produits et procédés pour convaincre leurs clients. Les territoires communiquent sur leurs atouts, pour maintenir leur population, pour attirer les touristes ou de nouveaux habitants et entrepreneurs. L'éducateur à l'environnement doit-il chercher à convaincre et attirer ? Plus que de « faire part », c'est plutôt à « mettre en commun » qu'il travaille en permettant aux récepteurs de devenir également émetteurs. Mettre en commun des représentations, des sensations, des analyses, des points de vue, des envies d'agir... L'éducateur à l'environnement doit-il chercher à modifier les comportements comme le laisse entendre le sens biologique du terme communication ? Cela reste une question d'actualité.

▶ Transmettre un message ?

Pour le Petit Larousse, un message, c'est une information, une nouvelle transmise à quelqu'un. Un message peut être une annonce publicitaire diffusée dans la presse. C'est aussi une pensée profonde, une incitation adressée aux hommes par un être d'exception. Quels messages transmettre en éducation à l'environnement ? Et faut-il même en transmettre ? Les avis sont partagés parmi les éducateurs. Ce qui est certain, c'est que le choix de transmettre ou de ne pas le faire et le choix même des messages à transmettre doivent être éclairés et réfléchis en fonction des participants, des objectifs visés et de l'identité professionnelle de l'éducateur... Parce qu'un message, ce peut-être une connaissance mais aussi une prise de conscience ou encore un comportement... et même un ordre, un précepte, une injonction !

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Débarrassez-vous des messages ! Touche pas, ramasse pas, fais pas, fais pipi là où il faut ; tu abîmes la nature, t'es responsable, tu vas tuer la planète... Ils en étouffent, ils s'y rabougrissent dans ces messages, ils en crèvent à petit feu. En nature, en environnement, en développement durable peut-être, mais d'abord, avant tout, nous sommes éducateurs, notre métier, c'est cela éduquer, *e-ducere*, « conduire en dehors », conduire les enfants vers leur liberté, leur grandeur, leur générosité, leur beauté, leur humanité... C'est ça d'abord, être éducateur, en quoi que ce soit d'ailleurs. Et surtout pas les enfermer dans le carcan, l'enfer, de notre morale de curés verts !

Louis Espinassous.

Ce que connaître peut être : variation sur une notion

Champs	Définition
Globalement, connaître, c'est	Etre capable de mettre en œuvre tous les moyens pour comprendre, refaire, expliquer. C'est être capable de (re)formuler, d'illustrer, d'évoquer, de renvoyer aux différents champs du savoir.
En « écologie », connaître, c'est	Etre capable d'expliquer les interrelations, les interactions entre le monde physique et le monde du vivant.
En « étude du milieu », connaître c'est	Etre capable d'expliquer les interrelations et les interactions entre les différentes activités de la société humaine et le milieu écologique support.
En « environnement », connaître c'est	Etre capable de détecter, mesurer, analyser, évaluer les impacts des activités humaines sur le support naturel. Etre capable d'en évaluer et expliquer les dysfonctionnements et y trouver des remèdes si nécessaire.
En « éducation à l'environnement », connaître c'est	Etre capable de donner à comprendre l'ensemble de ces interrelations et interactions entre le monde des humains et le monde naturel. Etre capable de donner à mesurer les effets de ce fonctionnement. Donner à intégrer de nouvelles valeurs spécifiques de la notion d'environnement. Grâce au filtre des valeurs, donner un sens à la vie de chacun, aider au changement des comportements, inviter à agir.

Source : Michel Degré, résumé d'une intervention de Bernard Dehan, professeur d'étude du milieu, lors des rencontres du GRAINE Champagne-Ardenne, 1995.

Dessine-moi un arbre !

Tout le monde n'a pas le même rapport pratique et théorique, sensible et cognitif à l'environnement, à la problématique traitée, à l'objet abordé lors d'une séquence pédagogique. L'expression individuelle des représentations initiales de chacun permet au groupe et à l'éducateur de prendre connaissance de ce que chacun sait sur le thème. C'est aussi une phase d'évaluation initiale des savoirs des apprenants. Si les participants connaissent déjà l'anatomie d'un arbre et son fonctionnement, l'éducateur s'adaptera et, pour enrichir les expériences de chacun, proposera par exemple une découverte sensible des arbres et une détermination des essences sur le terrain.

Les représentations initiales d'une personne constituent tout l'implicite, le savoir et le non savoir, les impressions et les images mentales, les fantasmes et les irrationalités, les désirs ou les répulsions... tout un agrégat de relations avec le thème de l'apprentissage. Que l'on prononce un seul mot, et une idée apparaît, une image, une phrase, un souvenir, une réaction (désir, angoisse)... spontanément et immédiatement. [...] C'est un peu comme la partie sous-marine de l'iceberg, on ne la voit pas et pourtant c'est elle qui soutient le tout, c'est elle qui équilibre l'ensemble. Exprimer ses représentations, c'est faire une plongée au milieu de l'iceberg. A quoi sert d'identifier les représentations initiales de chacun ? A construire du nouveau sur cette base solide qui appartient à chacun. Comme le dit Kierkegaard, « Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là. » Le risque que l'on encourt à négliger cette phase, c'est de ne pas rencontrer l'apprenant, c'est de passer à côté de ce qu'il peut entendre et comprendre, c'est donc de travailler dans le vide et pour personne ! Le groupe en est moins riche, le participant vit une forme d'exclusion de la vie réelle du groupe.

Extrait de l'ouvrage *Alternier pour apprendre* (écriture coordonnée par Dominique Cotterreau), Les livrets du Réseau Ecole et Nature, 1997

L'appropriation d'un savoir dépend en priorité de l'apprenant. C'est le principal auteur de son apprentissage. Il le réalise tout à la fois dans le prolongement de ses acquis antérieurs et parfois en opposition à ces derniers. Pour tenter de comprendre l'environnement, l'apprenant ne part pas de rien. Il le décode à travers ses propres outils : les conceptions. Elles alimentent son questionnement, sa façon de raisonner et ses références. C'est à travers cette grille d'analyse qu'il interprète les situations qu'il rencontre ou qu'il recherche et intègre les différentes informations.

Pour apprendre, l'apprenant doit aller le plus souvent au-delà de ses évidences, c'est-à-dire « contre » sa conception initiale. Mais il ne le pourra qu'en faisant « avec », parce que sa conception est sa seule façon de comprendre le monde ; et cela jusqu'à ce qu'elle « craque » quand cette dernière lui paraîtra limitée

ou moins féconde et qu'une autre aura pris sa place. Lors de l'acquisition d'un concept ou d'une démarche, l'ensemble de la structure mentale de l'apprenant est profondément transformée. Son cadre de questionnement est complètement reformulé, ses références, largement réélaborées.

André Giordan, professeur à l'université de Genève. Ifrée, fiche thématique n°8 Représentations et éducation à l'environnement, avril 2001. <http://ifree.asso.fr>

Exemples d'activités pour favoriser l'expression des représentations initiales

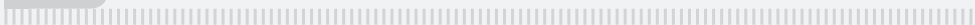
Dans le registre des savoirs	Dans le registre de l'imaginaire	Dans le registre corporel
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Répondre à un questionnaire ouvert ▶ Répondre à un questionnaire à choix multiples ▶ Construire un plan, une maquette ▶ Dessiner l'objet dans sa réalité ▶ Faire un commentaire de texte ou d'image ▶ Ecrire une définition à partir d'une liste de mots. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ecrire un poème ▶ Peindre comme on le veut ▶ Sculpter avec l'argile, sable ou pâte modeler ▶ S'exprimer au moyen du photolangage ▶ Raconter un souvenir fort ▶ Trouver une chanson ou une musique qui se marie avec le thème ▶ Ecouter des bruits de la nature et écrire ou dessiner ce qui vient à l'esprit 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Jouer librement (comme dans une récréation) dans le lieu de développement du projet ▶ Improviser une courte expression corporelle ▶ Effectuer quelques exercices physiques liés au thème ▶ Jouer autour de propositions faites par l'éducateur

D'après *Alterner pour apprendre* (écriture coordonnée par Dominique Cotterreau), Les livrets du Réseau Ecole et Nature, 1997.

▶ L'eau qu'on a dans la tête

Au début d'une animation sur l'eau, je demande aux enfants de dessiner l'eau qu'ils connaissent déjà. Certains enfants dessinent une rivière, d'autres la mer, d'autres une mare entourée de végétaux, d'autres encore une piscine ou une baignoire. Une fois les dessins réalisés, nous les mettons en commun et les classons : eau sauvage, eau domestique, eau et ses habitants, eau et ses usages... Il m'arrive parfois d'assembler des dessins de sorte à pouvoir représenter le voyage de l'eau, mais je ne prononce pas encore le terme de cycle de l'eau. Ces regroupements de dessins orientent le contenu de mes animations et la découverte qu'elles vont permettre.

Marc Cannizzo. Animateur de l'association Pépinoyotte.



Explorer et interpréter le thème, le site

L'éducateur à l'environnement invite les participants à entrer en relation avec le terrain, avec un site, un thème, un environnement, une problématique. Ce territoire, ce sujet, s'il n'est pas obligé de le maîtriser tout à fait, de le connaître par cœur et sur le bout des doigts, il doit en tout cas l'avoir préalablement appréhendé. Une des missions de l'éducateur à l'environnement est ainsi d'arpenter, d'explorer le terrain, l'objet de découverte, de s'en imprégner, le regarder, le percevoir, le vivre avec ce qu'il est, avec ses propres sensations. Et quel plaisir d'être là, seul(e) sur le terrain, à envisager, à imaginer la rencontre, la confrontation, l'animation, la mise en relation. Après vient le temps du choix des approches et méthodes pédagogiques, de la sélection des techniques d'animation, de la conception des éventuels outils et supports pédagogiques. Alors l'éducateur interprète, met en scène, prépare le partage... avant de se faire médiateur.



*S'imprégner de l'ambiance, de l'esprit
du lieu (approche sensible). Lire et analyser
le paysage, le bâti, le fonctionnement
(approche systémique).*

Le terrain,

les personnes ressources,

la documentation

L'exploration du site ou du thème s'appuie sur trois sources entre lesquelles s'effectuent des va-et-vient non linéaires : le terrain, les personnes ressources, la documentation. Par l'exploration, l'éducateur à l'environnement cherche à inventorier les potentiels patrimoniaux, les potentiels de découverte et de mise en relation et donc à faire des choix, à prioriser des éléments interprétables. Un chargé d'études, un conservateur chercheront plutôt à inventorier les éléments patrimoniaux selon une certaine exhaustivité. La démarche d'exploration par le biais des trois sources vaut aussi pour les participants acteurs de leur découverte dans le cadre de la pédagogie de projet par exemple.



Parcourir le terrain

Explorer le site à pieds, à vélo. Y venir le matin, le soir, la nuit. Prendre du recul aussi : l'observer de loin, d'ailleurs, d'en haut, d'en bas, de l'autre versant, de l'autre rive. En tirer l'essentiel par les mesures, l'expérimentation, l'identification, la description, la compréhension... S'imprégner de l'ambiance, de l'esprit du lieu (approche sensible). Lire et analyser le paysage, le bâti, le fonctionnement (approche systémique). Observer, dessiner, photographier, prendre des notes, annoter des cartes topographiques, rapporter des objets, des échantillons.



Rencontrer des personnes ressources

Enrichir sa propre vision du site ou de la thématique en la confrontant à d'autres regards et points de vue. Rencontrer, visiter, interroger, faire participer des habitants, des spécialistes, des acteurs locaux, des usagers, des gestionnaires... S'appuyer sur son réseau de personnes ressources, le créer, le conforter. Ne pas oublier de solliciter ses collègues, ses partenaires, ses proches. Tous apporteront qui du savoir populaire et traditionnel, qui du savoir scientifique, qui du savoir-faire, du récit, de l'anecdote, des archives personnelles, des conseils, d'autres pistes, d'autres sites...



Consulter de la documentation

Pour enrichir les connaissances, conforter des hypothèses, prendre en compte différents points de vue, étayer les sources orales, voyager dans le passé. Ici et là, dans sa propre bibliothèque, sur Internet, aux archives, à la médiathèque, au musée, dans les fonds associatifs, dans des centres de documentation spécialisés (réseau d'éducation à l'environnement, service départemental d'architecture, centre départemental de documentation pédagogique). S'intéresser aux revues locales, nationales, spécialisées, aux photographies anciennes, aux cartes d'état major passées et actuelles, aux reportages audio-visuels, aux supports pédagogiques déjà existants.



Explorer pour préparer la découverte

SUJET	METHODOLOGIE	OBJET
<p>Je = animateur, enseignant, médiateur, interprète...</p> <p>Ils = les participants, les visiteurs, les apprenants...</p>	<p>Je lis, je sens, je rencontre, j'explore, j'appréhende</p> <p>•</p> <p>Je repère, j'analyse, je comprends</p> <p>•</p> <p>J'enregistre et j'interprète</p> <p>•</p> <p>Ils découvrent, sentent, perçoivent, s'approprient et vivent...</p>	<p>Quoi ? : la nature, le patrimoine, le territoire, l'environnement, un site, une problématique...</p>

PROCESSUS	METHODOLOGIE	OUTILS
<p>Transformation de la matière brute en sujet compréhensible par le public</p>	<p>Exploration</p> <p>•</p> <p>Stockage et interprétation</p> <p>•</p> <p>Partage</p>	<p>► des outils techniques (grille de lecture de la ville, du bâti, du paysage, inventaire des potentiels)</p> <p>► des outils de mise à plat, d'archivage pour prendre du recul, faire des rapprochements, projeter...</p> <p>► des outils, approches et méthodes pédagogiques (animation directe, médias et supports pédagogiques)</p>

Explorer & interpréter

Ils l'ont fait, c'est possible !

Un guide d'observation du patrimoine rural

Dans le cadre de l'opération Patrimoine rural 2000, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche a publié un Guide d'observation du patrimoine rural. Un peu à la façon d'une grille de lecture du paysage, il invite à observer, explorer le patrimoine rural, système complexe et vivant. Une observation destinée à caractériser le patrimoine, à en saisir les relations et évolutions, à l'appréhender sous l'angle du développement local, à l'évaluer. Cette grille d'analyse se base sur les éléments constitutifs du patrimoine : le paysage, le bâti, l'espace privé, l'agriculture et la pêche, l'alimentation, les artisanats et industrie, la vie collective. Elle oriente l'observation par le questionnement. Morceaux choisis : De quoi est fait le sous-sol ? Comment influence-t-il le paysage (relief) et les activités humaines (occupation des sols) ? Comment s'organise le réseau de routes et chemins et selon quelle hiérarchie ? Quels métiers ? Quels outils ? Quels savoir-faire vernaculaires ? Quelles sont les fabrications artisanales locales existantes ou ayant existé ? Y a-t-il un parler local ? Que nous dit la toponymie de l'histoire et des pratiques locales ?

Guide d'observation du patrimoine rural. Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. 1999. A consulter en centre de ressources. <http://agriculture.gouv.fr>

L'interprétation

L'interprétation dont on doit la démarche à Tilden Freeman (voir Lettre 18 du GRAINE P-C), est l'art de révéler au public la signification et l'esprit d'un territoire, d'une activité humaine (les pratiques agricoles, l'artisanat passé et présent, l'habitat...), d'un milieu naturel, en faisant naître chez le visiteur des émotions qui le rapprocheront du lieu à découvrir et parcourir.

C'est un concept qui :

- ▶ fait appel à l'imagination et aux sens (regarder, mais aussi toucher, sentir, écouter, goûter),
- ▶ cherche à mettre le visiteur en situation afin qu'il se sente personnellement concerné par le patrimoine qui l'entoure.

La démarche d'interprétation est beaucoup plus riche que le simple fait de donner des renseignements pour informer et instruire. L'animation, la forme, les médias, les illustrations, les artefacts utilisés, l'interprète lui-même doivent piquer la curiosité du visiteur, provoquer en lui la surprise et l'étonnement... afin que cette expérience (le présent) en appelle à d'autres expériences vécues (le passé) et suscite l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus (le futur).

L'interprétation directe

Elle utilise des moyens personnalisés. Des animateurs, des médiateurs, des guides... des habitants, des artisans, des paysans... des naturalistes, des historiens, des gestionnaires... sont en contact direct avec les visiteurs. Rencontres, échange, partage, spontanéité, immédiateté, lien social résultent de ces occasions de confrontation.

Exemples : sorties animées ; randonnées encadrées ; visites guidées ; conférences et débats ; projection de films et de diaporamas ; ateliers artistiques, culinaires ; veillées, balades ou repas contés ; événementiels, festivals ; démonstrations ; chantiers ; balades spectacles...

L'interprétation indirecte

Elle utilise des moyens non personnalisés. Des supports, des outils, des aménagements, des équipements sont à la disposition des visiteurs et permettent une découverte autonome du territoire. Les contacts humains, moins prégnants, n'en sont pas moins présents. En effet, les habitants ont pu être sollicités puis associés à la conception de ces médias ; des adolescents, des enfants ont pu agir et produire dans le cadre d'un chantier de jeunes ou d'un projet d'école.

Exemples : guides thématiques du patrimoine ; livrets guides, audio guides (ou GPS) pour le parcours de sentiers de découverte ; panneaux fixes ou interchangeable ; belvédères ; tubes de visée ; bancs ; cabanes ; observatoires ; œuvres d'art et aménagements d'artistes ; expositions pérennes, temporaires, itinérantes ; musées thématiques ; maisons de site ; films ; enregistrements...

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Entre le cœur et la raison

Je communique, tu éduques, il sensibilise, nous interprétons ?... Depuis son origine, l'interprétation du patrimoine est une notion fluctuante et évolutive. Elle se satisfait mal d'une définition formelle et résiste à toute approche qui voudrait la confiner entre des limites trop précises. Cette indétermination lui convient d'ailleurs assez bien. L'interprétation repose en effet sur l'expression personnelle de l'interprète, dont le travail est de tenir compte du vécu et de la sensibilité du visiteur. De l'un à l'autre, autant dire que nous sommes en pleine intersubjectivité, totalement assumée et revendiquée. L'interprétation se place donc d'office entre le cœur et la raison.

Centre régional de ressources du développement rural Rhône-Alpes. *Conduite de projet d'interprétation. Le patrimoine par le rêve et l'émotion*, page 7. 2001.

Eveiller la curiosité

Un éco-interprète est ce médiateur entre le visiteur et la nature. Il est cet amoureux qui communiquera son sens de l'émerveillement, son respect envers celle-ci. Il est également celui qui sera capable de faire découvrir « l'âme des choses ». Comme avertissement à cet interprète, Anatole France avançait de « ne pas essayer de satisfaire votre vanité en enseignant trop de choses. Eveillez seulement la curiosité des gens. C'est assez pour ouvrir les esprits, ne les surchargez pas ! Déposez-y seulement une étincelle. S'il y a matière inflammable, le feu prendra facilement. »

Jean-François Malavielle, *L'Encre Verte* n° 24, 1995.

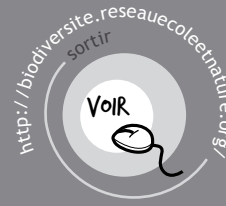
Ils l'ont fait, c'est possible !

Sur le sentier des lauzes

« Sur le sentier des lauzes » est un projet de développement local initié par des habitants d'un des sites exceptionnels du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche : la vallée de la Drobie. L'idée est de faire régulièrement intervenir des artistes et créateurs pour révéler ou mettre en valeur les éléments du paysage et du patrimoine local. Les événements artistiques, les résidences d'artistes et les expérimentations proposées permettent de favoriser l'échange et la réflexion sur l'avenir de ce territoire. Le pari est finalement d'inventer ensemble, habitants et artistes, un développement harmonieux pour la vallée de la Drobie. Plus qu'un simple sentier de randonnée, le sentier des lauzes est un chemin de conscience...

Source : www.surlesentierdeslauzes.fr

Les pieds dans le terrain !



Face aux risques et dérives d'une éducation hors-sol, en salle, aseptisée, sécurisée, dispensée derrière des écrans et des fenêtres, nourrie de supports, de médias et autres outils, loin, si loin du réel, de la nature et du monde concret, des animateurs, enseignants et formateurs, des structures d'éducation à l'environnement prennent position pour une éducation les pieds dans le terrain. « Mettez-les dehors ! » crient-ils tous ensemble.

Explorer & interpréter



On demande à un enfant d'économiser l'eau, alors qu'il n'a peut-être jamais pataugé dans un ruisseau !

Hervé Brugnot, formateur à la Roche du Trésor (25). L'Encre Verte n° 47, novembre 2008.



▶ Dehors... l'école buissonnière, une éducation au bonheur

Une partie essentielle (prépondérante ?) de notre action d'éducation à l'environnement doit être simplement, fondamentalement, sans aucun calcul de gain environnemental à court terme, ni d'évaluation... d'offrir du bonheur, du bonheur dans le monde et avec le monde. Offrir ce bonheur peut prendre des formes si diverses ! Mais ce rapport au monde, ce lien au monde ne peut exister, quoi qu'on en dise, que si le corps lui-même et les sens, et l'intellect font partie prenante de l'aventure ; que si le monde concret, le terrain, la nature sont bien là. Ce lien au monde ne peut se vivre pleinement, s'intérioriser, s'assimiler à soi, que si l'on est bien présent au monde et le monde bien présent à nous.

Louis Espinassou, formateur, écrivain, conteur. L'Encre Verte n° 47, novembre 2008.

▶ Aller dehors sur le terrain, c'est

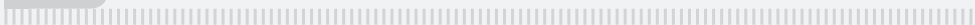
- ▶ Source d'émerveillement. La personne est un être sensible, touché par la beauté d'un paysage ou d'un cours d'eau, la fragilité d'un insecte...
- ▶ Source de connaissance, de compréhension et de respect. Apprendre, nommer les choses, comprendre... Ce n'est pas réservé à l'école et ça peut procurer du plaisir.
- ▶ Source de rencontres. La découverte de la nature amène à échanger avec les hommes qui l'apprécient : pêcheurs, agriculteurs, promeneurs, jardiniers, habitants...
- ▶ Source de dépaysement. C'est l'occasion de sortir de ses habitudes, de s'ouvrir aux autres et à d'autres centres d'intérêts. Etre "ailleurs", ce n'est pas forcément aller loin (même notre environnement de proximité est source d'étonnement).
- ▶ Source d'ancrage au territoire. C'est contribuer à l'échelle de notre territoire, à la découverte et à l'appropriation de l'environnement proche, immédiat.
- ▶ Source de sérénité et de bien-être. Pouvoir rêver, se ressourcer dans un milieu calme, pouvoir utiliser l'espace pour jouer, courir, grimper, créer, vivre l'aventure, c'est satisfaire les besoins fondamentaux de l'enfant et son épanouissement personnel.

Extrait du projet éducatif de l'association Education environnement 64.
www.education-environnement-64.org

▶ Apprendre la géographie sur le terrain

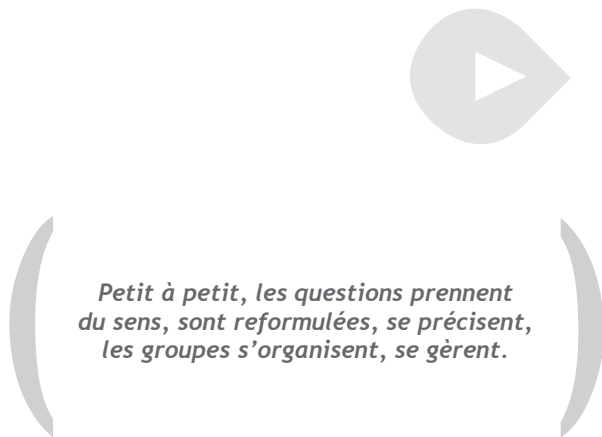
Mon goût pour la géographie s'est considérablement renforcé lors des excursions organisées par l'institut de géographie de Reims. J'y prenais un grand plaisir à retrouver, dans la réalité, ce que j'apprenais en théorie, à observer un paysage, à décoder les informations que celui-ci cachait, à rencontrer des acteurs de la vie économique et sociale. J'ai souhaité partager ce plaisir avec mes élèves de lycée. [...] Pour susciter la curiosité, j'ai toujours placé mes élèves face à des problèmes géographiques complexes à propos desquels ils puissent rencontrer des personnes animées de points de vue contradictoires. [...] Les élèves réalisent ainsi qu'ils sont partie prenante de l'espace où ils vivent. Ils rencontrent des personnes qui jettent un regard lucide ou passionné sur la société où ils vivent, qui ouvrent des voies nouvelles, inventent leur vie ou s'efforcent de mettre en accord leurs idées et leur pratique. A travers cette approche de la géographie, j'espère offrir une image à la fois plus humaine et plus scientifique de cette discipline.

Pierre Nicolas. Enseignant de géographie. L'Encre Verte n° 37, automne 1999.



Rendre les participants acteurs de leur apprentissage

Le participant acteur... c'est celui qui est acteur de son apprentissage, celui que l'éducateur à l'environnement amène à être actif plutôt que passif dans sa démarche de découverte. C'est aussi celui que l'éducateur invite à savoir, pouvoir et oser agir en citoyen réflexif, en faveur de l'environnement, de l'Homme, de la biodiversité, de son quartier, de son territoire... Le projet global de l'éducation à l'environnement qui travaille notamment à une acquisition d'autonomie des participants, cherche ainsi à développer la capacité à trouver l'information et la synthétiser, la capacité de jugement, de comparaison, d'évaluation par un esprit critique aiguisé ou encore la capacité d'agir en connaissance de causes.



↑
Participants acteurs

Par le groupe et par le projet

▶ Apprendre par le groupe : l'apprentissage social

C'est souvent un point central des méthodes pédagogiques en éducation à l'environnement. Les membres du groupe dépendent les uns des autres et doivent apprendre à respecter les opinions et les contributions des autres ; ils doivent répondre à la controverse et valoriser la discussion avec les pairs. Les participants apprennent à donner et à prendre des informations, à organiser et résoudre des tâches complexes, à former leur propre opinion et à communiquer. Toutes ces compétences sont vitales pour une participation active aussi bien dans les affaires de la cité que dans la vie active. Enfin, le travail de groupe développe des attitudes positives et l'enthousiasme pour le sujet, il demande une participation active et les participants eux-mêmes prennent leurs responsabilités dans le processus d'apprentissage. Grâce à l'alternance de la structure du groupe, tantôt le participant réfléchit seul, tantôt il agit en binôme, tantôt il progresse au sein d'un petit groupe avant de prendre la parole au sein du grand groupe, au même titre que les autres « rapporteurs ». L'éducateur se fait complice, assure le lien, favorise les échanges et interactions, accompagne l'apprentissage et la construction sociale de tous et chacun à la fois.

▶ Apprendre par le projet : la pédagogie de projet

Elaborer un projet, c'est mettre du sens sur un lendemain inconnu, c'est apprivoiser l'avenir, c'est relier le présent au futur, c'est dompter le mouvement continu de la vie, tout en restant au contact de « l'ici et maintenant », car se mettre dans une dynamique de projet ce n'est pas renoncer à l'adaptation et à la spontanéité. Le projet est tout autant une nécessité personnelle que sociale, car il permet de renforcer la maîtrise de son devenir. La dynamique contenue dans la notion de projet ne pouvait pas échapper à la pédagogie. La pédagogie de projet est une pédagogie de l'apprentissage basée non pas sur la transmission d'un savoir par l'affirmation mais sur le déroulement d'une recherche - démonstration - création menée par l'apprenant et guidée par l'éducateur. Elle est un moyen d'approche privilégié de l'environnement qui permet aux élèves ou stagiaires de prendre en charge leur apprentissage par une confrontation, sur le terrain, des idées, des observations, des réflexions dans le cadre d'un projet qu'un groupe de travail a lui-même choisi et planifié. Parce qu'elle s'appuie sur les propres besoins et possibilités de chacun, parce qu'ici on apprend par soi-même, la pédagogie de projet développe l'autonomie.

D'après *Alterner pour apprendre* (écriture coordonnée par Dominique Cotterreau)
édité par le Réseau Ecole et Nature. 1997

Ils l'ont fait, c'est possible !

Jeunes enfants acteurs de leur découverte

Ils sont petits et manquent donc d'attention, me disait l'enseignante venue préparer la journée d'animation qu'elle avait prévue au mois de juin pour sa classe de maternelle. Mais qu'est-ce donc que l'attention ? Est-elle dévotion, « toute écoute », « tout silence », admiration... ou bien temps présent, curiosité non empêchée, tous sens futés et affûtés en éveil, perpétuel éveil... en action, perpétuelle action ? Il est vrai, ces élèves de maternelle sont spatialement éparpillés, mais si présents dans l'élément, dans le milieu... ne se racontant pas nécessairement le film de la veille au soir !

[...] Petits êtres en éveil ratissant les quelques cent mètres de forêt que l'on parcourra en une matinée, soulevant feuilles et bois mort, scrutant les troncs, ramassant glands, fâines, cônes d'épicéa, apprivoisant araignées et carabes. Pendant que je parle du bousier à la moitié de la classe - et que nous nous le passons de main en main -, Arthur, accroupi à une quinzaine de mètres, fouine dans les feuilles mortes... Son frère, Félix, repère un jeune triton sous une vieille souche... Tandis qu'Alisson et Martin courent d'arbre en arbre pour découvrir encore quelques poils de chevreuil oubliés et que Ninon s'interroge sur une galle de chêne. Le bousier n'est pas dans leur attention mais ils n'en sont pas moins attentifs. Leur découverte est autre - ils en sont les acteurs - et s'inscrit bien plus dans une démarche personnelle d'appropriation des connaissances.

Juliette Cheriki-Nort. L'Encre Verte n° 37, automne 1999.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Six paramètres à réunir pour un bon apprentissage

- ▶ Faire en sorte que les investigations soient significatives, c'est-à-dire placer les apprenants en situation de recherche ayant du sens.
- ▶ Créer une perturbation cognitive (confronter des groupes face à un sujet, confronter l'élève à une information, une réalité).
- ▶ Favoriser la formation en construisant avec les apprenants des modèles, schémas et maquettes aidant à structurer la pensée.
- ▶ Permettre une intégration verticale des savoirs émiétés autour de quelques concepts de base (énergie, matière, espace, temps, information...).
- ▶ Susciter une mobilisation et une réutilisation des savoirs (ex. : créer une situation où un groupe de grands « enseigne » à des plus petits).
- ▶ Réfléchir sur l'image que l'on a du savoir.

Relevé par Yannick Bruxelles lors d'une conférence d'André Giordan donnée à Poitiers en 1995. L'Encre Verte n°27-28, 1996.



La pédagogie de projet

La pédagogie de projet, appliquée à l'éducation à l'environnement, permet de développer des démarches inter et transdisciplinaires reposant sur la liberté d'initiative d'une équipe d'éducateurs et d'apprenants qui choisissent de mettre en œuvre un projet commun, avec la participation de partenaires extérieurs. La pédagogie de projet est une méthode privilégiée en ce sens qu'elle est une pédagogie active. Elle implique des rapports éducateur-éduqué non hiérarchisés, des motivations comme condition de fonctionnement ainsi que l'autonomie comme objectif et comme point d'appui. Elle permet d'approcher, de comprendre l'environnement de façon active, d'impliquer l'individu dans son contact avec son milieu, de prendre en compte l'environnement de manière globale, de faire émerger la diversité des opinions, des approches, de se sentir responsable de son apprentissage, de la compréhension des rapports entre l'homme et l'environnement, de devenir acteur, de faire l'expérience de la citoyenneté. Le rôle de l'éducateur devient celui d'un guide, d'un conseiller, d'un accompagnateur, partenaire dans la discussion et personne-ressource.

Après avoir expliqué que nous sommes là pour travailler sur l'étang de l'Or et les rivières qui s'y jettent, nous donnons à chaque élève un carnet d'explorateur. L'enfant pourra y consigner les questions qu'il se pose, les choses qu'il a vues, touchées, senties puis nous partons dans le village pour écouter les oiseaux du square voisin, pour saisir la brume qui s'échappe des arbres au premier rayon du soleil, pour voir l'eau au fond d'un puits, pour se poser mille questions. L'après-midi nous allons sur le lido, entre la mer et l'étang, nous observons la différence entre la vie sur la mer et la vie sur l'étang... De retour en classe, nous trions ces interrogations ; deux grands thèmes ressortent : l'eau à Baillargues, la vie de l'étang de l'Or. Des petits groupes se constituent : l'utilisation de l'eau dans la maison ; la pêche dans l'étang de l'Or ; les animaux de l'étang ; les plantes dans l'eau et à côté de l'eau ; les nappes phréatiques à Baillargues ; la station d'épuration. S'ensuivent des sorties, enquêtes, interviews, relevés, recherches documentaires. Petit à petit, les questions prennent du sens, sont reformulées, se précisent, les groupes s'organisent, se gèrent. Les résultats de leurs travaux prendront la forme d'un journal de classe qui sera par ailleurs mis sur Internet.

Laurent Marsault. L'Encre Verte n°31, printemps 1997.



▶ Les différentes phases d'une démarche de pédagogie de projet

Le nombre de phases varie selon les auteurs. Certains en retiennent sept comme dans l'exemple qui suit.

▶ Phase 1 : Exprimer ses représentations

Parce qu'on ne part pas de rien dans un projet, l'identification des représentations permet au groupe de prendre connaissance de ce que chacun sait, ressent et imagine sur le thème ou l'objet en question (voir pages 186 et 187).

▶ Phase 2 : S'éveiller

L'éducateur, ensuite, offre l'occasion de susciter des questions, d'aiguiser la curiosité, d'élargir les possibilités d'apprentissage, en faisant vivre au groupe une démarche de contact avec le terrain, le thème ou l'objet. Quelques rencontres, activités ou réflexions ouvrent les portes sur de multiples chemins.

▶ Phase 3 : Définir ensemble le projet

La phase d'éveil a fait éclater les représentations et provoque de multiples questions et impressions. Il faut alors les exprimer, les partager, les analyser, les regrouper par thème et dégager les projets possibles.

▶ Phase 4 : Mettre en œuvre le projet

Le projet se vit alors sur tous les fronts élaborés précédemment. On part en recherches, en investigations, en enquêtes... Celles-ci donnent lieu à une synthèse, qui se conclut provisoirement sur une structuration de ce qui a été découvert, appris ou créé.

▶ Phase 5 : Agir et participer

Une phase d'implication dans la vie de sa commune, de son quartier, de sa structure ou simplement du lieu où se déroule le stage peut donner vie et sens civique au projet. C'est une campagne d'informations, un aménagement local, un nettoyage de rivière, une plantation... qui se concrétisent.

▶ Phase 6 : Transmettre

La communication d'un travail ou d'une œuvre réalisés fait partie du processus d'apprentissage. Communiquer c'est apprendre à dire, à synthétiser, garder l'essentiel, et aider à la mémorisation par l'exercice de la formulation. Exposition, spectacle, conférence... les moyens sont variés.

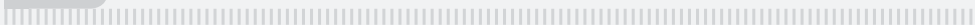
▶ Phase 7 : Evaluer

Bilan du chemin parcouru, regard sur les méthodes, les acquisitions, le terrain balayé... l'évaluation, tout au long du projet, permet de se réajuster à l'actualité et à ces événements qui surgissent sans avoir été prévus, de se réorganiser s'il y a besoin, de prendre un certain recul sur l'action, et d'être mieux armé pour un projet futur.

D'après *Alterner pour apprendre* (écriture coordonnée par Dominique Cottereau) édité par le Réseau Ecole et Nature. 1997.



Participants acteurs



Choisir des méthodes pédagogiques

Il est important de souligner qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode, il n'y a que de bonnes ou mauvaises adéquations entre objectifs, méthodes et participants. Comment atteindre des objectifs affectifs, éthiques, cognitifs et comportementaux ? Comment éveiller des sentiments d'amour, de respect, d'engagement ? Comment transformer les valeurs et renforcer ou développer la responsabilité ? Comment faire comprendre les relations complexes des individus et de leur environnement ? Comment s'orienter vers une action ? Il faut trouver les réponses. Il est bien plus difficile de transformer les attitudes et les comportements que d'enseigner des faits : c'est en ce sens que l'éducation à l'environnement diffère des enseignements traditionnels. Peut-être l'information pourra-t-elle, seule, amener la prise de conscience et induire des modifications d'attitudes et de comportements ? Mais, l'expérience actuelle de l'éducation à l'environnement démontre que la manière la plus efficace de modifier attitudes et comportements ne consiste pas à transmettre des connaissances. Il vaut mieux confronter les participants aux problèmes, les aider à agir pour tenter de les résoudre. L'apprentissage par l'action, l'apprentissage en situation sont les meilleures façons d'atteindre les objectifs socio-affectifs et comportementaux.

Débats et jeux de rôle permettent de s'interroger personnellement sur le sens de l'action, sur des idées rencontrées à un niveau plus global.

Petite typologie de méthodes pédagogiques

▶ De quelles méthodes parle-t-on ?

Le terme « méthode pédagogique » recouvre selon Philippe Meirieu au moins trois réalités. Il y a la méthode pédagogique en tant que courant pédagogique, on parle par exemple ainsi de « méthode Freinet ». La méthode pédagogique peut aussi évoquer un type d'activités, par exemple l'enseignement assisté par ordinateur ou encore la méthode globale d'apprentissage de la lecture. Enfin la méthode pédagogique peut renvoyer à une activité en particulier, par exemple la méthode très personnelle utilisée par un animateur pour amener les participants à différencier deux espèces d'arbres différentes. Lorsque l'on parle de méthode pédagogique (Lucie Sauvé parle de stratégie pédagogique) en éducation à l'environnement, c'est souvent à la deuxième catégorie que l'on fait référence.

▶ Des méthodes plus ou moins participatives

Les méthodes moins participatives ont généralement pour objectif essentiel la transmission de savoirs, les plus participatives s'intéressent beaucoup aux savoir-être et aux qualités dynamiques des individus (autonomie, adaptation...).

- ▶ Les méthodes affirmatives. Elles utilisent, par exemple les techniques de l'exposé, des exercices et des travaux pratiques, des films pédagogiques. Ce sont les pédagogies essentiellement basées sur l'expliqué, le montré, le raconté...
- ▶ Les méthodes interrogatives. Elles amènent l'apprenant à progresser en le questionnant : méthodes déductives (règle ou principe théorique puis exercices de démonstration), méthodes inductives (observations de cas particuliers puis organisation en une loi générale). On trouve ici toutes les pédagogies classiques, donnant lieu à des animations dont les orientations générales et le fil directeur sont pris en charge par une personne qui sait, et qui ménage de temps à autre des séquences actives pour améliorer la qualité d'assimilation des apprenants. Il est probable que cette catégorie recouvre aujourd'hui la majorité des pratiques d'éducation à l'environnement.
- ▶ Les méthodes actives. La pédagogie de projet en est un bon exemple : le public est actif lors de l'apprentissage, qui se fait au travers d'une réalisation collective, mais il participe également au choix des thèmes et des méthodes de travail, à l'évaluation permanente des résultats...

Aucune hiérarchie de valeur n'est appliquée ici entre ces différentes catégories. Leurs utilisations respectives sont complémentaires, à réfléchir en regard des situations, des publics, des contraintes d'espace et de temps... et surtout des objectifs.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

La pédagogie, quelques pistes de réflexion...

Cette science de l'éducation, science humaine complexe, nous parle de nous autres humains, de notre approche du monde et de nos projets de société. Science ballottée entre les théories divergentes des penseurs, elle propose de nombreux modèles pédagogiques et interpelle chacun de nous dans le choix de son modèle. Choisissons-nous celui du maître "fabriquant" d'hommes, tel Pygmalion ; celui du rhéteur, qui depuis sa chaire nous assène son cours magistral ou celui du pédagogue qui conduit l'apprenant au savoir utilisant pour cela la maïeutique, méthode par laquelle Socrate se flattait d'accoucher les esprits des pensées qu'ils contenaient sans le savoir ? La pédagogie ayant pour objectif de conduire aux savoirs, nous devrions également parler d'apprentissages. Une pédagogie de l'apprentissage qui aide l'élève à apprendre ne suppose-t-elle pas de centrer les activités sur l'apprenant dans sa construction des savoirs, de développer tous les moyens d'apprendre, de développer les stratégies cognitives ? La première condition n'est-elle pas que l'apprenant lui-même ait envie d'apprendre, qu'on l'ait aidé à cultiver sa curiosité, son imagination, son autonomie ? Le "maître" serait alors un guide, respectueux de l'être humain, qui accompagnerait l'apprenant dans ses démarches.

Anne-Marie Schaff. Conseillère pédagogique. s' Kernal n°25 (journal du réseau alsacien d'éducation relative à la nature et à l'environnement), Juillet 2005.

Inventorier les méthodes possibles en lien avec ses objectifs

Mouvement	Sélection indicative de méthodes, approches et activités possibles
Reconnaître des plantes	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Jeu (ex. : bataille de feuilles) ▶ « Cours magistral » ▶ Sortie sur le terrain et exercice de détermination avec une flore ▶ Pédagogie de projet centrée sur la flore
Savoir utiliser la démarche scientifique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Exercices de résolution d'expériences ▶ Travaux pratiques en salle ▶ Pédagogie de projet centrée sur projets scientifiques
Observer et se poser des questions	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Approche sensorielle ▶ Pédagogie de projet
Percevoir les liens rationnels que l'on a avec le milieu	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pédagogie de projet ▶ Etude de milieu ▶ Approche systémique ▶ Approche conceptuelle
Percevoir les liens intimes que l'on a avec le milieu	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pédagogie de projet ▶ Pédagogie de l'imaginaire ▶ Approches sensible, artistique, imaginaire
Acquérir des comportements respectueux de son environnement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pédagogie de projet ▶ Pédagogie de l'imaginaire ▶ Méthode de la résolution de problèmes ▶ Approche pragmatique

Zoom sur...

la résolution de problèmes

La construction du savoir indispensable à l'identification, à la définition et au traitement des problèmes revêt une importance grandissante. Une pédagogie de résolution de problème signifie que le sujet d'étude sera un problème ou une question socialement vive. Cette dernière se réfère aux différences d'opinions et à la façon dont le problème sera traité.

Balises

- ▶ Amener les apprenants à identifier les problèmes.
- ▶ Apprendre à poser une problématique c'est-à-dire un questionnement autour duquel l'éducateur articule toute sa stratégie d'apprentissage, ce qui va permettre d'entrer dans une démarche de résolution de problèmes.
- ▶ Apprendre à se donner un certain nombre d'hypothèses permettant de prendre en compte les représentations des apprenants, d'élargir la gamme de leurs expériences et de créer des situations d'apprentissage propres à stimuler l'appropriation de concepts, de méthodes, de comportements, de modes de représentation diversifiés du réel.
- ▶ La dimension action, inséparable de la recherche de solutions, se trouve en interaction avec l'approche systémique qui permet d'identifier les problèmes, d'analyser les causes et de les hiérarchiser.
- ▶ L'évaluation, complément de toute innovation, permet d'avoir un retour plus complet sur la pratique. Un certain nombre d'indicateurs nouveaux par rapport aux disciplines traditionnelles seront reconnues comme l'implication des apprenants, l'extension de l'action locale à la réflexion globale, le degré d'investissement et de coopération, la dynamique du projet... Il s'agit d'apprendre à guider les apprenants à travers le processus d'évaluation. Avec l'aide de l'éducateur, ils doivent être capables de décrire le problème, d'isoler les impacts sur l'environnement, d'expliquer chacun d'entre eux, d'évaluer les actions alternatives, de synthétiser les arguments pour et contre, de prendre position sur le problème.

L'un des risques de cette méthode pédagogique serait de s'arrêter à la description ou à l'investigation d'un problème sans rechercher les causes. Les apprenants seraient informés des problèmes mais pas de leur origine ou de leur dynamique. Dès qu'on aborde les causes et les solutions, on pratique une approche qui concerne les valeurs, l'éthique et le comportement. Alors que la description de la situation et de ses conséquences appartient au domaine des sciences, les causes et les solutions dépendent plutôt des domaines socio-politiques, économiques, culturels et éthiques.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

La résolution de problème, seconde étape dans une démarche plus vaste

1/ L'exploration critique du milieu

Une telle exploration peut se faire à travers des échanges mettant à profit les connaissances et les observations de chaque participant, ou encore par l'intermédiaire de l'analyse des médias locaux et régionaux ; un dossier de presse collectif est ici un bon outil. Mais la stratégie privilégiée est certes l'itinéraire environnemental dans le quartier ou le village qui nous invite à re-découvrir le milieu de vie en le parcourant, à nous poser des questions, à chercher des réponses entre nous, dans les documents et auprès d'informateurs. L'itinéraire (général ou thématique, sur l'eau par exemple) nous amène à tracer une carte collective de notre territoire (à partir de photos par exemple) et à l'interpréter : quelles sont les richesses, les forces, les limites, les déséquilibres ?

2/ La résolution collective d'un problème local

Il peut s'agir d'un problème majeur qui se pose a priori, dans l'urgence, comme celui de l'implantation d'une porcherie industrielle. Mais aussi, on peut choisir de se pencher sur l'un des problèmes repérés lors de l'itinéraire ou de l'étude du dossier de presse. Une démarche systématique de résolution de problèmes nous amène à mettre en évidence les liens étroits entre les réalités sociales et biophysiques : les dimensions écologique, sanitaire, économique, politique, culturelle, éthique et autres sont explorées et mises en relation. Il y a tant de choses à apprendre qu'il faut se répartir la tâche. Enfin, pour contribuer à résoudre le problème ciblé, il importe de choisir une solution à notre portée (humble et réaliste au départ, mais toujours courageuse). Car il faut viser le succès, pour nous encourager à poursuivre, pour accroître notre sentiment de « pouvoir-faire » quelque chose.

3/ Le développement de projets communautaires

Se préoccuper d'environnement fait appel à des projets créateurs pour inventer de nouvelles façons de vivre ici, ensemble. Il peut s'agir d'organiser une fête de village ou de quartier, un marché des produits locaux, un système de co-voiturage, etc. Le projet est un contexte d'apprentissage par excellence : apprendre sur les réalités environnementales en question, sur la gestion de projets, sur soi-même, sur le « vivre ensemble », apprendre à créer, à communiquer, apprendre à apprendre.

Source : Lucie Sauvé (2007). L'éducation relative à l'environnement. Une invitation à transformer, améliorer ou enrichir notre rapport à l'environnement. Dans C. Gagnon (Éd) et E. Arth (en collab. avec). Guide québécois pour des Agendas 21^e siècle locaux : applications territoriales de développement durable viable. En ligne : www.a21l.qc.ca

Zoom sur...

la pédagogie institutionnelle

La pédagogie institutionnelle est née des pratiques d'un instituteur, Fernand Oury et d'une psychologue vénézuélienne, Aïda Vasquez. Philippe Meirieu en définit le principe ainsi : « C'est en prenant l'avis de toutes et tous que l'on progresse dans la vie quotidienne en groupe, en institution ; c'est en discutant des comportements, en les repérant et en les accompagnant, que l'insécurité devant l'agressivité se banalise et s'éduque. » La pédagogie institutionnelle constitue un aboutissement de la pédagogie sociale et vise à resituer l'humain au cœur des institutions qui fondent et règlent la société. Par « institution », on entend donc aussi bien les groupes sociaux officiels (écoles, entreprises, etc.) que les systèmes de règles déterminant la vie des groupes.

L'analyse du milieu

La pédagogie institutionnelle souligne le rôle du milieu, les possibilités d'échange sur le développement de l'enfant. L'analyse du milieu comporte trois axes symbolisés en trois pieds d'un même trépied :

- ▶ la dimension matérialiste : le matériel disponible, le type d'organisation déterminent les activités, les situations, les relations ;
- ▶ la dimension sociale : dans un groupe au travail se produisent des tensions, des rejets que l'éducateur ne peut négliger ;
- ▶ la dimension de l'inconscient : reconnu ou nié, « l'inconscient est dans la classe » et parle (paroles, symptômes, angoisses, passages à l'acte).

Le rôle de l'éducateur

Il reste le responsable de la communauté, il règle les conflits qui n'ont pas pu l'être au sein du groupe et assure la sécurité intérieure et affective des personnes. C'est le garant de l'ordre : il veille à ce que les lois, les règles, élaborées par le groupe et cautionnées par lui, soient respectées. Il met en place des institutions qui sont destinées à responsabiliser les participants : le conseil d'équipe qui organise le travail, se répartit les tâches et le conseil de coopérative qui contribue à l'élaboration des lois et règle les conflits. Il propose des activités : textes libres, imprimerie, journal, correspondance... Au sein du groupe, les participants s'organisent en fonction de leurs compétences.

C'est une forme de pédagogie exercée à l'école, dans le cadre scolaire strict, mais qui trouve aussi sa raison d'être dans tous les cadres éducatifs hors champ scolaire : classe de découverte, accueil collectif de mineurs, formation d'animateurs, groupes de touristes en séjour, éducation spécialisée, travail social, remédiation... et pourquoi pas cadre familial puisqu'on touche à une organisation de la vie de groupe.



Penser le monde

« La vie de la classe se passe dans un espace, dans des limites géographiques. C'est l'importance donnée à l'aménagement de cet espace, aux conditions matérielles optima pour obtenir une bonne ambiance dans une salle de classe, qui est mise en valeur dans la pédagogie. Cet espace, ce lieu du point de vue purement architectural, lieu d'existence des êtres qui sont là, comme individus et comme êtres dans un groupe, parmi d'autres, c'est avant tout un lieu pour survivre, pour vivre, pour parler, pour connaître des choses et des gens, pour trouver, peut-être, soi et les autres. C'est un lieu de rencontre, condition essentielle à tout échange. »

Fernand Oury, Aïda Vasquez. *Vers une pédagogie institutionnelle*. Editions Matrice, 2001.

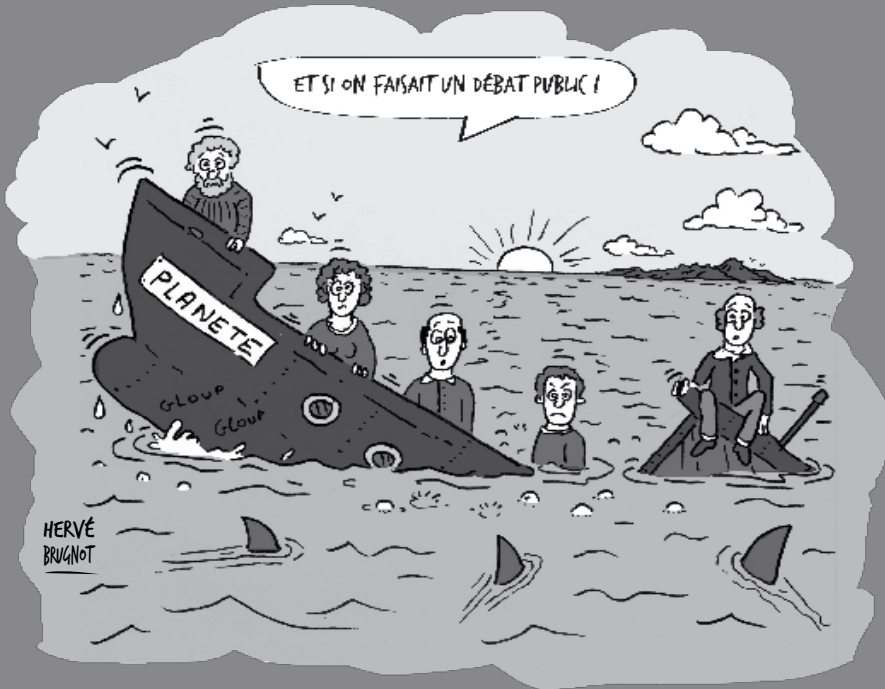
Ils l'ont fait, c'est possible !

Le mélilot, un espace-temps de parole pendant le séjour

Largement inspiré de la pédagogie institutionnelle, le « mélilot » est le nom que les directeurs et animateurs de centres de vacances du Centre d'initiation à la nature de Boult-aux-Bois donnaient à ce que d'autres appellent le conseil ou encore le « quoi de neuf ? ». Le mélilot, c'est à la fois une réunion quotidienne et un contenant qui réceptionne les petits mots des enfants et stagiaires. Chaque jour, le groupe se réunit, le plus souvent en cercle, pour aborder ensemble la vie de groupe. Un enfant ou un stagiaire est animateur de séance. Il est accompagné dans sa mission par l'éducateur référent qui reste garant de la bonne tenue de ce temps d'échanges. Dans un premier temps, il dépouille les messages contenus dans le mélilot. Il distribue l'éventuel courrier personnel. Il lit tout ce qui est évoqué et suggéré dans les petits mots. Lorsqu'il s'agit de problèmes, il invite les membres du groupe à trouver une solution. « Arthur n'arrête pas de se moquer de tout le monde. » « Il y a quelqu'un qui me réveille toutes les nuits en allant aux toilettes. » Lorsqu'il s'agit de suggestions d'activités ou de modes d'organisation, il amène le groupe à en mesurer la faisabilité et à faire évoluer le programme du séjour. « J'aimerais bien retourner à l'affût aux blaireaux. » « Est-ce qu'on pourrait manger des crêpes ? » « Lola et moi, on voudrait dormir à la belle étoile. » Ces temps de paroles permettent de réguler les tensions et d'associer les enfants à la construction et au déroulement du séjour. Ils permettent également de mesurer le degré de satisfaction et de bonne entente générale. « J'ai bien aimé la soirée contes. » « Je suis bien ici, je me fais des copains. »

Témoignage de Juliette Cheriki-Nort.

Du débat au jeu de rôle



La démarche de projet a tendance à rapprocher les participants entre eux, autour d'un enjeu, d'une question, de la découverte d'une portion de territoire. Débats et jeux de rôle permettent de s'interroger personnellement sur le sens de l'action, des idées rencontrées à un niveau plus global.

▶ Le débat argumenté au lycée

Concourir à la formation de citoyens est une des missions fondamentales du système éducatif. Parmi les méthodes pédagogiques mobilisables pour l'éducation civique, juridique et sociale (ECJS), il y a lieu de privilégier l'organisation de débats argumentés : ils placent l'élève en situation de responsabilité. Choisir de les conduire à partir de matériaux fournis par l'actualité renforce la dimension pratique et l'intérêt concret de l'enseignement de l'ECJS. Le débat argumenté est une méthode pédagogique privilégiée mais non exclusive, elle peut s'ordonner selon les étapes suivantes.

- ▶ Choix d'un thème avec les élèves, ce qui nécessite de le justifier par rapport à l'étude de la citoyenneté.
- ▶ Organisation du travail préparatoire au débat avec division du travail, travail

de groupes et coordination. On peut mobiliser des techniques variées selon le sujet abordé : dossier de presse, recherche de documents historiques ou juridiques, recherche sur cédérom ou sur l'Internet, enquête avec visites ou entretiens, contact avec des personnes qualifiées, rédaction d'argumentaires.

- ▶ Tenue du débat de façon concertée entre élèves et professeurs (choix d'un président de séance, de rapporteurs, présentation des argumentaires fondés sur des dossiers construits, prises de parole contradictoires, prise de notes). Les professeurs veillent au respect des règles du débat. Par leurs interventions et la reprise finale, ils clarifient les positions en présence et leurs enjeux. Ils les relient aux notions du programme et les mettent en perspective.
- ▶ Synthèse orale et écrite et éventuelle diffusion des travaux de la classe (cahiers, exposition, débat dans le lycée).

Extrait des programmes des lycées de l'Education nationale. Education civique, juridique et sociale en classe de seconde générale et technologique.
Bulletin officiel hors-série n° 6 du 29 août 2002.

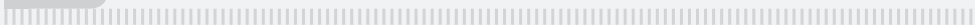
► Philosopher à l'école

Eduquer à une « citoyenneté réflexive » : la « communauté de recherche » (Lipman), ou la « discussion à visée philosophique » (Pettier) sont des formes du débat. Et comme il n'y a pas de démocratie sans débat, l'apprentissage du débat à l'école assure une éducation à la citoyenneté démocratique. Apprentissage du débat et apprentissage du philosophe par le débat intellectuel sont deux conditions d'une éducation à une « citoyenneté réflexive », c'est-à-dire d'un esprit qui se confronte aux autres en étant éclairé par la raison dans une visée de vérité, avec des exigences à la fois éthiques et intellectuelles dans un débat démocratique. C'est une tentative d'articulation de l'idéal démocratique, enraciné dans les droits de l'homme, du citoyen et de l'enfant, et de la raison émancipatrice, dans sa vocation universalisante. Le défi, c'est la rencontre de l'enfance, de la philosophie et de la démocratie.

Michel Tozzi, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Montpellier 3.
Extrait de l'article *Faire philosopher les enfants : constats, questions vives, enjeux et propositions*. www.philotozzi.com

► Jouer un personnage, simuler une réunion

Un jeu de rôle part d'une situation problème : par exemple, une décharge va être fermée et il faut trouver une solution pour la gestion des déchets d'une intercommunalité. Les participants sont invités à incarner des acteurs liés à la problématique, animés par des croyances et valeurs différentes et porteurs de points de vue parfois contradictoires : élus, habitants, industriels, pêcheurs, chasseurs, sportifs, enfants, enseignants, médecins, représentants d'associations de consommateurs, d'écologistes... Lors de la simulation de réunions, les participants échangent et doivent chercher ensemble une solution. Entre les débats, ils peuvent faire des recherches documentaires, rencontrer des acteurs locaux, visiter des sites pour construire leur argumentaire et coller au mieux à l'identité de leur personnage. A travers la mise en place d'un jeu de rôle, l'éducateur amène les participants à comprendre les enjeux de thématiques environnementales, la dimension sociale, civique et économique de ces thématiques, à confronter des points de vue, à aborder le sens du débat démocratique et le fonctionnement des institutions.



Alterner les approches pédagogiques

Les approches pédagogiques qui permettent aux participants d'entrer en contact avec la nature ou le thème d'étude sont diversifiées. Aucune hiérarchie n'est à établir entre elles et elles peuvent être toutes utilisées à divers moments du déroulement d'une action éducative. Chaque éducateur s'appuiera sur celles qui correspondent le mieux à la situation, au public... et à ses goûts personnels et à son identité professionnelle. Il est toutefois important de rappeler que toute personne a ses sensibilités propres et n'est pas réceptive aux mêmes types d'approches. L'utilisation d'une grande diversité d'approches au cours d'une même séance permet donc de toucher une plus large part de public, chacun se sentant interpellé par son (ou ses) approche(s) préférentielle(s). Les animations doivent donc le plus souvent être constituées d'une combinaison d'approches. Il y a une progression dans les types d'approches : pour les plus jeunes, on peut chercher à développer l'amour de la nature et le respect des autres, c'est-à-dire, se fixer des objectifs affectifs et émotionnels ; pour les plus grands, insister sur la responsabilité et la compréhension globale des personnes et de l'environnement, c'est-à-dire miser sur des objectifs moraux et cognitifs. Ainsi s'établira la continuité du processus éducatif fondé sur une approche affective et dirigé vers la connaissance et la responsabilisation.

*Le corps est utilisé pour ce qu'il est :
un outil de déplacement, un outil de mise
en relation avec ce qui est autour,
au-dessous, au-dessus, ici et là-bas.*

Sensorielle, imaginaire, artistique

« Avant d'étudier l'environnement, on y bouge, on y respire, on y rencontre, on y aime, on y souffre. » nous dit Dominique Cottureau dans son ouvrage « Chemins de l'imaginaire ». Les approches sensibles et sensorielles permettent à l'éducateur d'accueillir, d'accompagner les sensations et émotions des uns et des autres.



L'approche sensorielle

Avant d'avoir un rapport cognitif ou conceptuel à son environnement, l'enfant et l'adulte le découvrent avec leurs sens. La première approche de l'environnement est donc sensorielle, ce que l'on oublie trop souvent. C'est à partir de ce constat que s'est développé depuis une trentaine d'années aux Etats-Unis un courant particulier de sensibilisation à l'environnement : l'approche sensorielle. Par celle-ci, l'animateur, l'enseignant amènent les participants à une exploration du milieu naturel par la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, voire le goût. On privilégie ici un éveil sensoriel à la nature permettant de rencontrer des éléments de l'environnement : toucher la mousse puis la ronce, sentir la fraîcheur de l'air sur sa peau, sentir la résine, goûter quelques fruits ou graines, écouter le vent dans les branches, observer les nids, les remous de l'eau... Très liée et complémentaire, l'approche culinaire invite les participants, à la manière des chasseurs cueilleurs, à déterminer et récolter des plantes sauvages comestibles puis à les cuisiner et à les déguster tous ensemble. Champignons, mûres, framboises, myrtilles, plantain, orties, consoude, bourrache titillent les papilles et favorisent une certaine connexion au monde !



L'approche sensible : entre art et imaginaire

Cette approche permet de faire naître et de laisser la place à des émotions qui entraînent une sensibilité au sujet abordé. Et, dans ce registre de la créativité et de l'inventivité, la palette des possibles est infinie : jeux d'écriture (mots valises, acrostiches, calligrammes, recettes de cuisine à partir d'un élément du paysage...), écriture de poèmes et de textes, tableau de feuilles peintes et collées, dessin avec frottis d'éléments naturels, création musicale avec trois brins d'herbe et une branche de frêne, expression corporelle dans le milieu naturel (mimer à plusieurs une mante religieuse, une haie, un verger, une forêt, composer de nouvelles formes avec son corps...), land-art... Le conte est également passionnant à plus d'un titre. Il intègre la dimension symbolique de la nature et fertilise l'imaginaire de chacun. On peut en raconter, dedans et dehors, bien sûr, mais aussi en créer, en mettre en scène... Cette approche constitue un élément très motivant de l'éducation à l'environnement, utilisable de manière bien plus large qu'en simple conclusion d'une action.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Un mélange d'approches

L'intérêt des différentes approches en EEDD, c'est de les mélanger, de les confronter au sein d'une même séance d'animation. Pour ma part je trouve cela très intéressant car ça permet de garder un rythme dynamique qui fait que le public en face ne se lasse pas puisqu'il est en quelque sorte surpris ou dérangé par toutes ces manières d'appréhender un même sujet. Par exemple chez les maternelles, mélanger différentes approches c'est une manière d'arriver à garder leur attention plus longtemps. Ils n'ont pas le temps de se laisser si l'on passe d'un jeu à un conte, de la résolution d'une expérience à comment faire le tri sélectif... Bien sûr il ne faut pas non plus tout « jeter » comme ça, il faut créer un lien qui fait qu'une activité découle d'une autre. [...] Toute la richesse de l'EEDD c'est que pour transmettre des valeurs fortes et des changements de comportement face à l'environnement, on utilise des approches très différentes les unes des autres. Celles-ci amènent non seulement la personne à entrer dans une démarche de respect envers l'environnement mais qui permettent aussi de s'épanouir et de grandir personnellement.

Emilie Clair. Dossier n°4 Les pédagogies de l'EEDD.
Le sens de nos pratiques. 2^e semestre 2007, GRAINE Rhône-Alpes.

Laisser les enfants trouver leurs centres d'intérêts en lien avec leurs sensibilités face à la nature, par l'immersion, [...] ; en fait ne plus considérer les enfants comme des élèves mais comme des « apprenantes » (apprendre en naviguant) immergés dans un milieu où tout devient objet de connaissance. [...] L'homme traditionnel a plus à apprendre par les sens, par les pieds et par les mains, par l'œil, le toucher, l'oreille et l'odorat que par l'entendement [...]. Les gens des plaines comme les apprenantes se retrouvent donc immergés dans leur environnement où tout est sujet de connaissance. L'apprenante se construit dans une démarche exploratoire visant à découvrir les richesses mais aussi à résoudre les problèmes que lui pose son environnement tout au long de son existence. Baigné dans sa relation aux autres, il navigue au sein même d'un savoir couvrant tous les domaines et touchant toutes les facettes de sa sensibilité. Ces concepts se cristallisent aujourd'hui autour de l'écoformation.

Thierry Pardo, *Héritages buissonniers, éléments d'ethnopédagogie pour l'ERE*, Editions Babio, 2002.



Ludique, corporelle, pragmatique



L'approche ludique

Elle peut être un excellent moyen de faire prendre conscience à un public d'une problématique, d'une notion... sans directement dévoiler l'objectif final du jeu, qui reste avant tout un moment de plaisir, de détente. Le jeu est un outil joignant par excellence l'utile à l'agréable. En plus de ses capacités à faire passer des concepts, à intéresser à un sujet, il constitue aussi tout simplement une respiration dans une animation. Bien choisi et éprouvé, le jeu peut faire partie de la panoplie de tout éducateur à l'environnement. L'approche ludique, c'est aussi une grande part laissée à la créativité des personnes qui peuvent s'inventer leurs propres jeux au contact de la nature. On dirait qu'on serait... Dans la cavité nichée en haut du chemin, on pourra jouer à l'homme des cavernes... sur le ponton qui surplombe le cours d'eau, on se fera pêcheur... perché en haut d'un arbre, on fera le guet pour la horde de bandits... quant à la vieille et grande souche, il s'agit bien sûr de notre table de lutins des bois.



L'approche corporelle

Elle se différencie de l'approche sportive dans le sens où l'objectif n'est pas de faire faire du sport ni de faire vivre une compétition sportive ni même encore de faire faire de l'exercice. L'idée est plutôt de chercher, à l'image de l'approche sensorielle, à favoriser un contact corporel entre le participant et son environnement. Le corps est utilisé pour ce qu'il est : un outil de déplacement, un outil de mise en relation avec ce qui est autour, au-dessous, au-dessus, ici et là-bas. L'accrobranche® permet d'approcher l'arbre en vrai, de le toucher, de l'embrasser, de s'y frotter, de s'y piquer et en même temps, de prendre sur soi, de se surprendre, d'aller jusqu'au bout. Arrivé en haut, la vue panoramique depuis la canopée et la satisfaction d'y être parvenu font le reste. D'autres activités physiques de pleine nature permettent cette approche corporelle : l'escalade pour se confronter à la roche, le canoë pour suivre le fil de l'eau, le vélo et la randonnée pédestre pour cheminer dans l'espace et mailler le territoire.



L'approche pragmatique

Par le biais d'une action concrète, l'approche pragmatique amène les participants à découvrir les réalités de la vie, le sens de l'organisation, de l'engagement et de la participation, au contact du milieu, des éducateurs et des autres participants. Réhabiliter une mare, construire un mur de pierres sèches à la façon des anciens, nettoyer les abords de l'école, concevoir une exposition pour sensibiliser les visiteurs aux richesses des zones humides, débroussailler une pelouse sèche envahie par les pins sont des actions concrètes qui peuvent se réaliser via des clubs associatifs ou scolaires, lors de chantiers de jeunes et de bénévoles.





Ils l'ont fait, c'est possible !

Grimpe d'arbres

[...] on cherche les premières branches, on accroche une main, on tâtonne du pied. On prend de la hauteur. Les mains, les pieds s'accommodent des appuis cylindriques des branches. La vue sur la canopée des feuillus et l'effet d'émergence au-dessus de cette variation de verts coupent les ponts avec la civilisation d'en bas. [...] Plus loin, on monte grâce à une corde, toujours assuré, dans une grimpe très aérienne. Les branches s'espacent, on a l'impression d'appartenir à l'arbre, à l'air, à la lumière. Trois heures se sont écoulées, il faut revenir sur terre. [...] A travers ce parcours au cœur de la forêt de Valbonne, les participants ont expérimenté un contact direct, une relation plus corporelle avec les arbres.

Maison de l'arbre de Valbonne. <http://maisondelarbre.blogspot.com>
Réseau Ecole et Nature et Réserves naturelles de France.
Culture biodiversité. Pour des pratiques éducatives diversifiées, 2009.

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Le jeu, un support pour l'éducation

On peut utiliser le jeu pour son caractère plaisant et motivant qui facilite l'ancrage des connaissances mais aussi pour vivre une expérience « à blanc » d'une réalité, d'un thème. Si le jeu se suffit à lui-même dans un cadre de loisir où le but recherché est le plaisir partagé, il n'est pas une fin en soi lorsqu'il devient pédagogique.

Ifrée, fiche thématique n°31, Le jeu en éducation à l'environnement, 2009.
<http://ifree.asso.fr>

Jeux souvent utilisés en éducation à l'environnement

- ▶ Les jeux de société, qui fonctionnent sur différents principes déjà connus.
- ▶ Les jeux coopératifs, qui favorisent la solidarité et relèguent la compétition. Les joueurs doivent coopérer pour donner vie à un milieu, répondre à des problématiques environnementales.
- ▶ Les jeux d'équipe en plein air, qui simulent par l'intermédiaire des équipes ou des individus des populations animales, végétales, humaines...
- ▶ Les jeux de simulation directe, type « jeu de rôle » où chacun joue un rôle individuel dans une situation mise en scène. Les jeux coopératifs entrent souvent dans cette catégorie.
- ▶ Les jeux de découverte, type jeu de piste, très efficaces pour une première approche d'un site. Des épreuves et questions judicieuses focalisent la réflexion sur les problématiques choisies. Un parcours sur le terrain peut être mis en place pour réinvestir les savoirs, méthodes et capacités d'orientation.

Scientifique, conceptuelle, systémique



L'approche scientifique ou démarche expérimentale

Cette pratique a fait l'objet d'une codification dans les années 70 par l'approche dite OHERIC : observation, hypothèse, expérience, résultat, interprétation, conclusions. Il s'agit donc d'interroger en permanence la validité des hypothèses formulées au préalable, ce qui implique une projection, l'imagination de possibles. Si cette approche présente l'avantage de rassurer l'éducateur, elle a l'inconvénient de proposer à l'apprenant une vision de la recherche scientifique linéaire et idéalisée. André Giordan explique qu'on n'a jamais pu expérimenter de la sorte dans aucun laboratoire. La méthode OHERIC est en fait une reconstruction de la pensée a posteriori. Quand le chercheur a trouvé une réponse à ses interrogations, il organise sa publication de cette manière pour en faciliter la présentation. On constate cependant que cette démarche comporte toujours trois moments forts - une question, une hypothèse, une argumentation - avec des interactions multiples. Dans ce cadre, il est possible de mettre en œuvre des expériences au cours desquelles l'éducateur invite les participants à confronter les faits observés et la représentation initiale qu'ils se font du phénomène étudié. De cette confrontation, naît un questionnement qui amène à la réalisation d'expériences. Et, pour que l'apprenant construise son savoir lui-même, il est essentiel qu'il cherche à répondre aux questions qu'il se pose plutôt qu'aux questions qu'on lui pose.



L'approche conceptuelle

On peut appréhender l'environnement sous forme de concepts : concept de communauté vivante, d'interdépendance, de réseau trophique, de biodiversité, de cycle de la matière... Ce type d'approche nourrit une pédagogie de l'environnement approfondie. La compréhension des phénomènes écologiques est d'autant plus difficile à acquérir qu'ils ne sont, le plus souvent pas observables. L'approche ludique, la simulation et la mise en scène permettent de se familiariser avec cette science complexe.



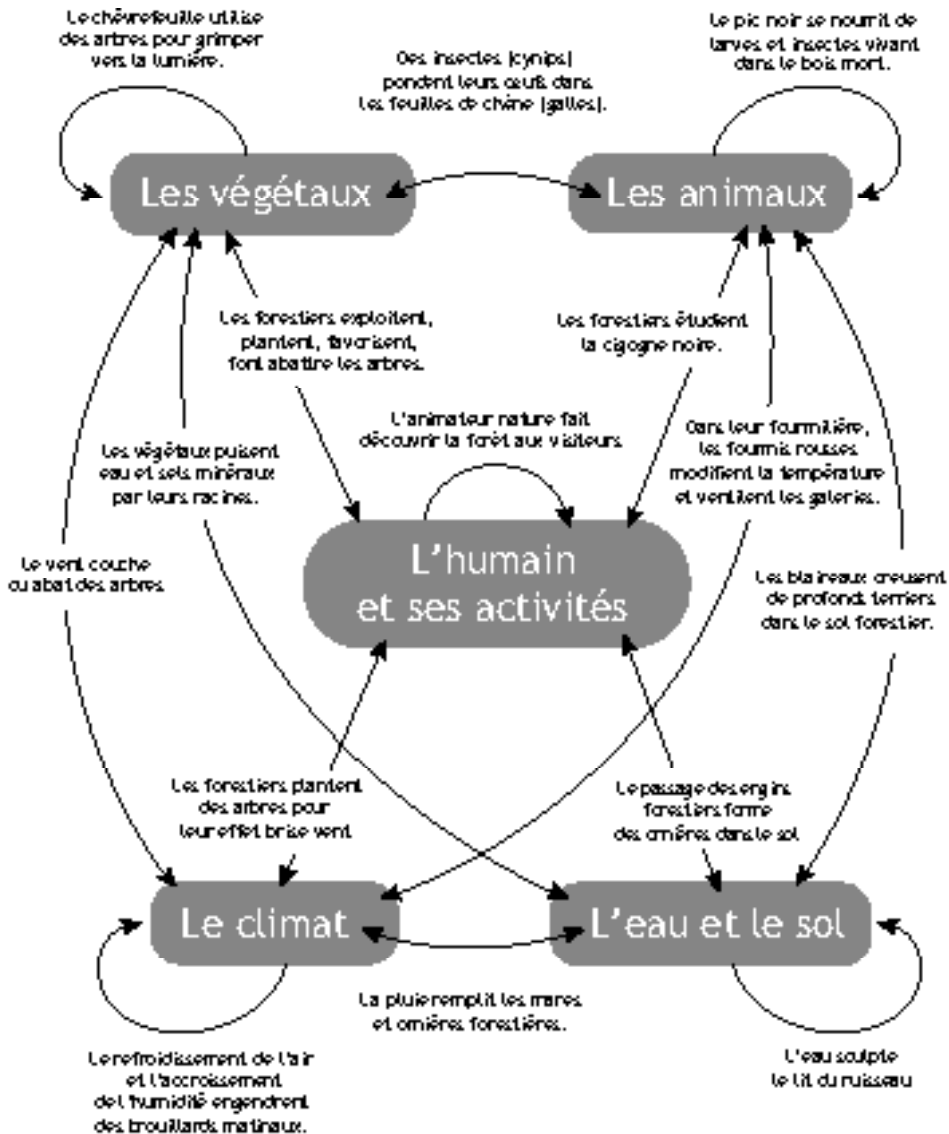
L'approche systémique

Le but de cette méthode est de parvenir à une vision globale de l'environnement ou d'une partie de celui-ci, en le considérant comme un système évolutif, à la fois physique, chimique, biologique, humain et donc social, économique, politique et historique. Ces différents paramètres se superposent, interagissent, pour donner l'image d'un super organisme dans lequel circulent et s'affrontent des flux de matière, d'énergie, d'hommes, de pensées et de capitaux. Plus que toute autre démarche, celle-ci est par principe interdisciplinaire. Elle utilise des tableaux systémiques qui permettent de visualiser les éléments, de les ordonner, afin d'établir les échanges, flux et feedback qui les relient.



Exemple d'approche systémique Des interrelations au sein de l'écosystème forêt

Il est possible de réaliser ce type de schéma avec les participants au retour d'une sortie en forêt pour en synthétiser les découvertes.



Approches pédagogiques

Sur les chemins de l'art et de l'imaginaire



L'île aux mantes religieuses

Sous les étoiles brillantes, étincelantes
Un vieux chêne habillé de branches mortes
Surplombe une superbe île de galets tout ronds
Les mantes religieuses s'y réunissent pour faire la fête.

Théo, Arthur, Sandra, Marlo. Juillet 2005, sur les rives de la Loue (Jura)
lors d'un camp nature de l'association Pépinochette.

La pédagogie de l'imaginaire est une pédagogie de la rêverie, rêverie de la main qui travaille, rêverie des mots qui explorent, rêverie du corps qui invente. L'être entier y plonge dans un autre rapport avec le monde, rapport fait de connivences et de correspondances. L'eau se met à chuchoter des mots fluides et coulants, l'air nous entraîne dans ses plus hautes sphères, la terre nous enracine et nous embaume, le soleil nous réchauffe le cœur, la

ville nous absorbe et nous humanise. Le pédagogue devient l'accompagnateur patient à tisser des images, discret moniteur en songeries, sans préjugé ni contrôle, mais sans irresponsabilité ni indifférence.

Dominique Cottureau. *Chemins de l'imaginaire*. Editions Babio, 1999.

Cheminer sur les chemins non tracés de l'Imaginaire, grâce à cet organe subtil de la conscience qu'est l'Imagination active et créatrice, c'est lire le Monde tel qu'il est : un beau livre, le livre de la Nature des Anciens, en Occident et en Orient. [...] cette lecture ne peut être conquête, mais seulement exploration... Une pédagogie enchantée ferait donc de nos enfants non pas des conquérants mais des explorateurs du Monde !

Mohamed Thaleb, *Chemins de Traverse* n°2, Les Amis de Circée, 2005.

▶ Le conte, tu mythifies, il imagine, nous oublions

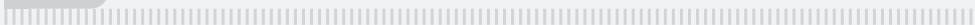
Légendes, histoires, mythologie, toponymie, outre les intérêts culturels et historiques évidents qu'elles suscitent peuvent aussi s'avérer très précieuses en éducation à l'environnement. Présenter « l'histoire » de l'aubépine, c'est s'attarder sur sa personnalité, sacralisée par les grecs, les romains, les druides, les chrétiens. C'est utiliser la linguistique pour mieux comprendre les dénominations latines, françaises, chargées de références légendaires, biologiques ou mythologiques. Une telle approche est un regard de plus sur les composantes du paysage (démultiplier les regards !). Elle fait appel à la sensibilité, éveille l'imaginaire, la peur ou le rire et fait découvrir symbolisme, magie sans magicien. [...] Elles sont toutefois des sources d'informations délicates à maîtriser. Le contenu a une part de vérité omniprésente (biologique, thérapeutique) qui en a assuré la pérennité et fort heureusement une part fabulatrice caractérisant sa malléabilité et ses transformations au cours du temps.

David Kurmudjian, *L'Encre Verte* n°15, Mars 1992

▶ Apprendre l'environnement par l'imaginaire

Le dessin, le modelage, la chanson, l'histoire accompagne l'enfant dans son développement, et ils accompagneront plus tard l'adolescent et l'adulte sous des formes de plus en plus variées et de plus en plus diversifiées. Mais deux éléments cependant ne bougent pas : la nature est le principal sujet d'expression et l'imaginaire le principal moyen. Et pourquoi ? Parce que notre nature humaine est d'abord culturelle et que nous appréhendons le monde par des représentations, par des images, par des sons. [...] L'enfant connaît le monde par l'idée qu'il s'en fait avant d'en connaître la réalité : Sophie la girafe (jouet de caoutchouc pour bébé) lui fait connaître la girafe, même s'il n'en voit aucune en vrai de toute sa vie. Apprendre l'environnement par l'imaginaire et la pratique artistique n'est jamais que continuer à agir comme nous l'avons toujours fait à travers les siècles pour comprendre, c'est à dire "prendre ensemble" la nature ou les secrets de notre origine qu'elle recèle. Ce que l'enfant cherche en réalisant le dessin d'un arbre ou d'un animal, c'est à saisir par la main le monde qu'il apprend à connaître mais aussi à comprendre son origine car connaître, c'est naître avec.

François Boitard, sociologue. Source : www.grainecentre.org



Utiliser les outils pédagogiques de façon réfléchie

Par outils pédagogiques, nous entendons ici tout ce qui accompagne la démarche de découverte proposée par l'animateur ou l'enseignant. Parler d'outils pédagogiques en éducation à l'environnement, c'est d'abord garder en conscience qu'il s'agit d'un médiateur entre la personne et son environnement visant à l'aider à mieux (ou différemment) percevoir, lire, comprendre et agir sur ce qui l'entoure... Mais un outil, cela peut aussi desservir l'utilisateur, qu'il soit éducateur ou apprenant. En éducation, un outil, malgré l'image d'instrument manuel que l'on s'en fait, se pense avec la tête avant de se penser avec la main. Un outil pédagogique, ça se réfléchit, se choisit, se teste, s'utilise voire s'abandonne et s'oublie... pour se réinventer... s'inventer tout simplement. Bidouiller, fabriquer un outil qu'on n'a pas sous la main, s'inspirer d'un outil existant pour l'adapter à ses besoins immédiats et à un public particulier... souvent l'éducateur à l'environnement est amené à produire lui-même ses outils pédagogiques.

*Au delà de l'outil, c'est souvent
son utilisation par un professionnel
de l'éducation (animateur, enseignant,
médiateur, guide...) qui rendra
l'outil pédagogique !*

Des outils pour quoi faire ?



Un lien entre l'Homme et l'environnement

(d'après Dominique Cottureau)

Si l'on revient à l'utilité première de l'outil, c'est d'être un intermédiaire, un médiateur entre l'Homme et une matière. A la fois il est prolongement de la main, du corps, de la pensée qui va travailler sur l'environnement, à la fois il est protecteur de la force de l'environnement qui pourrait déstabiliser la personne. Mais dans tous les cas, il amplifie les possibilités d'échanges. Il a eu trois répercussions, trois types d'influence sur l'évolution des hommes :

- ▶ En tant que médiateur, il a joué le rôle de provocateur de capacités nouvelles, biologiquement et intellectuellement.
- ▶ Il a eu un grand rôle socialisateur, puisqu'une fois créé et accepté, il est multiplié et rassemble autour de lui divers partenaires.
- ▶ Il a concentré le lien de l'homme avec le monde ; l'outil est rempli d'affectif, de symbole, de désir de participation à la vie.

L'outil n'est donc pas un objet dénué de sens qui existerait en soi pour la seule raison d'être !

La mission de l'éducateur à l'environnement est :

- ▶ D'une part, de garder à la conscience ce vecteur de sens qu'est l'outil, et de pointer du doigt l'orientation qu'on veut lui donner ;
- ▶ D'autre part que ce rôle d'échange qui lui est inhérent doit se développer dans les deux sens, de la personne vers l'environnement et de l'environnement vers la personne ; c'est-à-dire qu'il ne doit pas être qu'un objet de maîtrise, mais aussi un objet de compréhension, de partenariat, d'écoute.

Enfin, les outils du menuisier ne l'ont jamais empêché de caresser aussi son bois avec la main, et de l'écouter travailler. Il doit en aller de même pour les outils de l'éducation à l'environnement, ils ne doivent pas nous empêcher d'écouter respirer la terre, la terre matière et la terre des hommes !



De l'outil... à l'outil pédagogique (d'après Henri Labbe)

Prenons le cas d'un sentier. A quel moment devient-il pédagogique ? Un sentier d'interprétation est-il plus pédagogique qu'un sentier de grande randonnée ? Sans doute, mais au delà de l'outil, c'est souvent son utilisation par un professionnel de l'éducation (animateur, enseignant, médiateur, guide...) qui rendra l'outil pédagogique ! Quelques questions très générales peuvent permettre d'identifier les caractéristiques d'un outil et sa valeur pédagogique. Comment traite-t-il de l'information ? Quelles démarches favorise-t-il ? Quels sont les objectifs poursuivis ? A quel public est-il destiné ? Qu'implique sa mise en œuvre (prix, présence d'un animateur, formation...) ? L'utilisation est-elle locale, régionale, nationale ?

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Humilité, ouverture, curiosité, échange, sensibilité, éveil... Voici les objectifs que nous pouvons rechercher. Connaître, savoir, apprendre, comprendre devient secondaire alors que nous y passons l'essentiel de notre temps. A quoi servent la plupart des outils pédagogiques utilisés en éducation à l'environnement ? Revenons aux sources, relier l'enfant à la nature, à sa nature sans artefacts. Ce ne sont pas des têtes qu'il faut remplir mais des cœurs ! Et ils se remplissent quand il y a un lien émotionnel fort avec ce qui les entoure.

Hervé Brugnot, formateur à la Roche du Trésor (25).
Extrait d'un article paru dans l'Encre Verte n° 47, novembre 2008.

Débarrassez-vous des malles ! Malles pédagogiques, malles, valises, valisettes et autres animations en kit pour animateurs VRP, intervenants TGV... « Oui, oui je peux vous faire la mallette pédagogique X entre deux sonneries - 55 minutes - OK, ça passera. » Qu'est-ce qui passera ? Nom de Dieu c'est vous qui comptez, vos cinquante ou quatre-vingts kilos de chair, de vécu, d'aventure, de rêve, de savoir, de savoir-faire, de générosité... C'est avec vous, c'est à travers vous qu'ils vont rencontrer, partager, apprendre, grandir... Ne vous mettez pas au service des malles, au service des objets fabriqués et des programmes construits par d'autres...

Louis Espinassous. Extrait de Lettre ouverte aux collègues animateurs nature et éducateurs environnement dans l'ouvrage *Les enfants dehors* en attente de publication.



Penser le monde

Parce que la pédagogie est une discipline de l'action qui est amenée à gérer l'incertitude, à pactiser avec le risque, à assumer l'aléatoire inhérent à toute action humaine, elle est souvent fascinée par un outil qui semble lui restituer quelque stabilité méthodologique et qu'elle perçoit même parfois comme susceptible de lui conférer un semblant d'honorabilité scientifique [...]. Les outils proposés sont-ils [cependant] exclusivement des moyens de me sécuriser ou sont-ils réellement des instruments de progrès pour les formés ? Quelle est la part du placebo dans l'effet que j'obtiens ? Quelles sont les conditions à remplir pour utiliser correctement et lucidement ces outils ?

Philippe Meirieu. *Le choix d'éduquer*. Editions ESF. 1991.



Dans la forêt des outils pédagogiques

▶ Deux grandes familles

Depuis une quinzaine d'années, les outils pédagogiques fleurissent : livrets, jeux, expositions, musées, valises, audio-visuels, CD-Rom, sites Internet, sentiers et autres aménagements de plein air. Une maison d'accueil à thème peut être un des outils de la politique d'un conseil général. L'équipe de cette maison de site peut elle-même concevoir de nombreux outils pédagogiques sans oublier les techniques d'animation !

On peut en général considérer deux familles d'outils :

- ▶ les lieux qui peuvent être visités ou utilisés par un éducateur comme un outil : structure d'accueil, maison de site, maison de parc, aménagement de découverte, sentier éducatif, sentier botanique, centre de ressources, « expo-bus », manifestation, colloque...
- ▶ les outils « proprement dits », ceux que l'on peut toucher ou emporter : un livre, une malle, un jeu, un CD-Rom...

▶ A propos de malles

Le terme se réfère à un contenant plus ou moins volumineux. Deux types de malles sont à distinguer :

- ▶ Les unes regroupent du matériel (instruments d'observation et de mesures) et des documents pédagogiques (livres, diapositives, film). Ce sont des animations clés en main ou « malles d'animation ».
- ▶ Les autres peuvent contenir des maquettes, objets, jeux, affiches, posters... On trouve alors une dominante d'éléments muséographiques accompagnant une manifestation, une animation particulière... On peut parler de « malle d'exposition ».

Les valises ou mallettes rassemblent le plus souvent des documents écrits ou audio-visuels. On peut par exemple en emprunter dans les centres départementaux de documentation pédagogique ou les centres de ressources des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement.

Bien sûr, entre la malle « fabrication maison » qui regroupe tous les outils et supports utilisés par les membres d'une équipe partageant la même culture pédagogique et la malle fabriquée et diffusée en nombre par une entreprise ou une association, la démarche de conception et d'utilisation n'est pas la même.

▶ Savoir ce que l'on veut

Alors, quel outil pédagogique choisir et utiliser ? Faut-il même en appeler à l'outil ou faire avec l'humain que l'on est et avec l'environnement qui est déjà en lui-même un support pédagogique ? Pas de recette toute faite mais une multiplicité de sentiers, de détours, de raccourcis et de variantes. Et la nécessité de conserver son esprit critique et de se poser les bonnes questions pour baliser sa démarche et effectuer des choix éclairés.

Ils l'ont fait, c'est possible !

La pédagogthèque de la consommation

Dès 1983, l'institut national de la consommation (INC) a eu l'idée de recenser les outils pédagogiques qui s'intéressaient à la consommation. En 1986, il a créé un comité paritaire d'évaluation qui émet un avis sur les outils répertoriés et qui est composé de représentants d'entreprises, d'associations de consommateurs, de représentants de l'INC et la direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes. Les outils, à visée pédagogique, informative ou promotionnelle, sont dont notés de 1 à 20 et appréciés : exceptionnel et vivement recommandé ; excellent et recommandé ; convenable ; moyennement recommandé ; à éviter. Aujourd'hui, la pédagogthèque en ligne sur Internet recense environ 800 outils classés par publics, par supports et par thèmes, parmi lesquels: alimentation et agriculture ; consumérisme ; environnement et développement durable ; santé ; sécurité domestique ; transports...

www.conso.net

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Concevoir un outil : se poser la question du sens

Nous avons mis 4 ans pour faire accepter le sujet et produire un outil consacré aux déchets radio actifs et à la citoyenneté (édité par le CRDP Poitou-Charentes). Ceci témoigne de la difficulté à produire des documents sur des questions socialement vives et qui amènent des polémiques. Ce travail nous a confirmé la nécessité de ne pas fuir les difficultés liées à la complexité des questions et nous a fait progresser dans notre conception de l'outil pédagogique.

Ce que nous sommes en mesure d'affirmer :

- ▶ l'outil n'est qu'un moyen et pas une fin ;
- ▶ l'outil n'est jamais neutre (ni pédagogiquement ni dans son contenu) ;
- ▶ la question du sens de l'outil se pose sous 3 angles :

1/ Celui de la signification :

Pourquoi a-t-on décidé de faire cet outil ? Quelles sont ses ambitions ? Quel est le degré de médiation et d'amplification entre les personnes et l'environnement ? Dans quelle situation ? Quoi et comment ? Conçu par qui et avec qui ?

2/ Celui de la direction de l'outil :

Quelles sont les valeurs qu'il porte, son éthique ? Dans quel mode de pensée et dans quelle relation au savoir s'inscrit-il ? Dans quelle orientation par rapport à l'environnement se situe-t-il ? Et dans quelles orientations par rapport au développement durable ?

3/ Celui de sensations :

Les utilisateurs de l'outil percevront-ils les sensations des concepteurs qui y ont mis leur propre affectivité ? L'outil donne-t-il une place aux sensations des participants ?

Yannick Bruxelles, membre du GRAINE Poitou-Charentes.



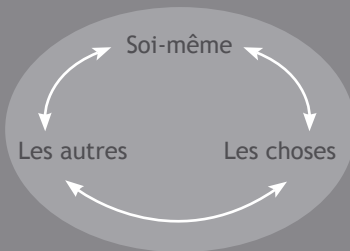
Ecoformation

De l'éducation des choses

L'écoformation est moins une méthode qu'un principe éducatif, puisque le mot en lui-même signifie « la formation que l'on reçoit de l'habitat qui nous entoure ». L'écoformation, pour resituer la notion dans son contexte d'origine, vient d'un constat qu'avait fait Jean-Jacques Rousseau dans son ouvrage sur l'éducation, *Emile* ou de l'éducation. Trois maîtres participent à l'éducation ou à la formation globale d'un individu : soi-même (sa nature personnelle), les autres (famille, école, pairs, institutions) et les choses (monde physique qui nous entoure). Selon Gaston Pineau, chacun grandit donc sur un mode tripolaire de formation : l'autoformation (par soi-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique).

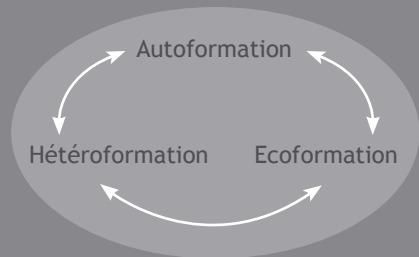
Les trois maîtres d'éducation

Jean-Jacques Rousseau



Le modèle tripolaire de la formation

Gaston Pineau



Au jardin

Le jardin, quel qu'en soit le type, réunit sur quelques ares un simulacre de nature, un extrait, une huile essentielle, une essence, beaucoup plus accessible. [...] Le temps, ramassé ici, laisse à chacun le loisir d'apprécier l'écoulement des saisons. Familier, on y tourne les pages du calendrier des chants d'oiseaux, celui des arbres, de la succession des légumes ou simplement, des lumières changeantes. [...] La rêverie, solitaire, alanguie, mélancolique, méditative, avouée ou dissimulée, s'y compose bien des prétextes. Ces moments entraînent au-delà de l'enclous jardiné, ils ouvrent tant de fenêtres qui s'inventent au jour le jour. [...] Dans la formation tripolaire, décrite par Gaston Pineau, les deux premiers termes (auto et hétéroformation) s'acclimatent au jardin, sans difficultés. Mais l'écoformation participe à chaque pas, chaque geste, chaque regard, chaque odeur. Le jardin, qu'on y soit passif, contemplatif, ou bien actif, créateur, donne, offre, forme celui qui y pénètre.

Gabrielle Bouquet. *L'Encre Verte* n° 36, été 1999.

A une époque où l'on reparle d'écoles sanctuaires aux grilles hermétiques, où l'on restreint les séjours de découverte, où l'on planifie à l'épuisement les loisirs des enfants, [...] il n'est pas superflu de répéter combien une éducation à l'environnement optimale ne peut se passer de ces expériences sensori-motrices dans l'espace, à tous les âges de la vie et encore plus expressément au cours de l'enfance et de l'adolescence. Des enfances joueuses dans une nature même « jardinée » constituent l'indispensable terreau sans lequel toute information écologique reste lettre morte. C'est là, dans cette étape première de l'écoformation que se jouent les accroches et les rencontres avec des lieux et leurs éléments. On apprend des odeurs et des couleurs, des formes et des matières, des sons et des compositions. On apprend, dans la patience des saisons, jusqu'à les contenir en soi en un ordre intérieur qui constitue son monde propre.

Dominique Cottureau. *Construction dialectique d'une écoformation responsable. Du jardin de l'enfance à la ferme urbaine.* Dans *Habiter la terre, écoformation terrestre pour une conscience planétaire*, Gaston Pineau, Dominique Bachelart, Dominique Cottureau, Anne Moneyron (coord.), Editions L'Harmattan, 2007.

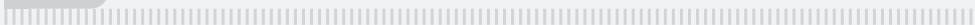
► Un petit coin à soi

La consigne lors d'un séjour est relativement simple : « Allez trouver un coin dans lequel vous êtes seul et dans lequel vous êtes bien. Une fois ce coin trouvé, restez-y. » Certains franchissent les étapes en une heure, d'autres en plusieurs jours. Des outils (feuilles d'écriture, feuilles blanches, crayons de couleurs) leurs sont proposés pour exprimer ce qu'ils ressentent. [...] « Est-ce qu'on peut retourner dans nos coins ? » Et c'est parti, nuée de moineaux avant le silence. Ils sont tous dans leur coin. Julie est enfoncée au cœur d'un roncier et ne nous voit plus passer. Romain est blotti au creux d'un fossé. Adil nous demande des crayons de couleurs. La fois dernière, il avait dit qu'il voulait construire une cabane et avait fait un dessin multicolore. Aujourd'hui il écrira : « Je m'aperçois que, moi qui voulais modifier ce petit coin, il est très bien comme ça, il faut le protéger et avant tout l'étang de l'Or. » Il se dessine, des oiseaux posés sur sa tête et sur ses bras ouverts, paumes ouvertes vers le ciel.

Laurent Marsault. *L'Encre Verte* n° 31, printemps 1997.

Il y a des moments plus favorables à l'éducation des choses. Un coucher de soleil s'apprécie sans besoin d'une médiation de l'animateur. Il en est de même en arrivant à un col ou à un sommet, en surprenant un isard ou un parterre de jonquilles. Ces moments se vivent le plus souvent sur un temps informel, en petits groupes. Pendant qu'une équipe lave la vaisselle, certains jouent avec les feuilles du sous-bois, d'autres allument le feu et s'activent énergiquement. [...] Ces moments peuvent être aussi vécus seuls. [...] Tous les jours, cette séquence appelée « Mon petit moment » permet à chacun d'être seul et dehors pendant 15 minutes. Le premier jour, c'est obligatoire, ensuite, c'est proposé. Beaucoup de stagiaires poursuivent jusqu'à la fin de la formation ces 15 minutes quotidiennes de solitude, de rupture, de ressourcement, de bien-être. Le tintement d'une sonnaillle code la fin du petit moment.

Jacques Lachambre. Directeur d'Education environnement 64. *L'Encre Verte* n° 33/34, printemps 1998.



Évaluer la démarche engagée

Évaluer un projet d'éducation à l'environnement est complexe, et l'on doit souvent tâtonner, avancer de manière empirique, pour réussir cette opération. En effet, l'éducation à l'environnement ne peut se satisfaire des méthodes traditionnelles d'évaluation telles qu'elles sont par exemple pratiquées dans le monde scolaire et qui relèvent souvent du contrôle. C'est par ailleurs certainement parce qu'elle est souvent associée à cette forme d'évaluation normative que les éducateurs à l'environnement rechignent parfois à évaluer leurs démarches éducatives. Mais l'évaluation n'est pas le contrôle. L'évaluation, c'est « sortir une valeur de », c'est « accorder valeur à ». « L'évaluation est formative (car on y apprend toujours quelque chose), diversifiante (car révélant la richesse d'une situation), contextualisée (car adaptée aux faits qu'elle interroge), créatrice (car les conclusions permettent de modifier l'action) ». Cette présentation de l'évaluation faite par Dominique Cottureau ne peut qu'inviter à évaluer tant elle donne du sens aux actions, aux démarches, aux contextes de l'éducation à l'environnement.

L'évaluation nécessite de se référer en permanence à la situation initiale constatée et aux objectifs poursuivis.

Que veut-on évaluer et comment ?



A chaque logique éducative son évaluation

On n'évalue pas la même chose selon que l'on éduque au sujet de l'environnement, par et dans l'environnement ou pour l'environnement. Chaque catégorie d'éducation à l'environnement (voir page 24) privilégie certains objectifs et c'est l'atteinte de ces objectifs qui sera évaluée.

Dans l'éducation au sujet de l'environnement (logique didactique), l'environnement est conçu comme un ensemble de savoirs et de savoir-faire que l'éducateur veut transmettre aux participants dans le but de développer leur connaissance. L'évaluation permet alors de mesurer cet apprentissage cognitif : les savoirs théoriques liés au champ de connaissances que constitue l'environnement, les savoir-faire qui se manifestent dans les gestes et les comportements vis-à-vis de l'environnement.

Dans l'éducation par et dans l'environnement (logique expérientielle), l'environnement est conçu comme le milieu de vie de personnes qui grandissent, se complexifient, interagissent en permanence avec lui et tout au long de la vie. L'évaluation permet alors de comprendre le processus d'éducation non formelle grâce auquel chaque individu construit son « être-au-monde ». Elle porte sur les savoirs sensibles, intuitifs, subjectifs, symboliques, émotionnels et sur les valeurs.

L'éducation pour l'environnement (logique éco-socioculturelle) oriente contenus et méthodes pour que le participant devienne le citoyen soucieux de mieux agir vis-à-vis de l'environnement et, collectivement, de mieux le gérer. L'évaluation liée tente donc d'observer les changements de représentations (opinions, valeurs, savoirs), de comportements (respect, curiosité, sens critique) et de compétences (engagement, dialogue social, résolution de problèmes) chez les participants.

D'après Dominique Cottureau (sous la direction de). *Guide pratique d'évaluation. Projets d'éducation à l'environnement.* CRDP Bretagne. 2004.



Quelques balises

L'évaluation nécessite de se référer en permanence à la situation initiale constatée et aux objectifs poursuivis. Pour mesurer une progression, il faut avoir une vision claire du point de départ. Il est essentiel aussi de rechercher des indicateurs. Des indicateurs quantitatifs : combien de personnes ont participé au projet ? Quel pourcentage de réussite aux diverses évaluations de connaissances ? Des indicateurs qualitatifs également, souvent les plus difficiles à élaborer : degré de satisfaction des membres du groupe (sur une échelle de 1 à 5 par exemple). Comportements visiblement modifiés. Efficacité du partenariat.



Penser le monde

Toute évaluation est jugement et interprétation et c'est en dépassant la logique du simple contrôle qu'elle devient source de sens.

André Geay, professeur associé en Sciences de l'Éducation (université de Tours). Ifrée, fiche thématique n°22, 2006. <http://ifree.asso.fr>

Mots clés

Autonomie, acquisition, capacité à transférer, production, motivation, participation, progression, adaptation, confiance en soi, respect, écoute, agir, observation, argumentation, curiosité, discrétion, intégration, responsabilité, comprendre, réfléchir, se questionner, communiquer, enthousiasme, plaisir, investissement, cohérence, manipuler, utilisation, pratiquer, technicité, négociation, anticiper, projeter, sens critique, réflexion, vocabulaire, résultat, utilité, durée, méthode, type d'approche, pertinence, dynamique de groupe, continuité, réinvestissement, interprétation, expérimenter, exprimer...

Ils pensent l'éducation à l'environnement

Domination ou co-responsabilité ?

Parce que l'ERE se fonde sur une éthique de la responsabilité, elle nous invite à sortir des rapports dominants/dominés. L'évaluation doit être au service de la construction du monde des citoyens par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Dès lors est remise en question la pratique isolée de l'évaluation externe. C'est pourtant le plus souvent uniquement celle-là qui est pratiquée et... réclamée (Mais dites-moi donc si je suis dans le bon ou pas !). Il est difficile pour chacun de sortir de notre traditionnelle relation maître-esclave, surtout au moment de l'évaluation. Besoin de pouvoir et besoin de sécurité se conjuguent pour faire de l'un et de l'autre des complices. Il faut rendre aux apprenants le pouvoir de l'évaluation.

Christine Partoune, formatrice à l'Institut d'Eco-Pédagogie de Liège, extrait du texte *L'évaluation en éducation à l'environnement. Complexité, globalité, incertitude, lâcher prise !* Octobre 1998. www.lmg.ulg.ac.be/articles/evalu_ere.html

Ils l'ont fait, c'est possible !

L'agence de l'eau Seine-Normandie évalue son dispositif Classes d'eau

Cette étude a été réalisée par une équipe d'évaluation indépendante et pilotée par une instance collégiale associant des représentants des différentes parties prenantes du dispositif. Les trois résultats attendus seront communiqués à partir de 2010 : un jugement évaluatif sur les effets qualitatifs des classes d'eau sur leurs bénéficiaires directs et indirects ; une série de recommandations stratégiques et opérationnelles pour les prochains programmes de l'agence ; la mise au point d'un outil de suivi évaluation des effets des classes d'eau pour l'avenir.

www.eau-seine-normandie.fr

Outils d'évaluation

Chaque type d'action éducative nécessite un outil d'évaluation personnalisé. Il existe des techniques d'évaluation qui s'échangent, sont répertoriés dans des guides. Ce sont des bases sur lesquelles s'appuyer pour créer ses propres démarches d'évaluation.

Jeux

Tous les jeux peuvent être détournés de leur origine pour y insérer un protocole d'évaluation. Leur côté ludique est un avantage manifeste. Même s'ils en sont prévenus, les participants oublient vite qu'au travers de ce jeu, on évalue leur apprentissage. L'emploi des jeux démystifie bien souvent l'évaluation.

Questionnaires

Il s'agit de répondre à une série de questions pouvant porter sur un contenu, un sentiment, une expérience... Les questions peuvent être ouvertes, invitant à une réponse large et développée. Elles peuvent aussi être fermées, comme dans les questionnaires à choix multiples où une série de réponses est proposée à la réflexion des participants.

Graphiques

Simple et rapide d'utilisation, ils permettent de sonder un groupe en un coup d'œil à un moment donné du programme. Le principe général est de noter des appréciations de façon individuelle sur un schéma proposé à l'avance ou de façon collective sur une affiche.

Les évaluations projectives

Elles invitent à s'exprimer sur des préoccupations qui combinent la subjectivité à l'objectivité du contenu. Ainsi, dire ce que l'on aime, ce que l'on ressent, ce qui inquiète permet souvent de prendre conscience de ses représentations ou de son rapport personnel au contenu, de lever des blocages, de faciliter l'expression personnelle, de susciter la créativité ou l'esprit critique.

Les évaluations par appréciation

Il s'agit de porter une appréciation sur une situation en cours ou sur une production réalisée. Dans le premier cas, on observe et annote ce qui se passe. Dans le second, on apprécie un résultat d'apprentissage qui se présente sous une forme particulière (mise en scène, exposition, affiche) en listant au préalable ce que l'on aimerait y trouver au regard des objectifs. C'est une des formes les plus adaptées à la pédagogie de projet, dont le programme se termine par une retransmission des apprentissages.

D'après le *Guide pratique d'évaluation. Projets d'éducation à l'environnement*. Dominique Cottureau (sous la direction de), CRDP Bretagne, 2004. www.crdp.ac-rennes.fr

Des phrases à compléter

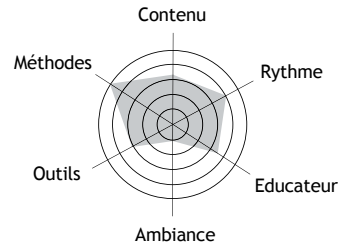
Des débuts de phrases invitent les participants à finir par écrit les propositions de façon ouverte. Cela aide à formuler des sentiments et favorise une expression libre, non orientée.

- Aujourd’hui nous avons...
- J’ai aimé...
- Je n’ai pas aimé...
- Le milieu m’a paru...
- Le sujet d’aujourd’hui était...
- J’ai trouvé difficile... Je me suis ennuyé...
- J’ai eu peur...
- J’aurais préféré...
- Le groupe était...
- Avant je n’avais pas conscience de...
- Ce que je retiens de plus fort...
- Je me souviens...

D’après le *Guide pratique d’évaluation. Projets d’éducation à l’environnement*. Dominique Cottreau (sous la direction de). CRDP Bretagne. 2004. www.crdp.ac-rennes.fr

La méthode des « roues »

Petit outil concret pour aider l’évaluation d’un ou de plusieurs critères définis, il comporte une roue de cinq cercles concentriques et autant de rayons que de critères à évaluer. Les participants sont invités à placer des points représentant leur niveau de satisfaction concernant chaque critère (au centre, peu satisfaisant ; vers l’extérieur, très satisfaisant). Ils relient ensuite ces points par des droites et obtiennent une forme. Plus la surface est grande et plus la satisfaction quant aux critères évalués est grande. Les formes obtenues peuvent être éventuellement comparées et superposées.



Un outil pour l’auto-évaluation : la grille de capacités

	OUI	NON	+ ou -
J’ai acquis des connaissances nature de base			
Je me suis familiarisé(e) avec des outils de détermination de la faune et de la flore			
Je me suis familiarisé(e) avec des outils et approches pédagogiques			
Je me sens capable de mener des activités nature simples			
J’ai réussi à me projeter dans une dynamique professionnelle de mise en place d’activités nature			
Je me sens capable d’expliquer l’intérêt de la médiation nature dans le champ de l’éducation			
J’ai envie de développer des projets nature dans un cadre professionnel			

Annexes

- ▶ **Textes de référence**
- ▶ **Présentation du Réseau Ecole et Nature**
- ▶ **Présentation des réseaux territoriaux
d'éducation à l'environnement**
- ▶ **Bibliographie**
- ▶ **Glossaire**
- ▶ **Mentions légales**



Textes de références



-  **La conférence de Tbilissi (1977)**
<http://unesdoc.unesco.org/ulis>

-  **La déclaration de Rio sur l'environnement et le développement (1992)**
www.un.org

-  **L'Agenda pour le XXI^e siècle (Rio, 1992)**
www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21

-  **Grenelle de l'environnement**
www.legrenelle-environnement.fr

-  **Circulaires éducation nationale**
 - ▶ Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD), 2004 :
www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm

 - ▶ Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD), 2007 :
www.education.gouv.fr/bo/2007/14/MENE0700821C.htm

-  **Déclaration de Montréal, Planet'ERE I à Montréal (1997)**
www.planetere.org

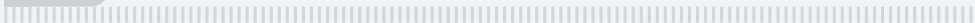


Appel de Caen, 2^e assises nationales de l'EEDD en octobre 2009

Appel des participants aux Assises nationales à Caen Basse-Normandie Pour le passage à l'action en faveur de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable.

- ▶ Nous, femmes et hommes citoyens de la Terre engagés dans l'action en faveur de l'éducation à l'environnement et au développement durable lançons aujourd'hui à Caen un appel solennel.
- ▶ Nous déclarons agir ensemble pour une éducation à l'environnement et au développement durable pour tous, en tout lieu, tout au long de la vie, apte à répondre aux défis écologique, social et économique.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre d'une éducation non marchande, empreinte d'humanité, de fraternité, de solidarité, de laïcité et de dignité.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre de pédagogies diversifiées faisant appel à l'émerveillement, au jeu, au plaisir, qui développent l'imagination, la créativité et la capacité d'expression.
- ▶ Nous affirmons urgente, la mise en œuvre de pédagogies actives basées sur le contact avec la nature, le réel, la pratique de terrain.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre d'une éducation scientifique axée sur la compréhension des phénomènes, qui permet à l'individu d'acquérir les outils nécessaires à son autonomie.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre de pratiques qui permettent le respect de l'autre, la rencontre, le partage et l'échange.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre, sur tous les territoires de projets éducatifs qui prennent en compte la complexité, la multiplicité des acteurs et favorisent le partenariat et la concertation.
- ▶ Nous affirmons urgent l'apprentissage du « faire ensemble » et la capacité à coopérer, à co-construire et à s'ouvrir à la culture des autres.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre d'une éducation à l'environnement et au développement durable accessible à tous, permettant de s'impliquer dans la vie de son territoire et qui donne les moyens de prendre des initiatives et d'agir avec les autres.
- ▶ Nous affirmons urgente la mise en œuvre d'une éducation émancipatrice, permettant à chacun de prendre la pleine mesure des enjeux, de participer au débat, de décider dans le plein exercice de son esprit critique et de son jugement, en toute démocratie.
- ▶ Nous, acteurs de cette éducation, attentifs au besoin de « ré-enchanter le monde », nous nous engageons à retisser les liens entre l'Homme, la nature, la culture.
- ▶ Nous demandons la pleine reconnaissance de ceux et celles qui agissent dans ce sens depuis plusieurs décennies.
- ▶ Pour traduire enfin par la pratique les discours de Stockholm, Rio et Johannesburg, nous appelons toutes les femmes et tous les hommes citoyens de la terre à agir et s'engager dans l'éducation à l'environnement en faveur du développement durable.

Écriture collective, à Caen le 29 octobre 2009.



Présentation

du Réseau Ecole et Nature

Le Réseau Ecole et Nature (REN) est une association française mettant en relation un grand nombre d'acteurs de l'éducation à l'environnement vers un développement durable afin de mieux travailler ensemble dans le sens d'un développement durable. Il est né en 1983, lorsque des enseignants, des animateurs, des responsables environnement de l'administration sensibles aux atteintes portées à la nature et ayant une pratique pédagogique dans le domaine de l'environnement, ont eu envie de mettre en commun leurs réflexions, leurs actions et leurs projets éducatifs.

Rapidement il s'est élargi à une grande diversité d'acteurs de l'EEDD. Il réunit aujourd'hui 26 réseaux territoriaux d'EEDD (régionaux -GRAINE- et départementaux), des structures locales, des associations nationales, des individus ainsi que quelques collectivités et entreprises.

Le REN s'est donné pour but de développer l'EEDD en favorisant les relations et la mutualisation entre les acteurs (rencontres nationales, co-formations, sites Internet collaboratifs, listes de diffusion...), en créant des ressources (dispositifs éducatifs « Rouletaboule » sur les déchets et « Ricochets » sur l'eau, ouvrages collectifs...), en apportant un appui à la pérennisation des associations d'EEDD et en participant à la mise sur pied d'une représentation nationale de l'EEDD à travers le Collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable (CFEEDD).

Par ses 25 années d'histoire et d'action, avec le réseau d'acteurs qu'il représente, le REN assure une fonction de premier plan dans la dynamique nationale française et francophone de l'éducation à l'environnement.



Une charte, garante d'éthique et de qualité

L'ensemble des actions menées dans le cadre du REN s'inscrit dans le cadre d'une charte, réalisée collectivement en 1992.

Ce document, véritable référence pour les acteurs de l'EEDD en France et pour les projets du réseau, présente l'éthique, la sensibilité et la philosophie du REN. La rédaction de cette charte a impliqué, dans de nombreuses étapes de réflexion individuelles et collectives, l'ensemble des adhérents du réseau national, et des réseaux régionaux et départementaux.

La charte est en ligne sur la rubrique Qui sommes-nous ? Documents structurants : <http://reseaucoleetnature.org/qui-sommes-nous/documents-structurants.htm>

Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement

La mise en réseau des acteurs de l'EEDD a été lancée dans les années 1980.

Aujourd'hui, 27 réseaux territoriaux actifs et ouverts, organisés sous forme associative, mettent en lien plusieurs centaines d'acteurs de l'environnement et de l'éducation de toutes origines (associations, collectivités, établissements publics, entreprises, éducateurs, enseignants...).



► Structuration et fonctionnement des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement

L'usage est bien de « faire ensemble » dans les réseaux mais il n'y a pas pour autant de lien fédératif entre ces échelles de réseaux. Si la quasi-totalité des réseaux régionaux adhère à l'échelle nationale et les réseaux départementaux à l'échelle régionale, un fonctionnement « horizontal » et « participatif » permet à tout acteur de s'investir à l'échelle de territoire qui lui correspond. Tout acteur, individuel ou structure, peut donc participer aux projets ou aux instances décisionnelles du réseau départemental, régional ou national.

En interne de chacun des réseaux, cette culture se traduit par un fonctionnement en « commissions et groupes de travail » composés des membres du réseau. Ces commissions sont chargées de la conception et de la réalisation des projets. Le conseil d'administration, décisionnaire final, responsable légal et représentant des acteurs, est ainsi le coordinateur des dynamiques de terrain.

Ce système se caractérise donc par un équilibre dynamique et participatif, où chaque réseau s'implique dans les projets correspondant à son échelle de territoire.

Chacun de ces réseaux organise son action de sa propre manière. Néanmoins, afin de faciliter la mutualisation de leur expérience, de renforcer leur identité commune et leur lisibilité vis-à-vis de leurs partenaires, les réseaux territoriaux ont souhaité produire en 2007 un rapport d'activités commun. Ce document d'une quarantaine de pages est téléchargeable (<http://reseau-coleetnature.org/fiche-ressource/rapport-dactivit-commun-23-09-2009.html>)

Le prochain rapport d'activités commun sera réalisé en 2010.

ALSACE



ARIENA,
6, route de Bergheim
67600 SELESTAT
Tél. : 03 88 58 38 48
info@ariana.org,
www.ariana.org

AQUITAINE



GRAINE Aquitaine
8, rue de l'Abbé Gaillard
33830 BELIN BELIET
Tél. : 05 56 88 19 07
infos@graine-aquitaine.org,
www.graine-aquitaine.org

AUVERGNE



CREE Auvergne,
23, rue René Brut
63110 BEAUMONT
Tél. : 04 73 28 31 06
contact@
indicesdepresences.org
www.indicesdepresences.org

BASSE-NORMANDIE



GRAINE Basse-Normandie
10/18, quartier du Grd
Parc 14200 HEROUVILLE-
ST-CLAIR
Tél. : 02 31 95 30 64
b.rene@graine-basse-
normandie.net
www.graine-basse-
normandie.net

BRETAGNE



REEB, 14, Rue du Muguet
22300 LANNION
Tél. : 02 96 48 97 99
REEB@wanadoo.fr
www.reeb.asso.fr

CENTRE



GRAINE Centre, Domaine
de Villemorant, Ecoparc
41210 NEUNG-SUR-BEUVRON
Tél. : 02 54 94 62 80
info@grainecentre.org
www.grainecentre.org

FRANCHE-COMTÉ

Plate-forme franc-comtoise
de l'EEDD
7, rue Voirin
25000 BESANÇON
Tél. : 03 81 65 78 37



GUYANE
GRAINE Guyane, B.P. 128 -
97302 CAYENNE cedex/Guyane
Tél. : 05 94 38 31 50
graineguyane@wanadoo.fr
http://graineguyane.
blogspot.com

ILE-DE-FRANCE



GRAINE Ile-de-France
17, rue Capron
75018 PARIS
Tél. : 01 45 22 16 33
info@graine-idf.org
www.graine-idf.org

LANGUEDOC-ROUSSILLON



GRAINE Languedoc-Roussillon
474, allée Henry II de
Montmorency
34000 MONTPELLIER
Tél. : 04 67 06 01 11
contact@grainelr.org
http://grainelr.org



REEL 48, 5, Rue Serpente
48400 FLORAC
Tél. : 04 66 45 17 46
reel48@wanadoo.fr



REE "EDEN 66", C/o Lucien
Couderc, Mas Roussillon
66140 CANET-EN-
ROUSSILLON
Tél. : 04 68 73 53 45
luciencouderc@free.fr
http://webeden66.free.fr



GEE Aude,
12, avenue Camille Bouche
11300 LIMOUX
Tél. : 04 68 31 86 53
geeaaude@wanadoo.fr
http://geeaaude.educ-envir.org



RENE 30, MNE,
21, rue Soubeyranne
30100 ALES
Tél. : 04 66 52 61 38
mne.ales@wanadoo.fr
http://mne-rene30.org



COOPERE 34,
18, rue des Hospices
34090 MONTPELLIER
Tél. : 09 63 68 55 94
info@coopere34.org
http://www.coopere34.org

LORRAINE



GRAINE Lorraine
1, rue Joffre
54480 CIREY-SUR-VEZOUZE
grainelorraine@yahoo.fr
www.grainelorraine.org

MIDI PYRENEES



GRAINE Midi-Pyrénées,
Maison de l'Environnement,
14, rue de Tivoli,
31068 TOULOUSE cedex
Tél. : 05 61 53 03 52
contact@grainemidipy.org
www.grainemidipy.org

NORD PAS-DE-CALAIS



GRAINE Pays-du-Nord
23, rue Gosselet
59000 LILLE
Tél. : 03 20 53 52 80
grainenpdc@free.fr
http://grainepaysdunord.
monsite.wanadoo.fr

PACA



GRAINE PACA, Domaine
du Petit Arbois, Le Marconi,
Avenue Louis Philibert,
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 04 42 97 11 51,
gpaca@grainepaca.org
www.grainepaca.org



REE 05 & Écrins
Forest Activités
25, rue du Forest d'Entrais
05000 GAP
Tél. : 04 92 53 60 96
ree05@ree05r.org
www.ree05.org



Acteurs Vaucluse Education
Environnement,
ONF, chemin du Lavarin
84000 AVIGNON
Tél. : 04 90 78 78 22

PAYS-DE-LA-LOIRE



GRAINE Pays-de-la-Loire
4, Allée André Courtois
44700 ORVAULT
Tél. : 02 40 94 83 51
contact@graine-pdl.org
http://www.graine-pdl.org



Sarthe Educ Environnement
31, rue Edgar Degas
72100 LE MANS
Tél. : 02 43 85 89 06
sartheduc@yahoo.fr

POITOU-CHARENTES



GRAINE Poitou-Charentes
97 bis, rue Cornet
86000 POITIERS
Tél. : 05 49 01 64 42
grainepc@grainepc.org
www.grainepc.org

RHONE-ALPES



GRAINE Rhône-Alpes
32, rue Ste Hélène
69002 LYON
Tél. : 04 72 77 19 97
info@graine-rhone-alpes.org
www.graine-rhone-alpes.org



Réseau EMPREINTES 74
23, avenue des Harmonies
74960 CRAN-GEVRIER
Tél. : 04 50 69 92 52
info@reseau-empreintes.com
www.reseau-empreintes.com



Bibliographie

REFLEXIONS

▶ sur l'éducation, la formation, la sensibilisation

- Astolfi Jean-Pierre (dir.). *Education et formation : Nouvelles questions, nouveaux métiers*. ESF, 2003.
- Champy Philippe (dir.) / Étévé Christiane. *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Nathan université, 1997. 1 097 p.
- Giordan André. *Apprendre*. Belin, 2000. 254 p.
- Groupe Français d'éducation nouvelle / Jacquard Albert (Préfacier). *Construire ses savoirs, construire sa citoyenneté : de l'école à la cité*. Chronique sociale, 1996. 315 p.
- Legardez Alain / Simonneaux Laurence / Astolfi Jean-Pierre (Préfacier). *L'école à l'épreuve de l'actualité : enseigner les questions vives*. ESF, 2006. 246 p.
- Meirieu Philippe. *La pédagogie, entre le dire et le faire : le courage des commencements*. ESF, 1996. 281 p.
- Meirieu Philippe. *Le choix d'éduquer : éthique et pédagogie*. ESF, 1999. 198 p.
- Meirieu Philippe. *Le monde n'est pas un jouet*. Desclée de Brouwer, 2004. 359 p.
- Meirieu Philippe. *Faire l'école, faire la classe*. ESF, 2004. 188 p.
- Meirieu Philippe et Avanzini Guy. *Apprendre....oui, mais comment*. ESF, 1987. 192 p.
- Morin Edgar. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Seuil, 2000. 129 p.
- Ruano-Borbalan Jean-Claude (dir.). *Eduquer et former : les connaissances et les débats en éducation et en formation*. Sciences Humaines, 1998. 540 p.
- Trocme-Fabre Hélène. *Réinventer le métier d'apprendre*. Editions d'Organisation, 1999. 269 p.
- Troger Vincent et al. *Une histoire de l'éducation et de la formation*. Sciences humaines, 2006. 272 p.

▶ sur l'éducation à l'environnement

- Barbier René (dir.) / Pineau Gaston (dir.). *Les eaux écoformatrices*. L'Harmattan, 2001. 349 p.
- Cottureau Dominique. *Alterner pour apprendre : entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation*. Réseau Ecole et Nature, 2007. 57 p.
- Cottureau Dominique. *A l'école des éléments, écoformation et classe de mer*. Chronique sociale, 1994. 130 p.
- Cottureau Dominique. *Formation entre Terre et Mer : alternance écoformatrice*. L'Harmattan, 2001. 166 p.
- Giordan André / Souchon Christian. *Une éducation pour l'environnement : vers un développement durable*. Delagrave, 2008. 271 p.
- Girault Yves et Fortin-Debart Cécile. *Etat des lieux et des perspectives en matière d'éducation relative à l'environnement à l'échelle nationale*. Muséum national d'Histoire naturelle, 2006. 38 p.
- Hautecœur Jean-Paul et al. *ALPHA 2000 : Education écologique dans la vie quotidienne*. Ministère de l'éducation du Québec - Institut de l'UNESCO, 2000. 348 p.
- Lemonnier Françoise. *Eduquer à l'environnement*. Plume de carotte, 2006. 49 p. Livret réalisé pour les magasins Nature et Découvertes.
- Pineau Gaston (dir.) / Brundtland Gro Harlem (Préfacier). *De l'air : essai sur l'écoformation*. Editions Païdeia, 1992. 269 p.
- Pineau Gaston / Bachelart Dominique / Cottureau Dominique. *Habiter la Terre : écoformation terrestre pour une conscience planétaire*. L'Harmattan, 2005. 291 p.

Réseau Ecole et Nature. *Chemins de formateurs : histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement.* Réseau Ecole et Nature, 2007. 137 p.

Éducation relative à l'environnement : regards, recherches, réflexions. Lucie Sauvé et Renée Brunelle, dir. de publication. UQAM.

Sauvé Lucie. *Pour une éducation relative à l'environnement : élément de design pédagogique.* Guérin, 1994. 361 p.

Sauvé Lucie. *Éducation et environnement à l'école secondaire : modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement.* Logiques, 2001. 310 p.

Souchon Christian (coord.) / Robichon Philippe (coord.) / Ziaka Yolanda (coord.). *Éducation et environnement : 6 propositions pour agir en citoyens.* Charles Léopold Mayer, 2002. 168 p.

UNESCO. *Décennie des Nations unies pour l'éducation en vue du développement durable (janvier 2005-décembre 2014) : Cadre de référence pour une ébauche de Programme d'application internationale pour la Décennie.* UNESCO, 2003.

▶ sur les valeurs, l'éthique

La Luciole. Nicolas Gagnon, dir. de publication. Hors-série. *L'éducation à l'environnement, des valeurs à partager... : d'après des expériences d'éducateurs à l'environnement du GRAINE Centre.* GRAINE Centre, 2008. 50 p.

Meirieu Philippe. *Le choix d'éduquer : éthique et pédagogie.* ESF, 1999. 198 p.

Encre Verte. Antoine Cassard, dir. de publication. N° 47. Dossier : Cohérence en éducation à l'environnement : de la parole aux actes. Réseau Ecole et Nature, 2008. 82 p.

Réseau Ecole et Nature / GRAINE Basse-Normandie. *Entre pratiques et éthique... Des praticiens de l'éducation à l'environnement en recherche de cohérence avec leurs valeurs.* Réseau Ecole et Nature, 2009. 66 p.

▶ sur le rapport homme / nature (Cf. anthropologie de la nature)

Jacquard Albert. *Voici le temps du monde fini.* Seuil, 1991. 179 p.

Terrasson François. *La peur de la nature.* Sang de la Terre, 2007. 270 p.

Terrasson François. *En finir avec la nature.* Sang de la Terre, 2008. 318 p.

Terrasson François. *La civilisation anti-nature.* Sang de la Terre, 2008. 293 p.

▶ sur l'engagement, l'écocitoyenneté

Accabat Aurélie / Laurenti Vanessa. *Sensibilisation du grand public à l'environnement : comment mieux comprendre les individus ?* Site GRAINE L-R, 2006 - Disponible en ligne sur : <http://grainelr.org/UserFiles/File/rencontresnimes.pdf>

Boudreau Gaston. *Le changement de comportement en ERE.* Site Université de Moncton, 2002. Disponible en ligne sur : www0.umoncton.ca/ecosage/Gaston.1.rtf

Boudreau Gaston. *Le changement de comportement en général.* Site Université de Moncton, 2002. Disponible en ligne sur : www0.umoncton.ca/ecosage/Gaston.1.rtf

Groupe français d'éducation nouvelle / Jacquard, Albert (Préfacier). *Construire ses savoirs, construire sa citoyenneté : de l'école à la cité.* Chronique sociale, 1996 ; 315 p.

Joule Robert-Vincent / Beauvois Jean-Léon. *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens.* Presses Universitaires de Grenoble, 2002. 286 p.

La Revue Durable. Susana Jourdan, dir. de la publication. N° 23. Dossier : Ecologie : de la sensibilisation à l'engagement. Décembre 2006 - janvier, février 2007.

Pruneau Diane. *L'adoption de comportements environnementaux : motivations, barrières et facteurs facilitants.* Site RefERE, 2006. Disponible en ligne : www.refere.uqam.ca/pdf/articles/2006_Pruneau_Diane_01.pdf

Réseau Ecole et Nature / GRAINE Rhône-Alpes. *L'éco-citoyenneté : éduquer pour s'engager au quotidien ?* Réseau Ecole et Nature, 2007. 66 p.
Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°70. Dossier : Comment changer les comportements ? Réseau Idée, mars, avril, mai 2006.

ENJEUX

► Progrès humain, solidarité, équité

La Revue Durable. Susana Jourdan, dir. de la publication. N°26. Dossier : Éloge de la biodiversité culturelle. Août-septembre-octobre 2007.

Plateforme éducation au développement en Alsace. *Eduquer au développement et à la solidarité internationale : pour une citoyenneté ouverte sur le monde.* CRDP Alsace, 2000. 52 p.
Pour une éducation au développement et à la solidarité internationale : guide pédagogique école, collège, lycée, hors temps scolaire. SCEREN, 2004. 102 p.

Sabatier-Maccagno Karine / Hamon Loïc. *Les pieds sur terre : les aventures de Timéo dans un monde qui marche sur la tête.* Elka, 2004. 69 p.

Sabatier-Maccagno Karine / Hamon Loïc. *Et si l'éducation changeait le monde ?* Elka, 2008. 71 p.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°76. Dossier : Et le Sud dans tout ça ? Réseau Idée, septembre, octobre, novembre 2007.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°80. Dossier : Précarité : une question d'environnement ? Réseau Idée, septembre, octobre, novembre 2008.

► Biodiversité

Borremans Yves. *Créer une réserve éducative... un laboratoire en pleine nature.* WWF Belgique, 1995. 44 p.

Réseau Ecole et Nature. *Culture biodiversité : pour des pratiques éducatives diversifiées.* Réseau Ecole et Nature, 2009. 65 p.

CARDERE. *Sitébiodiver : faites une place à la nature !* CARDERE, 2005. 1 classeur, 141 p.

Encre Verte. Antoine Cassard, dir. de publication. N°48. Dossier : Éduquer dans la nature, éduquer à la biodiversité, quels enjeux, quelle réalité ? Réseau Ecole et Nature, 2009. 82 p.

FRAPNA. *Nature sans frontières : préservons les corridors écologiques.* FRAPNA, 2005.

Lacroix Gérard / Abbadie Luc. *Le grand livre de la Biodiversité.* CNRS, 2005. 63 p.

Marty Pascal / Vivien Franck-Dominique / Lepart Jacques / Larrere Raphaël. *Les biodiversités : objets, théories, pratiques.* CNRS, 2005. 261 p.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. Dossier : Des espèces et des hommes : la biodiversité en jeu. N°64. Réseau Idée, septembre, octobre, novembre 2004.

Vadrot Claude-Marie. *Espèces en danger ! Enquête sur la biodiversité en France.* Carnets de l'Info, 2007. 140 p.

► Changements climatiques

Denhez Frédéric. *Atlas du changement climatique : Du global au local : changer les comportements.* Autrement, 2009. 87 p. + 1 DVD Clim'City.

Feterman Georges. *Le climat à petits pas.* Actes Sud Junior, 2005. 68 p.

Fiche thématique de l'Ifrée. Michel Hortolan, dir. de publication. N°27. Education à l'environnement et changements climatiques. Ifrée, septembre, octobre, novembre, décembre 2007.

- Grant Tim (Dir.) / LittleJohn Gail (Dir.) *Des idées fraîches à l'école : activités et projets pour contrer les changements climatiques*. MultiMondes - UNESCO, 2001. 75 p.
- Les Petits Débrouillards (France). *1 degré de + : la mallette pédagogique sur le changement climatique*. Bioviva, 2002. 1 mallette.
- Rabourdin Sabine. *Changement climatique : comprendre et agir*. Delachaux et Niestlé, 2005. 286 p.
- RAC France. *Le changement climatique : kit d'information et de sensibilisation*. Réseau Action Climat - France, 2007. 61 p.
- Rougy Gaël / Dubois Laurent / Acacia Sébastien. *La migration des Ibanes*. International Polar Foundation, 2005. 46 p.
- Symbioses*. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°79. Dossier : Changements climatiques : spectateurs ou acteurs ? Réseau Idée, juin, juillet, août 2008.



Ressources naturelles et énergétiques

- Les Cahiers d'ARIENA*. N°9. 1, 2, 3.. énergies ! ARIENA, 2005
- Barré Bertrand. *Atlas des énergies : quel choix pour quel développement ?* Autrement, 2007. 79 p.
- Blanchon David. *Atlas mondial de l'eau : de l'eau pour tous ?* Autrement, 2009. 79 p.
- Communauté urbaine du Grand Lyon. *Mon passeport éco-citoyen : je prends ma planète en main !* Communauté urbaine du Grand Lyon, 2007.
- Cousteau Jean-Michel et al. *Atlas de l'océan mondial : pour une politique durable de la planète mer*. Autrement, 2007. 79 p.
- Dubois Jean-Luc et al. *Du sol à l'arbre : transformation de la matière*. CRDP Franche-Comté, 2002.
- Feterman Georges. *La mer et les océans à petits pas*. Actes Sud Junior, 2006. 70 p.
- FRAPNA. *Le sol m'a dit : à la découverte du sol et de ses habitants*. FRAPNA, 2009. 1 classeur
- GRAINE Languedoc-Roussillon. *L'énergie et sa maîtrise*. CRDP Languedoc-Roussillon, 2004. 165 p.
- Orcades. *Sur la piste de l'empreinte écologique*. Orcades, 2004. 30 p.
- Project WET International Foundation / Réseau Ecole et Nature / Journal des instituteurs. *Education à l'eau : guide pédagogique : le programme WET France*. Project WET International Foundation, 2008. 48 p.
- Ruellan Alain (coord.) / Dosso Mireille (coord.) / Lahmar Rabah (coord.) *Sauver nos sols pour sauvegarder nos sociétés*. Charles Léopold Mayer, 2002. 126 p.
- Symbioses*. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°65. Dossier : Y'a de l'énergie dans l'Ere. Réseau Idée, hiver 2004/2005.



Consommation responsable

- Action Consommation. *Kit pédagogique pour réfléchir sur la consommation : à l'intention des enseignants de lycées*. Action Consommation, 2005.
- Réseau Ecole et Nature. *Rouletaboule : l'atelier de la consommation*. Réseau Ecole et Nature, [s.d.].
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan, dir. de publication. N°24. Eduquer à la consommation durable. Ifrée, septembre, octobre, novembre, décembre 2006.
- MCE Rennes. *Consommons autrement pour un développement durable*. MCE Rennes, 2004. 38 p.
- META / PNUE / UNESCO. *Youth Xchange : écologie et styles de vie. Le guide*. UNESCO - PNUE, 2004. 56 p.
- Sabatier-Maccagno Karine / Hamon Loïc. *Les dessous de l'or blanc : la face cachée de nos vêtements*. Elka, 2007. 59 p.
- Sabatier-Maccagno Karine / Hamon Loïc. *Les pieds dans le plat : la face cachée de notre alimentation*. Elka, 2007. 75 p.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°52. Dossier : Consommation responsable. Réseau Idée, septembre, octobre, novembre 2001.

Worldwatch Institute. *La consommation assassine : comment le mode de vie des uns ruine celui des autres, pistes pour une consommation responsable*. Charles Léopold Mayer, 2005. 261 p.

► Patrimoine

Fiche thématique de l'Ifrée. Michel Hortolan, dir. de publication. N°7. Paysage et éducation à l'environnement. Ifrée, 2000.

Institut coopératif de l'École moderne. *Les mille lieux du paysage*. PEMF, 2000.

Le Cœur Charles et al. Le paysage : décor ou enjeu ? *Revue TDC*. 1997, N°738.

Ministère de l'Agriculture. *Guide d'observation du patrimoine rural*. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, 1999. 112 p.

Ministère de l'Agriculture. *Guide de valorisation du patrimoine rural*. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, 2001. 176 p.

Poncy Hélène et al. *Etudier le patrimoine à l'école, au collège, au lycée*. CRDP Franche-Comté, 1999. 123 p.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°43. Dossier : Patrimoine : outil de découverte. Réseau Idée, été 1999.

► Participation

Barret Philippe. *Guide pratique du dialogue territorial : concertation et médiation pour l'environnement et le développement local*. Fondation de France, 2003. 136 p.

Hannoyer François. *Animer un projet participatif : modes d'emploi*. ADELS, 2005. 139 p.

Leleux Claudine. *Éducation à la citoyenneté. Tome 3, La coopération et la participation de 5 à 14 ans*. De Boeck, 2008. 240 p.

Lettre du GRAINE Poitou-Charentes. Vincent Lutton, dir. de publication. N°17. La participation : regards, démarches, pratiques en éducation à l'environnement. GRAINE P-C, 2008.

Préparer et animer une réunion décisionnelle en démocratie participative - fiches pratiques. Site Réseau Ecole et Nature, 2005 - Disponible en ligne sur : <http://ecole-et-nature.org/demo-part>

Slocum Nikki / Lukensmayer Carolyn / Heesterbeek Sara / Elliott Janice. *Méthodes participatives : un guide pour l'utilisateur*. Fondation Roi Baudouin, 2006. 201 p.

Symbioses. Joëlle Van Den Berg, dir. de publication. N°82. Participation, résistance : on fait tous de la politique. Réseau Idée, mars, avril, mai 2009.

Territoires. Céline Braillon, dir. de publication. N°478. Dossier : Participation des enfants : comment aller au-delà du pédagogique ? Adels, mai 2007.

UNECE (Commission économique des Nations unies pour l'Europe). *Votre droit à un environnement sain : un guide simplifié de la Convention d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement*. UNECE, 2006. 28 p.

► Concept de développement durable

Arnould Paul / Veyret Yvette. *Atlas des développements durables*. Autrement, 2008. 87 p.

Brundtland Gro Harlem (rapporteur). *Notre avenir à tous : Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU*. Editions du FLEUVE et les publications du Québec, 1988.

Stern Catherine. *Le développement durable à petits pas*. Actes Sud Junior, 2006. 69 p.

Veyret Yvette (coord.) et al. *Comprendre le développement durable*. CRDP Aquitaine, 2008. 238 p. + 1 cédérom.

ACTEURS

Adam Michel. La complexité du système associatif : des richesses à reconsidérer. *Les Cahiers du CREAHI*. 2001, n° 6, 42 p.

Adam Michel. *L'association image de la société : carnets de voyage d'un militant invétéré*. L'Harmattan, 2003. 255 p.

Adam Michel. Partenariat et coopération : vers de nouveaux savoir-faire. *Les Cahiers du CREAHI*. 2004, n° 8, 83 p.

Barré Stéphane / Rosenfeld Patrick / Tramond François-Xavier / Association Opale. *Associations culturelles et mécénat d'entreprise : comment aborder la recherche de partenariats privés ?* CNAR Culture, 2008. Disponible en ligne sur : http://www.culture-proximite.org/article.php3?id_article=214

Battle Annie / Baranski Laurence. *Comment jouer collectif*. Editions d'Organisation, 2005. 205 p.

Bouquet Pierre / Meirieu Philippe (Préfacer). *Ma commune à l'école du développement durable : concevoir un plan d'éducation à l'environnement*. Chronique sociale, 2008. 155 p.

Bruxelle Yannick / Feltz Pierre / Lapostolle Véronique. *Associations et entreprises : regards croisés sur le partenariat : Une recherche-action menée dans le contexte de l'éducation à l'environnement*. Réseau Ecole et Nature, 2009. 105 p.

Calame Pierre (coord.) et al. *Territoires : penser localement pour agir globalement*. Charles Léopold Mayer, 2005. 189 p.

CEP de Florac. *Formation, partenariats et territoire : un guide pour l'action*. Educagri, 2001. 130 p.

CNAR Environnement / ARIENA / Réseau Ecole et Nature. *Etude argumentaire sur le partenariat et les relations contractuelles entre les associations d'environnement et les pouvoirs publics : Retours d'expériences, analyse des pratiques et propositions pour sécuriser les partenariats*. CNAR Environnement, 2008. 90 p. Disponible en ligne sur : www.cnarenvironnement.org/spip.php?article59

Collectif français pour l'éducation à l'environnement. *Plan national d'action pour le développement de l'éducation à l'environnement : propositions*. Collectif français pour l'éducation à l'environnement, 2002, 31 p. Disponible en ligne sur : [http://cfeedd.org/UserFiles/CFEEDD%20-%20Plan%20National%20Action\(1\).pdf](http://cfeedd.org/UserFiles/CFEEDD%20-%20Plan%20National%20Action(1).pdf)

Comité 21. *Entreprises et développement durable*. Tome 1. Comité 21, 2002. 58 p.

Comité 21. *Entreprises et développement durable*. Tome 2. Comité 21, 2004. 138 p.

Comité 21. *Territoires et développement durable*. Tome 1. Comité 21, 2001. 52 p.

Comité 21. *Territoires et développement durable*. Tome 2. Comité 21, 2003. 116 p.

Comité 21 / Sacquet, Anne-Marie (dir.). *Territoires et développement durable*. Tome 3. Comité 21, 2004. 108 p.

Delforge Grégoire / CNAR Environnement. *Éducation à l'environnement vers un développement durable. Etat des lieux : activités, économie, et emploi*. AVISE, Mai 2008. 17 p.

Encre Verte. Antoine Cassard, dir. de publication. N°45. Dossier : Territoire, hiver 2002-2003.

Le dossier du GRAINE Rhône-Alpes. Frédéric Marteil, dir. de publication. N°6. Dossier : Concertation et éducation à l'environnement : de nouvelles pratiques à partager ! GRAINE R-A, 2^e semestre 2009.

Revue Angers 21(Observatoire européen des bonnes pratiques). Jean-Claude Antonini, dir. de publication. Edité par la Ville d'Angers. Disponible en ligne : www.angers.fr/angers-21/developpement-durable/pour-sinformer/la-revue-angers-21/index.html

Revue Education relative à l'environnement : regards, recherches, réflexions. Lucie Sauvé et Renée Brunelle, dir. de publication. N°3. Le partenariat en éducation relative à l'environnement. UQAM, 2001-2002, 284 p.

Sue Roger. *La richesse des hommes : vers l'économie quaternaire*. Odile Jacob, 1997. 204 p.

Sue Roger. *Renouer le lien social : liberté, égalité, association*. Odile Jacob, 2001. 254 p.

RESEAUX

Bartoletti Julien (coord.). *Des réseaux et des hommes : éléments pour réfléchir aux conditions d'efficacité des réseaux associatifs et institutionnels*. Charles Léopold Mayer, 1997. 75 p.

Réseau Ecole et Nature. *Fonctionner en réseau : d'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*. Réseau Ecole et Nature, 2002. 108 p.

Réseau Ecole et Nature. *Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement : agir pour un développement durable des territoires : Rapport d'activités commun 2007*. Réseau Ecole et Nature, 2008. 35 p.

Heber-Suffrin Claire (coord.) / **Pineau Gaston** (coord.). Réciprocité et réseau en formation. *Revue Education Permanente*, 2000, n° 144.

Juste Duits Emmanuel. *L'homme réseau : penser et agir dans la complexité*. Chronique sociale, 1999. 156 p.

Lemieux Vincent. *Les réseaux d'acteurs sociaux*. Presses Universitaires de France, 1999.

Neuschwander Claude. *L'acteur et le changement : essai sur les réseaux*. Seuil, 1991. 243 p.

Les réseaux territoriaux publient régulièrement des bulletins et des revues. Ils donnent la parole aux acteurs de terrain avec l'objectif de donner à voir, de croiser les regards et les idées pour alimenter les réflexions et impulser l'action.



AILLEURS

CFEEDD. *Planet'ERE 2 : actes du deuxième forum francophone international de l'éducation à l'environnement, Paris, UNESCO, 21-23 novembre 2001*. Collectif français pour l'éducation à l'environnement (CFEEDD), 2002. 1 Cédérom.

Ricard Michel (coord.) et **Denis-Lempereur Jacqueline** (coord.) *Agir ensemble pour éduquer au développement durable : Actes de la Conférence Internationale de Bordeaux - 27, 28, 29 octobre 2008*. Ministère de l'Écologie, 2009. 494 p.

Vidal Michel / **Abel-Coindoz Claire** / **Paetow Cordula**. *Education à l'environnement : guide des pratiques pédagogiques en Europe*. Educagri, 2000. 110 p.

Réseau Idée (Belgique). www.reseau-idee.be

Fondation pour l'éducation à l'environnement (FEEE). www.fee-international.org/fr

Fondation suisse d'éducation pour l'environnement (FEE). www.educ-envir.ch/fee

MONDE SCOLAIRE

Bazin Danièle / **Vilcot Jean-Yves**. *Vers une éducation au développement durable : démarches et outils à travers les disciplines*. CRDP Amiens, 2007. 230 p.

Charron Denis / **Charron Jacqueline** / **Robin Jean-Paul**. *Education à l'environnement : la pédagogie revisitée*. CRDP Grenoble, 2005. 180 p.

Revue Education relative à l'environnement : regards, recherches, réflexions. Lucie Sauvé et Renée Brunelle, dir. de publication. N°6. Dossier : Education à l'environnement et institution scolaire. UQAM, 2006-2007, 284 p.

FRAPNA Isère. *L'éducation à l'environnement dans le projet d'école*. CRDP Grenoble, 2004. 84 p.

- Ifrée. *L'éducation à l'environnement et au développement durable dans les lycées*. Ifrée, 1998. 107 p.
- Journal des instituteurs (JDI)*. Catherine Lucet dir. de publication. N° 1581. Dossier : L'école au secours de la planète. JDI, octobre 2004.
- Les Ecologistes de l'Euzière**. *Eduquer à l'environnement en collèges et lycées. Enseignement général et agricole*. Les Ecologistes de l'Euzière, 2000. 56 p.
- Ministère de l'Éducation nationale-DESCO**. *Eduquer à l'environnement, vers un développement durable*. CRDP Basse-Normandie, 2005. 118 p.
- Riondet Bruno**. *Clés pour une éducation au développement durable*. CRDP Poitou-Charentes / Hachette Education, 2004. 143 p.
- Sauvé Lucie (Dir.) / Orellana Isabel / Qualman Sarah**. *L'éducation relative à l'environnement : école et communauté : une dynamique constructive : guide de pratique et de formation*. Hurtubise HMH, 2001. 175 p.

EDUCATION POPULAIRE

- Bonnefon Gérard**. *Penser l'éducation populaire : Humanisme et démocratie*. Chronique Sociale, 2006.
- Delighy Fernand**. *Graine de crapule : conseils aux éducateurs qui voudraient la cultiver*. Dunod, 1998. 265 p.
- Leterrier Jean-Michel**. *Citoyens, chiche ! Le livre blanc de l'éducation populaire*. Les éditions de l'Atelier, 2001. 174 p.
- Loisirs Education*. Hors-série 2009 Spécial enseignants. Dossier : Sur les sentiers du développement durable. Jeunesse au Plein air (JPA), janvier 2009.
- Mignon Jean-Marie / Poujol Geneviève (Préfacier)**. *Une histoire de l'éducation populaire*. La Découverte, 2007.
- Vers l'Education Nouvelle*. n°531. Dossier : L'éducation relative à l'environnement. CEMEA, 2008.

PEDAGOGIE



Les courants

- Beauté Jean**. *Les courants de la pédagogie contemporaine*. Chronique sociale, 1998. 184 p.
- Grands courants pédagogiques*. Disponible en ligne : http://www.damery.com/crpe/index.php?option=com_content&view=article&id=208:educations-nouvelles-grands-courants-pedagogiques&catid=8:oral-pro&Itemid=13
- Le Monde de l'éducation*. n°360. Dossier : une autre école. Le Monde, Juillet-août 2007.
- Resweber Jean-Paul**. *Les pédagogies nouvelles*. PUF, 2007 (6ème édition).
- Viaud Marie-Laure**. *Une école différente pour mon enfant ? : Montessori, Freinet, Steiner...* Nathan, 2008.



Les méthodes et démarches

- Bringer Jean-Pierre**. *Concept et démarches de l'interprétation*. Atelier technique des Espaces Naturels, 1988. 68 p.
- Carter James**. *L'esprit des lieux : programmer l'interprétation d'un territoire*. Atelier technique des Espaces Naturels, 2005. 96 p.
- Carton Anne / Cayre Catherine / Trautmann Etienne**. *Conduite de projet d'inter-*

- prétation : le patrimoine par le rêve et l'émotion*. Centre régional de ressources du développement rural (Rhône-Alpes), 2001. 24 p.
- Cottureau Dominique**. *A l'école des éléments, écoformation et classe de mer*. Chronique sociale, 1994. 130 p.
- Cottureau Dominique** (dir.) *Alterner pour apprendre : entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation*. Réseau Ecole et Nature, Réimpression 2007. 57 p.
- De Vecchi Gérard / Giordan André**. *L'enseignement scientifique : comment faire pour que « ça marche » ?* Delagrave, 2002. 271 p.
- Réseau Ecole et Nature**. *Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet : un chemin d'émancipation*. Réseau Ecole et Nature, 1996.
- Encre Verte**. Antoine Cassard, dir. de publication. N° 40. Dossier : L'interprétation. Réseau Ecole et Nature, 2001.
- Espace Naturel Régional Nord-Pas de Calais**. *La démarche d'interprétation du patrimoine : de la théorie à la pratique*. Espace naturel régional Nord-Pas de Calais, 1999. 62 p.
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan dir. de publication. N° 19. L'interprétation en éducation à l'environnement. Ifrée, janvier 2005.
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan dir. de publication. N° 22. L'évaluation dans l'éducation à l'environnement. Ifrée, janvier 2006.
- GIORDAN, André** (1999). *Une didactique pour les sciences expérimentales*. Belin, 1999. 239 p. ISBN 978-2-7011-2538-1
- Giordan André / Coquide-cantor Maryline**. *L'enseignement scientifique à l'école maternelle*. Delagrave, 2002.
- GRAINE PACA**. *Guide de navigation : repères méthodologiques pour le montage d'un projet d'éducation et de sensibilisation aux changements de comportement*. GRAINE PACA, 2008. 66 p.
- Kirsch Laurence**. *Surpris de nature : l'éducation à l'environnement en questions*. Ecologistes de l'Euzière, 2000. 1 vidéocassette VHS, 27 min.
- Le dossier du GRAINE Rhône-Alpes*. Frédéric Marteil dir. de publication. N° 4. Les pédagogies de l'EEDD : le sens de nos pratiques. GRAINE Rhône-Alpes, 2^e semestre 2008.
- Educación relative à l'environnement : regards, recherches, réflexions*. Lucie Sauvé et Renée Brunelle, dir. de publication. N° 2. Dossier : L'évaluation en éducation relative à l'environnement. UQUAM, 2000.

Les approches

- Armengaud Christine**. *Jouets de plantes : histoires et secrets de fabrications*. Plume de carotte, 2009. 172 p.
- Barran Véronique / Dento Nathalie**. *Mon jardin d'artiste*. Plume de carotte, 2006.
- Bernhard Jean-Jacques**. *Jouer le jeu : pour une nouvelle dimension éducative et sociale*. Nathan, 1994. 236 p.
- Boitard François et Boton Jean-Claude**. *L'imaginaire dans l'éducation à l'environnement : table ronde*. GRAINE Poitou-Charentes, 2003. Disponible en ligne sur www.grainepec.org/spip.php?article26
- Brogere Gilles**. *Jouer/apprendre*. Economica, 2005. 176 p.
- Carré Pascal**. *Le guide des jeux pour la planète : Le développement durable dans les mains de nos enfants*. Yves Michel, 2008.
- Cholley Maurice** et al. (coord.) *Activités ludiques, sensorielles et naturalistes aux cycles 2 et 3*. CRDP Franche-Comté, 1999.
- Cornell Joseph**. *Vivre la nature avec les enfants : Un programme de découvertes*. Jouvence, 1995. 160 p.
- Cottureau Dominique**. *Chemins de l'imaginaire : pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement*. Babio, 1999. 75 p.
- Coudel Susan**. *Balades nature, pour découvrir six concepts écologiques fondamentaux*. Aménagement Environnement.
- Donagan Jean**. *Raconter avec des objets : une pratique du récit vivant*. Edisud, 2001. 239 p.

- Espinassous Louis.** *Pistes*. Milan, 2007. 352 p.
Fiche thématique de l'Ifrée. Michel Hortolan dir. de publication. N°17. Art et nature en éducation à l'environnement. Ifree, mai, juin, juillet, août 2004.
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan dir. de publication. N°29. Education à l'environnement et carnets de voyage. Ifree, mai à décembre 2008.
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan dir. de publication. N°31. Le jeu en éducation à l'environnement. Ifrée, mai, juin, juillet, août 2009.
- Fiche thématique de l'Ifrée*. Michel Hortolan dir. de publication. N°32. Le conte. Ifrée, septembre à décembre 2009.
- Journal des instituteurs (JDI)*. Catherine Lucet dir. de publication. N°1579. Dossier : Les sciences par les sens. Juin 2004.
- Jean Georges.** *Pour une pédagogie de l'imaginaire*. Casterman, 1991. 131 p.
- Pacher Yves.** *Musique nature : lutherie éphémère*. Fuzeau, 2007. 27 p. + 1 CD
- Postic Marcel.** *L'imaginaire dans la relation pédagogique*. PUF, 1989. 161 p.
- Pouyet Marc.** *Artistes de nature : pratiquer le land art au fil des saisons*. Plume de carotte, 2006. 137 p.
- Pouyet Marc / Lisak Frédéric.** *Artistes de jardin : Pratiquer le Land Art au potager*. Plume de carotte, 2008.
- Rubiliani Claudio.** *Un autre regard sur la culture scientifique : itinéraires croisés*. CRDP Poitou-Charentes, 2003. 183 p.
- Spierkel Joëlle.** *L'art de la récup : guide d'animation en musique environnementale*. Région Wallonne, 2003.
- Texedre Coco.** *Arts visuels et jeux d'écriture : cycles 2 et 3*. CRDP Poitou-Charentes, 2004. 61 p.
- Vaquette Philippe.** *Le guide de l'éducateur nature : 43 jeux d'éveil sensoriel à la nature pour enfants de 5 à 12 ans*. Le Souffle d'Or, 2002. 239 p.
- Verrier Jean.** Les contes. *Revue TDC*. 2003, n°832.

FORMATION et EMPLOI

- Réseau Ecole et Nature.** *Eduquer à l'environnement : un métier*. Réseau Ecole et Nature, 2003. 108 p.
- Latronche Bérangère et al.** *Les métiers de la Nature et de l'Environnement*. Studyrama, 2009 (8ème édition).
- Mignon Jean-Marie.** *Le métier d'animateur*. La Découverte, 2005.
- Pozzi Agnès.** *Les métiers de l'environnement et de l'écologie : Le guide des emplois de demain !* Puits Fleuri, 2009. 322 p.
- Revue *le Journal de l'animation*.

Site d'information dédiés aux métiers de l'environnement.
www.ecometiers.com DIFED

Dictionnaire des métiers de l'environnement.
www.actu-environnement.com/fr/dico/dico.php4 COGITERRA

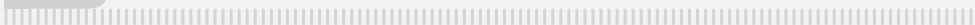
Fiches métiers environnement et développement durable.
www.reseau-tee.net/Forum/met/fich-met.htm Réseau TEE Rhône-Alpes

Catalogue de formations en lien avec l'éducation à l'environnement.
<http://reseaucoleetnature.org/formations.html> Réseau Ecole et Nature

Métiers et filière professionnelle de l'éducation à l'environnement.
<http://reseaucoleetnature.org/m-tiers.html> Réseau Ecole et Nature

OUTILS et DISPOSITIFS

- Boutonne Hélène / Dubois Eric / Hallet Sandrine. *L'éducation à l'environnement : 50 outils pour se lancer*. Maison régionale de l'environnement et des solidarités de Lille (MRES), 2007. 74 p.
- Chauvin Jacques. *Les classes de découverte ou l'école hors les murs*. L'Harmattan, 2003.
- Comité 21 / Fortin-Debart Cécile / Martin-Lagardette Jean-Luc. *De l'école au campus, agir ensemble pour le développement durable : guide méthodologique de l'Agenda 21 scolaire*. Comité 21, 2007. 104 p.
- Cottureau Dominique (coord.) *Projets d'éducation à l'environnement : guide pratique d'évaluation*. CRDP Bretagne, 2004. 77 p.
- Eco-Ecole. *Manuel Eco-école*. Eco-Ecole, 2009. Disponible en ligne sur : www.eco-ecole.org/la-demarche-eco-ecole/outils-accompagnement/outils-daccompagnement.html
- FCPN. *Créer une association*. FCPN (Connaître et Protéger la nature), 2001.
- FCPN. *Créer un club nature*. FCPN (Connaître et Protéger la nature), 2009.
- Fortin-Debart Cécile / Girault Yves (Préfacier). *Le partenariat école-musée pour une éducation à l'environnement*. L'Harmattan, 2004. 224 p.
- FRAPNA. « *La sécurité des animations nature : ça se prépare* » : dossier sécurité. FRAPNA, 1998.
- Giordan André / Cantor Maryline / Souchon Christian. *Evaluer pour innover : musées, médias et écoles*. Delagrave, 2000.
- Giordan André / Guichard Françoise / Guichard Jack. *Des idées pour apprendre*. Delagrave, 2001.
- Saugier Philippe. *Guide du jeune reporter pour l'environnement : livret pédagogique*. CRDP Amiens - FEEE, 1999. 65 p.
- Huber Michel. *Concevoir, construire et utiliser un outil pédagogique*. Hachette Education, 2007. 191 p.
- Jeunes reporters pour l'environnement / Bachet Sophie. *Enquête pour ma planète 2007*. Office français de la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe (of-FEEE), 2007. 24 p.
- Les Ecologistes de l'Euzière. *Séjours buissonniers : du temps et de l'espace pour des projets d'éducation à l'environnement*. Les Ecologistes de l'Euzière, 2000. 74 p.
- Marseault Laurent / Vigouroux Jean-Pierre. *Animature, à vos outils ! Tome 1 : Construire pour découvrir la nature*. Les Ecologistes de l'Euzière, 2004. 95 p.
- Marseault Laurent / Vigouroux Jean-Pierre. *Animature. Tome 2 : Ouvrez les yeux !* Les Ecologistes de l'Euzière, 2006. 93 p.
- Circulaire n°2005-001 du 5 janvier 2005. *Séjours scolaires courts et classes de découvertes dans le premier degré*. Bulletin officiel du ministère de l'Education nationale, 13 janvier 2005, n°2.
- Réseau Ecole et Nature. *Ricochets. Dispositif pédagogique*. Réseau Ecole et Nature.
- Réseau Ecole et Nature. *Rouletaboule. Dispositif pédagogique*. Réseau Ecole et Nature.
- Réseau Ecole et Nature. *Le jardin des possibles. Guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques*. Réseau Ecole et Nature, 2005, 136 p.



Glossaire

- 2C2A** - Communauté de communes de l'Argonne ardennaise
- ACM** - Accueils collectifs de mineurs
- ADDES** - Association de développement économique et social
- ADEME** - Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
- AFRAT** - Association de formation des ruraux aux activités touristiques
- AFVP** - Association française des volontaires du progrès
- AMAP** - Association pour le maintien d'une agriculture paysanne
- ANSTJ** - Association nationale sciences techniques jeunesse
- APIEU** - Atelier permanent d'initiatives pour l'environnement urbain
- APNE** - Associations de protection de la nature et de l'environnement
- APPN** - Activités physiques de pleine nature
- ARIENA** - Association régionale pour l'initiation à la nature et à l'environnement en Alsace
- BAFA** - Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs
- BAFD** - Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur
- BAPAAT** - Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien de la jeunesse et des sports
- BEATEP** - Brevet d'Etat d'animateur technicien de l'éducation populaire
- BOEN** - Bulletin officiel du ministère de l'Education nationale
- BPJEPS** - Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
- BRGM** - Bureau de recherches géologiques et minières
- BTS** - Brevet de technicien supérieur
- BTSA** - Brevet de technicien supérieur agricole
- BTS GPN** - Brevet de technicien supérieur en gestion et protection de la nature
- CBEE** - Collectif Breton
- CDDP** - Centre départemental de documentation pédagogique
- CEA** - Commissariat à l'énergie atomique
- CEEF** - Collectif d'éducation à l'environnement francilien
- CEL** - Contrat éducatif local
- CELAVAR** - Comité d'étude et de liaison des associations à vocation agricole et rural
- CELRL** - Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres
- CEMEA** - Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active
- CERFE** - Centre de recherche et de formation en éco-éthologie
- CEESC** - Education santé citoyenneté
- CFEE** - Collectif français pour l'éducation à l'environnement
- CFEEDD** - Collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable
- CIEU** - Centre d'initiation à l'environnement urbain
- CIRASTI** - Collectif inter-associatif pour la culture scientifique des jeunes
- CLAJ** - Club de loisirs et d'action de la jeunesse
- CLE** - Comité local de l'eau
- CNAJEP** - Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire
- CNARE** - Centre national d'appui et de ressources en environnement
- CNRS** - Centre national de la recherche scientifique
- CPIE** - Centre permanent d'initiative pour l'environnement
- CPN** - Club connaître et protéger la nature
- CRAJEP** - Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire

- CRDP** - Centre régional de documentation pédagogique
- CREE** - Collectif régional d'éducation à l'environnement
- CREN** - Conservatoires régionaux d'espaces naturels
- CREPS** - Centre d'éducation populaire et de sport
- CUCS** - Contrat urbain de cohésion sociale
- CVL** - Conseil de la vie lycéenne ou centre de vacances et de loisirs
- DD** - Développement durable
- DDJS** - Direction départementale de la Jeunesse et des Sports
- DEDD** - Décennie de l'éducation au développement durable
- DEFA** - Diplôme d'Etat relatif aux fonctions d'animation
- DE JEPS** - Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
- DES JEPS** - Diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
- DEVUSE** - Dispositif d'évaluation et de valorisation de l'utilité sociale en environnement
- DIREN** - Direction régionale de l'environnement
- DLA** - Dispositif local d'appui
- DRAC** - Direction régionale des affaires culturelles
- DRAF** - Délégation régionale de l'agriculture et de la forêt
- DREAL** - Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
- DRJS** - Direction régionale de la Jeunesse et des Sports
- DRRT** - Délégation régionale à la recherche et la technologie
- DRTEFP** - Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle
- E3D** - Etablissement en démarche de développement durable
- ECJS** - Education civique, juridique et sociale
- ECORCE** - Réseau d'échanges pour la cohérence et la réflexion dans les centres d'éducation à l'environnement
- EDD** - Education au développement durable
- EDF** - Electricité de France
- EE** - Education à l'environnement
- EEDD** - Education à l'environnement vers un développement durable
- EEDF** - Eclaireuses éclaireurs de France
- EN** - Education nationale
- ENF** - Espaces naturels de France
- ENS** - Espaces naturels sensibles
- EPCI** - Etablissement public de coopération intercommunale
- ERC-EEDD** - Espace régional de concertation en matière d'éducation à l'environnement pour un développement durable
- ERE** - Education relative à l'environnement
- FAO** - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
- FCPN** - Fédération des clubs connaître et protéger la nature
- FNE** - France nature environnement
- FNFR** - Confédération nationale des foyers ruraux
- FONJEP** - Fonds de coopération de la jeunesse et l'éducation populaire
- Francas** - Fédération nationale laïque de structures et d'activités éducatives, sociales et culturelles
- GAL** - Groupe d'action local
- GES** - Gaz à effet de serre
- GIEC** - Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
- GIFAE** - Groupement international des fermes d'animations éducatives
- GRAINE** - Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et l'environnement
- GREF** - Groupe de recherche en éco-formation
- GRPAS** - Groupe rennais de pédagogie et d'animation sociale
- GPN** - Gestion et protection de la nature
- GPS** - Global Positioning System, soit système de positionnement mondial
- IA** - Inspecteur d'académie
- IDD** - Itinéraires de découvertes

- IDEE** - Information et diffusion en éducation à l'environnement, réseau belge
- IEN** - Inspecteur de l'Éducation nationale
- IFREE** - Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement
- IFREMER** - Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer
- IFP** - Institut français du pétrole
- IGN** - Institut géographique national
- INC** - Institut national de la consommation
- INSEE** - Institut national de la statistique et des études économiques
- IUCN (ou UICN)** - Union internationale pour la conservation de la nature
- J&S** - Jeunesse et Sports
- LPO** - Ligue pour la protection des oiseaux
- MJC** - Maisons des jeunes et de la culture
- MNHN** - Muséum national d'Histoire naturelle
- Of-FEEE** - Office français de la fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe
- OHERIC : Démarche expérimentale** : observation, hypothèse, expérience, résultat, interprétation, conclusions
- OMC** - Organisation mondiale du commerce
- OMM** - Organisation météorologique mondiale
- ONCFS** - Office national de la chasse et de la faune sauvage
- ONF** - Office national des forêts
- ONG** - Organisation non gouvernementale
- ONU** - Organisation des Nations unies
- OPIE** - Office pour les insectes et leur environnement
- PAC** - Projet artistique et culturel
- PACA** - Provence-alpes-côte-d'azur
- PAE** - Projet d'action éducative
- PAF** - Plan académique de formation
- PEP** - Pupilles de l'enseignement public
- PIB** - Produit intérieur brut
- PICRI** - Partenariat institutions-citoyens pour la recherche et l'innovation
- Planet'ERE** - Organisme non gouvernemental pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement vers un développement durable des pays ayant le français en partage
- PNA** - Plan national d'action
- PNF** - Parcs nationaux de France
- PNR** - Parc naturel régional
- PNUE** - Programme des Nations unies pour l'environnement
- PPCP** - Projets pluridisciplinaires à caractère professionnel
- REE** - Réseau d'éducation à l'environnement
- REEB** - Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne
- RefERE** - Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement
- REN** - Réseau Ecole et Nature
- RITIMO** - Réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la solidarité internationale
- RNF** - Réserves Naturelles de France
- SAGE** - Schémas d'aménagement et de gestion des eaux
- SCD** - Service de coopération et de développement
- SCOP** - Société coopérative de production
- SGDF** - Scouts et guides de France
- SNDD** - Stratégie nationale de développement durable
- TPE** - Travaux personnels encadrés
- UICN (ou IUCN)** - Union internationale pour la conservation de la nature
- UNCPIE** - Union nationale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement
- UNESCO** - Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
- URCPIE** - Union régionale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement
- VSI** - Volontaire de la solidarité internationale
- WEEC** - Congrès mondial de l'EE
- WWF** - World wide fund for Nature, soit Fonds mondial pour la nature

LES ÉDITIONS DU RÉSEAU ECOLE ET NATURE

Des ouvrages au service de l'éducation à l'environnement pour tous

Parce que l'éducation doit être un projet de société largement partagé, les ouvrages du Réseau Ecole et Nature cultivent l'expérience et la réflexion des acteurs de l'éducation à l'environnement vers un développement durable.

Pluriels et concrets

Ancrés sur le terrain et élaborés collectivement à l'instar de l'ouvrage que vous avez entre les mains, ils témoignent des possibles, encouragent le débat et soutiennent les initiatives pour contribuer à la construction d'une Terre où mieux vivre ensemble.

Avec vous aussi

Toutes nos publications et aussi d'autres expériences, d'autres exemples d'actions sont en ligne sur le site

www.reseaucoleetnature.org

Nous vous invitons à contribuer à ce partage et ces échanges qui sont le ferment d'une intelligence collective indispensable pour faire émerger une pensée originale et des actions innovantes.

Pour participer, une simple inscription sur le site suffit.
Au plaisir de vous lire.



**VOUS AVEZ ENVIE DE VOUS RELIER ET DE DÉBATTRE
DES SUJETS QUI VOUS TIENNENT À COEUR ?
RENDEZ-VOUS SUR LE SITE-BLOG DES ÉDITIONS
YVES MICHEL**

UN NOUVEL ESPACE D'ÉCHANGES ET DE RENCONTRES

www.yvesmichel.org

Ce site-blog repose sur la dimension humaine - échange, rencontre, débat - l'envie de communiquer de l'éditeur citoyen Yves Michel et de nombre de nos auteurs.

Il nous donne l'occasion de développer cette dimension de proximité, d'accessibilité, de convivialité, au coeur de notre travail d'éditeur précurseur.

Peut-être l'embryon d'une communauté virtuelle...

Sur ce blog, vous pouvez :

- 1. Lire le point de vue des auteurs sur des questions de société, sur l'actualité, leur adresser vos commentaires et faire part de vos idées ; cette place publique virtuelle est ouverte à tous.**
- 2. Lire les billets d'humeur d'Yves Michel.**
- 3. Découvrir tous les livres des éditions Yves Michel ; le catalogue y est téléchargeable.**

Une vraie ruche citoyenne !

Expression libre, dans les limites de la netiquette et de l'éthique des éditions Yves Michel. Le site est modéré par Yves Michel en personne.

Des auteurs partenaires, media, associations, seront invités à s'exprimer sur notre blog.

Responsable d'édition : Delphine VINCK
Concepteur graphiste : Elsa FASOLO
Couverture : marie@mariethebird.com
D'après une illustration de : Hervé BRUGNOT

© Editions Réseau Ecole et Nature, 2010
474, allée Henri II de Montmorency
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 06 18 70

Impression et façonnage :
Imprimerie Louis Jean - 05000 Gap
Impression : août 2010
Imprimé sur papier recyclé cyclus print
avec encres à base d'huiles végétales



ISBN n° 978 2 913492 81 3
Dépôt légal : août 2010



